

240  
1922  
11-1



1928/4

ნბ.ს.ს.ს.



240/4

საქართველოს მუზეუმის მოამბე

v

8

BULLETIN 

DU MUSÉE DE GÉORGIE

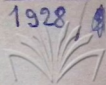
Tome V

1928



TIFLIS - 1930

1928



საქართველოს ენციკლოპედია

# მღამბე

ტომი V

1928



ტფილისი—1930

დაიბეჭდა საქართველოს მუზეუმის დრ. სამეცნიერო საბჭოს  
დადგენილებით.

საბჭოს თავმჯდომარე: ა. კაკაბაძე.

ბეჭდვა დაიწყო 1929 წ. მარტში, დასრულდა 1930 წ. ივლისში.

ს. შ. უ. ს. პოლიგრაფ. ტრესტის მე-3 სტამბა, ფურცელაძის ქ. № 5.

ტირაჟი 500 ცალი.

შეფ. № 1219.

მოთვლიტი 1408.

შინაარსი.

	89-
Lantz, L. A. Les Eremias de l'Asie occidentale . . . . .	1
Бартенев А. Н. Odonata окрестностей гор. Тифлиса и других мест Грузии . . . . .	65
Kozhantshikov, I. Anmerkungen zur systematischen Stellung manchen Agrotiden und neue Arten derselben aus dem Kaukasus und Turkestan . . . . .	87
Tschchikwischwili, Iw. Bubo bubo transcaucasicus subsp. nov.	97
Зайцев Ф. А. К распространению на Кавказе видов трибы Donaciini (Coleoptera, Chrysomelidae) . . . . .	105
მაყაშვილი, ა. ახალი ცნობები კავკასიის ფლორისათვის . . .	115
Schischkin, B. Duae species novae caucasicae generis Dianthi	121
კაჭარავა, ივ. მასალები სამურზაყანოს გეოლოგიისათვის . . .	125
Djanélidzé, A. Le Callovien de Tsessi . . . . .	131
Пчелина Евг. Археологическая разведка в районе Триалет- ского хребта близ гор. Тифлиса . . . . .	147
ბოჭორიძე, გ. რაქის ისტორიული ძეგლები . . . . .	163
მაკალათია, ს. ფლავიანის უძველესი ნეკროპოლი . . . . .	223
Zakharow, A. Gemmen und Siegel des Museums Georgiens .	241
ჩიტაია, გ. მასალები საქართველოს სახვნელი იარაღების ის- ტორიისათვის . . . . .	269
Miscellanea 1. Из наблюдений над некоторыми змеями из окрест- ностей Тифлиса — В. Ростомбеков. 2. ხევსურული საცე- რული — გ. ჩიტაია . . . . .	287
კრიტიკა და ბიბლიოგრაფია. Б. Ф. Мейфферт, Геологичеекие после- дования в Рачинском уезде Западной Грузии в 1928 г.—А. Джанелидзе . . . . .	300
ქრონიკა . . . . .	324
ნეკროლოგები . . . . .	327



## Sommaire.

Lanz, L. A. Les Eremias de l'Asie occidentale . . . . .	1
Bartenef, A. N. Odonata of the vicinities of the town Tiflis and the other places of Georgia . . . . .	65
Kozhantshikov, I. Anmerkungen zur systematischen Stellung manchen Agrotiden und neue Arten derselben aus dem Kaukasus und Turkestan . . . . .	87
Tschchikwischwili, Iw. Bubo bubo transcaucasicus subsp. nov.	97
Zaitzev, Ph. Zur Verbreitung der Donaciini in den Kaukasus-Ländern . . . . .	105
Makashvili, A. Contributions to the flora of Caucasus . . .	115
Schischkin, B. Duae species novae caucasicae generis Dianthi L. . . . .	121
Katscharawa, I. Ein Beitrag zur Kenntnis der Geologie von Ssamurzakano (Abchasien) . . . . .	125
Djanélidzé, A. Le Callovien de Tsessi . . . . .	131
Ptchelina Eug. Recherche archéologique dans la région du mont Thrialeti près de Tiflis. . . . .	147
Botchoridzé, G. Monuments historiques du Radcha . . . .	163
Makalathia, S. L' ancienne nécropole de Phlavismani . . .	223
Zakharow, A. Gemmen und Siegel des Museums Géorgiens .	241
Tschitaja, G. Sur l'histoire de la charrue géorgienne . . . .	269
Miscellanea 1. Observations sur quelques ophidiens des environs de Tiflis—V. Rostombekov. 2. Anneau de pouce khevsourien—G. Tschitaja . . . . .	287
Critique. Б. Ф. Мефферт, Геологические исследования в Рачинском уезде Западной Грузии в 1928 г.—А. Djanélidzé . . . . .	300
Chronique . . . . .	324
Necrologes . . . . .	327



L. A. LANTZ (Manchester).

LES EREMIAS DE L'ASIE OCCIDENTALE \*.

5. EREMIAS (RHABDEREMIAS) SCRIPTA Strauch.

Pl. III, fig. 3.

1867	<i>Podarces (Scapteira) scripta</i>	Strauch, Mém. Biol. Acad. St. Pétersb., VI, p. 424.
1887	<i>Scapteira scripta</i>	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 112.
1888	" "	Boettger, Rept. u. Batr. Transcaspiens, Zool. Jahrb., III, p. 914.
1896	" " (partim)	Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 303.
1905	" "	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 171.
—	" <i>bilkewitschi</i> "	ibidem, p. 486.
1915	" <i>scripta</i> (partim)	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 472.
—	" <i>grum-grzimailoi</i> (part.)	ibidem, p. 475 <sup>1</sup> .
—	<i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 420 <sup>2</sup> .
1918	<i>Scapteira lazdini</i>	Tzarewsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XXII, p. 84.
—	" <i>scripta</i>	ibidem, p. 87.
1921	<i>Scapteira</i> "	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 365.

Matériel (23 ex.).

1. 4 ex., (1♂, 3♀). Fort Alexandrovsk, Transcaspie, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 390, leg. O. Grimm.
2. 4 ex. (3♀, 1 j.), île Tsheléken, baie de Krasnovodsk, Mer Caspienne, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 394, leg. O. Grimm.
3. 1 ♀, île Kusüklü, baie de Krasnovodsk, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 392, leg. O. Grimm.
4. 2 ♂, Mollah-Kary, Transcaspie, 1898, Coll. Univ. Petr. No. 393, leg. A. Semionov.
5. 2 ex. (♂, ♀), Bakharden, Transcaspie, 1901, Coll. Univ. Petr. No. 391, leg. K. Matveiev.
6. 5 ex. (3♂, 2♀), entre Askhabad et Anaú, Transcaspie, 1914, Coll. Lantz Nos. 544-548.
7. 1♂, Petro-Alexandrovsk, Khiva, Coll. Lindholm.
8. 2 ex. (♂, j.), Kyzyl-Kum, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 395, leg. M. Bogdanov.
9. 2 ex. (♂, ♀), Kabadyan, Boukharie, Coll. Acad. Petr. No. 905<sup>4</sup>, leg. A. Kaznakov.

\*) V. „Bulletin du Musée de Géorgie“, t. IV, pp. 1-72.

1) Coll. Acad. Petr. No. 10837. (1 ex. sur 2).

2) Coll. Acad. Petr. No. 11005. (1 ex. sur 4).



## Aspect général, proportions.

Tête moyenne, sensiblement aplatie, peu élargie dans la région massétérique; museau assez long, effilé; narine entourée de plaques généralement à peine renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures médiocrement profondes; sillon frontal généralement distinct; arêtes supraorbitale et pariétale faibles; arête infraorbitale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc allongé, peu aplati, très peu élargi vers son milieu. Membres très longs et très grêles.

Queue extrêmement longue, forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, ensuite insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	50 mm, Coll. Lindholm	42,5 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9054
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (7 ex.)	0,22 — 0,23 — 0,24 (4 ex.)
R.M.A.	0,36 — 0,39 — 0,42 „	0,36 — 0,39 — 0,40 „
R.M.P.	0,64 — 0,68 — 0,70 „	0,64 — 0,66 — 0,67 „
R.Q.	— — — 1	2,35 — 2,44 — 2,63 (3 ex.)

## Écaillure.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale généralement à peine bombée, touchant la première supralabiale en une suture généralement assez longue. Internasale entière, très grande, un peu plus large que longue, fréquemment en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement ou assez fortement bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de celle-ci à la rostrale. Interpréfrontale absente<sup>2</sup>. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement entre les deuxièmes supraoculaires, puis s'élargissant fortement vers l'avant; arrondie à son bord antérieur; plus courte que sa distance du bout du museau, mais généralement plus longue que sa distance de la rostrale. De 4 à 7, et le plus souvent 5 supraciliaires, la première allongée, fortement bombée, se

<sup>1</sup>) Mon matériel ne comporte aucun mâle à queue intacte.

<sup>2</sup>) Deux petits granules entre les préfrontales chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 390).

rétrécissant vers l'arrière; la deuxième moyenne et faiblement bombée ainsi que les suivantes; les 1 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire très petite, souvent indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles toujours nombreuses, parmi lesquelles généralement quelques-unes plus grandes au bord de la préfrontale et de la frontale, et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires rarement simple, presque toujours plus ou moins complètement doublée ou même triplée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire étroite, allongée, s'étendant le long du bord antérieur de la pariétale, rarement partagée en deux; toujours séparée de la troisième par une rangée de granules; suivie vers l'intérieur par une série, toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi large ou un peu plus large que longue. Pariétale aussi large ou plus large que longue. Interpariétale assez petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, très faiblement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une étendue plus ou moins grande de la troisième, atteignant même parfois la quatrième; ne touchant jamais la rostrale. Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire moyenne, assez étroite. Suboculaire peu élevée, touchant très largement le bord de la mâchoire. De 5 à 8, et le plus souvent 6 supralabiales antérieures, et de 1 à 3 supralabiales postérieures, dont la première est assez grande et les autres petites. Une seule postoculaire assez grande, médiocrement bombée et touchant la première supralabiale postérieure<sup>1</sup>. Temporales petites et nombreuses dans la moitié supérieure de la tempe; de la postoculaire au sommet de l'oreille une rangée d'écailles beaucoup plus grandes; au dessous de celles-ci, des écailles plus petites, quoique sensiblement plus grandes que celles du haut de la tempe; pas de supratemporales. Tympanique indistincte.

<sup>1</sup>) Soudeée à elle d'un côté chez un sujet (Coll. Lantz No. 544).

Mentale assez petite, environ aussi large que longue. De 6 à 10, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales sur toute ou presque toute sa longueur, la cinquième de grandeur variable<sup>1</sup>, souvent en contact avec les infralabiales. Gulaires grandes, peu nombreuses; de 16 à 24, et en moyenne 19 écailles (21 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire peu distinct. Collier plus ou moins bien défini, portant de 5 à 9 écailles souvent à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, faiblement bombées, s'agrandissant brusquement sur les flancs de façon considérable; entre elles de petits granules peu nombreux; vers le milieu du tronc de 55 à 69, et en moyenne 61 écailles (21 ex.) dans une rangée transversale. Ventrales aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 34, et en moyenne 30 rangées transversales chez le mâle (9 ex.), et de 31 à 34, et en moyenne 33 chez la femelle (11 ex.), les rangées les plus longues comptant de 11 à 14, et le plus souvent 12 plaques. Région préanale portant une anale assez grande (♂), entourée de deux demi-cercles d'écailles assez petites; ou couverte de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, et terminées en pointe arrondie. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées sur son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées, dont l'une est parfois incomplète, d'infradigitales carénées, et, sauf le cinquième, munis de petites latérales carénées, en rangée parfois très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, 2 ou 3 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 15, et en moyenne 12/13 pores fémoraux (21 ex.) médio-

<sup>1</sup>) Indistincte chez un exemplaire (Coll. Lantz No. 547).

crement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 4 à 6 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales légèrement imbriquées, très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies seulement de quelques plaques beaucoup plus petites. Infratarsales lisses. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales externes parfois plus étroites que les internes, en rangée souvent incomplète, surtout au premier et au deuxième orteil; parfois au contraire sensiblement plus larges que les internes, qui se trouvent repoussées vers le côté de l'orteil; latérales en rangée très incomplète ou même absentes au premier et au cinquième orteil; en rangée toujours complète aux autres, moyennes<sup>1</sup>, très pointues, très fortement carénées et très comprimées latéralement; développées surtout au quatrième orteil.

Supracaudales de largeur moyenne, faiblement ou modérément carénées, et terminées en angle très obtus. Infracaudales lisses ou à peine carénées et tronquées à la base de la queue; plus loin distinctement carénées et terminées en pointe émoussée.

#### Dessin et coloration.

Dessin rarement à l'état primitif, en raies et en bandes très nettes; presque toujours considérablement modifié, même chez le jeune. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande occipitale, la scission longitudinale des bandes pariétales en plusieurs branches, et le sectionnement de ces dernières ainsi que de la bande occipitale en de nombreux petits tronçons ondulés plus ou moins anastomosés entre eux, les bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande qui ne porte que quelques petits ocelles postoculaires peu apparents peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus d'un brun très clair, presque sans taches ou portant de très petites taches dans la région des bandes. Bandes brunes, assez claires; le reste de la face supérieure beige brunâtre.

<sup>1</sup>) Plus petites, mais plus fortement comprimées latéralement que chez *E. lineolata*.

Bande occipitale rarement large et continue, presque toujours très mince, plus ou moins ondulée ou sectionnée en petits tronçons ondulés; s'étendant jusque sur la base de la queue. Raies dorsales mal définies dans la plupart des cas, et plus ou moins interrompues par les anastomoses des tronçons occipitaux et pariétaux; se réunissant et se terminant sur la base de la queue. Bandes pariétales très rarement entières et assez larges; presque toujours scindées longitudinalement en deux branches, dont l'externe est plus large et plus apparente que l'autre, et peu ondulées, tandis que l'interne est généralement scindée elle-même en deux branches quelquefois continues, plus ou moins ondulées, mais plus souvent segmentées en petits tronçons vermiculés qui s'anastomosent souvent entre eux; ces deux branches secondaires se réunissent généralement à l'arrière du tronc, rarement déjà vers son milieu, et se terminent au dessus de l'insertion des membres postérieurs ou peu après; leur extrémité a fréquemment perdu contact avec la branche externe de la bande pariétale et peut même s'anastomoser avec la bande occipitale; les deux branches externes se réunissent sur le quart proximal de la queue et s'y prolongent plus ou moins loin, puis s'effacent assez brusquement. Raies supraciliaires se réunissant sur le tiers proximal de la queue, et se prolongeant presque jusqu'à l'extrémité de celle-ci. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande visible de la narine à l'oeil, et ne portant que quelques petits ocelles postoculaires assez apparents sur la tempe; le long du tronc plus foncée sur ses bords que dans sa région médiane; formant sur le membre postérieur deux branches assez étroites se réunissant autour des ségments, grands et généralement de forme allongée, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de toute la queue en s'effaçant graduellement. Raies suboculaires souvent indistinctes le long du cou; larges et plus claires que les raies précédentes le long du tronc; formant sur le membre antérieur des tronçons ou des ocelles assez apparents; souvent presque continues, mais parfois peu distinctes, sur le bord interne du membre postérieur; plus ou moins tronçonnées et assez apparentes le long de son bord externe. Bandes maxillaires souvent indistinctes le long du cou, souvent très apparentes sur le

tronc, surtout vers l'arrière, mais étroites; distinctes sur le membre antérieur et sur le bord externe du membre postérieur, généralement indistinctes sur le bord interne de ce dernier. Labiales indistinctes, se confondant avec le blanc de la face inférieure. Bandes costales absentes.

Face inférieure complètement blanche.

## 6. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) LINEOLATA* Nikolsky.

Pl. III, fig. 2.

1876 <i>Eremias velox</i> (partim)	Alenitzin, Rept. de l'Aral., p. 15.
1896 <i>Scapteira scripta</i> (partim)	Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 303.
1897 <i>Scapteira lineolata</i>	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 330.
1900       "       "	"       ibidem, IV, p. 395.
1903       "       "	Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr. XXXVI, p. 18.
1905 <i>Scapteira scripta</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 161 <sup>1</sup>
— <i>Scapteira grum-grzimailoi</i>	(Bedriaga), ibidem, p. 484.
1906       "       "	Bedriaga, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, p. 240.
1912       "       "	"       Rept. Przewalsk., p. 657.
1915 <i>Scapteira grum-grzimailoi</i>	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept.,
(partim)	I, p. 475.
— <i>Scapteira scripta</i> (partim)	ibidem, p. 472 <sup>2</sup> .
— <i>Eremias velox</i> (partim)	ibidem, p. 420 <sup>3</sup> .
1921 <i>Scaptira lineolata</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacer- tidae, II, p. 363.

### Matériel (21 ex.).

- 4 ex. (3♂, 1♀), entre Faiz-Abad et Nusi, Khorassan oriental, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8801, leg. N. Zarudny (types).
- 4 ex. (2♂, 2♀), Hoúz, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898 Coll. Acad. Petr. No. 9213, leg. N. Zarudny.
- 3 ex. (♂, ♀, j.), rive du Baaza, Zir-Kuh, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9213, leg. N. Zarudny.
- 3 ex. (1♂, 2♀), Askhabad, Transcaspié, 1914, Coll. Lantz Nos. 485-487.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 4324, 6881, 7611, 8660, 8661 (1 ex.), 9054 (1 ex.).

<sup>2</sup>) Comme ci-dessus, de plus les Nos. 10086, 10168, 10169, 10558.

<sup>3</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 11010 (2 ex.).

5. 2♂, bords du lac Aral, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 328, leg. V. Alenitzin.
6. 2♂, Patta-Hissar près Termez, Boukharie, 1915, Coll. Univ. Petr., leg. V. Lazdin.
7. 2 ex. (♂, j.), Termez, Boukharie, 1912, Coll. Acad. Petr. No. 11010, leg. A. Kiritschenko.
8. 1 ♂, Kabadayan, Boukharie, 1897, Coll. Acad. Petr. No. 9054, leg. A. Kaznakov.

### Aspect général. proportions.

Tête moyenne, assez aplatie, médiocrement élargie dans la région massétérique; museau de longueur moyenne, assez pointu; narine entourée de plaques médiocrement ou parfois fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal généralement assez faible; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez prononcées; arête infraorbitale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, assez grêles.

Queue très longue, forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	51 mm, Coll. Ac. Petr. No. 8801.	45 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9213.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,26 (14 ex.)	0,23 — 0,24 — 0,25 (5 ex.)
R.M.A.	0,33 — 0,37 — 0,42 "	0,35 — 0,35 — 0,36 "
R.M.P.	0,60 — 0,63 — 0,68 "	0,60 — 0,61 — 0,62 "
R.Q.	2,10 — 2,23 — 2,35 (9 ex.)	2,06 — 2,08 (2 ex.).

### Écaillage.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale modérément ou parfois assez fortement bombée, touchant la première supralabiale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Internasale entière, beaucoup plus large que longue, très rarement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement bombée, plus longue

que l'internasale, et aussi longue ou un peu plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, fortement élargie et terminée en pointe souvent assez nette à l'avant; environ aussi longue que sa distance du bout du museau. De 5 à 7, et le plus souvent 6 supraciliaires assez fortement bombées, la première longue, rétrécie vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite, souvent indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur variable, mais généralement assez nombreuses et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires fréquemment plus ou moins complètement doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours séparée de la troisième par des granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur par une série toujours complète de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale presque toujours un peu plus longue que large. Pariétale aussi large ou un peu plus large que longue. Interpariétale assez petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, modérément bombée dans la plupart des cas. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; touchant la rostrale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez courte. Préoculaire moyenne, assez haute. Suboculaire assez haute, touchant largement le bord de la mâchoire. De 5 à 7, et le plus souvent 6 supralabiales antérieures, et 2 ou 3, rarement 4 petites supralabiales postérieures. Une seule postoculaire assez grande médiocrement bombée et en contact avec la première supralabiale postérieure; rarement deux petites postoculaires. Temporales petites et nombreuses dans la moitié supérieure de la tempe,



et sensiblement plus grandes dans sa moitié inférieure; parfois une rangée de petites supratemporales étroites. Tympanique moyenne, presque toujours distincte.

Mentale moyenne, plus large que longue. De 5 à 9, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez grande, touchant les infralabiales dans la majorité des cas. Gulaires moyennes, assez nombreuses; de 21 à 26<sup>1</sup>, et en moyenne 24 écailles (19 ex.) entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire plus ou moins distinct. Collier plus ou moins apparent, portant de 5 à 11 écailles à peine plus grandes que les gulaire adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 44 à 59, et en moyenne 53 écailles (19 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 33, et en moyenne 31 rangées transversales chez le mâle (14 ex.), et de 28 à 32 chez la femelle, les rangées les plus longues comptant de 11 à 15, et le plus souvent de 12 à 14 plaques. Région préanale portant une anale assez grande (♂), ou petite ou même indistincte (♀), entourée de 2 à 3 demi-cercles d'écailles assez grandes.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, terminées en pointe émoussée. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées sur son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées, dont l'une parfois incomplète, d'infradigitales fortement carénées, et, sauf le cinquième, de petites latérales carénées, en rangée parfois très incomplète.

Suprafémorales analogues aux dorsales. Supratibiales aussi grandes ou plus petites que les dorsales, aplaties, très légèrement carénées. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées s'étendant le long du bord inter-

<sup>1</sup>) 28 d'après Bedriaga, Rept. Przewalsk.

ne de la cuisse, et comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 2 à 4, et le plus souvent 3 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 16, et en moyenne 13 pores fémoraux (19 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu sensiblement moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; environ 6 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivies seulement de quelques plaques beaucoup plus petites. Infratarsales faiblement carénées. Orteils portant une rangée d'infradigitales internes très élargies, très fortement carénées, et mucronées; infradigitales externes rudimentaires au troisième et au quatrième orteil; latérales en rangée très incomplète au cinquième orteil, toujours complète aux autres; grandes, très fortement carénées et comprimées latéralement, et très fortement mucronées; développées surtout au quatrième orteil.

Supracaudales larges, très fortement carénées dès la base de la queue, et fortement mucronées. Infracaudales faiblement carénées et terminées en pointe obtuse à la base de la queue; fortement carénées et terminées en pointe aiguë plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune comme chez l'adulte. La présence fréquente de la raie cervicale, celle constante de la bande spinale simple ou double, les bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande ne portant que quelques très petits ocelles postoculaires, l'étrécissement relatif des bandes de la région dorsale, qui sont généralement plus étroites que les raies adjacentes, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun olivâtre clair, presque sans taches. Raies beige clair, bandes brunes, assez foncées.

Raie cervicale simple, pouvant s'étendre jusqu'à l'insertion des membres postérieurs ou au contraire faire défaut totalement. Bande spinale simple ou double; dans ce dernier cas les deux branches se réunissent au dessus de l'insertion des membres postérieurs; se terminant peu après. Raies vertébrales se réunissant derrière l'insertion des membres postérieurs et

se terminant un peu plus loin. Bandes occipitales visibles parfois à l'état de petits points sur les pariétales; se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Raies dorsales se réunissant sur la base ou sur le premier quart de la queue. Bandes pariétales plus ou moins visibles au bord des supraoculaires et sur les pariétales; plus larges que les bandes précédentes; se réunissant sur le quart proximal de la queue et se prolongeant sur son tiers proximal en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant vers la moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande, souvent visible entre la narine et l'oeil, assez large le long du tronc; ne portant que quelques petits ocelles postoculaires parfois assez visibles sur la tempe, mais généralement très effacés ou absents sur les flancs; formant sur le membre postérieur deux branches qui confluent autour des segments, grands, parfois encore allongés, et toujours très apparents, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de toute la queue. Raies suboculaires étroites sur la tempe, très élargies le long des flancs; formant sur le membre antérieur des tronçons ou des ocelles assez apparents; souvent presque continues, mais parfois indistinctes, sur le bord interne du membre postérieur; plus ou moins tronçonnées et très apparentes le long de son bord externe. Bandes maxillaires parfois visibles à l'état de petites taches sur les supra-labiales; plus ou moins apparentes sur la tempe et le cou; grises et généralement diffuses le long des flancs; assez distinctes sur le membre antérieur et sur le bord externe du membre postérieur; généralement indistinctes sur son bord interne. Raies labiales quelquefois visibles sur le cou; généralement visibles sur le bord externe du membre antérieur. Bandes costales généralement indistinctes.

Face inférieure complètement blanche.

7. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) PLESKEI* Bedriaga.

Pl. III, fig. 1.

1878 *Eremias velox* (partim)

Kessler, Voy. en Transcaucasie, p.

166 <sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) Coll. Univ. Petr. 349.

1905	<i>Eremias velox</i> (partim)	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 146 <sup>1</sup>
—	„ <i>fasciata</i> var. <i>pleskei</i>	ibidem, p. 156.
1906	<i>Eremias pleskei</i>	Bedriaga, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., X, p. 238.
1912	„ „	„ Rept. Przewalsk., p. 531 <sup>1</sup> ; ibidem, p. 758.
1913	„ <i>fasciata</i> var. <i>pleskei</i>	Nikolsky, Herpet. caucas., p. 101.
1915	„ „ <i>pleskei</i>	„ Faune de la Russie Rept. I, p. 433.
—	„ <i>velox</i> (partim)	ibidem, p. 414 <sup>1</sup> .
—	„ <i>fasciata</i> (partim)	„ p. 431 <sup>2</sup> .
1921	„ <i>pleskei</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacer-tidae, II, p. 332.

## Matériel (29 ex).

1. 3 ex. (1♂, 2 j.), Etshmiadzin, Arménie, 1876, Coll. Univ. Petr. No. 349, leg. Portshinsky.
2. 1 ♀, Nakhitshevan, Transcaucasie, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6724, leg. Zelinsky (type).
3. 1 ♀, même localité, 1891, Coll. Univ. Petr. No. 355, leg. A. Birulya.
4. 5 ex. (4♂, 1 ♀), même localité, 1902, Coll. Acad. Petr. No. 9860, leg. K. Satunin.
5. 1♂, Abbas-Abad, près Nakhitshevan, 1883, Coll. Acad. Petr. No. 6717, leg. Zelinsky.
6. 2 ex. (♂, ♀), cours supérieur de l'Araxe, 1871, Coll. Acad. Petr. No. 3307, leg. G. Radde.
7. 6 ex. (5♂, 1 ♀), Djulfa, distr. de Nakhitshevan, 1914, Coll. Lantz Nos. 521—526.
8. 1♂, Ordubad, distr. de Nakhitshevan, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 219—16, leg. B. Uvarov.
9. 6 ex. (3♂, 1♀, 2j.), entre Djulfa et Van, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 102—16, leg. A. Kaznakov.
10. 3 ex. (2♂, 1 ♀), vallée de l'Adjitshay, près Tavriz, Azerbeïdjan persan, 1914, Coll. Lantz Nos. 529—531.

## Aspect général, proportions.

Tête moyenne, assez haute, sensiblement élargie dans la région massétérique; museau plutôt court, mais assez pointu; narine entourée de plaques médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal très faible ou absent; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez développées; arête infraorbitale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 3307 et 6717.

<sup>2</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 6724.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant graduellement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	58 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9860	54 mm, Coll. Lantz No. 526.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (18 ex.),	0,21 — 0,23 — 0,24 (7 ex.)
R.M.A.	0,34 — 0,38 — 0,41 "	0,33 — 0,35 — 0,39 "
R.M.P.	0,57 — 0,63 — 0,67 "	0,54 — 0,57 — 0,61 "
R.Q.	1,68 — 1,81 — 1,90 (8 ex.)	1,59 — 1,74 (2 ex.)

### Écaillure.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supra-nasale faiblement bombée, touchant la première supralabiale en un point ou en une courte suture. Internasale entière, plate, plus large, rarement aussi large que longue; parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale très peu bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente<sup>1</sup>. Frontale assez étroite à l'arrière, élargie et très arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant, environ aussi longue que sa distance du bout du museau. De 5 à 8, et le plus souvent 5 ou 6 supraciliaires assez fortement bombées, la première allongée, rétrécie vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 2 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne et étroite. Première supraoculaire petite, parfois indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur et de nombre variable, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires généralement simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours en contact avec la troisième; suivie vers l'extérieur, le long du bord

<sup>1</sup>) Un granule entre les préfrontales chez un sujet (Coll. Lantz No. 529).

antérieur de la pariétale, par une ou rarement deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par une série, presque toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue ou aussi longue que large. Pariétale aussi longue que large. Interpariétale petite, plus courte ou aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, peu bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; n'atteignant pas la rostrale ou la touchant en un point. Frénale petite, nettement plus haute que longue. Fréno-oculaire courte. Préoculaire moyenne, assez étroite <sup>1</sup>. Suboculaire assez haute, touchant largement le bord de la mâchoire. 5 ou 6, parfois 7 supralabiales antérieures, et de 2 à 4 petites supralabiales postérieures. Une ou deux, rarement 3 petites postoculaires médiocrement bombées, dont l'inférieure est généralement en contact avec la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, sensiblement agrandies vers le bas; rarement de petites supratorales distinctes. Tympanique petite, parfois indistincte.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 5 à 9, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5 paires <sup>2</sup> d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez grande, en contact avec les infralabiales dans la majorité des cas. Gulaires petites, assez nombreuses; de 25 à 31, et en moyenne 28 écailles (27 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire assez distinct. Collier assez peu apparent, portant de 3 à 12 écailles à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant sensiblement vers les flancs; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 48

<sup>1</sup>) Partagée en deux chez un sujet (Coll. Lantz No. 529).

<sup>2</sup>) 4 paires seulement chez un sujet (Coll. Lantz No. 524), les 4-me et 5-me inframaxillaires ayant apparemment fusionné.

à 59, et en moyenne 54 écailles (27 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi larges ou plus larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 31 à 36, et en moyenne 33 rangées transversales chez le mâle (18 ex.), et de 34 à 36, et en moyenne 35 chez la femelle (7 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 16, rarement 17 ou 18 plaques. Région préanale portant une anale assez grande, souvent partagée en deux, et entourée de 2 ou 3 demi-cercles d'écailles assez grandes (♂), ou couverte de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales petites, lisses, imbriquées, terminées en pointe obtuse. Supraradiales analogues aux dorsales sur toute la surface de l'avant-bras, à l'exception de quelques écailles élargies et faiblement carénées le long de son bord externe. Infracarpales lisses ou très indistinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées, et quelques petites latérales lisses, en rangée très incomplète.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, ou légèrement plus petites. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, 4 ou 5, plus rarement 6 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 13 à 18, et en moyenne 15/16 pores fémoraux (27 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement de 6 à 7 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales lisses ou très indistinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales internes généralement plus larges que les externes, même au quatrième orteil; latérales rudimentaires, lisses, généralement absentes au cinquième orteil, en rangée très incomplète aux autres.

Supracaudales légèrement bombées ou très indistinctement carénées, tronquées ou terminées en angle obtus. Infra-

caudales lisses; plates et tronquées à la base de la queue, plus loin très légèrement bombées et arrondies à leur extrémité.

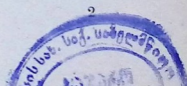
### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune comme chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale rudimentaire, la raie vertébrale courte, les bandes temporales supérieures et inférieures réunies en une seule bande qui ne contient que quelques très petits ocelles postoculaires, la largeur relative des bandes de la région dorsale, toujours beaucoup plus larges que les raies, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun clair ou assez foncé, avec des taches diffuses peu apparentes. Raies beige clair ou même d'un jaune assez vif. Bandes d'un brun plus ou moins foncé.

Bande spinale toujours rudimentaire, à l'état d'une tache diffuse sur l'interpariétale, formant exceptionnellement une petite tache allongée sur la nuque. Raie vertébrale courte, parfois absente, se terminant généralement au dessus de l'insertion des membres antérieurs, rarement vers le milieu du tronc. Bandes occipitales visibles souvent sur les pariétales sous forme de petites taches diffuses; se réunissant au plus tard sur le milieu du tronc et se terminant au dessus de l'insertion des membres postérieurs. Raies dorsales se réunissant sur la base de la queue et s'y terminant peu après. Bandes pariétales plus ou moins visibles au bord des supraoculaires et sur les pariétales, plus larges sur le tronc que les occipitales, se réunissant sur la base de la queue et se prolongeant sur son premier tiers en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant sur la première moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande assez large sur les flancs; ne portant que quelques petits ocelles postoculaires très peu apparents sur la tempe et les flancs, mais parfois assez nets sur la base de la queue; formant sur le membre postérieur deux branches qui confluent largement autour des segments, bien arrondis et généralement apparents, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de presque toute la queue. Raies suboculaires étroites.

საქართველოს მუზეუმის მოამბე, V.





tes sur la tempe, très élargies le long des flancs, formant sur le membre antérieur quelques ocelles plus ou moins apparents; plus ou moins tronçonnées sur le bord interne du membre postérieur et formant des ocelles très apparents sur son bord externe. Bandes maxillaires diffuses, peu distinctes sur le cou et sur le tronc; assez claires sur le membre antérieur, où elles entourent les ocelles suboculaires; à peine indiquées sur le bord interne du membre postérieur, plus nettes sur son bord externe. Raies labiales à peine visibles ou tout à fait effacées sur le cou, formant sur le membre antérieur des taches claires peu apparentes. Bandes costales indistinctes.

Face inférieure blanc jaunâtre.

8. *EREMIAS (RHABDEREMIAS) FASCIATA* Blanford.

1874	<i>Eremias fasciata</i>	Blanford, Ann. & Mag. N. H., XIV, p. 32.
1876	" "	" Eastern Persia, II, p. 374, pl. XXV, fig. 3.
1887	" "	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 99.
1890	" "	" Fauna of Brit. India, Rept., p. 179.
1897	<i>Eremias fasciata</i> (partim)	Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 329.
—	<i>Scapteira lineolata</i> (partim)	ibidem, p. 330 <sup>1</sup> .
1900	<i>Eremias fasciata</i>	Nikolsky, ibidem, IV, p. 25 (sep.).
1903	" "	Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 21.
1905	" "	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 155.
1912	" "	Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 758.
1915	<i>Eremias fasciata</i> (partim)	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 431.
1921	<i>Eremias fasciata</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 318.

Matériel (22 ex.).

1. 4 ex. (2♂, 1♀, 1j.), Perse orientale, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9955, leg. N. Zarudny.
2. 1j., Perse orientale, 1900, Coll. Acad. Petr. No. 9945, du même.
3. 1♀, entre Fais-Abad et Nusi, Khorassan oriental, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8801, du même.
4. 3 ex. (1♂, 2♀), rive du Baaza, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9228, du même.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 8801 (1 ex.).

5. 1♀, Saghy, E, du Kuhistan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8796, du même.  
 6. 3 ex. (1♂, 1♀, 1j.), Tsha-i-Ziru, Nehbandan, N.-E. du Kirman, 1898,  
 Coll. Acad. Petr. No. 9228, du même.  
 7. 1♂, Kirman, 1869, Coll. Acad. Petr. No. 3025, leg. Bienert.  
 8. 1♂, Séistan, Coll. Univ. Khark. No. 133.  
 9. 4 ex. (2♂, 2♀), Neizar, E. du Kirman, 1898, Coll. Acad. Petr. No.  
 9227, leg. N. Zarudny.  
 10. 3 ex. (2♂, 1♀), Nasr-Abad, Séistan, 1898, Coll. Acad. Petr. No.  
 9230, du même.

### Aspect général, proportions.

Tête assez grande, assez haute, médiocrement élargie dans la région massétérique; museau long, effilé; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal généralement faible; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et pariétale assez développées; arête infraorbitale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, très peu aplati, très peu élargi vers son milieu.

Membres longs, mais robustes.

Queue très longue, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	65 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9228	59 mm, même No.
R.T.	0,23 — 0,25 — 0,26 (10 ex.)	0,22 — 0,24 — 0,26 (10 ex.)
R.M.A.	0,35 — 0,38 — 0,39 "	0,33 — 0,37 — 0,40 "
R.M.P.	0,58 — 0,63 — 0,68 "	0,54 — 0,61 — 0,70 "
R.Q.	1,86 — 2,02 — 2,12 (6 ex.)	1,82 — 1,86 — 1,96 (5 ex.)

### Écaillage.

Rostrale très étroite, plus ou moins rétrécie à son bord inférieur, qui est beaucoup plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale fortement bombée, touchant la première supralabiale généralement en un point, rarement en une courte suture ou pas du tout. Internasale plus large que longue, n'étant qu'exceptionnellement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale médiocrement bombée, un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe posté-

rieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale absente. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie à l'avant; généralement un peu plus courte que sa distance du bout du museau, mais plus longue que sa distance de la rostrale. De 4 à 7, et le plus souvent 4 ou 5 supraciliaires assez fortement bombées, la première allongée, rétrécie vers l'arrière, les autres moyennes. Première supraoculaire petite, parfois indistincte, et séparée de la deuxième par de petites écailles de grandeur et de nombre variable, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire environ égale à la troisième. Quatrième supraoculaire petite, en contact avec la troisième ou séparée d'elle par des granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une écaille généralement nettement plus grande que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par une série, presque toujours complète, de granules frontaux séparant les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi large que longue. Pariétale un peu plus longue que large. Interpariétale très petite, beaucoup plus courte que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale petite, fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et sur une partie de la troisième; touchant généralement la rostrale en un point, plus rarement en une courte suture ou pas du tout. Frénale environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire moyenne. Suboculaire assez haute, touchant plus ou moins largement le bord de la mâchoire. De 5 à 7, et généralement 6 supralabiales antérieures, et de 3 à 5, et le plus souvent 3 petites supralabiales postérieures, Une ou deux petites postoculaires médiocrement bombées, dont l'inférieure est généralement en contact avec la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, modérément agrandies vers l'arrière et le bas; pas de supratemporales. Tympanique généralement distincte.

Mentale moyenne, aussi large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxilla-

res, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième moyenne, touchant les infralabiales généralement sur toute sa longueur, la cinquième assez grande, touchant les infralabiales dans la plupart des cas. Gulaires petites ou moyennes, assez nombreuses; de 23 à 32, et en moyenne 27 écailles (20 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire indistinct. Collier assez mal défini, portant de 1 à 13 écailles à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, allant en s'agrandissant légèrement vers les flancs; entre elles de petits granules peu nombreux; vers le milieu du tronc de 45 à 55, et en moyenne 51 écailles (20 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals aussi longues ou plus longues que larges, et légèrement imbriquées; de 31 à 39, et en moyenne 34 rangées transversales chez le mâle (10 ex.), et de 32 à 36, et en moyenne 35 chez la femelle (10 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 18, et le plus souvent 16 ou 17 plaques. Région préanale portant soit une anale assez grande, généralement entière et entourée de 2 ou 3 demi-cercles d'écailles assez grandes (♂), soit de petites écailles seulement (♀).

Suprahumérales moyennes, lisses ou très légèrement carénées, imbriquées et terminées en pointe assez aiguë. Supra radiales analogues aux dorsales, ou légèrement plus grandes; bombées et lisses sur la partie supérieure de l'avant-bras, élargies et carénées le long de son bord externe. Infracarpales très faiblement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées, et quelques petites latérales rudimentaires, parfois absentes.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse, et, comptées dans le tiers proximal de celle-ci, de 3 à 7, et le plus souvent 4 ou 5 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 15 à 22, et en moyenne 18 pores fémoraux (20 ex.) bien développés; espace interporal contenu généralement plus de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 2 à 4, rarement jusqu'à 6 écailles entre les

deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales très faiblement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; les écailles des deux rangées étant environ d'égale largeur au quatrième orteil; latérales rudimentaires au premier et au cinquième orteil, bien distinctes aux autres, carénées, médiocrement comprimées latéralement, et en rangée complète.

Supracaudales nettement carénées dès la base de la queue, tronquées ou terminées en angle obtus. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, plus loin assez distinctement carénées et terminées en pointe obtuse.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif, en bandes et en raies très nettes chez le jeune, conservé comme tel, mais plus ou moins atténué chez l'adulte. La présence fréquente de la bande nucale, celle presque constante d'une raie cervicale simple ou double et de la bande spinale généralement double, la réunion des bandes temporales supérieure et inférieure en une seule bande qui ne porte que quelques très petits ocelles postoculaires, l'étroitesse relative des bandes de la région dorsale, qui sont généralement plus étroites que les raies, peuvent servir à caractériser cette espèce.

Piléus brun clair, sans taches. Raies blanches chez le jeune, beige clair chez l'adulte. Bandes d'un brun assez foncé chez le jeune, souvent très éclairci chez l'adulte.

Bande nucale s'étendant jusqu'au dessus de l'insertion des membres antérieurs; parfois absente. Raie cervicale unique ou double, les deux branches se réunissant dans ce dernier cas sur la moitié antérieure du dos; se prolongeant jusqu'à l'insertion des membres postérieurs; rarement absente. Bandes spinales se réunissant généralement au dessus de l'insertion des membres postérieurs; rarement une bande spinale simple, pouvant se présenter sous forme de trait très étroit, plus ou moins tron-

conné; exceptionnellement absente <sup>1</sup>. Raies vertébrales se réunissant sur la base de la queue et se terminant peu après. Bandes occipitales se réunissant et se terminant sur le quart proximal de la queue. Bandes pariétales un peu plus larges que les bandes précédentes, se réunissant sur le premier tiers de la queue et s'y prolongeant en s'effaçant graduellement. Raies supraciliaires se réunissant vers la moitié de la queue, où elles s'effacent peu à peu. Bandes temporales supérieure et inférieure réunies en une seule bande assez étroite; ne portant que quelques petits ocelles post-oculaires assez visibles sur la tempe, mais généralement très effacés ou même absente le long des flancs; formant sur le membre postérieur deux branches généralement plus foncées, confluant autour des segments, très apparents et quelquefois allongés, de la raie postoculaire; se prolongeant le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elle s'efface. Raies suboculaires larges le long du tronc; plus ou moins tronçonnées et souvent peu apparentes sur le membre antérieur; très nettes, plus ou moins tronçonnées, quelquefois presque continues, sur le membre postérieur. Bandes maxillaires diffuses, peu distinctes sur le cou, le tronc et le membre antérieur; assez peu apparentes aussi sur le bord interne du membre postérieur, mais foncées et très visibles sur son bord externe. Raies labiales et bandes costales indistinctes.

Face inférieure complètement blanche, parfois jaunâtre.

#### 9. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) ARGUTA* Pallas.

1773 <i>Lacerta arguta</i>	Pallas, Reise d. versch. Prov. d. russ. Reichs, II, p. 718.
1788 <i>Lacerta deserti</i>	Gmelin, Linn. Syst. Nat., 13-me éd., p. 1708.
1802 " "	Daudin, Hist. Nat. des Rept., III, p. 199.
— <i>Lacerta arguta</i>	ibidem, p. 240.
1811 <i>Lacerta variabilis</i>	Pallas, Zoogr. Ross.-Asiat., p. 31, pl. V, fig. 5, 6 (paru en 1831).
1823 " "	Lichtenstein, Eversmann's Reise, p. 140.

<sup>1</sup>) Un seul ex. (Coll. Acad. Petr. No. 9945).

- 1823 *Lacerta leucosticta*  
 1830 *Podarcis variabilis*
- 1831 *Lacerta variabilis*  
 1832 *Podarcis variabilis*  
 — *Podarcis irritans*  
 1834 *Lacerta variabilis*
- *Eremias variabilis*  
 1839 " "
- 1841 *Podarces deserti*
- 1845 *Eremias arguta*  
 1878 *Eremias arguta* (partim)
- 1886 *Eremias arguta*
- 1887 " "
- 1888 " "
- 1892 " "
- 1896 " "
- 1903 " "
- 1905 " "
- 1906 " "
- 1912 " "
- " "
- 1913 " "
- 1915 " "
- " "
- 1918 " "
- 1921 " "
- 1922 *Eremias arguta arguta*  
 — *Eremias arguta deserti*  
 1923 *Eremias arguta occidentalis*
- ibidem, p. 142.  
 Wagler, Nat. Syst. d. Amphibien,  
 p. 156.
- Eichwald, Zool. specialis, III, p. 169.  
 Ménétries, Cat. rais., p. 62.  
 ibidem.
- Eversmann, Lac. Imp. Rossici, p.  
 351, pl. XXIX.
- Wiegmann, Hépet. mexic., I, p. 9.  
 Duméril & Bibron, Épét. gén.,  
 V, p. 292.
- Eichwald, Fauna caspio-caucasia,  
 p. 77.
- Gray, Cat. of Lizards, p. 39.  
 Kessler, Voy. en Transcaucasie,  
 p. 170.
- Boettger, dans Radde, Fauna u.  
 Flora d. südwestl. Caspigegeb., p. 54.  
 Boulenger, Cat. of Lizards, III,  
 p. 101.
- Boettger, Rept. u. Batr. Transcas-  
 piens, Zool. Jahrb., III, p. 908.
- Boettger, Ber. Senckenb. Ges.,  
 p. 147.
- Zander, Transcasp. Rept., Zool. Gar-  
 ten, XXXVI, p. 301.
- Elpatievsky, Rept. de l'Aral, p.  
 18, pl. II.
- Nikolsky, Hépet. rossica, p. 158.  
 Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc.  
 Géogr., IV, p. 55.
- Schreiber, Hépet. europaea, p. 344.  
 Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 624.  
 Nikolsky, Hépet. caucas., p. 101.  
 " Faune de la Russie, Rept.,  
 I, p. 447.
- Johansen, Bull. Univ. Tomsk, LXI,  
 p. 13.
- " Bull. Sect. Semipalat.  
 Soc. Géogr., XI, p. 5.
- Boulenger, Monogr. of the Lacer-  
 tidae, II, p. 342.
- Lantz, Bull. Soc. Zool. France, XLVII,  
 p. 193.
- ibidem.  
 Terentiev, Zool. Anz. LVI, p. 136.

A. *Eremias arguta arguta* Pallas.

Matériel (75 ex.).

1. 5 ex. (3♂, 2♀), Bakou, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 337, leg. Grimm.
2. 3 ex. (2♂, 1♀), même localité, Coll. Lindholm.
3. 12 ex. (6♂, 6♀), Sangatshaly, près Bakou, 1914, Coll. Lantz  
Nos. 532—543.
4. 2 j., Fort Alexandrovsk, Mangyshlak, 1876, Coll. Univ. Petr.  
No. 370, leg. O. Grimm.
5. 9 ex. (4♂, 4♀, 1 j.), Mangyshlak, Transcaspie, 1882, Coll. Univ.  
Petr. No. 372, leg. G. Sobolev.
6. 4 ex. (1♂, 2♀, 1 j.), même region, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 381, leg.  
M. Bogdanov.
7. 12 ex. (7♂, 5♀), Ust-Urt, Transcaspie, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 378,  
du même.
8. 6 ex. (3♂, 3♀), oasis de Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 368,  
du même.
9. 1 ♀, cours supérieur de l'Emba, Coll. Univ. Petr. No. 383.
10. 4 ex. (2♂, 2♀), monts Mugodjary, Turgay, Coll. Univ. Petr. No.  
379, leg. N. Polejajev.
11. 2 ex. (♂, ♀), Karagonda, Turgay, Coll. Univ. Petr. No. 380, du même.
12. 3 ♀, N. du Kara-Kum, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 386, leg. V. Ale-  
nitzin.
13. 1 ♂, environs de Tashkent, Turkestan, 1912, Coll. Univ. Petr. No.  
691, leg. Anderson.
14. 5 ex. (1♂, 1♀, 3 j.), vallée de l'Ili et bords de l'Issyk-Kul, Sémi-  
rétshié, 1892, Coll. Univ. Petr. No. 382, leg. P. Schmidt.
15. 2 ♀, Przewalsk, Sémirétshié, 1911, Coll. Univ. Petr. No. 645.
16. 4 ex. (2♂, 1♀, 1 j.), rive N. du lac Balkash, 1884, Coll. Univ. Petr.  
No. 362, leg. A. Nikolsky.

## Aspect général. proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, très fortement élargie dans la région massétérique; museau court assez arrondi; narine entourée de plaques généralement assez fortement renflées; plaques du piléus plus (♂) ou moins (♀, j.) bombées, à sutures plus (♂) ou moins (♀, j.) profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale assez fortement (♀, j.) ou très fortement (♂) développées; arête pariétale peu prononcée. Oeil pariétal souvent distinct.

Tronc gros, court, sensiblement aplati et élargi vers son milieu.



Membres courts, très robustes.

Queue courte, très forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord brusquement, puis insensiblement, en devenant légèrement plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	80 mm, Coll. Univ. Petr. No. 691	85 mm, Coll. Univ. Petr. No. 386.
R.T.	0,22 — 0,24 — 0,25 (27 ex.)	0,19 — 0,22 — 0,24 (28 ex.)
R.M.A.	0,31 — 0,35 — 0,38 "	0,29 — 0,32 — 0,36 "
R.M.P.	0,45 — 0,50 — 0,54 "	0,41 — 0,46 — 0,54 "
R.Q.	1,02 — 1,17 — 1,29 (21 ex.)	0,85 — 1,01 — 1,19 (26 ex.)

### Écaillure.

Rostrale large, à peine rétrécie à son bord inférieur, qui est égal à la hauteur de la plaque ou un peu plus court. Supranasale assez fortement bombée, touchant la première supralabiale presque toujours en une courte suture, rarement en un point seulement ou pas du tout. Internasale entière, plus large que longue, parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale fortement bombée, généralement un peu plus longue que l'internasale, mais plus courte que la distance de la pointe postérieure de celle-ci à la rostrale. Interpréfrontale assez fréquemment présente<sup>1</sup>, de grandeur variable, séparant les préfrontales partiellement ou complètement, parfois sous forme de deux petites plaques placées l'une derrière l'autre. Frontale très étroite à l'arrière; fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant<sup>2</sup>, aussi longue ou un peu plus longue, exceptionnellement un peu plus courte que sa distance de la rostrale. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 supraciliaires fortement bombées ou même très proéminentes (♂), la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les suivantes courtes. Première supraoculaire indistincte, remplacée par quelques petites écailles ou par des granules souvent coniques et proéminents chez le mâle et suivies d'autres granules plus petits, parfois assez nombreux, et qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire

<sup>1</sup>) Chez 21% des exemplaires examinés.

<sup>2</sup>) Touche l'internasale en un point chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 380, ♀).

en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire généralement sensiblement plus petite que la troisième. Quatrième supraoculaire presque toujours indistincte<sup>1</sup>, remplacée par des granules souvent coniques et fortement proéminents (♂), dont quelques-uns plus grands au bord antérieur de la pariétale; parfois quelques granules entre la deuxième supraoculaire et la frontale, et entre la troisième supraoculaire et la postfrontale, mais jamais de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale généralement plus longue que large, rarement aussi large que longue. Interpariétale petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra nasale reposant sur les deux premières supralabiales, parfois en contact avec la troisième; ne touche que rarement la rostrale en un point ou en une courte suture. Frénale petite, nettement plus haute que longue<sup>2</sup>. Fréno-oculaire courte. Préoculaire moyenne, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une ou deux supralabiales médianes. Avant celles-ci 5 ou 6, rarement 4 supralabiales antérieures; derrière elles 3 ou 4 petites supralabiales postérieures. Rarement une seule, généralement 2 ou 3 petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est généralement séparée de la première supralabiale postérieure par un ou rarement deux granules. Temporales petites, très nombreuses, bombées ou même coniques (♂), légèrement agrandies vers le bas; parfois une rangée de petites supratemporales bien définies. Tympanique indistincte ou très petite.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5, rarement 4 ou 6 paires d'inframaxillaires, les trois premières, rarement les deux premières seulement, formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur ou

<sup>1</sup>) Distincte et touchant la troisième chez 4 sujets (Coll. Univ. Petr. No. 370, 2 ex., No. 368, 1 ex., et No. 362, 1 ex.).

<sup>2</sup>) Séparée de l'internasale par un granule chez 2 ex. (Coll. Univ. Petr. No. 337, ♀, et Coll. Lantz No. 543).

ne les touchant pas, la cinquième très petite, toujours séparée des infralabiales. Gulaires petites et nombreuses; parfois une écaille le plus grande à la suture entre la troisième et la quatrième inframaxillaire, de même entre la quatrième et la cinquième; de 25 à 34, et en moyenne 30 écailles (60 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaire et les collaires. Pli gulaire bien marqué. Collier bien défini, festonné, portant de 9 à 15 grandes écailles.

Dorsales assez petites, plus larges que longues, bombées ou même coniques, assez espacées, allant en s'agrandissant sensiblement vers les flancs; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 43 à 60, et en moyenne 50 écailles (60 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus larges ou aussi larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 30 à 36, et en moyenne 33 rangées transversales chez le mâle (30 ex.); et de 30 à 37, et en moyenne 34 chez la femelle (60 ex.), les rangées les plus longues comptant de 15 à 20 plaques. Région préanale portant parfois une petite anale, entourée de 3 ou 4 demi-cercles d'écailles (♂), mais généralement couverte d'écailles de grandeur moyenne, plus ou moins régulièrement disposées (♂, ♀).

Suprahumérales moyennes, lisses, imbriquées, terminées en pointe émoussée. Supraradiales analogues aux dorsales; à peine agrandies et lisses ou très légèrement carénées vers le bas du bord externe de l'avant-bras. Infracarpales distinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées, et de petites latérales lisses, en rangée parfois incomplète, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, mais parfois plus petites et toujours plus serrées. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées qui vont en s'élargissant fortement de l'aîne au genou, et comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6, plus rarement 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 7 à 14, et en moyenne 10 pores fémoraux (60 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement de 8 à 10 écailles entre les deux rangées. De 3 à 5

rangées de plaques infratibiales qui vont en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe, sans pourtant que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les adjacentes. Infratarsales faiblement carénées. Orteils portant tous deux rangées d'infradigitales carénées, environ d'égale importance au quatrième orteil; infradigitales externes en rangée parfois incomplète au cinquième orteil; latérales petites, lisses, en rangée généralement complète.

Supracaudales lisses ou légèrement bombées à la base de la queue, faiblement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin. Infracaudales lisses et arrondies à leur extrémité jusque vers le milieu de la queue, légèrement carénées et pointues plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin très évolué chez le jeune déjà, et se modifiant encore considérablement chez l'adulte. L'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande occipitale, l'importance relative des bandes temporales et pariétales ou de leurs tronçons, lesquels tendent à former des zébrures transversales, les raies dorsales et supraciliaires en ocelles généralement très apparents, la raie postoculaire, continue sur la tempe et le cou, mais toujours en ocelles sur les flancs, peuvent servir à caractériser cette sous-espèce.

Piléus gris verdâtre chez le jeune, brun olivâtre chez l'adulte, généralement sans taches. Bandes gris foncé ou noires chez le jeune, leurs segments variant du brun noisette clair au noir intense chez l'adulte; le reste de la face supérieure brun clair grisâtre, jaunâtre ou verdâtre.

**Jeune** <sup>1</sup>. Bande occipitale brun foncé, portant des traces de segmentation. Raies dorsales parfois en tronçons sur le cou, mais plus fréquemment sur toute leur étendue en ocelles blancs, bien apparents, encerclés de noir. Bandes pariétales brun foncé, assez nettement segmentées; leur segments confluent avec ceux de la bande temporale et parfois avec ceux de la bande occipitale en zébrures déjà assez bien marquées. Raies sup-

<sup>1</sup> Le sujet le plus petit mesure 32 mm du bout du museau à l'anus (Coll. Univ. Petr. No. 370).

raciliaires généralement sur toute leur étendue en ocelles très apparents. Bandes temporales assez distinctement segmentées, encerclant sur les flancs des ocelles postoculaires blancs, très visibles. Raie suboculaire dissoute le long du tronc en ocelles blancs, allongés, incomplètement encerclés. Bande maxillaire tronçonnée le long des flancs. Raie labiale et bande costale indistincte sur les flancs. Dessin des membres très apparent, pareil à celui de la jeune *E. arguta deserti*.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Bande occipitale plus ou moins effacée, souvent réduite aux encerclements des ocelles dorsaux; parfois au contraire sous forme de taches confluant avec celles de la bande pariétale. Raies dorsales rarement sous forme de tronçons (♀) généralement en ocelles ronds, bien encerclés, à peine plus clairs que les parties non tachetées du dos, ou même plus ou moins complètement effacés. Bandes pariétales parfois réduites aux encerclements des ocelles, souvent par contre en larges taches brunes ou noires, confluant généralement largement avec les taches de la bande temporale, parfois aussi avec celles de la bande occipitale, et formant ainsi des zébrures complètes à travers le dos. Raies supraciliaires rarement sous forme de tronçons (♀), généralement en ocelles analogues à ceux des raies dorsales, et pouvant comme ces derniers, être plus ou moins complètement effacés ou pour ainsi dire étouffés par les zébrures. Bandes temporales généralement plus ou moins effacées sur le cou; le long des flancs parfois réduites à des encerclements d'ocelles, ou au contraire en taches assez grandes, prenant part à la formation des zébrures; sur la queue en petites taches irrégulières, plus ou moins confluentes. Raies postoculaires généralement effacées sur le cou; ocelles des flancs peu apparents, parfois complètement effacés. Raies suboculaires rarement plus ou moins continues (♀), généralement sous forme de taches blanchâtres, diffuses, très peu apparentes, parfois complètement effacées. Bandes maxillaires très rarement continues (♀), presque toujours sous forme de petites taches irrégulières; parfois complètement effacées. Raies labiales indistinctes sur le cou et les flancs. Bandes costales indiquées par de petites

taches grises sur les ventrales externes. Dessin des membres généralement plus ou moins effacé, rarement assez apparent. Face inférieure blanc jaunâtre.

### B. *Eremias arguta deserti* Gmelin.

#### Matériel (41 ex.).

1. 5 ex. (3♂, 2♀), Yekaterinoslav. Ukraine, Coll. Univ. Petr. No. 361, leg. Ballion.
2. 2 ex (♂, ♀) Melitopol, Ukraine, 1879, Coll. Univ. Petr. No. 373, leg. A. Rozsykhin.
3. 2 ex. (1♀, 1 j.), Alexandrovski Khutor, distr. du Kuban, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 127—16, leg. A. Heidemann.
4. 7 ex. (3♀, 4 j.), Anapa, distr. du Kuban, 1916, Coll. Mus. Géorg. No. 80—16, leg. G. Voronov.
5. 14 ex. (7♂, 3♀, 4 j.), Petrovsk, Daghestan, 1914, Coll. Mus. Géorg. No. 143—14, leg. K. Shaposhnikov.
6. 2 j., Sarepta, Gouv. de Saratov, 1871 Coll. Univ. Petr. No. 371, leg. K. Kessler.
7. 1 ♀, mont Bogdo, Gouv. d'Astrakhan, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 643, leg. A. Becker.
8. 4 ex. (♂, 2♀), Baskuntshak, Gouv. d. Astrakhan, 1883, Coll. Univ. Petr. No. 375, leg. A. Nikolsky.
9. 4 ex. (2♀, 2 j.), Astrakhan, 1882, Coll. Univ. Petr. No. 364, leg. G. Sobolev.

#### Aspect général, proportions.

Aspect général moins trapu que dans la forme typique. Membres moins courts. Queue plus longue, modérément renflée à sa base, s'amincissant assez graduellement.

	♂	♀
L.M.	75 mm, Coll. Univ. Petr. No. 375	68 mm, Coll. Mus. Géorg. No. 143—14.
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (9 ex.),	0,21 — 0,22 — 0,24 (12 ex.)
R.M.A.	0,33 — 0,36 — 0,38 "	0,31 — 0,34 — 0,36 "
R.M.P.	0,47 — 0,53 — 0,57 "	0,44 — 0,50 — 0,54 "
R.Q.	1,18 — 1,32 — 1,38 (7 ex.)	1,12 — 1,19 — 1,28 (2 ex.)

#### Écaillage.

Interpréfrontale presque toujours présente <sup>1</sup>. Première supraoculaire souvent distincte, mais petite et toujours sé-

<sup>1</sup>) Chez 93% des exemplaires examinés. Un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 375, ♂) a deux granules interpréfrontaux juxtaposés, un autre (même

parée de la deuxième<sup>1</sup>. Quatrième supraoculaire souvent distincte, mais petite et généralement séparée de la troisième<sup>2</sup>. Supratemporales généralement distinctes.

De 23 à 39, et en moyenne 29 gulaires dans la ligne médiane (37 ex.).

Autour du milieu du tronc de 47 à 62, et en moyenne 52 dorsales dans une rangée transversale (37 ex.). De 28 à 34, et en moyenne 30 rangées transversales de ventrales chez le mâle (9 ex.), et de 29 à 36, et en moyenne 31 chez la femelle (16 ex.), les rangées les plus longues comptant de 14 à 18 plaques.

De 8 à 13, et en moyenne 10/11 pores fémoraux (37 ex.).

Supracaudales plus fortement carénées que dans la forme typique.

#### Dessin et coloration.

Dessin très primitif chez le jeune, ne présentant que les premières phases de la segmentation des bandes et des raies; considérablement modifié chez l'adulte, mais en y conservant une disposition longitudinale, les raies dorsales et supraciliaires restant à l'état de tronçons au lieu de former des ocelles.

**Jeune**<sup>3</sup>. Bande occipitale parfois continue, mais portant néanmoins des parties noires alternant avec des endroits plus clairs; parfois nettement segmentée; s'étendant jusque sur la base de la queue. Raies dorsales blanches, parfois continues sur le cou ou même tout le long du corps; chez d'autres sujets sous forme de tronçons courts sur la nuque, allongés sur l'avant du tronc, ovalaires vers l'arrière et sur la base de la queue, où les raies se terminent immédiatement après leur réunion. Bandes pariétales souvent continues, avec un commencement de segmentation; parfois nettement segmentées, mais à un degré moins

coll. No. 373, ♂) en possède trois placés en triangle, un troisième enfin en a quatre disposés en carré (même coll. No. 364).

<sup>1</sup>) Deux sujets ont les rangées de granules supraciliaires légèrement interrompues, chez un autre elles ne bordent que la 3-me supraoculaire (Coll. Mus. Géorg. No. 143-14).

<sup>2</sup>) Frénale séparée de l'internasale par un granule chez un sujet (Coll. Univ. Petr. No. 364, ♀).

<sup>3</sup>) Le sujet le plus petit mesure 28 mm du bout du museau à l'anus (Coll. Mus. Géorg. No. 80-16).

dre que la bande occipitale; toujours nettement segmentées sur la queue, après leur réunion derrière l'extrémité des raies dorsales; s'effaçant sur le premier tiers de la queue. Raies supraoculaires blanches, continues et légèrement ondulées jusque derrière le membre antérieur, parfois même jusqu'au membre postérieur; en tronçons assez courts sur la base de la queue, allongés et parfois presque confluent plus loin; se réunissant sur le deuxième tiers de la queue et s'y effaçant peu après. Bandes temporales supérieure et inférieure noires ou gris foncé, continues, séparées l'une de l'autre sur la tempe et sur le cou par une raie postoculaire blanche; confluant entre elles autour des ocelles postoculaires sur les flancs et y portant des traces plus ou moins évidentes de segmentation; plus foncées là où elles bordent les segments ou ocelles des raies adjacentes; formant le long de presque toute la queue une bande continue ou plus ou moins segmentée; sur le membre postérieur une rangée d'ocelles postoculaires blancs encerclés de noir par la bande temporale. Raies suboculaires blanches, ininterrompues sur le cou; continues, tronçonnées, ou en ocelles incomplètement formés sur les flancs; formant une rangée d'ocelles sur le membre antérieur, et deux rangées d'ocelles très apparents sur le membre postérieur; continues ou tronçonnées, mais peu apparentes sur la queue. Bandes maxillaires étroites, continues ou plus ou moins dissoutes en taches irrégulières, surtout sur les flancs; apparentes sur les membres; parfois indiquées le long de la queue par une série de petites taches gris foncé. Raies labiales à peine indiquées sur le cou et sur les flancs; formant sur le membre antérieur deux rangées d'ocelles assez apparents. Bandes costales visibles surtout sur le membre antérieur, mais parfois indiquées aussi sur le cou et les flancs.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Bande occipitale réduite à quelques taches carrées, ou plus fréquemment à de simples traits soulignant les tronçons des raies dorsales; parfois complètement effacées. Raies dorsales souvent plus ou moins continues sur l'avant du corps, parfois aussi plus loin (♀), mais portant des renflements d'un blanc plus pur; plus fréquemment encore dissoutes sur toute leur étendue en tronçons allongés ou ovalaires, généralement blancs



et apparents. Bandes pariétales sous forme de taches environ carrées, brunes à bords plus foncés, soulignant les tronçons des raies adjacentes; parfois effacées à l'exception de ces bords, ne confluant que rarement avec les taches de la bande occipitale pour entourer les tronçons des raies dorsales. Raies supraciliaires plus ou moins continues sur l'avant du corps, parfois aussi plus loin (♀), mais portant des renflements d'un blanc plus pur; plus fréquemment dissoutes en tronçons, allongés sur le cou et sur l'avant du tronc, ovalaires sur l'arrière, allongés sur la queue. Bandes temporales continues, mais assez effacées sur le cou; séparées sur les flancs en taches transversales, généralement moins apparentes que celles de la bande pariétale et s'étendant des tronçons de la raie supraciliaire à ceux de la raie suboculaire en encerclant les ocelles postoculaires; parfois presque effacées à l'exception de traits bordant les segments de la raie supraciliaire; en taches confluant parfois avec celles de la bande pariétale sur la base de la queue; le long de cette dernière en taches plus ou moins confluentes, peu apparentes. Raie postoculaire du cou et ocelles postoculaires des flancs généralement nets, mais moins apparents que la raie supraciliaire ou ses tronçons. Raies suboculaires plus ou moins effacées sur le cou; continues ou tronçonnées, et généralement peu apparentes le long des flancs. Bandes maxillaires plus ou moins effacées sur le cou; plus loin grises, rarement avec quelques taches noires, et très peu apparentes. Raies labiales et bandes costales généralement complètement effacées sur le cou et sur les flancs. Ocelles des membres plus ou moins apparents.

Face inférieure blanc jaunâtre.

10. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) NIGROCELLATA* Nikolsky.

- |      |                                                    |                                                                            |
|------|----------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| 1878 | <i>Eremias arguta</i> (partim)                     | Kessler, Voy. en Transcaucasie, p. 170 <sup>1</sup> .                      |
| 1897 | <i>Eremias nigrocellata</i>                        | Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., I, p. 326 pl. XVIII, fig. 2. |
| 1900 | <i>Eremias intermedia</i> var. <i>nigrocellata</i> | Nikolsky, ibidem, IV, p. 399.                                              |
| 1903 | " " " "                                            | Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 21.                             |

<sup>1</sup>) Coll. Univ. Petr. No. 360.

1905	<i>Eremias intermedia</i>	var. <i>nigrocellata</i>	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 157.
1906	<i>Eremias intermedia</i>		" Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., VI, p. 23 (sep.).
1912	<i>Eremias intermedia</i>	(partim)	Bedriaga, Rept., Przewalsk., p. 620, pl. VIII, fig. 3.
1915	"	"	" Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 445.
1921	"	"	" Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 333.

## Matériel (16 ex.).

1. 4 ex. (1♂, 2♀, 1 j.), Naïm-Abad. près Damgan, N.-O. du Khorassan, 1903, Coll. Acad. Petr. No. 10249, leg. N. Zarudny.
2. 1♂, Shah-Rud. N.-O. du Khorassan, 1871, Coll. Univ. Petr. No. 360, leg. Christoph.
3. 5 ex. (4♂, 1♀), entre Faiz-Abad et Mondekhi, E. du Khorassan, 1896, Coll. Acad. Petr. Nos. 8798.—8799, leg. N. Zarudny (types).
4. 1♂, Houz, Zir-Kuh, S.-E. du Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. No. 9248, du même.
5. 1♂, Séistan, 1896, Coll. Acad. Petr. No. 8800, du même.
6. 4♀, Shir-Abad, Boukharie, 1892, Coll. Acad. Petr. No. 6144, leg. Regel.

## Aspect général, proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, très fortement élargie dans la région massétérique; museau assez court, assez arrondi; narine entourée de plaques généralement fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures plus ou moins profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale, infraorbitale et pariétale généralement bien développées. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez gros, plutôt court, sensiblement aplati et élargi vers son milieu.

Membres assez longs, très robustes.

Queue moyenne, très forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

L.M.	64 mm, Coll. Acad. Petr. No. 8798.	♂	73 mm, Coll. Acad. Petr. No. 6114.	♀
R.T.	0,23 — 0,24 — 0,25 (7 ex.)		0,20 — 0,22 — 0,24 (7 ex.)	
R.M.A.	0,33 — 0,35 — 0,38	"	0,29 — 0,33 — 0,38	"
R.M.P.	0,55 — 0,58 — 0,62	"	0,47 — 0,52 — 0,59	"
R.Q.	1,57 (1 ex.)		— — —	

1) Mon matériel ne comporte aucune femelle à queue intacte.

## Écaillure.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale fortement bombée, touchant la première supralabiale presque toujours en une courte suture, rarement en un point. Internasale entière, plus large que longue, parfois en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale plus ou moins fortement bombée, aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale, mais presque toujours plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale rarement présente, sous forme d'un ou deux granules. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant; plus courte que sa distance du bout du museau, mais plus longue que sa distance de la rostrale<sup>1</sup>. De 4 à 7, et le plus souvent 6 supraciliaires fortement bombées, la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 1 à 4 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite ou moyenne, touchant la deuxième ou séparée d'elle par des granules, dont quelques-uns sont plus grands et pénètrent plus ou moins profondément entre la deuxième supraoculaire et la frontale, tandis que les externes sont petites, et se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires généralement simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire plus petite que la troisième. Quatrième supraoculaire indistincte, remplacée par des granules; quelques granules entre la troisième supraoculaire et la postfrontale, mais généralement pas de rangée complète de granules frontaux. Postfrontale plus longue que large. Pariétale généralement aussi longue que large, rarement plus courte. Interpariétale petite, plus courte, rarement aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, fortement bombée. Infranasale reposant sur les deux premières supralabiales et en contact avec

<sup>1</sup>) En contact avec l'internasale chez un sujet (Coll. Acad. Petr., No. 6114).

la troisième; ne touchant que rarement la rostrale en un point. Frénale petite, nettement plus haute que longue. Fréno-oculaire assez courte. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une, rarement deux supralabiales médianes. Avant celles-ci de 5 à 7, et généralement 6 supralabiales antérieures; derrière elles de 2 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, très nombreuses, bombées, légèrement agrandies vers le bas et vers l'arrière; pas de supratemporales. Tympanique indistincte ou très petite.

Mentale assez grande, plus large que longue. De 6 à 8, et le plus souvent 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur, la cinquième petite, toujours séparée des infralabiales. Gulaires petites et nombreuses; de 24 à 35, et en moyenne 30 écailles (15 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des infra-maxillaires et les collaires. Pli gulaire distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 8 à 15 grandes écailles.

Dorsales assez petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, assez espacées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 43 à 55, et en moyenne 50 écailles (15 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus larges ou aussi larges que longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 29 à 33, et en moyenne 31 rangées transversales chez le mâle (8 ex.), et de 30 à 33, et en moyenne 32 chez la femelle (7 ex.), les rangées les plus longues comptant de 16 à 20, et le plus souvent 17 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées, terminées en pointe assez aiguë. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et faiblement carénées le long de son bord externe. Infracarpales distinctement carénées. Doigts portant deux rangées d'infracarpales.

digitales carénées et des latérales lisses, en rangée très incomplète, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues, aux dorsales, mais parfois plus petites et toujours plus serrées. Une rangée de grandes plaques infra-fémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse et allant en s'élargissant considérablement de l'aîne au genou, et, comptées dans le tiers proximal de la cuisse, de 5 à 8, et le plus souvent 7 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 15, et en moyenne 13 pores fémoraux (15 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores. Sous le bas de la jambe une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, en occupant presque toute la surface; sous le haut de la jambe ces plaques sont généralement doublées; derrière elles, le long du bord externe, une seule rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales distinctement carénées. Orteils portant deux rangées d'infradigitales carénées, sauf le cinquième, qui n'en porte qu'une; infradigitales externes plus petites que les internes, en rangée parfois incomplète; latérales petites, lisses, ou faiblement carénées, en rangée généralement complète au quatrième orteil, très incomplète au cinquième.

Supracaudales faiblement carénées, terminées en pointe obtuse ou arrondies. Infracaudales lisses et arrondies à la base de la queue, légèrement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par l'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale, et une tendance de tout les éléments à se tronçonner avec formation d'ocelles, et à se scinder; dessin de l'adulte souvent assez effacé, mais à part cela ne différant guère de celui du jeune.

**Adulte.** Piléus gris olivâtre, de même les parties de la face supérieure non occupées par les segments des raies et des bandes.

Bande spinale réduite à un certain nombre de petites taches noires irrégulières, peu apparentes. Raies vertébrales

généralement effacés. Bandes occipitales très effacées, sauf à leurs bords externes, dont les segments contribuent à encercler les ocelles dorsaux. Raies dorsales transformées en séries d'ocelles peu apparents, cerclés de noir, visibles jusque sur la base de la queue; parfois complètement effacées. Bandes pariétales parfois en taches assez grandes, mais plus fréquemment très effacées, sauf à leurs bords, dont les segments contribuent à encercler les ocelles dorsaux et supraciliaires. Raies supraciliaires réduites à des ocelles généralement plus apparents et plus largement cerclés de noir que les ocelles dorsaux, et qui sont visibles jusque sur la base de la queue. Bandes temporales supérieure et inférieure très effacées, et généralement réduites à quelques taches noires, petites et diffuses sur le cou et le long de la queue, et qui encerclent le long des flancs des ocelles postoculaires généralement peu apparents; très effacées aussi sur les membres, à part quelques petites taches grises diffuses. Raies suboculaires très peu apparentes. Bandes maxillaires réduites à de très petites taches noires diffuses. Raies labiales indistinctes. Bandes costales très effacées, réduites à de petites taches grises diffuses sur les ventrales externes.

Face inférieure blanc jaunâtre.

#### 11. *EREMIAS (OMMATEREMIAS) INTERMEDIA* Strauch.

- |      |                                                 |                                                                 |
|------|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| 1876 | <i>Podarces (Eremias) intermedia</i>            | Strauch, Descr. Rept. Expéd. Przewalsk., p. 28.                 |
| 1887 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 100.                        |
| 1888 | „ „                                             | Boettger, Rept. u. Batr. Transcasp., Zool. Jahrb., III, p. 908. |
| 1905 | „ „                                             | Nikolsky, Herpet. rossica, p. 157.                              |
| —    | <i>Eremias transcaspica</i>                     | „ ibidem, p. 482.                                               |
| —    | <i>Scapteira transcaspica</i>                   | „ ibidem, p. 488.                                               |
| 1906 | <i>Eremias transcaspica</i>                     | Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 56.          |
| 1912 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Bedriaga, Rept. Przewalsk., p. 613.                             |
| —    | <i>Eremias intermedia</i> var. <i>oxyrrhina</i> | „ ibidem, pl. VIII, fig. 5.                                     |
| 1915 | <i>Eremias intermedia</i>                       | Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 442.                 |

- |                                             |                                                   |
|---------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| 1915 <i>Eremias intermedia transcaspica</i> | Nicolsky, ibidem, p. 446, pl. IX, figs. 1-10      |
| — <i>Scapteira transcaspica</i>             | „ ibidem, p. 481.                                 |
| 1918 <i>Eremias intermedia</i>              | Lantz, Proc. Zool. Soc. London, p. 14.            |
| 1921 <i>Eremias intermedia</i> (partim)     | Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 333. |
| — <i>Scaptira transcaspica</i>              | Boulenger, ibidem, p. 368.                        |

### Matériel (31 ex.).

1. 4 ex. (3♂, 1♀), Mangyshlak, Transcaspie, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 359, leg. M. Bogdanov.
2. 1♀, Ak-Mets het, Ust-Urt, Transcaspie, 1842, Coll. Acad. Petr. No. 3662, leg. Severtsov.
3. 1♂, désert Aralo-Caspien, 1842, Coll. Acad. Petr. No. 3664, leg. Lehmann.
4. 14 ex. (2♂, 9♀, 3 j.), Kyzyl-Kum, Transcaspie, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 356, leg. M. Bogdanov.
5. 1♂, Turkestan, Coll. Univ. Petr. No. 358, leg. Rusov.
6. 3 ex. (1♀, 2 j.), vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspicienne, 1914, Coll. Univ. Mosq., leg. Meriakri.
7. 1 j., Ak-Kurgan, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.
8. 2 j., Katta-Kum, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.
9. 4 ex. (2♀, 2 j.), Patta-Hissar, près Termez, Boukharie, 1915, Coll. Lazdin.

### Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau assez long et pointu; narine entourée de plaques assez fortement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures plus ou moins profondes; sillon frontal généralement bien marqué; arête rostrale généralement nette; arête supraorbitale assez développée; arête infraorbitale très forte; arête pariétale peu prononcée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, peu élargi vers son milieu.

Membres assez longs et plutôt robustes.

Queue assez longue, très arrondie, assez forte et aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez brusquement, puis insensiblement en devenant plus haute que large, extrêmement mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	56 mm, Coll. Univ. Petr. No. 356.	56 mm, Coll. Lazdin.
R.T.	0,24 — 0,25 — 0,26 (7 ex.)	0,23 — 0,24 — 0,26 (14 ex.)
R.M.A.	0,32 — 0,35 — 0,37 "	0,31 — 0,34 — 0,39 "
R.M.P.	0,54 — 0,59 — 0,62 "	0,53 — 0,56 — 0,60 "
R.Q.	1,54 — 1,69 — 1,86 (4 ex.)	1,38 — 1,54 — 1,67 (6 ex.)

## Écaillure.

Rostrale assez étroite, sensiblement rétrécie à son bord inférieur, qui est plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale assez fortement bombée, touchant la première supralabiale presque toujours en une courte suture, rarement en un point ou pas du tout. Internasale entière, presque toujours plus large que longue, rarement en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale assez fortement bombée, généralement plus longue que l'internasale, et égale ou un peu plus courte que la distance de la pointe postérieure de l'internasale à la rostrale. Interpréfrontale généralement absente. Frontale très étroite à l'arrière, fortement élargie et arrondie ou terminée en pointe obtuse à l'avant; environ aussi longue que sa distance de la rostrale. De 6 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 supraciliaires assez fortement bombées, la première longue, se rétrécissant vers l'arrière, la deuxième moyenne, les 3 à 5 suivantes courtes, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite ou moyenne, touchant la deuxième ou séparée d'elle par une rangée de granules, dont quelques-uns sont plus grands et pénètrent plus ou moins loin entre la deuxième supraoculaire et la frontale, tandis que les externes sont petits, et se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires parfois plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire généralement un peu plus petite que la troisième. Quatrième supraoculaire petite, presque toujours séparée de la troisième par une rangée de granules; suivie vers l'extérieur, le long du bord antérieur de la pariétale, par une ou deux écailles nettement plus grandes que les granules adjacents, et vers l'intérieur, par plusieurs granules séparant la troisième supraoculaire de la postfrontale; souvent un ou plusieurs granules à la suture de la deuxième et de la troisième supraoculaire entre celles-ci et la frontale; souvent aussi une rangée



complète de granules frontaux séparant complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue que large. Pariétale environ aussi longue que large. Interpariétale petite, environ aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-nasale reposant sur les deux premières supralabiales et généralement en contact avec la troisième; ne touchant que rarement la rostrale en un point ou en une courte suture. Frénale assez petite, aussi haute ou plus haute que longue. Freno-oculaire moyenne. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une ou rarement deux supralabiales médianes. Avant celles-ci de 5 à 7 et généralement 6 supralabiales antérieures; derrière elles de 3 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, nombreuses, légèrement bombées, s'agrandissant vers le milieu et vers l'arrière et se rapetissant de nouveau quelque peu vers le bas; fréquemment de petites supratemporales allongées. Tympanique distincte, souvent assez grande.

Mentale moyenne, environ aussi large que longue. De 5 à 8, et le plus souvent 6 ou 7 infralabiales. 5, rarement 4 ou 6 paires d'inframaxillaires, les trois premières, exceptionnellement les deux premières seulement, formant une suture médiane, la quatrième ne touchant les infralabiales que sur une partie de sa longueur, la cinquième petite, toujours séparée des infralabiales. Gulaires petites et nombreuses; de 24 à 36, et en moyenne 30 écailles (24 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire distinct. Collier bien défini, festonné, portant de 10 à 17 écailles assez grandes.

Dorsales assez petites, arrondies, lisses, légèrement bombées, assez serrées, allant en s'agrandissant vers les flancs; entre elles de petits granules assez peu nombreux; vers le milieu du tronc de 42 à 56, et en moyenne 48 écailles (24 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus larges ou aussi larges que

longues, sauf dans la région pectorale, et légèrement imbriquées; de 27 à 31, et en moyenne 29 rangées transversales chez le mâle (7 ex.), et de 28 à 31, et en moyenne 29 chez la femelle (14 ex.) <sup>1</sup>, les rangées les plus longues comptant de 16 à 18, et le plus souvent 16 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, lisses, imbriquées et terminées en pointe émoussée. Supraradiales analogues aux dorsales sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies, pointues et nettement carénées vers le bas de son bord externe. Infra-carpales légèrement carénées. Doigts portant deux rangées d'infradigitales carénées; infradigitales externes en rangée parfois incomplète; latérales petites, pointues, carénées, en rangée généralement complète au quatrième doigt, absentes au cinquième doigt.

Suprafémorales et supratibiales analogues aux dorsales, parfois plus petites. Une rangée de grandes plaques infrafémorales imbriquées s'étendant le long du bord interne de la cuisse et allant en s'élargissant sensiblement de l'aîne au genou, et, comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6 rangées de petites écailles entre les grandes plaques et les pores fémoraux. De 10 à 17, et en moyenne 14 pores fémoraux (24 ex.) faiblement développés; espace interporal contenu généralement moins de trois fois dans la longueur d'une rangée de pores; généralement 6 ou 7 écailles entre les deux rangées. Une rangée de grandes plaques infratibiales très élargies, occupant presque toute la face inférieure de la jambe, et suivie d'une seconde rangée de plaques beaucoup plus petites. Infratarsales légèrement carénées. Orteils portant une rangée d'infradigitales internes larges, très fortement carénées et sensiblement comprimées latéralement, et quelques infradigitales internes très considérablement plus petites, en rangée toujours très incomplète, absentes au cinquième orteil; latérales pointues, carénées, en rangée complète, sauf au cinquième orteil, et fortement développées surtout au quatrième.

Supracaudales modérément carénées, terminées en pointe obtuse ou arrondies. Infracaudales lisses et arrondies à la

<sup>1</sup>) Les moyennes exactes sont: ♂ 28,8 et ♀ 29,4.

base de la queue, légèrement carénées et terminées en pointe obtuse plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par l'absence des éléments dorsaux jusqu'à la bande spinale, et par une tendance assez considérable de la plupart des éléments à se tronçonner avec formation d'ocelles, et surtout à se scinder; dessin de l'adulte peu différent de celui du jeune, mais beaucoup plus effacé.

**Jeune 1.** Piléus gris olivâtre, raies blanches, bandes gris assez foncé.

Bande spinale assez mince, s'effaçant vers le milieu du tronc. Raies vertébrales plus ou moins tronçonnées, se réunissant au dessus de l'insertion des membres postérieurs et se terminant peu après. Bandes occipitales tronçonnées, effacées parfois sur l'arrière du tronc, se réunissant sur la base de la queue et s'y terminant. Raies dorsales continues sur le cou, plus loin transformées en petits ocelles; s'effaçant sur la base de la queue. Bandes pariétales entières sur le cou, tronçonnées plus loin; se prolongeant sur le premier tiers de la queue où elles se réunissent et s'effacent graduellement; parfois les tronçons pariétaux se réunissent à ceux des bandes occipitales et temporales autour des ocelles dorsaux et supraciliaires en formant ainsi des zébrures transversales peu marquées. Raies supraciliaires entières le long du cou, plus loin transformées en petits ocelles, continues de nouveau le long du premier tiers de la queue, où elles s'effacent graduellement. Bandes temporales supérieure et inférieure confluent le long du tronc en encerclant les ocelles postoculaires; continues le long de la queue, sur la seconde moitié de laquelle elles s'effacent; sur le membre postérieur des ocelles postoculaires largement entourés de noir par les branches de la bande temporale inférieure. Raies suboculaires entières ou plus ou moins tronçonnées sur le tronc; formant quelques ocelles peu apparents sur le membre antérieur; plus ou moins tronçonnées sur le membre postérieur; se prolongeant le long de la queue. Bandes maxillaires

<sup>1)</sup> Le plus petit (Coll. Lazdin) mesure 29 mm du bout museau à l'anus.

continues le long du tronc, mais peu apparentes; diffuses sur le membre antérieur et sur le bord interne du membre postérieur, assez nettes le long du bord externe de ce dernier; formant parfois de petites taches grises le long du premier tiers de la queue. Raies labiales et bandes costales peu distinctes.

Face inférieure complètement blanche.

**Adulte.** Piléus gris verdâtre, de même les parties de la face supérieure non occupées par les segments des raies et des bandes.

Bande spinale tronçonnée, plus ou moins apparente, parfois très effacée. Raies vertébrales effacées ou à l'état de petits ocelles peu visibles. Bandes occipitales très effacées, sauf parfois à leurs bords externes, où leurs tronçons contribuent à encercler les ocelles dorsaux. Raies dorsales effacées ou à l'état de petits ocelles peu apparents, plus ou moins complètement cerclés de gris. Bandes pariétales très effacées, sauf à leurs bords, où leurs tronçons contribuent à encercler les ocelles adjacents. Raies supraciliaires plus ou moins effacées; formant sur le tronc des ocelles généralement un peu plus apparents que les ocelles dorsaux, et plus ou moins complètement cerclés de gris; souvent assez visibles sur la queue. Bandes temporales très effacées; formant sur la tempe quelques taches souvent assez nettes, et le long des flancs et sur le membre postérieur des taches grises diffuses; continues, mais diffuses le long de la queue. Ocelles postoculaires effacés ou très peu apparents, plus ou moins complètement cerclés de gris. Raies suboculaires assez effacées sur le tronc et sur le membre antérieur, mais parfois assez apparentes sur le côté externe du membre postérieur et sur la queue. Bandes maxillaires très effacées, quoique parfois assez distinctes sur le bord externe du membre postérieur. Raies labiales complètement effacées, de même les bandes costales, sauf parfois de petites taches grises diffuses sur les ventrales externes.

Face inférieure blanche.

## 12. *EREMIAS (SCAPTEIRA) GRAMMICA* Lichtenstein.

1823 *Lacerta grammica*

Lichtenstein, Eversmann's  
Reise, p. 140.

1830 <i>Podarcis grammica</i>	Wagler, Nat. Syst. d. Amphib., p. 156.
1834 <i>Scapteira grammica</i>	Wiegmann, Herpet. mexic., p. 13.
1839 " "	Duméril & Bibron, Herpet. gén., V, p. 283, pl. LIV, fig. 1.
1845 <i>Scapteira grammica</i>	Gray, Cat. of Lizards, p. 39.
1867 <i>Podarces (Scapteira) grammica</i>	Strauch, Mém. Biol. Acad. St. Pétersb., VI, p. 403 et suiv.
1887 <i>Scapteira grammica</i>	Boulenger, Cat. of Lizards, III, p. 113.
1888 " "	Boettger, Rept. u. Batr. Transcaspiens, Zool. Jahrb. III, p. 912.
1896 " "	Zander, Transcasp. Rept., Zool. Garten, XXXVI, p. 327.
1903 " "	Elpatievsky, Rept. de l'Aral, p. 21.
1905 " "	Nikolsky, Herpet. rossica, p. 174.
1906 " "	Elpatievsky, Bull. Sect. Turk. Soc. Géogr., IV, p. 56.
1915 " "	Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 478.
1921 <i>Scaptira grammica</i>	Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 371.

#### Matériel (14 ex.).

1. 1♂, île Tsheleken, baie de Krasnovodsk, Mer Caspienne, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 398, leg. O. Grimm.
2. 1♂, Transcaspié, 1904, Coll. Univ. Petr. No. 401, leg. K. Matveyev.
3. 6 ex. (3♂, 1♀, 2 j.), entre Askhabad et Anaú, Transcaspié, Coll. Lantz Nos. 549—554.
4. 1♂, rive du Kunya-Daryalyk, Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 397, leg. M. Bogdanov.
5. 1♂, Tashaúz, Khiva, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 396, du même.
6. 1♂, Aryk-Balyk, Khiva, 1874, Coll. Univ. Petr. No. 399, du même.
7. 3 ex. (2♀, 1 j.), Kyzyl-Kum, Transcaspié, 1873, Coll. Univ. Petr. No. 400, du même.

#### Aspect général, proportions.

Tête de longueur moyenne, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques généralement médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal assez bien marqué; arêtes supraorbitale et in-

fraorbitale très prononcées; arête pariétale médiocrement développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres de longueur moyenne, très robustes.

Queue longue, très arrondie, forte et assez aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, puis lentement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	93 mm, Coll. Univ. Petr. No. 397.	84 mm, même Coll. No. 400.
R.T.	0,21 — 0,23 — 0,25 (7 ex.)	0,21 — 0,23 — 0,25 (3 ex.)
R.M.A.	0,32 — 0,34 — 0,36 "	0,33 — 0,35 — 0,37 "
R.M.P.	0,56 — 0,59 — 0,62 "	0,54 — 0,57 — 0,60 "
R.Q.	1,79 — 1,81 — 1,83 (3 ex.)	— — — <sup>1</sup>

### Écaillure.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est très considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale médiocrement bombée touchant la première supralabiale en une suture généralement assez longue, exceptionnellement en un point seulement. Internasale entière, grande, environ aussi longue que large, généralement en contact avec la fréno-oculaire<sup>2</sup>. Préfrontale fortement bombée ou même presque carénée; aussi longue ou un peu plus longue que l'internasale. Interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore légèrement jusqu'à la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant; arrondie à son bord antérieur; environ aussi longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 5 à 8, et le plus souvent 6 supraciliaires, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, munie d'une arête prononcée; la deuxième moyenne, fortement bombée; les 2 à 5 suivantes courtes, bombées, la dernière moyenne. Première supraoculaire petite, presque toujours séparée de la deuxième par des granules assez peu nombreux, et qui se prolongent le long de la deuxième et de la

<sup>1</sup>) Aucune des trois femelles de mon matériel n'a la queue intacte.

<sup>2</sup>) Chez un sujet (Coll. Lantz) il y a un granule entre ces deux plaques.

troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires fréquemment plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire très petite, toujours séparée de la précédente par des granules; suivie parfois vers l'extérieur, au bord antérieur de la pariétale, par une écaille nettement plus grande que les granules adjacents; une rangée complète de granules frontaux distinctement plus grands que les granules supraciliaires, et qui séparent complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale aussi longue ou plus longue que large. Pariétale aussi large ou plus large que longue. Interpariétale petite, presque toujours suivie par des granules qui séparent plus ou moins complètement les pariétales; parfois aussi un ou deux granules à ses coins latéraux. Occipitale petite ou indistincte; souvent remplacée par quelques écailles nettement plus grandes que les écailles normales du cou.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra nasale reposant sur les deux premières supralabiales, et toujours en contact avec la troisième; presque toujours séparée de la rostrale. Frénale moyenne, aussi longue ou un peu plus longue que haute. Fréno-oculaire assez longue. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. Avant celle-ci 6, rarement 7 supralabiales antérieures; derrière elle de 3 à 5 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'inférieure est séparée de la première supralabiale postérieure par une ou deux écailles. Temporales petites, très nombreuses, fortement bombées ou même coniques, agrandies vers le bas et vers l'arrière; une rangée de supratorpales généralement très distinctes, les dernières plus grandes. Tympanique petite, parfois indistincte.

Mentale moyenne, un peu plus large que longue. De 7 à 10, et le plus souvent 8 ou 9 infralabiales. De 5 à 7 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, les autres assez étroites, formant vers les gulaires une ligne brisée, chacune d'elles étant en retrait sur la précédente; la quatrième, la cinquième, et souvent la sixième sont en con-

tact avec les infralabiales; la septième, quand elle existe, en est généralement séparée. Gulaires petites et nombreuses; entre la quatrième paire d'inframaxillaires généralement des écailles plus grandes; de 31 à 39, et en moyenne écailles (12 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire peu distinct. Collier mal défini, ne portant que de 3 à 6 écailles à peine plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, bombées sur le cou et sur le milieu du dos, allant en s'agrandissant fortement vers les flancs, où elles sont très espacées et coniques, ou même pointues et carénées vers l'arrière du tronc; entre elles de nombreux petits granules; vers le milieu du tronc de 48 à 65, et en moyenne 56 écailles (13 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, et légèrement imbriquées; de 37 à 42, et en moyenne 40 rangées transversales chez le mâle (7 ex.), et de 37 à 44 chez la femelle, les rangées les plus longues comptant de 20 à 24 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, terminées en pointe aiguë, et distinctement carénées. Supraradiales analogues aux dorsales du milieu du dos, mais faiblement carénées sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et fortement carénées le long de son bord externe. Infracarpales légèrement carénées. Doigts portant une rangée d'infradigitales internes carénées, fortement comprimées latéralement, ou même parfois transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté du doigt par une rangée de larges infradigitales externes lisses; latérales en rangée complète, presque toujours transformées en appendices plats, en forme de dents de scie, et plus ou moins séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies.

Suprafémorales et supratibiales aussi grandes ou plus petites que les écailles du milieu du dos, et distinctement carénées. Infracarpiennes imbriquées s'agrandissant sensiblement de l'aîne au genou; le long du bord interne de la cuisse des écailles à peine plus larges que celles de la rangée suivante; dans le tiers proximal de la cuisse, de 6 à 8 rangées de petites écailles entre la première rangée et les pores fémoraux. De 15 à



21, et en moyenne 18 pores fémoraux (13 ex.) assez bien développés; espace interporal contenu généralement moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores; de 5 à 9 écailles entre les deux rangées. De 5 à 6 rangées d'infratibiales allant en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe, mais sans que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les adjacentes. Infratarsales légèrement carénées. Deuxième, troisième et quatrième orteil portant une rangée d'infradigitales internes carénées, pointues, fortement comprimées latéralement ou même transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges infradigitales externes presque plates; latérales en rangée complète, sous forme de grands appendices plats, en forme de dents de scie, et séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies; cinquième orteil ne portant que quelques infradigitales internes carénées, comprimées latéralement, une rangée d'infradigitales externes distinctement carénées, et des latérales carénées, pointues, modérément comprimées latéralement. Gaine de l'ongle très considérablement élargie.

Supracaudales modérément carénées et terminées en pointe obtuse. Infracaudales pointues, carénées faiblement à la base de la queue, fortement plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant des ocelles clairs très petits, disposés sans ordre apparent, et s'étendant sur toute la face supérieure. Dessin du jeune pareil à celui de l'adulte, mais plus contrasté.

Piléus gris brunâtre ou verdâtre, avec de petites taches noires assez nombreuses. Dos et membres couverts de petits ocelles blanchâtres (j.) ou gris clair jaunâtre (ad.), très serrés entourés d'un réseau très fin, brunâtre ou noirâtre, dont les parties transversales sont souvent plus apparentes. Ce dessin se prolonge sur la queue, mais vers le milieu de celle-ci, il se transforme, en anneaux foncés assez nets, alternant avec des anneaux clairs.

Face inférieure blanc jaunâtre.

13. *EREMIAS (SCAPTEIRA) ZARUDNYI* n. n.

- 1900 *Scapteira persica* Nikolsky, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb.,  
IV, p. 395, pl. X.  
1903 " " Zarudny, Mém. Soc. Russe Géogr., XXXVI, p. 18.  
1921 *Scaptira persica* Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 370.

## Matériel (12 ex.).

1. 8 ex. (5♂, 2♀, 1 j.), Tsharakhs, Zir-Kuh, Khorassan, 1898, Coll. Acad. Petr. Nos. 9322, 9323, leg. N. Zarudny (types).
2. 2 j., Bam-Rud, Zir-Kuh, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9943, du même.
3. 2 j., Hadji-i-du-Tshahi, Nehbandan, N.-E. du Kirman, 1901, Coll. Acad. Petr. No. 9944, du même.

## Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques médiocrement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale très nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale très fortes; arête pariétale assez développée. Oeil pariétal distinct.

Tronc assez allongé, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membres assez longs, mains robustes.

Queue longue, très arrondie, forte et assez aplatie verticalement à sa base, s'amincissant d'abord assez rapidement, ensuite lentement en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

	♂	♀
L.M.	65 mm, Coll. Acad. Petr. No. 9322.	59 mm, même Coll. No. 9323.
R.T.	0,24 — 0,25 — 0,26 (5 ex.)	0,24 — 0,25 (2 ex.)
R.M.A.	0,34 — 0,35 — 0,37 "	0,31 — 0,34 "
R.M.P.	0,59 — 0,62 — 0,65 "	0,57 "
R.Q.	1,75 — 1,85 (2 ex.)	1,68 (1 ex.)

## Écaillure.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est très considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale médiocrement bombée, touchant la première supralabiale en une suture assez longue. Internasale entière, grande, plus large que longue, en contact avec la fréno-oculaire.

Préfrontale fortement bombée ou même presque carénée; aussi longue, rarement plus courte que l'internasale. Interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement jusqu'à la hauteur de la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant; légèrement arrondie à son bord antérieur; aussi longue, rarement plus courte ou plus longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 6 à 8 supraciliaires, la première allongée, se rétrécissant vers l'arrière, munie d'une arête prononcée; la deuxième moyenne, fortement bombée; les 3 à 5 suivantes courtes, bombées, la dernière moyenne ou courte. Première supraoculaire petite ou moyenne, presque toujours séparée de la deuxième soit par une ou deux écailles assez grandes, soit par des granules, lesquels se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée de granules supraciliaires presque toujours simple, rarement plus ou moins doublée. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire indistincte, remplacée au bord antérieur de la pariétale par 3 ou 4 petites écailles un peu plus grandes que les granules qui les séparent de la troisième supraoculaire; une rangée complète de granules frontaux distinctement plus grands que les granules supraciliaires, et qui séparent complètement les supraoculaires de la frontale et de la postfrontale. Postfrontale plus longue que large. Pariétales plus larges que longues, formant toujours une suture entre elles. Interpariétale petite, plus courte ou aussi longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente ou très petite.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-nasale reposant sur les deux premières supralabiales, et toujours en contact avec la troisième; toujours bien séparée de la rostrale. Frénale petite, environ aussi haute que longue. Frénooculaire assez longue. Préoculaire courte, assez haute. Suboculaire longue, peu élevée, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. Avant celle-ci 6, rarement 7 supralabiales antérieures; derrière elle de 1 à 4, rarement 5 ou 6 petites supralabiales postérieures. Une ou deux petites postoculaires proéminentes, dont l'infé-

rière est séparée par une écaille de la première supralabiale postérieure. Temporales petites et nombreuses, bombées, plus grandes dans la moitié inférieure de la tête; supratemporales plus ou moins distinctes; souvent une assez grande supratemporale à l'arrière. Tympanique distincte, moyenne.

Mentale assez petite, aussi longue ou plus longue que large. De 6 à 10, et le plus souvent 7 ou 8 infralabiales. De 5 à 7 paires d'inframaxillaires, les trois premières formant une suture médiane, les autres assez étroites, en contact avec les infralabiales, formant vers les gulaires une ligne brisée, chacune d'elles étant en retrait sur la précédente. Gulaires petites et nombreuses; entre la quatrième paire d'inframaxillaires généralement des écailles plus grandes; de 27 à 35, et en moyenne 31 écailles (12 ex.) dans la ligne médiane entre les inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire indistinct. Collier assez mal défini, ne portant que de 2 à 7 écailles un peu plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales petites, arrondies, bombées, allant en s'agrandissant vers les flancs, où elles sont coniques ou même très légèrement carénées vers l'arrière du tronc; entre elles de petits granules assez nombreux; vers le milieu du tronc de 55 à 62, et en moyenne 59 écailles (12 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, légèrement imbriquées; de 36 à 42, et en moyenne 39 rangées transversales chez le mâle (5 ex.), et 39 ou 40 chez la femelle (2 ex.), les rangées les plus longues comptant de 20 à 22 plaques. Région préanale couverte d'écailles plus (♂) ou moins (♀) grandes, sans anale distincte.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, terminées en pointe aiguë, et faiblement carénées. Supraradiales analogues aux dorsales du milieu du dos sur la partie supérieure de l'avant-bras; élargies et nettement carénées le long de son bord externe. Infracarpales à peine carénées. Doigts portant une rangée d'infradigitales internes carénées, fortement comprimées latéralement, et repoussées vers le côté du doigt par une rangée de larges infradigitales externes lisses; latérales en rangée entière, carénées et fortement comprimées latéralement.

Suprafémorales et supratibiales environ aussi grandes que les écailles du milieu du dos, et faiblement carénées. Une rangée de plaques infrafémorales imbriquées, petites à l'aîne, s'agrandissant très fortement vers le genou, et, du moins dans les deux derniers tiers de la cuisse, considérablement plus grandes que les écailles adjacentes; comptées dans le tiers proximal de la cuisse, 6 ou 7, rarement 8 rangées de petites écailles entre cette première rangée et les pores fémoraux. De 14 à 21, et en moyenne 17/18 pores fémoraux (12 ex.) assez bien développés; espace interporal contenu moins de quatre fois dans la longueur d'une rangée de pores. Environ 5 rangées d'infratibiales allant en diminuant de grandeur du bord interne au bord externe mais sans que celles du bord interne soient notablement plus grandes que les suivantes. Infratarsales à peine carénées. Deuxième, troisième et quatrième orteil portant une rangée d'infradigitales internes carénées, pointues, fortement comprimées latéralement, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges Infradigitales externes en dos d'âne; latérales en rangée complète, carénées, pointues et très fortement comprimées latéralement au haut de l'orteil, se transformant plus loin en appendices plats, triangulaires, en forme de dents de scie; séparées des infradigitales externes par une rangée parfois incomplète de petites écailles arrondies. Cinquième orteil ne portant que quelques infradigitales internes, une rangée d'infradigitales externes distinctement carénées, et des latérales carénées, pointues, modérément comprimées latéralement. Gaine de l'ongle considérablement élargie.

Supracaudales modérément carénées, et terminées en pointe obtuse. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, plus loin fortement carénées et pointues.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant des ocelles clairs disposés sans ordre visible sur tout le dos et les membres, et par des éléments longitudinaux plus ou moins apparents sur les flancs, à partir de la raie supraciliaire jusqu'à la raie labiale. Dessin du jeune pareil à celui de l'adulte, mais plus contrasté.

Piléus gris verdâtre ou brunâtre, avec de petites taches noires clairsemées. Dos et membres couverts de petits ocelles blancs (j.) ou gris clair jaunâtre (ad.), très serrés, entourés d'un fin réseau noirâtre. Bande pariétale visible sur la queue seulement, double sur sa base, simple plus loin; plus ou moins tronçonnée et diffuse. Raies supraciliaires indiquées le long du tronc par des ocelles très serrés, presque confluent, plus apparents que ceux du dos; continues, mais diffuses, le long de la queue. Bandes temporales supérieures diffuses le long du tronc, continues et bien apparentes tout le long de la queue. Raies postoculaires indiquées par des ocelles très serrés, presque confluent. Bandes temporales inférieures diffuses. Raies suboculaires en ocelles bien apparents le long du tronc et de la queue, parfois plus ou moins continues. Bandes maxillaires indistinctes. Raies labiales visibles le long du tronc à l'état d'ocelles diffus. Bandes costales indistinctes.

Face inférieure blanche.

14. *EREMIAS (SCAPTEIRA) APOROSCELES* Alcock & Finn.

1896 *Scaptira aporosceles* Alcock & Finn, Afghan-Baluch Rept., J. Asiat. Soc. Bengal., p. 559, pl. XIII.

1921 *Macmahonia aporosceles* Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, p. 373.

Matériel (6 ex.).

6 ♂, frontière béloudjo-afghane, à l'O. de Robat No. 1, 1896, Coll. Brit. Mus., leg. Afghan-Baluch Bound. Comm. (types).

Aspect général, proportions.

Tête assez longue, assez haute, modérément élargie dans la région massétérique; museau plutôt long, pointu; narine entourée de plaques sensiblement renflées; plaques du piléus plus ou moins bombées, à sutures assez profondes; sillon frontal bien marqué; arête rostrale assez nette; arêtes supraorbitale et infraorbitale distinctes; arête pariétale modérément développée. Oeil pariétal très distinct.

Tronc moyen, peu aplati, modérément élargi vers son milieu.

Membrés très longs, mais robustes.

Queue longue, forte et aplatie à sa base, s'amincissant d'abord rapidement, puis lentement, tout en devenant plus haute que large, très mince à son extrémité.

♂

L.M.	62 mm.		
R.T.	0,24	— 0,26	— 0,27 (6 ex.)
R.M.A.	0,36	— 0,38	— 0,41 „
R.M.P.	0,63	— 0,68	— 0,72 „
R.Q.	1,90	— 1,95	— 2,00 (3 ex.)

### Écaillage.

Rostrale très étroite, peu rétrécie à son bord inférieur, qui est considérablement plus court que la hauteur de la plaque. Supranasale assez fortement bombée, bien en contact avec la première supralabiale. Internasale grande, beaucoup plus large que longue, en contact avec la fréno-oculaire. Préfrontale fortement bombée, plus longue que l'internasale; interpréfrontale absente. Frontale étroite à l'arrière, se rétrécissant encore sensiblement jusqu'à la suture entre la deuxième et la troisième supraoculaire, puis s'élargissant fortement vers l'avant, où elle se termine en angle obtus; environ aussi longue que sa distance de la suture entre les supranasales. De 6 à 9 supraciliaires, la première allongée, la deuxième moyenne, les autres généralement petites. Première supraoculaire assez grande, presque toujours en contact avec la deuxième, accompagnée de quelques petites écailles, qui se prolongent le long du bord externe de la deuxième et de la troisième supraoculaire en une rangée simple de granules supraciliaires. Deuxième supraoculaire un peu plus grande que la troisième. Quatrième supraoculaire étroite, allongée le long du bord antérieur de la pariétale et séparée de la troisième par des granules. Une rangée complète, parfois plus ou moins doublée, de granules frontaux, plus grands que les granules supraciliaires. Postfrontale plus longue que large. Pariétales plus larges que longues, sans granules entre elles. Interpariétale assez grande, plus longue que la suture des pariétales entre elles. Occipitale absente ou très petite.

Postnasale moyenne, assez fortement bombée. Infra-

nasale reposant sur les trois premières supralabiales, toujours bien séparée de la rostrale, Frénale petite, environ aussi haute que longue. Fréno-oculaire moyenne, assez haute. Prio-oculaire courte et haute. Suboculaire allongée, modérément haute, séparée du bord de la mâchoire par une supralabiale médiane. A l'avant de celle-ci 6 supralabiales antérieures, derrière elle de 2 à 4 supralabiales postérieures. Une postoculaire assez grande. Temporales petites et nombreuses, légèrement agrandies vers l'arrière et le bas. Supratemporales indistinctes. Tympanique indistincte ou très petite, circulaire.

Mentale aussi large que longue. 7 infralabiales. 5 paires d'inframaxillaires, les trois premières (rarement les deux premières seulement) formant une suture médiane, les autres assez étroites, en contact avec les infralabiales. Gulaires assez petites et nombreuses; de 25 à 35, et en moyenne 31 écailles (6 ex.) dans la ligne médiane entre la suture des inframaxillaires et les collaires. Pli gulaire indistinct. Collier distinct, mais ne portant que quelques écailles un peu plus grandes que les gulaires adjacentes.

Dorsales très petites, arrondies, légèrement bombées, à peine agrandies vers les flancs; vers le milieu du tronc de 68 à 82, et en moyenne 74 écailles (6 ex.) dans une rangée transversale. Ventrals plus longues que larges, légèrement imbriquées, et disposées en 37 à 39 rangées transversales, dont les plus longues comptent de 20 à 24 plaques. Région préanale couverte de plaques assez grandes; anale plus ou moins bien définie.

Suprahumérales assez grandes, imbriquées, pointues. Supraradiales analogues aux dorsales, non élargies ni carénées vers le bord externe de l'avant-bras. Infracarpales granulaires. Doigts munis d'une rangée d'infradigitales internes en forme d'appendices plats, d'infradigitales externes élargies et légèrement carénées et de latérales en forme d'appendices plats soudés pour la plupart aux supradigitales.

Suprafémorales et supratibiales plus petites que les dorsales, bombées, lisses. Une rangée de plaques infra-fémorales imbriquées, moyennes à l'aîne, s'élargissant vers le



genou, et considérablement plus grandes que les écailles de la rangée suivante. Dans le tiers proximal de la cuisse, 5 ou 6 rangées de petites écailles entre ces plaques et les écailles granulaires de l'arrière de la cuisse. Pores fémoraux absents<sup>1</sup>. Une rangée de larges plaques infratibiales occupant environ la moitié de la face inférieure de la jambe, suivie de deux ou trois rangées de petites plaques. Infratarsales granulaires. Deuxième, troisième et quatrième orteil portant une rangée d'infradigitales internes presque toutes transformées en appendices plats, et repoussées vers le côté de l'orteil par une rangée de larges infradigitales externes en dos d'âne, presque carénées au troisième et au quatrième orteil; une rangée complète de latérales transformées en grands appendices plats, en forme de dents de scie toujours soudées aux supradigitales au cinquième orteil par endroits aussi aux autres. Gaine de l'ongle très considérablement élargie.

Des écailles semblables aux dorsales sur la partie renflée de la base de la queue, la partie qui en est couverte s'effilant vers l'arrière; plus loin, en jusque vers le milieu de la queue, quelques petites écailles du même genre sur le milieu de la plupart des anneaux. Supracaudales presque lisses, tronquées à la base de la queue, terminées en angle obtus plus loin. Infracaudales lisses et tronquées à la base de la queue, modérément carénées et terminées en angle obtus plus loin.

#### Dessin et coloration.

Dessin caractérisé par la présence d'un réseau foncé entourant de nombreux petits ocelles clairs disposés sans ordre apparent et couvrant toute la face supérieure.

Piléus gris brunâtre, avec de petites taches noires. Dos et membres couverts de petits ocelles jaunâtres très nombreux entourés d'un réseau brunâtre, et bien apparents, surtout sur les membres. Bande temporale indiquée sur les côtés de la queue.

Face inférieure blanche.

<sup>1</sup>) Chez un exemplaire, il y a un seul petit pore sous la cuisse droite.

## VI. ÉTHNOLOGIE ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES *EREMIAS* DE L'ASIE OCCIDENTALE.

La distribution géographique des *Eremias* est, dans la plupart des cas, encore très imparfaitement connue. De plus, la confusion qui a régné pendant longtemps dans la systématique et les nombreuses déterminations erronées qui en sont résultées, ne permettent d'enregistrer les localités citées par les auteurs qu'avec la plus grande circonspection.

Dans l'énumération du matériel précédant chacune des descriptions ci-dessus, les sujets ont été rangés d'après leur provenance, et les localités se suivent de l'ouest à l'est et du nord au sud, facilitant ainsi la tâche de ceux qui voudront les rechercher sur la carte. En plus de ces points de repère, je n'ai utilisé ici que les données que j'ai pu contrôler en vérifiant la détermination des sujets, ou celles dont l'exactitude m'a paru hors de doute.

Les renseignements que nous possédons sur les mœurs de ces Lézards sont encore plus incomplets. Peu d'observations ont été faites dans la nature, et bien rares sont ceux qui ont étudié des sujets captifs. A mon très grand regret, je ne puis apporter à cet égard aucune contribution personnelle de quelque importance.

Les quatre espèces du sous-genre *Eremias* se partagent la majeure partie de la région qui nous occupe, et leurs aires de distribution ne paraissent guère se superposer.

*E. velox* est une espèce des plaines, que semblent arrêter toutes les chaînes de montagnes quelque peu conséquentes. Elle se tient de préférence dans les steppes argileuses, à végétation clairsemée, et ne craint pas le voisinage des habitations humaines.

Au printemps, les mâles poursuivent les femelles avec ardeur; le mâle saisit la femelle à la base de la queue, et ils semblent rester ainsi réunis pendant assez longtemps avant de procéder à l'accouplement proprement dit, car on voit fréquemment de ces couples s'enfuir à toute vitesse et couvrir de longues distances sans se séparer.

Le centre de dispersion de la forme typique, *E. velox velox*, se trouve autour du lac Aral, d'où elle s'étend à l'ouest jusqu'au delà de la Volga, et à l'est, jusqu'en Mongolie occidentale et à la limite est du Sin-Kiang. Au sud-est, elle ne paraît

pas dépasser le massif du Tian-Shan et ses contreforts; au sud-ouest enfin, elle est arrêtée par la chaîne du Kopet-Dagh et l'extrémité est de celle de l'Erburz. Nikolski mentionne à plusieurs reprises des *E. velox* de la Perse orientale, mais ces exemplaires se sont trouvés appartenir, soit à *E. strauchi*<sup>1</sup>, soit à *E. persica*<sup>2</sup>, à l'exception d'un seul<sup>3</sup>, lequel est plus ou moins suspect, moins par son mauvais état de conservation que parce qu'il ne porte que la mention «Perse orientale», sans indication exacte du lieu d'origine. Jusqu'à nouvel ordre, la seule partie de la Perse habitée par *E. velox* est donc le bord de la Caspienne au nord d'Astrabad, région qui, géographiquement, appartient à la plaine transcaspienne.

Localité typique: Lac Inder, dans la steppe des Kirghizes.

Localités extrêmes: à l'O., mont Bogdo, basse Volga; au N.-O., vallée de l'Ilek au sud d'Orenburg<sup>4</sup>; au N.-E., Mukurtay, à l'ouest du lac Ulyungur, Mongolie occidentale<sup>5</sup>; à l'E., oasis Sa-Tsheu, Sin-Kiang oriental; au S., vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspienne; au S.-O., basse vallée du Gürgen, près d'Astrabad.

*E. velox caucasia* habite les steppes de la Transcaucasie orientale. *E. velox* a aussi été signalée en Ciscaucasie, par exemple dans la steppe des Kara-Nogaï<sup>6</sup>; je n'ai pas examiné les exemplaires témoins, mais il me paraît probable qu'ils se trouveront appartenir à la forme typique.

Localité typique: Bibi-Eybat près Bakou.

*E. persica* habite le plateau de l'Iran, et a été signalée dans les parties avoisinantes du Béloudjistan et de l'Afghanistan. Blanford l'a rencontrée dans le Kirman jusqu'à l'altitude de 3300 m; elle paraît néanmoins préférer les lieux plats.

<sup>1</sup>) Coll. Acad. Petr. Nos. 8784, 8785, 8786, voir Faune de la Russie, Rept., I, p. 427.

<sup>2</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 9953.

<sup>3</sup>) Coll. Acad. Petr. No. 9954.

<sup>4</sup>) Zarudny, Bull. Nat. Moscou, III, 1895, p. 5 (sep.).

<sup>5</sup>) Kaschenko, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XIV, 1909, p. 124.

<sup>6</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, p. 422.

Localité typique: non spécifiée; la plupart des exemplaires décrits par Blanford proviennent du Kirman.

Localités extrêmes: au N.-O., Hara-Mahomed-Abad, district de Kazvin; au N.-E., Mil-Ayaz-Khan, près Seng-i-Best, est du Khorassan; au S.-E., Megas, extrême est du Kirman: à l'O., Ispahan.

*E. strauchi* habite l'est du haut plateau arménien, l'Azerbeïdjan persan, et les montagnes du Talysh, d'où elle paraît s'étendre tout le long de la chaîne de l'Elburz jusqu'au nord-est du Khorassan. Il est possible d'autre part que son aire de distribution se continue à l'ouest à travers toute l'Asie Mineure, car Werner mentionne une *E. velox* des environs de Buldur et un autre exemplaire d'Ala-Shehir en Anatolie. M. le dr. Goetz, du Musée de Stuttgart, m'a très aimablement permis d'examiner le sujet de Buldur; ce n'est certes pas une *E. velox*, et ses caractères le rapprochent le plus d'*E. strauchi*.

*E. strauchi* est une forme des montagnes arides ou de leurs environs immédiats. Dans le massif du Sekhend, elle a été trouvée jusqu'à 3500 m d'altitude.

Localité typique: Etshmiadzin, Arménie.

*E. regeli* n'a été trouvée jusqu'ici que dans la partie montagneuse de la Boukharie orientale.

Localité typique; Shir-Abad, Boukharie.

Parmi les espèces du sous-genre *Rhabderemias*, l'aire de distribution d'*E. pleskei* est complètement séparée de celles des trois autres, tandis que *E. lineolata* cohabite au nord avec *E. scripta*, et au sud avec *E. fasciata*.

*E. scripta* ne se rencontre que dans les sables; elle se tient de préférence aux environs des rares touffes de végétation qui croissent dans les dunes, et on peut la voir parfois grimper sur quelque arbuste à la recherche d'insectes. Cette espèce est répandue dans les lieux appropriés de toute la région aralo-caspienne, de la presqu'île de Mangyshlak à travers le Kara-Kum, le Kyzyl-Kum et les steppes du Turkestan jusqu'à la région du lac Balkash. Elle paraît manquer en Perse, mais Boulenger la signale au Béloudjistan, près de la frontière afghane.

Localité typique: désert aralo-caspien, sans indication plus précise.

Localités extrêmes: à l'O., île Tsheleken, baie de Krasnovodsk; au N.-O., Fort Alexandrovsk, Mangyshlak; au N.-E., rivière Lepsa, à l'est du Balkash; au S.-E., Kabadyan, Boukharie.

*E. lineolata* habite les sables comme la précédente. On la rencontre fréquemment aux mêmes lieux que celle-ci en Transcaspië et en Boukharie, mais elle ne semble pas pénétrer aussi loin vers le nord ni surtout vers le nord-est. Par contre elle existe en Perse, dans le Khorassan oriental.

Localité typique: entre Faïz-Abad et Nusi, Khorassan oriental.

*E. pleskei* n'a été trouvée jusqu'ici que dans l'est du plateau arménien et dans l'Azerbeïdjan persan. Elle paraît habiter les mêmes lieux qu'*E. strauchi*, sans toutefois s'élever aussi haut dans la montagne.

Localité typique: Nakhitshevan, Transcaucasie.

*E. fasciata* habite l'est de la Perse, le sud de l'Afghanistan et le Béloudjistan. D'après Zarudny <sup>1</sup>, elle se tient dans les lieux plats et de préférence dans les terrains argileux friables ainsi que dans les dunes, souvent en compagnie d'*E. lineolata*.

Localité typique: non spécifiée; les exemplaires décrits par Blanford proviennent de différentes régions du Kirman.

Localités extrêmes: au N., entre Faïz-Abad et Nusi, Khorassan oriental; au S.-E., Kharan, Béloudjistan <sup>2</sup>; au S.-O., Saïd-Abad, ouest du Kirman.

Dans le sous-genre *Ommateremias*, *E. arguta* occupe une place prépondérante, par suite de son aire de distribution extrêmement étendue. C'est aussi la mieux connue des *Eremias*. Elle habite de préférence les steppes argileuses, couvertes d'une végétation peu élevée, et surtout les steppes à *Artemisia*; elle ne se rencontre dans les sables qu'à défaut de terrains plus propices. Sa course est relativement peu rapide. D'après Eversmann, elle se nourrit principalement de coléoptères. Le même auteur a décrit et figuré l'accouplement <sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) Mém. Soc. Russe de Géogr., XXXVI, 1904, p. 21.

<sup>2</sup>) Boulenger, Monogr. of the Lacertidae, II, 1921, p. 320.

<sup>3</sup>) Lac. Imp. Ross., 1834, p. 354, pl. XXIX, fig. 3.

La forme typique, *E. arguta arguta*, habite toute la région aralo-caspienne à l'exception du sud de la Transcaspië, les steppes du Turkestan, le sud de la Sibérie occidentale, et les parties adjacentes de la Mongolie. Outre cela, elle se retrouve dans les steppes de la Transcaucasie orientale, et plus particulièrement dans celles qui avoisinent la Caspienne. Ces deux aires de distribution paraissent être entièrement séparées.

Localité typique: haut Irtysh <sup>1</sup>.

Localités extrêmes: à l'O., Satan-Aghatsh, au bord du lac Gok-Tsha, Transcaucasie <sup>2</sup>; au N.-O., monts Mugodjary; au N., steppe Kulunda, Gouv. de Tomsk, <sup>3</sup>; à l'E., Kaïrty, Altaï mongol <sup>4</sup>; au S.-O., Rozano, Talysh <sup>5</sup>.

*E. arguta deserti* est commune dans toute la Russie méridionale au sud du 50° N. environ, depuis la frontière roumaine jusqu'au cours inférieur de l'Oural. C'est probablement la même forme qui a été signalée en Dobrogea (Roumanie) <sup>6</sup>.

Localité typique: steppe du bas fleuve Oural (Yaïk).

Localités extrêmes: au N.-O., Mirgorod, Gouv. de Poltava <sup>7</sup>; au N.-E., Bork., près Balashov, Gouv. de Saratov <sup>8</sup>; à l'E., steppe du bas Oural; au S.-E., Petrovsk, Daghestan; au S., Feodosia, Crimée.

*E. nigrocellata* paraît habiter le nord-est et l'est de la Perse jusqu'au Séistan. Elle se retrouve en Boukharie méridionale, mais ne semble pas exister en Transcaspië; il est donc probable que la liaison entre les deux régions se fait à travers le nord de l'Afghanistan, dont la faune reptilienne est à présent complètement inconnue.

<sup>1</sup>) Elle y a été retrouvée récemment par Johansen (Bull. Sect. Semipalat. Soc. Géogr., XI, 1918, p. 5).

<sup>2</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., I, 1915, p. 457.

<sup>3</sup>) Kaschenko, Rév. des Rept. de la région de Tomsk, 1902, p. 19.

<sup>4</sup>) Kaschenko, Ann. Mus. Zool. Acad. St. Pétersb., XIV, 1909, p. 124.

<sup>5</sup>) Boettger, dans Radde, Fauna u. Flora d. südwestl. Caspiengeb., 1886, p. 54.

<sup>6</sup>) Kiritzescu, Bull. Soc. Sc. Bucar., X, 1901, p. 315.

<sup>7</sup>) Nikolsky, loc. cit., p. 454. Ibidem, p. 455. D'après une communication que je viens de recevoir, L. E. Arens a trouvé cette espèce plus au nord encore, près de Borisovka, district de Grayvoron, Gouv. de Kursk, en 1927.

<sup>8</sup>) Silantyeu, 1894, selon Nikolsky, loc. cit. p. 455.

Localité typique: entre Faïz-Abad et Mondekhi, Khorassan oriental.

*E. intermedia* est répandue dans toute la région aralo-caspienne, de la presqu'île de Mangyshlak à travers toute la Transcaspië, la Boukharie et le Turkestan jusqu'aux steppes au sud du lac Balkash. Elle habite les steppes sablonneuses et même les dunes.

Localité typique: désert aralo-caspien, sans indication plus précise.

Localités extrêmes: au N.-O., Mangyshlak; au N.-E., district de Kopal, Semirétshié <sup>1</sup>; au S.-E., région de Kabadyan, Boukharie; au S., vallée du Tedjen, au point de contact des frontières persane, afghane et transcaspienne; au S.-O., Tshikishlyar, sur la Caspienne <sup>2</sup>.

Les formes du sous-genre *Scapteira* sont toutes des habitants exclusifs des sables.

*E. grammica* se rencontre dans les lieux appropriés de toute la région aralo-caspienne; sa distribution géographique est environ la même que celle d'*E. scripta*, mais elle ne semble pas pénétrer aussi loin vers le N.-O.

Localité typique: Kara-Kum, Kyzyl-Kum, sans indication précise.

Localités extrêmes: à l'O., île Tsheleken, baie de Krasnovodsk; au N., embouchure du Syr-Darya <sup>3</sup>; au N.-E., rivière Lepsa, à l'est du Balkash; à l'E., vallée de l'Illi en amont de Kuldja, nord-ouest du Sin-Kiang; au S.-E., région de Kabadyan, Boukharie.

*E. zarudnyi* n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Perse orientale, dans le Zir-Kuh et le Nehbendan.

Localité typique: Tsharakhs, Zir-Kuh.

Pour *E. aporosceles* et *E. acutirostris*, on ne peut indiquer que les localités typiques, ces formes n'ayant pas été signalées ailleurs.

*E. aporosceles*: frontière béloudjo-afghane, à l'O. de Robot No. 1.

*E. acutirostris*: entre Nushki et le Helmend, sud de l'Afghanistan.

<sup>1</sup>) Nikolsky, Faune de la Russie, Rept., p. 444.

<sup>2</sup>) Boettger, Zool. Jahrb. III, 1888, p. 909.

<sup>3</sup>) Elpatievsky, Rept. de l'Aral, 1903, p. 21.

Проф. А. Н. БАРТЕНЕВ (Ростов н/Дону).

ODONATA ОКРЕСТНОСТЕЙ ГОР. ТИФЛИСА И ДРУГИХ МЕСТ  
ГРУЗИИ.

I.

Окрестности гор. Тифлиса в общем бедны водоемами, годными для стрекоз. Стрекозы летают, напр., в Ботаническом саду, и по р. Куре, но их больше всего на 2-х пресных озерах, расположенных по одиночке в горах; одно из них в 3 верстах от города—оз. Черепашье, и другое, в 8 верстах—оз. Лиси. Высота над ур. моря гор. Тифлиса 488 м. (Сололаки), горы Давида 732 м.; высота наших озер будет приблизительно 670 м. Озера эти лежат в обособленных котловинах, верстах в 6—7 друг от друга; оз. Лиси расположено несколько ниже, чем оз. Черепашье. Постоянных притоков озера не имеют, а из оз. Лиси вытекает ручей; у оз. Черепашьего стока нет.

Окрестности гор. Тифлиса бедны видами стрекоз и только наши 2 озера обладают сравнительно большим их числом. Одонатофауна этих озер представляет почти полный комплекс видов ближайших окрестностей Тифлиса; здесь имеются еще разве 2—3 вида, не встреченные на самих озерах. Более отдаленное от города озеро Кумиси (16 вер. от Тифлиса) мы оставляем в стороне, да оно одонатологически почти совсем не исследовано. Итак, для изучения одонатофауны окр. гор. Тифлиса естественно остановиться прежде всего на озерах Черепашьем и Лиси. Это тем более так, что одонатофауна последних обладает сама по себе некоторыми интересными сторонами. Интересна, во-первых, изолированность каждого из озер.



Отсюда пойма каждого вида не оставляет здесь сомнения, с каким именно водоемом он связан. Во-вторых, озера эти, особенно Черепашье, обладают довольно большим числом видов (на Черепашьем озере до сих пор констатированы 20 видов). В третьих, эти озера довольно хорошо характеризуют одонатофауну переходной зоны Закавказья<sup>1</sup>. К тому же озера лежат у самой столицы Закавказья и очень доступны для посещения: можно за один день, даже проездом успеть побывать на обоих озерах.

Все это привело к тому, что в свои довольно многочисленные поездки на Кавказ я стал постоянно посещать эти озера и постепенно накапливать материал по их одонатофауне. Кроме того мне предоставил свои сборы по стрекозам окр. Тифлиса и прежде всего озер Лиси и Черепашьего А. М. Ильинский, которому я выражаю здесь свою благодарность. Все эти сборы касались различных месяцев вегетационного периода, и таким образом накапливавшийся материал становился интересным не только сам по себе, но еще и тем, что давал первые намеки на разрешение вопроса о сменах видов стрекоз в течение лета в Закавказье, — вопроса до сего времени совершенно не исследованного.

Имея в виду уже специально этот последний вопрос, я постарался в 1927 и 1928 г.г. побывать на озерах несколько раз, именно в такие сроки, сборы в которые нужны были для заполнения оказавшихся пробелов в накопившемся материале.

В настоящее время я решаюсь опубликовать результаты этих длительных сборов, начало которых относится еще к 1907 году, хотя и теперь в них остаются некоторые пробелы.

В настоящей статье я собрал все, что мне известно из литературы о находках стрекоз под самым Тифлисом и до Мхета. Все эти данные сопровождаются в нашем списке № в скобках, под которым соответствующая статья (откуда взяты сведения) значится в приложенном ниже перечне литературы. Все новые публикации не имеют № в скобках, но снабжены фамилией собравшего; мои личные новые сборы оставлены без

<sup>1</sup>) Срв. Бартенев, К одонатофауне Кавказских гор: *Bull. Mus. Géorgie*, II, 1924, p. 38 и след.

указания фамилии (и конечно, без № в скобках). Первоначальное определение сборов А. М. Ильинского сделано А. С. Н. Поповой (Саратов), за что выражаю ей свою благодарность.

## II.

Весь материал по стрекозам окр. Тифлиса свелся к следующему списку:

1. *Libellula quadrimaculata* L.

Оз. Черепашье, 4.V.22, 9 ♂ и 2 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 13.VI.28, редкие экземпляры; 20.VI.28, тоже.

Позднее 20.VI. вид на озерах, повидимому, не встречается. Очевидно, вид весенней половины. Наши последние исследования на Кавказе (Тифлис, Черноморское побережье) с очевидностью показывают, что этот вид принадлежит генетически к группе видов северной половины палеарктики.

2. *Libellula depressa* L.

За немецкой колонией у Тифлиса, 6.V.09 (4, p. 290).

Тифлис (2, p. 108).

Оз. Черепашье и Лиси, 13.VI.28; 20.VI.28, ♂♂ и ♀♀.

Позднее 20-го июня его на озерах не находили. По преимуществу весенний вид.

3. *Sympetrum fonscolombi* Sel.

Тифлис, город и окр., 25.VIII.07 (2, p. 109).

Тифлис, 28.VI.10 (6, p. 112).

Тифлис, 21.IX.19, 1 ♀, А. Ильинский.

Ботанический сад, 29.VI.19, 17 ♂ и 32 ♀; 13.VII.19, 5 ♂ и 2 ♀; 2.VIII.19, 2 ♂ и 1 ♀; 24.VIII.19, 1 ♂; 19.X.19, 2 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 14.VII.07 (1, p. 68).

Оз. Черепашье, 5—6.VIII.17 (9, p. 35).

Оз. Черепашье, 19.VIII.19, 1, ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 7—9.IX.27, ♂ juv. и ♀♀ juv. и adit.; 13.VI.28, ♂♂, очень немного, старые: 20.VI.28 г., несколько экземпляров старых ♂♂.

Оз. Лиси, 25.VII.17 (9, p. 35).

Оз. Лиси, 13.VI.28, несколько старых экземпляров.

Все эти находки вида у озер представляют почти сплошной ряд дат, почти без перерывов, начиная с 13.VI и по крайней мере по 21.IX. Но обращают внимание следующие обстоятельства: 1) нахождение большого количества juv. в начале сентября; 2) нахождение только старых и очень немногочисленных экземпляров 13.VI; 3) еще меньшее количество встреченных экземпляров 20.VI, когда вид стал совсем редким; 4) наоборот, вид многочисленен во вторую половину лета; 5) с 28—29.VI количество экземпляров становится большим. При этом данные с Черноморского побережья Кавказа говорят, что там вид вылупляется, начиная только с конца июля. Все это вместе взятое дает основание предположить, что *Symp. fonscolombi* имеет на озерах такой цикл жизни: 1) вылупление в течение всей второй половины лета, начиная с конца VI, 2) зимовка на стадии imago, 3) лет перезимовавших особей весной, 4) постепенное отмирание этих особей в июне, 5) повидимому, небольшой и возможно неполный перерыв в лете со середины VI до конца VI. Таким образом, несмотря на кажущийся почти непрерывный лет вида в течение больше чем 3-х месяцев (по крайней мере со средн. VI—кон. IX), можно констатировать фактическую, хотя и короткую прерывчатость лета; последний по существу состоит из 2, разного значения, половин, весенней и летне-осенней. Необходимы дальнейшие наблюдения на наших озерах за этим видом. Нужно проследить пропадание его осенью, появление весной, а также выяснить точно период вылупления. Факт зимовки imago *Symp. fonscolombi* очень интересен. Пока в палеарктике мы знали только могущих зимовать в стадии imago, *Sympyza fusca* (и *paedisca*), *Sympetrum scoticum* и *Platycnemis pennipes* <sup>1</sup>.

#### 4. *Sympetrum vulgatum flavum* Bart.

Тифлис; озеро соленое, 11.XI.06, 1 ♂ (6, p. 321, прим. 2).

Тифлис, 23.VIII.12, 1 ♂ (6, p. 321, прим. 2).

Оз. Черепашье, 7.X.06, 1 ♂ (6, p. 321, прим. 2).

Оз. Черепашье, 14.VII.07, 1 ♂ (1, p. 68).

Мцхет, 5.VII.12, 1 ♀ (6, p. 321, прим. 2).

<sup>1</sup>) См. по этому вопросу более подробно нашу статью «On the hibernation of the imago of palaearctic dragonflies», посланную для напечатания в журнал *Entomologist*.

Повидимому, редкий вид в окр. Тифлиса; все сделанные находки были только по 1 экземпляру. Я лично после 1907 г. не видел этого вида на озерах ни разу. Очевидно, вид второй половины лета; водится не раньше начала VII и продолжает летать по крайней мере до середины ноября.

5. *Sympetrum decoloratum* Sel.

Тифлис, 16.IX, 1 ♂ (7, p. 402).

Тифлис, 23.VIII.12, 1 ♀ (7, p. 411).

Ботанический сад, 1 ♂ (7, p. 402).

Оз. Черепашье, 14.VII.07, 1 ♂ (1, p. 68; срв. 7, p. 402).

Очевидно, очень редкий вид; во всех 4 случаях вид попадался в единственном экземпляре. Я лично после 1907 г. этот вид на озерах не встречал. Водится он, очевидно, только во 2-ю половину лета, приблизительно от 14.VII по 16.IX.

6. *Sympetrum striolatum striolatum* Charp.

Тифлис, 25.IX.10 (7, p. 374).

Тифлис, 17.VI; 19.VII.23; VIII.12 (7 p. 381).

Тифлис, город и окрестности, 7.VIII.08 (2, p. 109).

Тифлис, 21.IX.19, 1 ♂ и 4 ♀, А. Ильинский.

Ботанический сад, 13.VII.19, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 19.VIII.19, 2 ♂; 2.XI.19, 1 ♂ и 1 ♀,

А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 9.IX.27, 1 ♂ juv.; 20.VI.28, juv. неск. экзempl.

Вид обычен на озерах и вообще под Тифлисом. Водится во вторую половину лета, выдупляться начинает в середине июня; пока позднее конца IX не встречен.

7. *Sympetrum meridionale* Sel.

Тифлис (2, p. 109).

Тифлис, 19.VII.12; 22.IX.12 (7, p. 456).

Ботанический сад, 13.VII.19, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 19.VIII.19, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 22.XI.25, несколько экземпляров.

Оз. Черепашье, 7—9.IX.27, 3 ♂.

Вероятно будет найден и на оз. Лиси.

Вид второй половины лета. Повидимому выдупляется позднее, чем *Symp. striolatum*. Осенью летает дольше всех других

видов стрекоз. Так, 22 ноября 1925 г. на озере Черепашьем из стрекоз летал только один этот вид.

8. *Crocothemis erythraea* Grüllé.

Тифлис, VI.07, 1 ♂ (2, p. 110).

Оз. Черепашье, 7—9.XI.27, ♂♂.

Вероятно водится и на оз. Лиси.

Пока мы имеем слишком мало находений этого вида. В сентябре (7—9.IX) вид был в достаточном количестве. В июне (13 и 20.VI.28) я этот вид на озерах не видел. В других местах Закавказья вид встречается уже в мае. На Черноморском побережье Кавказа он, повидимому, несколько запаздывает, но все же вылетает не позднее половины июня. Чтобы решить вопрос о сроке его вылупления на наших озерах, нужно подождать новых наблюдений.

9. *Brachythemis leucosticta* Burm.

(*Cacergates unifasciata* Ramb).

Тифлис, 10.VI.09, 1 ♂ (4, p. 205).

Единственное нахождение этого вида в СССР.

10. *Orthetrum cancellatum cancellatum* L.

Тифлис, (12, p. 12).

Ботанический сад, 29.VI.19, 1 ♀; 13.VII.19, 1 ♂ и 5 ♀, 2.VIII.19, 4 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 14.VII.07, 1 ♂ (1, p. 69).

Оз. Черепашье, 23—24.VII.17, много (9, p. 35).

Оз. Лиси, 25.VII.17, много (9, p. 35).

Оз. Лиси, 13.VI.28, достаточное количество, большей частью juv.

Экскурсия 13.VI.28 на оз. Лиси происходила под вечер. Я заметил, что этот вид прячется на ночевку в расположенных по прилежащим склонам колючих и не колючих кустарниках. Я обошел все кусты и стал выгонять из них стрекоз ударами сачка о кусты. Мне удалось так выгнать из последних не менее 10—15 экземпляров этого вида. Они так глубоко, к корням, забираются в гущу кустарника, что при попытках выгнать стрекозу, слышишь ее характерный шелест крыльями, когда она начинает выбираться из чаши, но еще долго не видишь ее. Повидимому, нужно не менее 1½ минуты времени, пока стре-

козе удается выбраться и улететь. Это—первый случай нахождения нашего вида на почевке. *Orthetrum cancellatum*, вообще говоря, весенний вид, но остается отдельными экземплярами до осени. Здесь на озерах поздних находений вида больше, чем бывает обычно. Удивляет сравнительно позднее (13.VI.28) нахождение большого количества juv. на оз. Лиси. Нужны дополнительные сборы весной.

11. *Orthetrum brunneum brunneum* Fonsc.

Оз. Лиси, 16.V.09, 1 ♂ (4, p. 297).

Оз. Лиси, 13.VI.28, много ♂♂ и ♀♀, отчасти juv.

Повидимому, этот вид водится только на оз. Лиси и отсутствует на оз. Черепашьем. Точнее говоря, вид летает не у самого оз. Лиси, а у истоков из него ручья, и вниз по течению последнего. Очевидно, присутствие вида на оз. Лиси связано с наличием проточного ручья; на оз. Черепашьем такового не имеется, а наш вид—типичный любитель проточных вод. Время исчезновения вида неизвестно.

12. *Anax imperator* Leach.

Тифлис, 1907, (2, p. 111).

Тифлис, 21.VII.11, 1 ♀ (фамилия сборщика неизвестна).

Оз. Черепашье, 25.VII.17 (9, p. 35).

Оз. Черепашье, 9.IX.27, 1 ♂; 13.VI и 20.VI.28, ♂♂.

Оз. Лиси, 5-6. VIII.27 (9, p. 35).

Оз. Лиси, 7.IX.27, несколько экз.

Повидимому, появляется раньше середины июня (вероятно, много раньше); пропадает, должно быть не раньше конца IX. Нужны весенние находения.

13. *Anax parthenope* Sel.

Тифлис, 1 ♂ (2, p. 111).

Тифлис и окр, VII.07, 1 ♀ (2, p. 111).

Оз. Черепашье, 7.IX.27, 1 ♀ мертвая; 9.IX.27, 1 ♂.

Оз. Лиси, 6.VIII.22, 1 ♂, А. Ильинский.

Как будто вылупляется позднее, чем *Anax imperator*. 13 и 20.VI и еще не видел на озерах этого вида.

14. *Aeschna isocetes* Müll.

Оз. Черепашье, 13.VI.28, 1 экз.

Очевидно, редкий вид на озерах. Других находок вида не было. Вид весенний. Нужны новые данные.

15. *Aeschna coluberculus* Нег.

Тифлис, (11, р. 454) (*Ae. mixta*).

Тифлис, 31.VIII.08, 1 ♀ (4, р. 299).

Тифлис, 1911, 1 ♀ (фамилия сборщика неизвестна).

Тифлис, 1 ♂ и 1 ♀.

Оз. Черепашье, 7—9.IX.27, среднее количество.

На оз. Черепашьем частый вид, но ловится очень трудно. Вылупляется, повидимому, очень поздно, но точно дата неизвестна.

16. *Onychogomphus flexuosus* Schn.

Тифлис, 1 ♂ (4, р. 300).

Тифлис, окр., 5.VII.09; 13.VII.09 (4, р. 300).

Тифлис, 19.VI.13; 12.VII.09; 28.VII.13, Сатуниин.

Ботанический сад, 29.VI.19, 1 ♂ и 1 ♀; 13.VII.19, 4 ♂ и 3 ♀; 2.VIII.19, 1 ♂ и 2 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 24.VII.17, много (9, р. 36).

Оз. Черепашье, 4.V.22, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 20.VI.28, несколько экземпляров.

В 1928 г. 13 июня я специально искал этот вид по дороге на оз. Черепашье, но не нашел; 20.VI того же года я нашел его там уже *adlt.*, но всего в 3—4 экземплярах. Слишком раннее нахождение вида Ильинским 4 мая мне кажется или случайностью, или какой-нибудь ошибкой. Этот вид собственно на озере не водится. Это—вид р. Куры, летает по ее берегам и по дороге на оз. Черепашье долетает до хребта, отгораживающего озеро со стороны р. Куры.

17. *Onychogomphus forcipatus forcipatus* L.

Тифлис (11, р. 454).

Тифлис, 20.V.09, 1 ♂ (4, р. 300).

Я сам ни разу этого вида под Тифлисом не находил. Вид проточных вод, на озерах, конечно, отсутствует.

18. *Cordulegaster annulatus race princeps* Morton.

Тифлис, одна пара экземпляров (получены от фирмы Staudinger в Дрездене) (10, р. 278—279).

Правильна ли этикетка?

19. *Calopteryx splendens cartvelica* biot. nov.

Тифлис, 1 ♂ и 1 ♀ (2, р. 113; 3, р. 68).

Андр ♂ 22—31, ♀ 20—24; внутренних ячеек на передних крыльях у ♂ 5—14, у ♀ 2—9, и на задних у ♂ 8—16, у ♀ 7—18. Перевязь на крыльях ♂ начинается от 2 ячеек за узелком до 5 ячеек перед узелком. Вершина крыльев ♂ непрозрачная. Перевязи у ♀ нет. Не сильный половой диморфизм в жилковании. Очевидно, переходная форма между *mingrelica* и *intermedia*.

Повидимому, очень редко встречается. Я этого вида под Тифлисом не находил. Вид проточных водоемов. Раньше я считал эти экземпляры за *Cal. splendens intermedia*.

#### 20. *Lestes virens* Charp.

Оз. Черепашье, 19.VIII.19, 30 ♂ и 6 ♀; 14.IX.19, 13 ♂ и 3 ♀, А. Ильинский.

Нахождение этого вида на озерах нужно выяснить лучше. Только для одного 1919 г. есть данные и для VIII и для IX. В другие годы я не находил там этого вида ни в середине июля (1907 г.), ни в начале сентября (1927 г.) Данные же Ильинского говорят о большом количестве экземпляров вида на озере. Во всяком случае он водится там только во 2-ую половину лета. Любопытно наличие этого вида на оз. Черепашьем при отсутствии там более обычного вида *Lestes barbara*.

#### 21. *Symplesna fusca* Lind.

Тифлис, окр., 30.VI.08, 1 ♂ и 1 ♀; 6.VII.08, 2 ♂ и 3 ♀; 14.VII.08, 2 ♂ и 2 ♀; 22.VII.08, 4 ♂ и 3 ♀ (2, p. 114).

Тифлис, X.09 (5, p. 145).

Тифлис, 21.IX.12, 1 ♂ и 1 ♀, А. Ильинский.

Соленые озера, 22.IV.22, 1 ♀, А. Ильинский.

Ботанический сад, 29.VI.19, 2 ♀; 13.VII.19, 1 ♀; 19.X.19, 7 ♂ и 6 ♀; 9.XI.19, 1 ♀; 16.XI.19, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 14.IX.19, 4 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 9.IX.27, 1 ♂ и 1 ♀.

Нахождение этого типичного представителя проточных водоемов у непроточного оз. Черепашьего очень интересно. Повидимому, это говорит за то, что прежде в озеро впадал ручей. И сейчас вид водится как будто только у западного угла озера, где именно и мог впадать, ручей. По моим наблюдениям, вид очень редкий на озере. Наоборот (это и попятно), в других местах под Тифлисом, там, где имеются проточные водое-



мы (наприм. в Ботаническом саду), наш вид ловится, повидимому, в большем количестве. Интересно нахождение вида у соленого озера.

Нахождение вида 22.IV говорит, что и под Тифлисом происходит перезимование imago; вылупление juv. имеет место только во второй половине лета (не раньше конца июня). Повидимому, вид пропадает осенью одним из самых последних (есть нахождение еще от 16.XI).

22. *Enallagma cyathigerum* Charp.

Тифлис, окр., 28.VI.02; 6.VII.08; 25.VII.07; 3.VIII.07 (2, p. 115).

Тифлис, 1907 (2, p. 115).

Тифлис, 9.V.09; 13.V.09; 14.V.09; 18.V.09; 19.V.09; 20.V.09; 11.VI.09; 13.VI.09 (4, p. 309).

Тифлис, Горно-культурное лесничество, 21.V.22, 1 ♀, А. Ильинский.

Тифлис, Худадовский лес, 28.VI.22, 1 ♂, А. Ильинский.

Тифлис, за немецкой колонией, 6.VII.09, 1 ♂ (4, p. 309);

Ботанический сад, 22.V.22, 2 ♂ и 2 ♀; 1.VI.19, 1 ♂; 29.VI.19, 10 ♂ и 5 ♀; 13.VII.19, 1 ♂, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 14.VII.07 (1, p. 72).

Оз. Черепашье, 6—7.VIII.17, лет и откладка яиц (9, p. 35).

Оз. Черепашье, 4.V.22, 1 ♀; 26.V.20, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 7—9.IX.27, ♂♂ и ♀♀; 13.VI.28 и 20.VI.28, среднее количество.

Близ оз. Лиси, 16.V.09 (4, p. 309).

Оз. Лиси, 25.VII.17, лет и откладка яиц (9, p. 35).

Оз. Лиси, 6.VIII.22, 1 ♀, А. Ильинский.

Оз. Лиси, 7.IX.27, 1 ♀ juv.; 13.VI.28, много экземпляров. Земо-Авчалы, 6.VIII.17, 1 ♂ (8, p. 199).

Мцхет, 19.VI.21, 1 ♂ и 1 ♀; 12.V.22, 1 ♂ и 1 ♀, А. Ильинский.

Самый обычный вид под Тифлисом. Водится с весны и до осени, но пока не найден позднее 9 сентября.

23. *Ischnura elegans* Lind.

Оз. Черепашье, 14.VII.07, 2 ♂ (1, p. 71).

Оз. Черепашье, 14.IX.19, 2 ♂ и 2 ♀, А. Ильинский.

Оз. Черепашье, 7—9.IX.27, ♂♂ и ♀♀; 13.VI и 20.VI.28 (и var. *aurantiaca*).

Оз. Лиси, 4.VIII.17, 1 ♀ (9, p. 35).

Оз. Лиси, 13.VI.28, несколько экземпляров.

Летает почти все лето; время вылета пока точно неиз-

вестно.

24. *Ischnura pumilio* Charp.

Тифлис, 26.VII.13, 1 ♀ (*aurantiaca*), Сатунин.

Оз. Черепашье, 19.VIII.19, 1 ♂; 14.IX.19, 1 ♂ и 1 ♀ и 1 ♀ *aurantiaca*, А. Ильинский.

Оз. Лиси, 6.VIII.22, 2 ♂ и 1 ♀ *aurantiaca*, А. Ильинский.

Повидимому, вылупляется значительно позднее, нежели *Ischn. elegans*. Осенний вид.

25. *Agrion scitulum* Ramb.

Оз. Черепашье, 13.VI.28, 2 ♂ и 1 ♀.

Новость для Кавказа.

26. *Platycnemis pennipes* Pall.

Тифлис, 13.VI.09, 1 ♂ (4, p. 310).

Оз. Лиси, 16.V.09, 1 ♂ (4, p. 310).

Оз. Лиси, 6.VIII.22, 1 ♂, А. Ильинский.

На оз. Черепашьем. очевидно, не водится. Летает все лето, по крайней мере до середины августа. Редкий вид?

27. *Platycnemis dealbata* Sel.

Оз. Лиси, 6.VIII.21, 1 ♂, А. Ильинский.

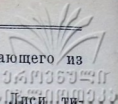
Несомненно, экземпляр этого вида. Неожиданная находка!

### III.

Подведем итоги:

1) На озере Черепашьем констатировано 20 видов стрекоз; для оз. Лиси я не подсчитываю виды, так как ясно, что их малое количество там зависит прежде всего от недостаточной исследованности озера. Впрочем, вероятно, озеро Лиси в общем окажется все же несколько беднее видами стрекоз, нежели оз. Черепашье. Всего на обоих озерах найдено 23 вида.

2) Однако, на озере Лиси уже теперь известны 3 вида, не встречающиеся почти наверное на оз. Черепашьем, а именно: *Orth. brunneum*, *Plat. pennipes* и *Plat. dealbata*. Это хорошо согласуется с тем, что из оз. Лиси вытекает ручей, а оз. Черепашье вовсе без стока. Эти же 3 вида—как раз любители



проточных вод и водятся собственно у ручья, вытекающего из озера Лиси, а не на самом озере.

3) В общем одонатофауна озер Черепашьего и Лиси типична для непроточных водоемов. Впрочем имеются исключения, а именно: (кроме только что указанных видов) *Onych. flexuosus* и *Symp. fusca*. Из них первый вид, как сказано выше, принадлежит собственно не самим озерам, а р. Куре, и водится только по дороге к ним (впрочем летает до самых хребтов, ограничивающих котловины наших озер). *Symp. fusca* найдена пока только, в западном углу оз. Черепашьего, где раньше, очевидно, впадал в озеро ручей. Ненахождение этого вида на озере Лиси является, вероятно, простой случайностью.

4) Одонатофауна наших озер типична для переходной зоны (9, pp. 38 и след.) Закавказья. Характерны виды: *Lib. quadrimaculata*, *Lib. depressa*, *Symp. vulgatum*, *Orth. cancellatum*, *Ae. coluberculus*, *Enall. cyathigerum*, *Ischn. elegans*. Не менее характерны и отрицательные признаки: отсутствие летающей в Закавказье только на низменностях *Symp. sanguineum* и может быть отсутствие *Lest. barbara*.

5) Озера несомненно постепенно беднеют одонатофауной, и вероятно не только одними случайностями нужно объяснить, что некоторые виды, которые в прежнее время были констатированы здесь, в последние годы никому не попадались. Сюда относятся виды: *Symp. vulgatum* и *Symp. decoloratum*. Возможно, что они действительно здесь исчезают. К исчезающим видам относятся еще некоторые, редко или в малом числе экземпляров находимые виды, а именно: *Lib. quadrimaculata*, *Ae. isoceles*, *Agr. scitulum* и *Plat. dealbata*.

6) Следующие виды особенно пригодны для характеристики одонатофауны озер: *Lib. quadrimaculata*, *Symp. vulgatum*, *Symp. decoloratum*, *Orth. cancellatum*, *Ae. isoceles*, *Onych. flexuosus*, *Enall. cyathigerum*, *Ischn. elegans*, *Agr. scitulum*, *Plat. dealbata*. Как видно, сюда попадают между прочим как раз все вымирающие на озерах виды; иными словами одонатофауна озер беднеет не только количественно, числом видов стрекоз, но и качественно, именно, исчезают как раз характерные виды. Если озера не охранять, в скором времени они потеряют свои богатства и превратятся в типичные на юге бедные одонато-

фауной, лишь с несколькими широко распространенными видами водоемы.

7) С этикетками „окрестности Тифлиса“ и просто „Тифлис“ имеется 20 видов стрекоз. Но это не дает ответа на вопрос, сколько видов водится под Тифлисом, вне наших 2 озер, ибо конечно, большинство этих находок сделаны именно на озерах (последние самым безусловным образом входят в понятие „окрестностей“ города). Во всяком случае бесспорно, что вне озер одонатофауна под Тифлисом беднее, чем на озерах. Можно предположительно составить следующий список видов, летающих под Тифлисом не на озерах (в списке звездочкой \* отмечены виды, нахождение которых вне озер фактически не доказано, причем находки с этикетками „Тифлис“ или „окр. Тифлиса“ я к достоверным фактам не отношу):

1. *Libellula depressa*,
2. *Sympetrum fonscolombei*,
3. „ *vulgatum*,
4. „ *decoloratum*,
5. „ *striolatum*,
6. „ *meridionale*,
7. *Orthetrum cancellatum*,
- \*8. „ *brunneum*,
9. *Anax imperator*,
10. „ *parthenope*,
- \*11. *Aeschna coluberculis*,
12. *Onychogomphus flexuosus*,
- \*13. „ *forcipatus*,
- \*14. *Cordulegaster annulatus*,
- \*15. *Calopteryx splendens*,
16. *Sympycna fusca*,
17. *Enallagma cyathigerum*,
- \*18. *Platycnemis pennipes*.

Фактический список окажется конечно меньше этого предположительного, так как некоторые предположения могут не оправдаться. Итак, на обоих озерах летает 23 вида стрекоз, а не на озерах меньше 18.

8) Обратимся теперь к видам, которые пока известны изпод Тифлиса только с неопределенными этикетками „Тифлис“;

«окр, Тифлиса». Среди них мы встречаем следующие не встречаемые на озерах:

1. *Brachythemis leucosticta*,
2. *Onychogomphus forcipatus*,
3. *Cordulegaster annulatus*,
4. *Calopteryx splendens*.

Все эти виды, если и водились под Тифлисом, то несомненно там вымирают или уже успели вымереть. Из них *Brachythemis leucosticta* скорее всего сохранялась именно на озерах. Напротив все остальные виды типичны для проточных вод, и вероятно летали в других местах под Тифлисом.

#### IV.

Вопрос о порядке смены одонатофауны в течение лета в Закавказье интересен по следующим причинам. Данные по Евр. России, Сибири, Германии, Швейцарии и т. п. говорят, что стрекозы обладают большими правильностями в смене летающих имаго в разное время лета. Оказывается, это явления могут быть поставлены в связь с общей биологической и исторической характеристикой разных групп видов стрекоз. Явления эти стоят в тесном взаимодействии с окружающим условиями и меняются в различных местах палеарктики. Так, в Сибири смена не совсем такая, как в северной половине Евр. России, а здесь смена отлична от зап. европейской; южная полоса Евр. России тоже дает новые особенности по сравнению с северной и т. п. Данные для крайнего юга Европы (даже Зап. Европы: Италия, Испания) остаются до сих пор совсем не выясненными; то же самое и для передней Азии. Таким образом наши выводы по смене одонатофауны для озер под Тифлисом являются первыми вообще для юга палеарктики. Однако, нужно их не переоценивать и не распространять механически на весь юг палеарктики, или на все Закавказье. Дело в том, что Кавказ сильно расчленен географически, а это расчленение не может не сказываться на нашем явлении. Наши озера лежат (по вертикали) в переходной зоне Закавказья. Очевидно, что мы имеем перед собой явление именно этой зоны, и в лучшем случае наши выводы распространяются на

другие водоемы Закавказья только переходной зоны. Низменная и горная зоны ждут своих исследователей.

Мы расположили в прилагаемой таблице виды озера по времени их лета, исключив из нее те из видов, которые найдены только один—два раза, и о периоде лета которых мы еще судить не можем. Некоторая недостаточность материала приводит к необходимости несколько схематизировать выводы, пытаться охватить только общую картину и не вдаваться в подробности. Кое-где приходится дополнять данные предположениями, основными на том, что известно о времени лета видов в других местах.

Анализ таблицы приводит нас к следующим выводам:

1. Если считаться одновременно и с временем лета видов, и с их биологическим *habitus*-ом вообще, то стрекоз окр. Тифлиса можно разбить на следующие 4 основных группы: 1) виды весеннего (1-й половины лета) и весенне-летнего лета; 2) виды (весенне-) летнего (осеннего) лета; 3) виды 2-й половины лета и осени и 4) виды осенние.

2. Соразмерно с этим в течение лета намечаются 3 срока смены одоватофауны: 1) около середины июня, 2) в начале июля и 3) в августе<sup>1</sup>. Из них менее рельефна (вероятно, более постепенна) первая смена в июне.

3. Таким образом схематично мы можем разделить все вегетационное время на следующие периоды и их смены: 1) период до середины июня; 2) 1-я смена; 3) 2-й период (сред. VI—нач. VII); 4) 2-я смена; 5) 3-й период (нач. VII—VIII); 6) 3-я смена и 7) 4-й период (VIII—осень) (см. прилагаемую таблицу).

4. Смены характеризуются появлением (вылетом) (т. е., прибавлением) новой группы видов, а также часто и исчезновением других видов.

5. Разберем сперва наши 4 группы видов. 1-я группа. Сюда попали все виды, так или иначе носящие северный характер, или во всяком случае распространенные на север от Кавказа дальше, чем на юг от него. Отчасти сюда вошли виды, типичные для средней полосы палеарктики (*Ae. isocetes*). Эта группа по своему периоду лета явственно делится на 2 подгруппы,

<sup>1</sup>) Точнее сроки эти определить пока нельзя

на виды: 1) пропадающие к июлю (*Lib. quadrimaculata*, *Ae. isoceles* и под сомнением *Lib. depressa*) и 2) продолжающие летать до августа, или сентября (*Orth. cancellatum*, *Enall. cyathigerum*, *Ischn. elegans*, *Plat. pennipes* и, вероятно, *Lib. depressa* отдельными особями). Виды последней подгруппы по времени лета не всегда резко различимы от видов 2-й группы, но это сходство так сказать вторичное; биологически же виды этой подгруппы относятся к 1-й группе, а не ко 2-й. Схематично можно сказать, что виды 1-й подгруппы летают в 1-й и 2-й периоды лета, а 2-й подгруппы — в 1-й, 2-й и 3-й периоды. Нас мало смущает ненахождение *Orth. cancellatum*, *Ae. isoceles* (этот вид вообще был найден на озерах всего 1 раз), *Ischn. elegans* и *Plat. pennipes* раньше середины июня; по всему, что мы знаем об этих видах, ясно, что это случайность. Обратите внимание, что именно весной было всего меньше экскурсий под Тифлисом, и в связи с этим на этот период падает большинство знаков вопроса в нашей таблице.

6. 2-я группа. Сюда вошли южные виды, только редко (*Anax imperator*) идущие сравнительно далеко на север. Это, конечно, летние виды, вылетающие к началу лета и, повидимому, исчезающие уже при наступлении осени. Более раннее появление *Anax imperator*, нежели 13.VI, кажется несомненным. Менее уверенным можно быть о времени вылета *Croc. erythraea*. Возбуждает сомнение ранняя дата (4.V) нахождения *Onych. flexuosus*; скорее всего он появляется только к середине июня. Итак, виды второй группы летают главным образом в течение 2-го и 3-го периодов лета. По времени появления этих видов весной они, повидимому, не очень резко отличаются от видов 1-й группы. Вероятно, 1-я смена поэтому менее резко выражена, чем следующие.

7. 3-я группа. Ясно очерченная группа видов 2-й половины лета, состоящая в главной своей части из видов южной и средней (но не северной) полос палеарктики (исключение *Symp. vulgatum*). Группа эта появляется в июле и характеризует 3- и 4-й периоды лета. Два из этих видов перезимовывают на стадии imago и таким образом появляются вторично весной (*Symp. fonscolombi* и *Symp. fusca*). Весенний лет *Symp. fonscolombi* почти доходит до момента вылета нового поколе-

ния летом, и поэтому период лета этого вида кажется почти сплошным, но это явление не нарушает схемы: ясно, что вид относится в эту группу.

8. 4-ая группа. Маленькая, но очень интересная теоретически группа видов, появляющихся особенно поздно осенью. Летают только в течение 4-го периода. *Aпах parthenope* сюда отнесен под сомнением.

9. Теперь выясним особенности каждого периода и каждой смены. 1-й весенний период характерен летом видов только одной 1-й группы и, вероятно, двух перезимовывающих видов (*Symp. fonscolombi* и *Symp. fusca*) 3-й группы. Этот период вероятно,—самый бедный видами, их летает никак не больше 9. Период очень характерен большим развитием группы более редких на юге, но распространенных на севере видов: *Lib. quadrimaculata*, *Lib. depressa*, *Orth. cancellatum*, а также *Az. isocles* (в других местах сюда прибавляется еще не найденный пока под Тифлисом *Lib. fulva*).

10. 1-я смена (в середине июня), хотя, повидимому, и не очень резкая, характеризуется только прибавлением новой группы южных летних видов, и вероятно исчезновением перезимовавшей *Symp. fusca*, а также перезимовавших экземпляров *Symp. fonscolombi*. К 9 видам прибавляется 4 вида и получается 1—получается приблизительно 12 видов. 2-й период, следовательно, состоит из видов 1-й и 2-й групп.

11. 2-я смена (в начале июля) характеризуется уже 2 моментами: 1) вылуплением видов 3-й группы и 2) исчезновением видов 1-й подгруппы 1-й группы. Отсюда одонатофауна 3-го периода состоит из 1) 3—4 видов 2-й подгруппы 1-й группы, 2) 4-х видов 2-й группы и 3) 6—7 видов (считая и *Aпах parthenope*) 3-й группы; всего получается 13—15 видов.

12. 3-я смена (во 2-й половине августа?) состоит в 1) исчезновении видов 2-й подгруппы 1-й группы (не вполне), 2) исчезновении видов 2-й группы, и 3) прибавлении видов 4-й группы; в результате фауна становится опять беднее. В начале 4-го периода она состоит, очевидно, из 1) нескольких исчезающих видов 1-й и 2-й группы, 2) из видов 3-й и 3) 4-й групп, т. е., имеет несколько больше 10 видов. К концу 4-го периода одонатофауна постепенно беднеет; для 9.IX известны еще 13 ви-



дов, для середины октября только 5 видов (вероятно, окажется их немного больше), для начала ноября 4 вида, и для конца ноября только 1 вид.

Желательны дальнейшие исследования по этому вопросу. Особенно нужны данные по апрелю, маю и июню месяцам.

Мы не делаем здесь сравнения смен фауны под Тифлисом с Евр. Россией, Сибирью и т. п. Это остается для особой работы <sup>1</sup>.

Но уже из наших фактов видна закономерная связь между временем лета каждого вида и биолого-генетической его характеристикой.

#### V.

Здесь помещается определение предоставленных мне сборов стрекоз из разных мест Грузии А. М. Ильинским. Выражаю ему свою благодарность за предоставление мне этих стрекоз. Первоначальное определение их было сделано А. Н. Поповой (Саратов), за что приношу ей свою благодарность. Сюда прибавлены несколько экземпляров сборов из Грузии других лиц.

1. *Libellula depressa* L.

Белый Ключ, 25.VI.21, 1 ♀.

Сурам, 28.VII.19, 1 ♀.

2. *Sympetrum pedemontanum* All.

Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 4 ♂ и 3 ♀.

3. *Sympetrum scoticum* Don.

Оз. Сакочави близ Бакуриани, 22.IV.20, 1 ♂; 12.IX.28, несколько экземпляров, Шиклеев.

4. *Sympetrum flaveolum flaveolum* L.

Белый ключ, Тифлисс. у. 25.VI.21, 2 ♂.

5. *Sympetrum flaveolum flaveolum*, переход от var. *latreillei* Sel. к var. *pishpeki* Bart. <sup>2</sup>.

<sup>1</sup>) В работе, которая скоро будет сдана нами в печать, и которая посвящена биологической и зоогеографической характеристике видов стрекоз Евр. России, принят иной счет периодов лета. Наша 1-я группа соответствует там 2-й и 3-й, наша 2-я—4-й, 3-я 5-й и 4-я—6-й. В настоящей работе неудобно принимать счет группы с № 2, не объясняя в чем дело; а это привело бы нас здесь к другой т. ме.

<sup>2</sup>) Описание этого нового варианта из Туркестана послано для опубликования в *Русск. Энт. Обзор.*

Оз. Сакочави близ Бакуриани, 12.IX.28, 1 ♀, Шиклеев.

Основное пятно на передних крыльях у этой самки очень слабо желтоватое, и доходит только до  $\frac{1}{2}$  расстояния до основания  $t$ . Узелковое пятно зачаточное, тоже не сильно желтое, расположено между  $R.M^3$ , идет на 2 ячейки проксимально и на  $1\frac{1}{2}$  дистально от  $Nod$ . Базальные пятна задних крыльев более интенсивно желтые, но доходит только до  $\frac{1}{2}$  расстояния до  $t$ ; узелковых пятен нет совсем. Экземпляр отличается еще тем, что желтые полосы снаружи 2 передних пар голеней не доходят до их дистального конца, а на задних кончатся скоро за их серединой.

6. *Sympetrum fonscolombei* Sel.

Белый ключ, Тифлисск. у., 25.VI.21, 1 ♀.

7. *Sympetrum vulgatum vulgatum* L.

Мухрани Душетск. у., 25.VII.22, 2 ♀.

8. *Sympetrum vulgatum flavum* Bart.

Оз. Сакочави, бл. Бакуриани, 22.IX.20, 1 ♀.

Оз. Сакочави, близ Бакуриани, 12.IX.28, неск. экз.,

Шиклеев.

9. *Sympetrum striolatum striolatum* Charp.

Сурам, 28.VII.19, 1 ♂; 23.VIII.20, 1 ♂.

Бакуриани, 22.IX.20, 1 ♀; 21.IX.21, 2 ♀.

Белый Ключ, Тифлисск. у., 25.VI.21, 2 ♂.

Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 2 ♀.

10. *Sympetrum meridionale* Sel.

Сурам, 29.VII.19, 1 ♀.

Мухрани Душетск. у., 25.VII.22, 1 ♂.

11. *Crocothemis erythraea* Br.

Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 2 ♂.

12. *Orthetrum brunneum brunneum* Fonsc.

Сурам, 28.VII.19, 2 ♂.

Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 6 ♂.

13. *Orthetrum anceps* Schn.

Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 1 ♂.

14. *Aeschna cyanea* Müll.

Бакуриани, 21.IX.20, 4 ♂.

Оз. Сакочави, бл. Бакуриани, 12.IX.28, неск. экз.,

Шиклеев.

15. *Onychogomphus forcipatus unguiculatus* Lind.  
Сурам, 23.VIII.20, 1 ♀.
16. *Lestes barbara* Fabr.  
Сурам, 28.VII.19, 1 ♂; 23.VIII.20, 1 ♂.
17. *Ischnura pumilio* Charp.  
Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 2 ♂ и 2 ♀ и 1 ♀ *aurantiaca*.
18. *Ischnura elegans* Lind.  
Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 1 ♀.
19. *Enallagma cyathigerum* Charp.  
Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 1 ♀.
20. *Platycnemis pennipes* Pall.  
Сурам, 30.VI.19, 2 ♂.  
Мухрани, Душетск. у., 15—25.VII.21, 4 ♂ и 3 ♀; 25.VII.22, 3 ♂ и 1 ♀.
21. *Platycnemis dealbata* Sel.  
Мухрани, Душетск. у., 25.VII.22, 1 ♂ и 1 ♀.

## СПИСОК ЦИТИРОВАННОЙ ЛИТЕРАТУРЫ.

1. Бартенев А. Н., Odonata Карской экскурсии: *Труды Студ. Кружк. Исслед. Русск. Прир. Моск. Унив.*, IV, 1909, pp. 1—13 (separ.).
2. „ „ О коллекции стрекоз Кавказского Музея: *Изв. Кавк. Музея*, VII, 1912, pp. 1—10 (separ.).
3. „ „ Палеарктические и восточно-азиатские виды и подвиды рода *Calopteryx* Leach. (*Odonata, Calopterygidae*): *Раб. Лабор. Зоол. Каб. Варш. Унив.*, 1911, вып. 1, pp. 1—193.
4. „ „ Материалы по стрекозам палеарктической Азии из коллекций Зоологического Музея Акад. Наук, II: *Ежетод. Зоолог. Муз. Акад. Наук*, XVII, 1912, pp. 1—22 (separ.).
5. „ „ Contributions to the knowledge of the species of the genus *Symplesna* Charp., and of their subdivisions: *ibid.*, XVII, 1912, pp. 1—21 (separ.).
6. „ „ Odonata—Фауна России, изд. Акад. Наук, 1915, pp. 1—352.
7. „ „ Odonata, вып. 2, — *ibid.*, 1919, pp. 353—577.
8. „ „ Заметки о стрекозах Закавказья: *Изв. Кавк. Музея*, XII, pp. 1—4 (separ.).
9. „ „ К одонатофауне Кавказских гор: *Bull. Mus. Géorgie*, II, 1924, pp. 1—60 (separ.).

10. Morton K. Some palearctic species of *Cordulegaster*. *Trans. Ent. Soc. London*, 1916, June 2, pp. 273--290.
11. Radde, Museum Caucasicum, 1, 1899.
12. Selys Longchamps E. Odonates de l'Asie Mineure et révisión de ceux des autres parties de la faune dite européenne: *Ann. Soc. Ent. Belgique*, XXXI, 1887, pp. 1--85.

---

### A. N. BARTENEF.

---

#### ODONATA OF THE VICINITIES OF THE TOWN TIFLIS AND THE OTHER PLACES OF GEORGIA.

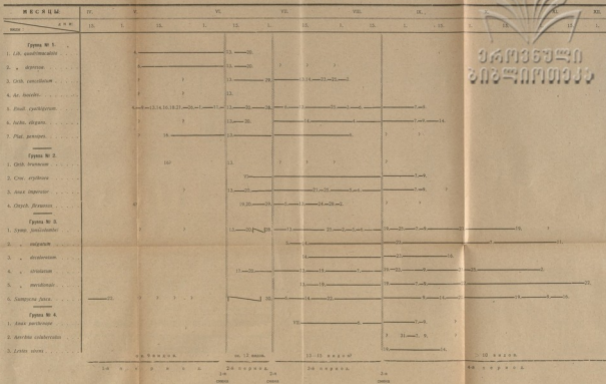
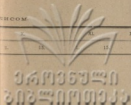
(Summary).

In the present article we find a list (chapter 1) of the Odonata species found in the vicinity of the town Tiflis, according to literary data and to new investigations, conducted by the author and other scientists. The majority of these species (23 out of 27) have been discovered on the isolated mountain lakes—Tcherepashje and Lissi, which are situated circa 670 m. above the sea level, that is in the transitory zone. The accompanying table represents the first attempt to determine the division of the vegetative period in the vicinity of Tiflis on the basis of the flying of different species of dragonflies. Four periods are pointed out, as follows: 1) the first one with the predominance of the species of the middle and northern palearctic subregions (till the middle of June?); 2) the second period is characterised by the adding of a group of southern summer species (till July?); 3) the third period is marked by the appearance of an species group of the genus *Sympetrum* and the simultaneous disappearance of part of the first period species (till August?); 4) the fourth one by the appearance

of a small group of autumn species (*Ae. coluberculus*, *Lestes vi-*  
*rens*) and the disappearance of the other species of the first and se-  
cond periods. This scheme is only a preliminary one, and it needs  
further investigations. A list of Odonata species, gathered during  
the last years in different localities of Georgia is given in the  
fifth chapter of the article.

# ТАБЛИЦА

смены одонатофауны в течение вегетационного периода под Тифлисом



Обозначения в таблице: число вверху и в таблице означает число насекомых (как по нижней строке). Горизонтальные черты — периоды лета насекомых. — — — — — периоды в лето насекомых в стадии личинок и яиц.

## I. KOZHANTSHIKOV (Leningrad).

### ANMERKUNGEN ZUR SYSTEMATISCHEN STELLUNG MANCHEN AGROTIDEN UND NEUE ARTEN DERSELBEN AUS DEM KAU- KASUS UND TURKESTAN.

Die nachfolgenden neuen Arten sind mir aus Centralasien und dem Kaukasus von drei Sammlern—M. Rjabov, Jasnopolskii und meinem Bruder L. Kozhantshikov übergeben worden; ausserdem erhielt ich ein grosses Material aus dem Museum von Georgien in Tiflis und benützte das Material des Instituts der Angewandten Zoologie (Leningrad) und des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften, denen ich zu grossen Dank verpflichtet bin.

#### *Euxoa rjabovi*, sp. nov.

Drei Stücke dieser schönen Art sind von M. Rjabov im Jahre 1926, am 30. VIII in Daghestan: Kurusch-Gebirge gesammelt worden.

Ihrer Grösse und ihrem ganzen Charakter nach steht sie am nächsten zu *hilaris* Frr.

Die Grundfarbe des ganzen Tieres ist grau; die Zeichnung auf den Vorderflügeln ist sehr gut entwickelt—alle Linien weisslich eingefasst. Die Querlinien I und II sind gewellt; die erstere im oberen Teile ist schwach verwischt, die andere ihrer ganzen Ausdehnung nach gut ausgeprägt, im unteren Teile gibt sie einen Bogen nach aussen. Die Nieren und Ringmakel sind weisslich grau, die Zapfenmakel etwas dunkler; von aussen sind sie alle schwarz eingefasst; die zwei ersteren durch einen weissen Strich untereinander verbunden. Das schwarze Viereck (zwischen den

Makeln) bei dem Männchen ist gut entwickelt, bei dem Weibchen verwischt. Die III Querlinie ist gewöhnlich, schwach gezackt. Die Wellenlinie weiss, mit schwarzen keilförmigen Strichen. Die Terminallinie schwarz, sehr schmal aber gut sichtbar. Die Fransen hellgrau, quer durch eine schwarze Linie geteilt.

Die Hinterflügel an der Basis heller; der Mondfleck auf ihnen ist gut entwickelt; die Fransen weiss.

Die Unterseite ist grau, mit durchscheinenden Teilen der Zeichnung; der Mondfleck halbmondförmig.

Die Fühler der Männchen sind bewimpert, und schwach gesägt.

Expansion: 33—35 mm.

Der Geschlechtsapparat der beiden Geschlechter ist von mir untersucht worden.

Männchen: Valva beinahe gerade, schmal ohne Verengung. Der obere Auswuchs der harpae ist länger als der untere. Der Winkel zwischen den Auswüchsen ist spitz, Penis kurz und stark gebogen. Die anderen Teile des Apparates gewöhnlich, wie bei den anderen *Euxoa*-Arten. (Fig. 6).

Weibchen: Bursa copulatrix stark gebogen, membranös und schwach sculptiert. Die Erweiterung der bursa copulatrix ist beinahe so gros wie sie selbst. Der ductus seminalis entspringt von der linken Seite, schmal. Der ductus bursae ist kürzer als die apophyses posteriores, in  $\frac{3}{4}$  seiner Länge chitinisiert (Fig. 7).

***Euxoa cos*** Hb. und ***millieri*** Stgr. Im Material des Museums von Georgien fand ich zwei Exemplare *cos*-artiger *Euxoa* aus Kodschorj; ähnliche Exemplare habe ich in der Sammlung des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften unter echten *cos* Hb. gefunden und ausserdem erhielt ich zur Untersuchung zwei solcher Stücke von Herrn Rjabov auch aus der Krim. Sie alle unterscheiden sich von echten *cos* Hb. durch breitere Vorderflügel; durch das Mittelfeld, welches breiter ist als bei *cos*, und die zweite Querlinie, welche im unteren Teile bei *cos* aufwärts gebogen ist, bei dieser Art ist sie zur Basis der Flügel gerichtet. Im Geschlechtsapparat der Männchen sind auch wichtige Merkmale vorhanden. Untere Auswüchse bei *cos* Hb sind symmetrisch, bei dieser Art dagegen sind sie assymetrisch; fulturae interiores geben auch Unterschiede (Fig. 1, 2).



Auf Grund aller dieser Merkmale halte ich diese zwei Gruppen für verschiedene Arten. Jetzt ist die Frage wie die Formen zu benennen. Im Hampson'schen Werke finden wir folgende Synonymen zu *denticulosa* Esp.:

*denticulosa* Esp.: IV p. 14, pl. 183, f. 3 (1786).

*cos* Hb.: Samml. Eur. Schmett. 720, 804,5 (1827).

*tephra* Bd.: Gen. et Ind. Meth. p. 109.

*vacillans* H. S. Noct. f. 25 (1845).

*nagyagensis* Frr.: Neu. Beitr. V p. 110, t. 448, f. 1, 2 (1845).

*millieri* (Stgr.) Berce: Lep. Faun. III, p. 139 (1870).

*cycladum* Stgr.: Hor. Soc. Ent. Ross. VII, p. 121, t. I, f. 9 (1870)

Was *A. denticulosa* Esp. anbetrifft, so geben die Beschreibung und Abbildung im Esper'schen Werke keinen Grund zur Synonymie *cos* Hb. In der Beschreibung gibt Esper folgende Merkmale an: «Gegen den äusseren Rand ziehen sich zwei parallele Querstreife, schräge durch die Fläche». Solche Linien fehlen auf der Abbildung 720 Hb. und bei den beiden vorhandenen Arten. Diese *denticulosa* ist aus Ungarn beschrieben. Im Hübner'schen Werke stimmt die Abbildung 720 mit Exemplaren von der Alpen überein; zwei andere—804, 5—sind ganz verschieden und gehören wahrscheinlich zur zweiten Form. Hübner benennt alle diese Formen *cos*.

Boisduval beschreibt aus Schweiz eine «var. *tephra*», welche ohne Zweifel zu *cos* Hb. sensu Figur 720 gehört. Herrich-Schäffer hält alle Abbildungen im Hübner'schen Werke für *cos* und die Figur 720 nennt er als ein «Weib, doch sind die Vorderflügel viel zu breit, ihre Fransen zu deutlich». Hier gibt er auch eine Variation zu *cos* «var. *vacillans*» aus der Schweiz.

Freyer hat im Jahre 1845 eine Art *nagyagensis* beschrieben; sie stimmt mit *cos* (720) überein. 1870 gibt Berce eine Beschreibung einer *millieri* Staud. (die Art fehlt aber im Staudinger'schen Kataloge), aus Süd-Frankreich; die Art ist nur nach einem Weibchen beschrieben und die Beschreibung ist sehr kurz, trotzdem kann ich sagen, dass sie für diese zweite Form gegeben ist. Fast gleichzeitig mit der Berce'schen *millieri* erschien *cycladum* Staud.; die Art ist aus Griechenland beschrieben und ist

gleich der *millieri*. Ausser diesen Formen beschreibt Staudinger eine *mesopotamica* (Photographie der Typen in «Iris» 1922, Bang, Haas). Sie hat sehr grosse Ähnlichkeit mit *cycladum* Stgr. und entspricht besonders unseren Exemplaren aus der Krim.

Endlich haben wir noch folgende Synonymie:

I. *Cos* Hb. f. 720 (= *nagyagensis* Frr.)

Ab. *tephra* Bd.

Ab. *vacillans* H.-S.

II. *Millieri* (Staud.) Berce.

Ab. *cycladum* Stgr.

Sbsp. *mesopotamica* Staud.

### *Euxoa assymetrica*, sp. nov.

(Georgien, Kodschori, 23. VIII. 1908).

Diese kleine Art aus der Gattung *Euxoa* kann ich nur mit kleinen Stücken von *centralis* Staud. oder mit meiner *monotona* Kozh. aus Semiretschje vergleichen.

Die Grundfarbe ist rein grau (ohne Beimischung von braun), mit dunkler grauer Zeichnung. Die Richtung der II und III Querlinien ist für diese Art sehr typisch: die II geht gerade zum Dorsum; die III ist auch nur an der Costa nach aussen gebogen, weiter geht sie schräg nach unten; beide Linien sind nicht gewellt. Mittelschatten gut ausgeprägt, dunkel und fast gerade. Wellenlinie schwach gewellt und von der gewöhnlichen Form. Fransen hell-grau; auf den Hinterflügeln weiss; dieselben dunkel. Unterseite hell-grau, mit dunklen Schuppen überstreut; Mondfleck von oben fehlt fast, von unten kaum bemerkbar.

Die untere Auswüchse der harpae sind assymetrisch (Fig. 3).  
Expansion—28 mm.

Ich benütze die Gelegenheit zu diesen *Euxoa*-Arten zwei Beschreibungen und Abbildungen der Weibchen von *E. foeda* Ld. und *uncarpa* Kozh. anzufügen. Während meiner Bearbeitung dieser Gattung besass ich keine von diesen Arten.

*Euxoa foeda* Ld. (Fig. 4) untersuchte ich aus der Krim. Sehr typisch für diese Art ist die Chitinisation des ductus bursae; sie reicht nur bis zur Hälfte desselben.

*Eux. uncarpa* Kozh. (Fig. 5) hat einen schmalen proxima-

len Teil der bursa copulatrix, und ist er fast so lang wie die Erweiterung. Sie stammt von Kurasch-Gebirge, Daghestan (Rjabov!).

### *Ryacia pseudosimulans*, sp. nov.

Eine Serie von 25 Exemplaren lag mir zur Beschreibung vor. Alle Exemplare sind von L. Kozhantschikov im Taschkent-Bezirk in Turkestan gesammelt worden. Ausserdem fand ich in der Sammlung des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften, unter echten *simulans* Hufn., 30 Stück dieser Art. Nach dieser grossen Serie gebe ich folgende Merkmale: im ganzen ist sie *simulans* Hufn. sehr ähnlich, ist aber etwas grösser (etwa 35—45 mm., *simulans* 35—40 mm.). Die Flügel etwas breiter, die Färbung derselben ist heller; sehr oft kommen ganz gelbe Exemplare vor. Die Elemente der Zeichnung bei beiden Arten sind gleich, nur ist sie bei *pseudosimulans* etwas zarter. In dem männlichen Genitalapparat unterscheidet sich die neue *pseudosimulans* durch schwächere Entwicklung der schuppenartigen Zähnchen auf der pars inflabilis und die halbmondförmige Platte ist kleiner als bei *simulans*. Valven bei *pseudosimulans* schmaler und die Vorderspitzen derselben sind hinaufgebogen. Die Auswüchse der harpae unterscheiden sich auch nach der Form; ausserdem ist die harpe bei *pseudosimulans* breiter und stärker chitiniert als bei *simulans* Hufn. (Fig. 9, 10).

Bursa copulatrix bei Weibchen, der Forme nach fast gleich, aber bei *pseudosimulans* ist sie bedeutend (fast 2-Mal) kleiner als bei *simulans*. Die Erweiterung der bursae ist bei *pseudosimulans* nach oben gehoben und die Chitinisierung ist nur auf der Spitze derselben vorhanden. Bei *simulans* ist die Erweiterung stark chitiniert und nach unten gerichtet (Fig. 11, 12). Die Verbreitung dieser Arten ist auch verschieden:

Für *simulans* Hufn. lag mir folgendes Material vor: Deutschland, Oesterreich, Russland—Gouv. Leningrad; Gouv. Tula; Gouv. Moskau; Gouv. Wjatka; Ukraine—Gouv. Kiev; Weissrussland—Gouv. Mogilev; Sibirien—Tomsk, Minussinsk-Bezirk.

Für *pseudosimulans* m.: Ukraine—Taganrog; Krim—Agamisch; Russland—Gouv. Saratov; Transkaukasien—Helenendorf, Crün-

feld, Tiflis; Transkaspien—Aschabad; Turkestan—Taschkent, Gollodnaja Step. Sibirien—Minussinsk-Bezirk.

*Pseudosimulans* ist also eine südlichere Art; *simulans* ist im Norden heimisch. Die Aberrationen—*suffusa* Tutt., *pyrophila* Schiff., *latens* Steph. und *obscurata* Staud. alle aus West-Europa beschrieben, gehören zur echten *simulans* Hufn.

### **Ryacia achtalensis, sp. nov.**

(Georgien, Achtala, 17. VI. 10).

Nur ein, aber ziemlich gut erhaltenes Weibchen lag mir zur Beschreibung vor. Es stammt aus der Kollektion des Museums von Georgien (in Tiflis).

Die Art gehört zu den echten *Ryacia*, Type *lucipeta*, ist aber eine abseitsstehende in dieser Gattung; ich kann sie zu keiner Art anreihen. Nach der Form der Flügel steht sie der *alaina* Stgr. am nächsten, aber hat eine verwischte Zeichnung. Grundfarbe ist grau-braun; Vorderflügel dicht mit schwarzen Schuppen überstreut. Auf diesem Tone sind drei kaum bemerkbare gewöhnliche Querlinien. Die erste in Form eines Striches; die zweite geht fast gerade nach dem Dorsum und die dritte ist von gewöhnlicher Form—schwach gebogen und gezackt. Mittelschatten ist nur an der Costa entwickelt. Alle Linien sind schwarz. Das äussere Feld ist eintönig dunkel. Fransen grau, am Saume etwas heller. Hinterflügel grau, mit Fransen von derselben Farbe. Unterseite hell, braun-grau, mit dunklem Aussenbande. Mondfleck fehlt ganz.

Grösse=37,5 mm.

Bursa copulatrix längsgestreckt, fein, ohne Sculptur; laminae dentatae fehlen auf der Oberfläche derselben; die Erweiterung fast dreieckig (Fig. 13).

### **Dichagyris<sup>1</sup> subsqualorum, sp. nov.**

Bordschom ♂, ♀; Tiflis ♂, ♀; Sammlung des Georgischen Museums; Achty 4 ♀♀; 1 ♂ aus der Rjabov'schen Sammlung. Äusserlich ist diese Art der *squalorum* Ev. sehr ähnlich, aber unterscheidet sich von derselben durch die Grundfarbe, die rein grau,

<sup>1</sup>) Die Beschreibung der *Dichagyris*-Arten gebe ich kurz an, weil ich die Arten in meiner *Dichagyris*-Monographie genau beschreiben werde.

ohne Beimischung von Braun ist. Ausserdem steht die dritte Querlinie bei *subsqualorum* näher zum Aussenrand des Vorderflügels, weshalb der äussere Raum schmaler ist, als bei *squalorum*. Die Hinterflügel sind rein weiss, nur sind sie an den Adern am Saum etwas verdunkelt, bei *squalorum* sind sie bis zur Mitte dunkel (in beiden Fällen bei Männchen). Die Unterseite ist heller als bei *squalorum* und das Aussenband ist nicht so stark ausgeprägt. Die Fühler der Männchen sind auch verschieden; bei *subsqualorum* sind sie dicht und bedeutend länger bewimpert als bei *squalorum*. Die Bewimperung ist aber kürzer als bei *eremica* Stafs. Expansion=38—45 mm. Den Genitalien nach steht die Art *inexpectata* Kozh. am nächsten (Fig. 14).

#### *Dichagyris assimilata*, sp. nov.

Aresh, Azerbajdzhan 1 ♂ (Schelkovnikov, Museum von Georgien in Tiflis). Eine kleine Art, etwa 32 mm; am nächsten steht sie zu *clara* Stgr. aus Semiretschje.

Die Grundfarbe ist hell-grau; Vorderflügel fein, schwarz überstreut. Makeln fehlen fast ganz; Ringmakel nur sehr schwach bemerkbar, klein. Wellenlinie deutlich, breit, dunkel gefärbt und grob gezackt. Sehr charakteristisch ist das Mittelfeld und die zweite und dritte Querlinien. Die zweite ist fast gerade, etwas aufwärts gerichtet; die dritte ist nur an der costa gebogen, weiter geht sie fast ohne Wellen schräg, inwärts zum Dorsum; das äussere Feld ist deshalb im unteren Teile doppelt so schmal als im oberen.

Hinterflügel düster, an der Basis etwas heller. Fransen hell, fast weiss. Unterseite hell, glänzend mit einem dunklen Aussenbande. Fühler schwach bewimpert.

Dem Geschlechtsapparat nach (Fig. 15) ist die Art von der *clara* ziemlich entfernt.

#### *Dichagyris armeniaca*, sp. nov.

Armenien: Migry. 1 ♂. (Rjabov'sche Sammlung). Die Art ist auch aus der Gruppe *clara-celebrata*, am nächsten der letzteren, aber kleiner—etwa 34 mm.

Die Grundfarbe ist asch-grau; Vorderflügel dicht mit schwar-

zen Schuppen überstreut; die Zeichnung ist schwach entwickelt; Makeln fehlen.

Wellenlinie an der Costa tief schwarz, weiter ist sie heller und etwas vertuscht, grob gezackt. Querlinien—zweite und dritte—sehr weit voneinander gerückt; die dritte ist schwach gebogen. Das Mittelfeld im unteren Teile ist von normaler Breite. Mittelschatten deutlich, an der Costa tief schwarz. Fransen rein weiss. Hinterflügel nur am Saume verdunkelt, sonst weiss. Mondfleck fehlt. Unterseite hell-grau, die Spitze der Vorderflügel tief schwarz. Fühler schwach bewimpert.

Nach der Genitalien ist neue Art *clara* am nächsten (Fig. 16).

### *Agrotis*<sup>1</sup> *argentea*, sp. nov.

Diese sehr interessante Art ist mir von Jasnopolski aus Semiretschje, Pischpek (Turkestan) im Jahre 1926 vorgelegt worden, aber nur in einem und nicht gut erhaltenen weiblichen Exemplare.

Sie gehört zu *renigera* Hb.—Gruppe und steht am nächsten zu *devota* Chr.

Die Grundfarbe des ganzen Tieres ist glänzend hell grau. Die Zeichnung der Vorderflügel ist dunkelgrau oder schwarz, jedoch nur sehr schwach entwickelt. Alle Makeln und manche Linien fehlen ganz, die übrigen sind nur am Costalenrande gut sichtbar. Zur Charakteristik kann man nur die I, II und III Querlinien und den Mittelschatten nehmen; der letztere ist sehr stark entwickelt im Gegenteil zu *renigera* oder *devota*. Die Linien sind schwarz, sehr schwach gewellt, und am stärksten an der Costa ausgeprägt; so ist der Costalrand durch sie und den Mittelschatten in schwarze und helle Stücke geteilt.

Die Hinterflügel sind an der Basis heller. Der Mondfleck fehlt ganz. Die Unterseite des Tieres glänzend weisslich-grau. Die Form der Flügel, wie es scheint, ist spezifisch, sie sind an den apicalen Teilen gerundet und der Länge nach ausgezogen.

Expansion: 36 mm.

<sup>1</sup>) Den Namen *Agrotis* gebe ich für diese Art sensu O. Staudinger, weil für die *renigera* Hb.—*forcipula*-Gruppe der Gattungsname noch nicht erklärt ist.

Der Geschlechtsapparat: Bursa copulatrix längsgestreckt, membranös, mit einer kolbenförmigen Erweiterung von der rechten Seite. Der ductus seminalis entspringt von der rechten Seite aus dieser Erweiterung. Apophyses anteriores und posteriores schmal und lang; die letzteren länger als der ductus bursae. Der ductus bursae membranös und nur im distalen Teile etwas chitinisiert. Der achte Ring breit, im distalen Teile schwach behaart (Fig. 8).

### *Agrotis renigera* Hb. und *forficula* Ev.

Aus dem Museum von Georgien (Tiflis) und von Herrn Rjabov erhielt ich eine Serie *A. renigera* Hb., var. *funebria* Stgr., und von Herrn Rjabov *forficula* Ev. aus dem Kaukasus. Ausserdem lag mir ein ziemlich grosses Material von Staudinger'schen Formen von der *renigera* aus Transkaspien aus dem Institut für angewandte Zoologie vor, und die verschiedenen *renigera*-Formen fand ich auch in dem Zoologischen Museum der Akademie der Wissenschaften (Leningrad).

Die Untersuchung von *funebria* Stgr. zeigte, dass sie sich von *renigera* von der Alpen nicht unterscheidet; dagegen *intermedia* Stgr. aus Persien, *erubescens* Stgr. aus dem Kaukasus, *turana* Stgr. aus Transkaspien und andere von dergleichen Art sind ganz verschieden und der Genitalien nach stimmen mit *devota* Chr. überein, ein Weibchen von welcher ich untersuchte; es ist ganz ähnlich den Christoph'schen Typen und stammt aus Transkaspien, Akar-Tscherschy.

Ausserdem zeigte die Untersuchung der Type von *forficula* Ev., dass *devota* Chr. und alle transkaspische «*renigera*-Formen» gehören zu *forficula* Ev. und nur verschiedene Färbungsformen vorstellen. Das bestätigen unsere Abbildungen der verschiedenen Formen (Fig. 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; für *renigera*—17; 18; 19).

Der Färbung nach stehen *zeituna* Stgr. und *erubescens* Stgr. zu *forficula* Ev. am nächsten.

In dieser Serie befinden sich drei Stücke (♂, ♀♀) aus dem Institut für angewandte Zoologie (von Kaukasus), welche (der Genitalien nach) durch die Form der Erweiterung sich von *forficula* Ev. etwas unterscheiden (Fig. 25).

Das charakteristische Merkmal für *forficula* Ev.: der Anfang des ductus seminalis von der inneren Seite der Erweiterung (bei *renigera* entspringt er von der äusseren Seite) ist bei den beiden Exemplaren vorhanden. Im männlichen Genitalapparate gibt diese Form keine Unterschiede.

Ausserdem verglich ich die Beschreibung der Staudinger'schen *caucasica* und auch die Abbildung von derselben Art («Iris» 1922 im Bang-Haa'schen Artikel) mit den *forficula*-Typen.

Aus diesem Vergleich ergibt sich, dass *caucasica* Stgr. vielleicht nichts anders als *forficula* Ev. ist. Deshalb stelle ich sie mit einem Fragezeichen als synonym zu *forficula* Fv.

Wir erhalten also folgende Synonymie:

*Agr. forficula* Ev.: Bull. Mosc. II, p. 629 (1851) = *caucasica* Stgr. Stett. ent. Zeit. (1877).

ab. *hadjina* Stgr.

ab. *zeituna* Stgr.

ab. *erubescens* Stgr.

ab. *turana* Stgr.

ab. *intermedia* Stgr.

ab. *devota* Chr.

Präparate von *forficula*: Type: Armenien ♂; Kaukasus (*typica*) 3 ♂♂; *erubescens*: Kaukasus 1 ♂; *intermedia*: Schan-kuh—2 ♀♀, 1 ♂, Hyrkanien 1 ♂; *devota*: Akar-Tscherschy 1 ♀; *intermedia*: ähnliche von Kaukasus ♀♀, 1 ♂.

*Agr. renigera* Hb. sbsp. *funnebris* Stgr.

Präparate von *renigera*: *typica*, Alpes 3 ♂; *funnebris* Stgr. 2 ♀♀, 2 ♂♂—Kaukasus, Bordschom.

Was Aberrationen *farinosa* B.-H. («Iris» 1912, p. 141) und *funestesima* Buback (Rub. Zeit. Oest. Ver. XI, p. 115) aus dem Turkestan anbetrifft, so besass ich keine Exemplare von diesen und deshalb konnte ich sie nicht untersuchen. Ich vermute aber, dass sie nichts anders als *forficula*-Formen vorstellen.



## Erklärung der Abbildungen:

- Fig. 1—*Euxoa millieri* St gr. ♂ Kaukasus; a<sub>1</sub>—valva; a<sub>2</sub>—der untere Auswuchs der rechten harpae; a<sub>3</sub>—fultura inferior. b. *Eux. cos* H b. Alpes; b<sub>1</sub>—valva; b<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 2—*Euxoa millieri* St gr. ♀ Kaukasus.
- 3—*Euxoa assymetrica* Kozh. ♂ Kaukasus; a<sub>1</sub>—valva; a<sub>2</sub>—rechte harpa; a<sub>3</sub>—fultura inferior.
- 4—*Euxoa foeda* L d. ♀ Krim.
- 5—*Euxoa uncarpa* Kozh. ♀ Kaukasus.
- 6—*Euxoa rjabovi* Kozh. ♂ Kaukasus.
- 7—*Euxoa rjabovi* Kozh. ♀ Kaukasus.
- 8—*Agrotis argentea* Kozh. ♀ Semiretschje.
- 9—*Ryacia pseudosimulans* Kozh. ♂ Taschkent; a<sub>1</sub>—valva; a<sub>2</sub>—penis.
- 10—*Ryacia pseudosimulans* Kozh. ♀ Taschkent.
- 11—*Ryacia simulans* Hufn. ♂ Leningrad. a<sub>1</sub>—valva; a<sub>2</sub>—penis.
- 12—*Ryacia simulans* Hufn. ♀ Leningrad.
- 13—*Ryacia achtalensis* Kozh. ♀ Achtala.
- 14—*Dichagyris subsqualorum* Kozh. ♂ Tiflis; a<sub>1</sub>—der Geschlechtsapparat; a<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 15—*Dichagyris assimilata* Kozh. ♂ Aresch; a<sub>1</sub>—Genitalien; a<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 16—*Dichagyris armeniaca* Kozh. ♂ Migry. a<sub>1</sub>—Genitalien; a<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 17—*Agrotis renigera typica* H b. ♂ Alpes; a<sub>1</sub>—Genitalien; a<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 18—*Agrotis renigera funebris* St gr. ♂ Bordschom.
- 19—*Agrotis renigera funebris* St gr. ♀ Bordschom.
- 20—*Agrotis forficula typica* Ev. ♂ Armenien; a<sub>1</sub>—Genitalien; a<sub>2</sub>—fultura inferior.
- 21—*Agrotis forficula turana* St gr. ♂ Hyrkanien.
- 22—*Agrotis forficula erubescens* St gr. ♂ (Das distale Ende der valvae ist gebrochen) Kaukasus.
- 23—*Agrotis forficula intermedia* St gr. ♀ Schahkuh.
- 24—*Agrotis forficula devota* Chr. ♀ Transkaspien.
- 25—*Agrotis forficula* (eine Aberration *turana* St gr. sehr ähnlich) ♀ Kaukasus.
- 26—*Agrotis forficula* (eine dieselbe Aberration) ♂ Kaukasus.



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Fig. 9



Fig. 10

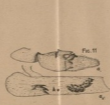


Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14



Fig. 15



Fig. 17

Fig. 16



Fig. 18

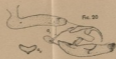


Fig. 20



Fig. 21



Fig. 22



Fig. 23



Fig. 24



Fig. 25



Fig. 26

## IW. TSCHCHIKWISCHWILI.

BUBO BUBO TRANSCAUCASICUS subsp. nov.

Eine Reihe Persönlichkeiten haben viel dazu getan um mir die Ausführung meiner Arbeit zu erleichtern. Hiermit halte ich es für meine Pflicht meine tiefste Anerkennung dem Herrn Direktor des Museums von Georgien A. Kakabadze, der mir die Abkommandierung nach Moskau und Leningrad ermöglichte, auszusprechen. Ich danke herzlichst dem Herrn Direktor des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften Prof. A. A. Bjalynitzki-Birula für sein äusserst liebenswürdiges und zuvorkommendes Betragen mir gegenüber während meiner Arbeit in dem ihm anvertrauten Museum. Meinen innigsten Dank Prof. S. I. Ogniew und W. G. Heptner, die mir die grösste Aufmerksamkeit beim Studium der Uhumaterialien im Zoologischen Museum der Moskauer Universität erwiesen haben.

Bis 1910 haben alle Forscher der Ornithofauna des Kaukasus den kaukasischen Uhu als Westeuropäischen Uhu—*Bubo bubo* gerechnet <sup>1</sup>. Nur Dr. Radde fand schon im Jahre

<sup>1</sup>) *Bubo maximus*: M. Bogdanow, Die Vögel des Kaukasus, p. 51, Kasan 1879; K. Rossikow, Ornithologische Winterfauna im östlichen Teil des Malkatales, p. 19, Petersburg 1884; G. I. Radde, Ornithologica, p. 87, Tiflis 1885; Id. Talysch, 14. N. I. Dinnik, Ornithologische Beobachtungen im Kaukasus, p. 386, Petersburg 1886; Lorenz, Beitrag zur Kenntniss der ornithologischen Fauna an der Nordseite des Kaukasus, p. 6, Moskau 1887; M. A. Menzbier, Die Vögel von Russland, II. Band, p. 96, Moskau 1895; V. W. Wilkonsky, Ornithologische Fauna von Ad-

1883, dass im Kaukasus 2 verschiedene Formen von Uhus existieren, die sich in Grösse und Farbe unterscheiden. Aber die beiden Formen systematisch zu unterscheiden, riskierte Radde nicht. Dr. Radde beobachtete wohl den Unterschied zwischen den beiden Formen und kam dabei zu dem falschen Schluss, dass das Exemplar der grösseren Uhus heller und die der kleineren dunkler gefärbt seien. Von Interesse ist ferner die Nachricht Dr. Raddes, dass ein Exemplar der kleineren Form in der Gegend von Helenendorf (Azerbeidschan) erbeutet wurde, d. h. in den östlichen Berg- und Steppenteilen Transkaukasiens.

Im Jahre 1910 beschrieben Rotschild und Hartert eine neue Form des Uhus «*Bubo bubo interpositus* Rotsch. et Hart»<sup>1</sup> genannt (terra typica: Kleinasien, Nord-Kaukasus, Untere Wolga [Sarepta]; Typus aus Eregli, Kleinasien). Für das Verbreitungsgebiet dieser Form hielten sie ein ziemlich grosses Gebiet, von Sarepta (Bezirk Stalingrad) an, den ganzen Kaukasus und fast ganz Kleinasien bis Palästina.

Im Jahre 1913 machte P. P. Suschkin<sup>2</sup> eine Reise nach dem Kaukasus, wo es ihm gelang wertvolle biologische Beobachtungen über die Vögel zu machen und circa 200 Stück zu sammeln. Als er die in verschiedenen Orten des Kaukasus erlegten Uhus kennen lernte, kam er zur Überzeugung, dass der kaukasische Uhu zu subspecies *B. b. interpositus* gehöre und «bei allen Variationen sehr eintypisch sei». Dabei unterscheidet er sich entschieden wie vom typischen *Bubo* so auch vom mittelwolgischen *B. b. ruthenus* But. et Zhitkow, dem er durch die Grundfärbung dermas-

---

scharistan, Gurien und nord-östlichem Lasistan, p. 86, Moskau 1896; E. W. Zwetkow, Ornithologische Beobachtungen in der Umgebung von Belyj Kijutsch: *Beiträge zur Kenntnis der Flora und Fauna des Russischen Reiches*, zoolog. Abt., Lfg. V p. 74, 1901. *Bubo bubo* Harald London, Meine vierte Reise nach Zentral-Asien und Talysch (Jan.-März 1908). Mit 1 Taf: Bericht üb. d. V. Internat. Ornithologen-Kongress. Berl. 1910. K. A. Satunin, Beiträge zur Kenntnis der Vögel von Kaukasien, p. 75, Tiflis 1906; Satunin, Systematischer Katalog der Vögel des Kaukasus, p. 96, Tiflis 1912.

<sup>1</sup>) *Novitates Zoologicae* 1910, p. 111. London.

<sup>2</sup>) Prof. P. P. Suschkin, Zur Vogelfauna von Kaukasus, p. 28, Moskau 1914.

sen ähnelt, dass Rotschild und Hartert<sup>1)</sup>, die diese Subspecies beschrieben, ihn alsdann mit *B. b. ruthenus* vereinigten.

Dazumal war Suschkin mit Rotschild und Hartert über das Verbreitungsgebiet dieser Art einverstanden, aber mit einiger Ergänzung (die Krim dazurechnend). S. A. Buturlin betrachtet den krimischen Uhu als eine besondere subspecies *Bubo bubo tauricus* But. Späterhin aber, wie ich mich nach der Besichtigung der von P. P. Suschkin bearbeiteten Uhusammlung in der Ornithologischen Abteilung des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften von U.S.S.R. überzeugt habe, änderte er einigermaßen seine Ansicht über das Verbreitungsgebiet dieser Form, indem er die Uhus, die das Territorium nördlicher vom Kaukasus, mit Ausnahme der Krim, bewohnen, als die Form *B. b. ruthenus* bezeichnete. Nur ein Exemplar aus den Umgegenden von Astrachan wurden von ihm als *B. b. interpositus* mit der Ergänzung juv. bestimmt. Folglich trifft sich diese Subspecies im Süden des Astrachan- und Dongebietes mit *Bubo b. ruthenus* und im südlichen Teil des Bezirkes vom Ekatherinoslawgebiete mit *Bubo bubo bubo*. Nachdem ich die ziemlich ansehnliche Uhusammlung im Zoologischen Museum der Akademie der Wissenschaften, im Zoologischen Museum der Moskauer Universität und im Museum von Georgien, über 100 Exemplare *Bubo bubo ruthenus* und *B. b. interpositus* besichtigt habe, fand ich, dass die Grundfärbung bei *B. b. bubo* fast beständig ist und nur sehr wenig variiert. Die Grundfarbe des Oberkörpers rostrot mit reichlich ausgedehnten Längsstreifen und Kritzeln fast derselben Farbe, wodurch die Grundfärbung beim erwachsenen Vogel oben schwarz-braun ist. Die Unterseite ist im Allgemeinen etwas heller, aber das Rot der Hinterbrust und des Bauches ist noch ziemlich lebhaft. *Bubo bubo ruthenus* But. et Zhitk.<sup>2)</sup> ist im Vergleich mit *B. bubo bubo* heller, besonders in der Unterseite. Die Grundfärbung des Oberkörpers ist ockerrostfarben; erscheint aber vieler weißer Kritzeln wegen heller und bunter als *B. b. bubo*; unterseits blass ocker-

<sup>1)</sup> Dr. Ernst Hartert, Die Vögel der paläarktischen Fauna, Heft VIII (Bd. II. 2) p. 962, Berlin 1910.

<sup>2)</sup> S. A. Buturlin und Zhitkov: *Mém. Soc. Imp. Géogr. Russ.* XLI, 2, p. 272, 1906 Petersburg.

farben mit weissem Anflug auf dem Bauche. Die dunkle Querzeichnung ist am Hinterhalse viel heller als bei *B. b. bubo*.

Die diagnostischen Merkmale *Bubo bubo interpositus* Rotsch. et Hart. im Vergleich mit *B. b. ruthenus*, dem er, wie oben erwähnt, sehr ähnlich ist, sind unbeständig und undeutlich. Grundfärbung und Zeichnung des Oberhalses fast wie bei *B. b. bubo*. Grundfärbung der Oberseite ist mehr *B. b. bubo* als *B. b. ruthenus* ähnlich, obwohl mit dem ersteren verglichen, viel bunter ist, doch nicht so wie *B. b. ruthenus*. Die Färbung unterseits ist zwar nicht gleichmässig, aber die Grundfarbe ist intensiver ockerrostfarben als bei *ruthenus*, und die Längslinien sowie die Querstriche der Unterbrustfedern und des Bauches dunkler als bei *B. b. ruthenus*, wodurch die ganze Unterseite des Vogels dunkler als bei der obengenannten Form erscheint.

Auf Grund der von mir besichtigten oben erwähnten Uhusammlungen, sowie auch eigener langjähriger Beobachtungen über die Vögel in Transkaukasien und besonders in Georgien, kam ich zu der Überzeugung, dass der kaukasische Uhu weit nicht eintypisch ist.

In Transkaukasien kommen zwei Arten Uhus vor, die sich wie durch Färbung so auch hauptsächlich durch Grösse unterscheiden.

Die eine Form hat im allgemeinen alle Merkmale, die *interpositus* charakterisieren, und bewohnt den Nord-Kaukasus, die Kaukasische Centralkette, aber in Transkaukasien trifft man sie fast ausschliesslich in Waldgebieten an und ihr Verbreitungsgebiet berührt die oberen Grenzen des Waldes. Man kommt unwillkürlich zu solchem Schluss, wenn man erwägt, dass alle von Suchkin *interpositus* bezeichneten Uhus in den Waldgebieten des Kaukasus erlegt worden sind (Prochladnaja, Wladikawkas, Kutais, Geguthi, Kwirila, Batum, Sarybasch); zu derselben Form gehören auch die Uhus der Grundsammlung des Museums von Georgien aus Mzchetha, Kodschori, Gidani, Nachschir-Gora usw. Leider bietet das von mir studierte Material mir keine Möglichkeit die Grenzen des Verbreitungsgebietes dieser Form im Kaukasus festzustellen, da kein Material aus dem früherem Stavropoler Gouvernement, Kubanbezirke, dem östlichen Teile des Terekbezirkes, Daghestan, Azerbeidschan und Armenien vorhanden ist.

Unter dieser Form trifft man, freilich selten, Stücke (1—28, 6—27 Sammlung des Museums von Georgien), die sich fast gar nicht von typischen *bubo* unterscheiden. Die Ockerrostfärbung der obengenannten Exemplare dem Alter vorzuschreiben, könne unmöglich sein, da ein Exemplar am 2. Januar erlegt wurde und das andere 2 Jahre im Vogelhause verbrachte.

Die andere Form des kaukasischen Uhus unterscheidet sich von *interpositus* wie durch ihre Färbung und Grösse so auch durch ihr Verbreitungsgebiet. Kurz gefasst, ist die Diagnostik *bubo bubo transc. subsp. nov.* wie folgt: Grundfarbe der Oberseite blass ockerfarben und infolge grösserer Ausdehnung von Weiss an den äusseren Schwingen der Flügeldecken und des Rückens viel heller, als bei *interpositus*; Kritzeln an denselben Federn braun und nicht schwarzbraun, Zügel, Wangen und Flügeldecken blassgrau, Hinterhals heller, bunter, nicht so scharf gezeichnet wie bei *bubo* und *interpositus*; den Federn fehlt die für die obengenannten Formen charakteristische Querzeichnung und der ockerfarbene Grund ist blasser. Achselfedern und Unterflügeldecken mit viel mehr Weiss, wodurch der ockerfarbene Grund verblasst und fast ganz verschwindet, und deren schwarze Zeichnung weniger entwickelt ist als bei *B. b. interpositus*. Unterseite infolge Verbleichen der Feder am Schaft heller als bei *interpositus*. Dunkle Schaftfedern am Bauch weniger entwickelt. Schnabel und Krallen dunkel hornfarben und viel schwächer als *B. b. bubo*, *B. b. ruthenus* und *B. b. interpositus*.

Befiederung der Füsse hellockern und mit kaum sichtbarer schwarzer Querstrichelung. An den Zehen fehlt diese Strichelung oder ist kaum sichtbar.

Der Unterschied in der Grösse zwischen dieser subspecies und *interpositus* fällt besonders auf, wenn beide Vögel nebeneinander stehen. Dann sieht man auch den ziemlich scharfen Unterschied ihrer Färbung: die neue Species ist im allgemeinen heller und blasser als *B. b. interpositus*.

Es ist zu bemerken, dass die neue Form des kaukasischen Uhus wie durch Grösse so auch durch Färbung dem von P. W. Nesterow in der Türkei in den Umgegenden von Chnyssa (Bezirk Erzerum) gefundenen Uhu sehr ähnelt (Sammlung des Zoologischen Museums der Akademie der Wissenschaften № 15 185).

Der letztere ist nur blasser. Von *Bubo bubo nicolskii* Sarudny<sup>1</sup> unterscheidet sie sich wie durch dunklere Färbung auch durch bedeutendere Grösse.

Die Lebensweise des *B. b. interpositus* unterscheidet sich in Transkaukasien von der neubeschriebenen Form. Man trifft diese letztere fast ausschliesslich in den unbewaldeten Orten und Steppen des östlichen Transkaukasiens. Man trifft ihn in den Spalten jener kleinen Anhöhen, die für die Steppen des östlichen Transkaukasiens so eigentümlich sind. Doch sein Lieblingsaufenthalt sind Steppenhaine mit verschiedenem Rankengewächs, in dessen Dickichten er sich am Tage ein sicheres Versteck findet. Als Nahrung hat er vorzugsweise Hasen, die in den östlichen transkaukasischen Steppen in Fülle vorhanden sind; auch Fasanen, Rebhühner und Steinhuhn leiden genügend von diesem Raubvogel. Es kann sein, dass gerade diese stationären Verhältnisse Einfluss auf die Ausbildung der beschriebenen Merkmale ausübten. Interessant ist es, dass trotz naher Nachbarschaft, der Unterschied zwischen diesen Formen ziemlich scharf ist.

Wegen des Materialmangels gelingt es mir vorläufig nicht die geographische Verbreitung der neuen Form festzustellen. Bis jetzt habe ich diese Species ostwärts von Tiflis bis zur Station Ewlach beobachtet (Azerbeidschan). Jedoch, um nach dem von Nesterow in den Umgegenden von Chnyssa gefundenen Exemplar zu urteilen, ist es annehmbar, dass diese Form in den unbewaldeten Orten und Steppen von Azerbeidschan, Armenien und nordöstlichen Bezirken der Türkei, vielleicht sogar in Westpersien vorkommt.

Zum Schluss gebe ich Messungen von *Bubo bubo transcausicus* gleichzeitig mit denen der ihm verwandten Formen an.

<sup>1)</sup> N. A. Sarudny, Gebirge der Provinz Arabistan: *Ornithologisches Jahrbuch* 1905, p. 142.



	Flügel	Schwanz	Culmen
	mm.	mm.	mm.
<i>Bubo bubo transcausicus</i> subsp. nov.			
1. ♂, Saloghly, Tifl. bezirk. 26. V. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	440	230	46
2. ♂, Asurethi, Tifl. bezirk. 23. X . . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	450	245	47
3. ♂, Soghanlugh, Tifl. bezirk. 30. IV. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	440	235	44
4. ♀, Akstafa, Gandsh. bezirk. 8. IX. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	445	240	45
5. ♂, Kowliar, Gandsh. bezirk. 30. I. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	435	235	45
<i>Bubo bubo interpositus</i> Rotsch. et Hart.			
1. ♀, Umgegend Astrach. 10. I. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	490	270	51
2. ♂, Kislowodsk, 8. XI. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	490	270	50
3. Tkwibuli, Kutais. bezirk. 12. IV. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	460	247	48
4. Saribasch, Sakathalbezirk. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	485	265	50
5. ♀, Geguthi, Kutais. bezirk. 4. II. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	490	260	49
6. ♂, Tifl. bezirk. 19. X. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	500	285	55
7. ♀, Tifl. bezirk. 20. XII. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	500	290	54
8. Tifl. bezirk. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	500	285	54

	Flügel	Schwanz	Culmen
	mm.	mm.	mm.
9. Athene, Lasistan 5. X. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	505	250	53
10. ♀, Mzcheta, Duscheth. bezirk. 17. I. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	500	275	53
11. ♀, Duscheth. bezirk. 17. I. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	480	260	50
12. Kodjschori, Tifl. bezirk. . . . . Kollektion im Museum von Georgien.	470	250	50
<i>Bubo bubo ruthenus</i> But. et Zitkow.			
1. ♀, Sarepta, Saratow. Guwer. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	500	270	53
2. Bugursl. bezirk., Samar. Guwer. XII. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	490	270	53
3. ♂, Achtir. bezirk., Charkow. Guwer. 10. III. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	465	270	51
4. ♀, Ergeni, Astrach. Guwer. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	485	270	52
<i>Bubo bubo bubo</i> L.			
1. ♂, Umgegend Charkow. 18. XI. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	470	265	52
2. ♂, Choroschowo, Charkow Guwer. 15. I. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	565	255	55
3. Umgegend Charkow. 25. IX. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	500	270	53
4. Pinega, Archang. Guwer. . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	468	250	49
5. Petersburg . . . . . Kollektion im Zoolog. Museum der Akademie der Wissenschaften.	460	255	51

Проф. Ф. А. ЗАЙЦЕВ (Тифлис).

К РАСПРОСТРАНЕНИЮ НА КАВКАЗЕ ВИДОВ ТРИБЫ DONACIINI (COLEOPTERA, CHRYSOMELIDAE).

Литература наша чрезвычайно бедна сведениями о распространении на Кавказе видов названной группы. Значительный материал, накопившийся в Музее Грузии, и отчасти личные сборы в некоторых местах Закавказья, делавшиеся попутно со сбором водяных жуков, дают уже возможность набросать общую картину распространения этой группы у нас и исправить некоторые неточности, вкравшиеся в литературу. К сожалению, в моем распоряжении имелось очень мало материала с Северного Кавказа (всего 6 видов), где возможно нахождение также и некоторых видов, не заходящих к нам в Закавказье, как напр. *D. aequidorsis* Jac., *crassipes* F., *P. affinis* Kze.

Определительной таблицы видов здесь не дается, так как распознавание их значительно облегчается не так давно вышедшей ревизией Reitter'a <sup>1</sup>.

Число устанавливаемых ныне для Кавказа видов по сравнению с существующими литературными данными удваивается. Новые для фауны виды отмечены в нижеследующем перечне звездочкой перед порядковым номером.

**\*1. Haemonia mutica F.**

Вид представлен единственным экземпляром, взятым в прикумских степях (без более точного местоуказания).

<sup>1</sup>) Bestimmungstabellen der europaeischen Coleopteren. Heft. 88. 1920.

\*2. *Donacia clavipes* F.

В одном из писем ко мне покойный Г. Г. Якобсон, перечисляя виды, известные ему с Кавказа, называет и этот вид. В колл. Музея Грузии он пока отсутствует. Сомневаться в возможности нахождения его у нас нет оснований, но т. к. вид представлен в Туркестане повидимому особой расой, необходимо более внимательное отношение к кавказскому материалу в случае его обнаружения.

3. *Donacia mistshenkoi* Jас.

Описанный с оз. Гомна (в окр. Бакуриани) вид является весьма обычным с апреля по май, по наблюдениям моим и В. Л. Козловского, в районе Бакуриани (преимущественно на оз. Сакочави), где мы его собирали на *Butomus* и *Typha*. Кроме того несколько экземпляров взято мною также на Табицхурском оз. По недоразумению Reitter в своих таблицах неправильно цитирует (ex Jacobson) вместо Тифлисской губ.—Тифлис, где конечно вид не водится, т. к. это несомненно нагорный вид.

Обращает на себя внимание вариирование в толщине задних бедер у ♂♂.

\*4. *Donacia dentata* Норре.

Абхазия (Цебельда 15. VII. 12, 1 экз., Вороннов). Повидимому, редок у нас.

\*5. *Donacia versicolorea* Врahm.

Теберда 6. VIII. 07, 2 экз.—Бакуриани 12. VIII. 15, 4 экз., ipse leg.; 30. VI. 16, Козл., 2 экз.

\*6. *Donacia aquatica* L.

Грузия: Бакуриани V—VII, Козл., 6 экз., Тба-дзвели в окр. Бакуриани 18. VI. 19.—Тур. Армения: верховья Куры 6.000 фут., 21. VI. 04, Кениг, 5 экз.; Сарыкамыш V—VI, Полторацкий, 11 экз.

7. *Donacia impressa* Раук.

Азерб.: оз. Гек-гель VII. 13 (3 экз., ipse leg.); Геок-тапа (1 экз. Шелк.); Ленкорань (Кениг). Показанный последним <sup>1</sup> под этим названием экземпляр из Шах-агача относится по проверке к *D. vulgaris*.

8. *Donacia marginata* Норре.

Ленкорань (Sch n. Led.); Дербент (Якобсон<sup>2</sup>; Михельсфельд (низовья р. Кубани) (Кениг). Все 8 экз., имеющиеся в колл. Музея, принадлежат либо к var. *australis* Jac., либо ближе к ней, чем к типичной форме.

9. *Donacia gracilicornis* Jac.

Поти (Сум. <sup>3</sup>), Пицунда 13. I. 07 (1 экз.), Батум 20. V. 25 (собств. сбор); Гянджа (до 30 экз. Малюженко); Аджикент (Сум.); Шуша (он же); Шах-агач, Ленкорань. Повидимому, широко распространен в Закавказьи, в особенности, на низменности и нередок.

Вид очень близок к предыдущему, и среди большой серии экз. из Гянджи есть один экз., у которого имеется такая же цветная полоска у бокового края надкрыльев, как у *marginata*. Экземпляр из Пицунды имеет при себе этикетку, написанную рукой Г. Г. Якобсона, с обозначением: «*limbata* Panz.», т. е. *marginata* Норре, но определение вероятно было сделано очень давно, еще до установления им *gracilicornis*. Уже Сумаков указал на неустойчивость признаков у последнего вида и более точно разграничил, оба эти вида.

<sup>1</sup>) In: Radde, Museum Caucasicum I, p. 398.

<sup>2</sup>) Analytische Uebersicht der bekannten *Donacia* und *Plateumaris*-Arten der alten Welt: *Tr. Русск. Энт. Общ.* т. XXVI, 1892, стр. 428.

<sup>3</sup>) Заметка о *Donacia gracilicornis* Jac.: *Изв. Кавк. Музея* VI, 1909, стр. 203. Упомянутые автором многочисленные экземпляры как из Поти, так и из других мест с отметкой: «колл. Кавк. Музея» ныне отсутствуют в колл. Музея, т. к. повидимому не были возвращены сюда.

### 10. *Donacia bicolora* Zschach.

Гагры, Натанеби, Батум. — Ареш, Мурад-хана Геокчайск. у. Ленкорань. — Джелал-оглы, окр. Еленовки у оз. Севан, Эривань. — Аркак-хора в окр. Эрзинджана (Тур. Армения).

Вид обыкновенный и широко распространенный на низменности по всему Закавказью. Среди большого числа типичных зеленых экз. есть один сплошь синий.

### 11. *Donacia antiqua* Kunze.

Новороссийск (Малюженко, 1 экз.). Указание Кенигом этого вида из Шах-агача относится в действительности к *D. gracilicornis*, как выяснилось при проверке сохранившегося в колл. Музея экземпляра. В Закавказье *D. antiqua*, если и заходит, то придерживается надо думать нагорной станции.

### \*12. *Donacia thalassina* Germ.

Грузия: оз. Мадатапинское 30. VII. 15 (Уваров, обильно), оз. Туман-гель 22. VI. 08 (Сатунин), оз. Табис-цхурское 19. VIII. 15 (Козл.), оз. Ханчалы-гель 21. VI. 09 (Шмидт, обильно). — Еленовка у оз. Севан VII. 23 (собств. сбор). — Мерденек, Ардаг. окр. 15. VI. 07 (Сат.). Все местонахождения в нагорной полосе, от 6.000 футов и выше.

Все вариации окраски, свойственные виду, до *porphyrogenita* Westh. включительно, наблюдаются и на наших экземплярах. Вид несомненно весьма обычен у нас. Нахождение этого вида, характерного для лесной области Евразии, у нас, правда на нагорьи, вызывало бы некоторые сомнения в правильности определения, если бы сличение наших особей с северо-русскими не подтвердило их полного тождества.

### 13. *Donacia koenigi* Jac.

Вид описан был по единственному экземпляру из окр. Зугдиди (Грузия) и после этого упоминается в литературе, насколько мне известно, только однажды, а именно его приво-

дит *Vodemeuer*<sup>1</sup> для Сабанджи (с. з. угол Малой Азии, недалеко от Мраморного моря). Правильно ли это указание кем было дано *Vodemeuer*'у такое определение, остается неизвестным, т. к. для *Reitter*'а во время составления им ре-визии видов *Donaciini* вид *Якобсона* оставался неизвестным. Не видел и я оригинального экземпляра, и ввиду большой близости его к *thalassina* *Герм.* (по *Якобсону*) можно было бы предположить, что именно к нему относится весь наш материал, приведенный выше мною, как *D. thalassina*. Но нахождение *D. koenigi* на низменности, в то время как все наши *thalassina* взяты в субальпийской полосе, делает такое предположение маловероятным.

#### \*14. *Donacia vulgaris* *Zschach.*

Сев. Кавказ: Пасковья VIII. 14.—Азерб.: Ленкор. у. (Шах-агач, Арчеван), Геокч. у. (Ахтачи, Мурад-хана V—VI), Геоктапа VII, Гянджа.—Грузия: Караязы.—Арм.: Джелал-оглы.—Аркак-хора вблизи Эрзиджана (Тур. Армения, 14. IV. 17, 1 экз.).

Среди обильного материала наряду с типичной формой обычна и *ab. viridula* *Sahlb.*

#### 15. *Donacia simplex* *F.*

Экземпляры, приведенные у *Кенига* под этим названием из Арчевана и Шах-агача, относятся в действительности к предыдущему виду. В колл. Музея *D. Simplex* представлена единственным экземпляром из *Натанеби* (Озургет. у. 1. VI. 13, Козл.).

#### 16. *Donacia jacobsoni* *Sem. et Reich.*<sup>2</sup>

Описанный недавно из бывш. Карской обл. (Мерденек, Зурзуна) по трем ♂♂ вид имеется и в колл. Музея в двух

<sup>1</sup>) *Vodemeuer*, Bodo. Ueber meine entomologischen Reisen. Bd. I. Kleinasien. 1927, p. 27.

Возможно, что этот же вид приводится *J. Sahlberg*'ом под названием *D. thalassina* *Герм.* по экземплярам, взятым на морском берегу вблизи *Смирны* (*Oefvers. Finska Vet.-Soc. Förh.* Bd. LV. 1912—1913, no. 19, p. 241).

<sup>2</sup>) *Русск. Этимол. Обзорение*, XXI, 1927, стр. 218.

экз.: один из Мерденека же (топотип), другой (♀) с оз. Мадатапинского (30. VII. 15, Уваров). Вид наш, хотя и близок к *polita* Kunze и расе (?) ее—*aequidorsis* Jac., приурочен совершенно к другой стадии (нагорной).

### 17. *Donacia asiatica* Fald.

Вид этот описан автором в его *Fauna entomologica transcaucasica*, pars II, 1837, p. 322, куда вошли материалы, собранные им во время путешествия в Закавказье и прилежащую часть Персии, и так как точные местоуказания везде отсутствуют, то нельзя сказать, относятся ли его описания к материалам из Закавказья или из с. з. Персии, а оригинальные экземпляры сохранились далеко не всегда. В частности, тип *D. asiatica* остался неизвестным Якобсону, и последний, равно как и Reitter, дают характеристики этого вида только ex Faldermann. Вид остается таким образом невыясненным до сих пор, и даже нет полной уверенности, относится ли он к *Donacia*, *Plateumaris* или же вовсе другому семейству. Якобсон у себя приурочивает вид к Персии, без всяких пояснений. Может быть он и прав в том отношении, что тип Фальдерманна происходит из Персии (точнее Персидского Азербайджана), но так как уже целый ряд таких форм обнаружен и в нашем Азербайджане, вполне возможно нахождение этого вида и у нас в степной полосе Вост. Закавказья.

### \*18. *Donacia tomentosa* Ahr.

Азерб.: Матиновск. Пром. 1. III. 08, Геок-тапа, Аджикент, Евлах. Довольно обыкновенен, хотя повидимому реже следующего.

### \*19. *Donacia cinerea* Hrbst.

Сев. Кавк.: Ставрополь.—Азерб.: Талыш, Матиновск. Пром. III—V, Мурад-хана Геокч. у., оз. Гек-гель. Представлен обильно.

### 20. *Plateumaris sericea* L.

Дербент (два экз.).—Грузия: Белый Ключ, Бакуриани, (обильно), Тбазвели, оз. Мадатапинское, Батум.—Арм.: Джелал-оглы.—Сарыкамыш (б. Карсская обл.). С апреля по июль.



Среди обширного материала преобладает f. typ., все остальные цветковые вариации (кроме *tenebricosa* Westh.) представлены слабее. Сравнение нашего материала с небольшим, к сожалению, числом средне-европейских и северорусских особей дает основания думать, что на Кавказе выступает особая раса, повидимому близкая, а может быть и совпадающая с балканской—*intermedia* Arf., мне неизвестной de visu. Усики у большей части наших экземпляров тоньше и пожалуй стройнее, все членики с желтыми колечками, иногда на  $\frac{4}{5}$  своей длины, лапки или сплошь красноватые, или по крайней мере основные членики их, иногда даже голени просвечивают красным; переднеспина с очень нежной скульптурой на поверхности, боковое вздутие слабое, передние углы обычно не выдаются вбок, т. е. зубец едва намечен или его вовсе нет. Наиболее отвечают средне-европейской форме экземпляры из Батума.

\*21. *Plateumaris caucasica*, sp. n.

♂♀. Species inter *sericea* L. et *discolor* Panz. *intermedia*, sed illius manifeste affinium. Ab ambobus differt pedum colore: femoribus in triente basali, tibiарum parte  $\frac{3}{4}$  longitudinis (nonnunquam usque ad apicem), tarsorum articulis omnibus (ultimo saepe excepto), segmentorum abdominalium summo margine, pygidio rufo-ferrugineis. Praeterea a *P. sericea* discrepat corporis forma robustiore, subtus brevius pubescente, antennis gracilioribus atque longioribus, rubro-castaneis, articulis solum apice vel nihilo obscuratis, pronoto fortius ruguloso (fere ut in *P. discolor*) angulis anticis haud prominulis; ceterum cum *P. sericea* congruens. A *P. discolor* magis adeo distat antennis gracilibus, articulo quarto quam secundo duplo longiore etc. Superficie colore variat viride vel aurichalceo.—Long. 7—8,5 mm.

Hab. Ciscaucasia: Stavropol (IV. 1905, Maljuzhenko, 4 specimina), Daghestan: Chasav-jurt (E. Koenig, 5 sp.).—Coll. Musei Georgici.

*P. annularis* Reitt. (e prov. Amurensis) verisimiliter maxime affinis, species nostra tamen secundum auctoris descriptionem corpore minore, tibiis amplius rufo-coloratis diversa esse videtur.

Хотя указанных сейчас отличий от восточно-сибирского вида и недостаточно для признания видовой самостоятельности за нашей формой, но разорванность ареалов обитания, да коничность описания у Reitter'a и отсутствие для сравнения амурских представителей этого вида дают основания пока считать их различными видами.

## 22. *Plateumaris braccata* Scop.

Азерб.: Еленендорф, Гянджа, Аджикент (серия экз.).

Боковые бугры на переднеспинке не гладкие, как обычно бывает у этого вида, а нежно пунктулированные, иногда даже шагренированные и потому блеск их пригашен, шелковистый.

Конечно, приведенным перечнем не исчерпывается вся фауна Кавказа в пределах разбираемой трибы, но большого увеличения числа видов нет оснований ожидать. Кроме названных в начале статьи видов, возможных для Сев. Кавказа может оказаться в Талыше *D. mannerheimi* Lac. или будут найдены еще один-два эндемичных вида при тщательных поисках в горной полосе. Дальнейшее накопление материала позволит уточнить ареалы обитания у нас некоторых видов и лучше уяснить такие малоизвестные виды, как *D. mannerheimi*, *koenigi* Jac., *asiatica* Fald.

При анализе видового состава сразу бросается в глаза наличие значительной группы видов, придерживающихся нагорной полосы (субальпийской области Центрального Закавказья). Таковы: *D. mistshenkovii* Jac., *thalassina* Germ., *jacobsoni* Sem. et Reich., *dentata* Норре, *aquatica* L., *versicolora* Brahm. Хотя *D. bicolora* встречается иногда также здесь, но предпочтительно обитает на низменности. Заметно также, что *mistshenkovii*, *dentata*, *aquatica* и *versicolora* связаны с водоемами лесной станции, а *D. jacobsoni*, *thalassina* и *bicolora*—нагорной степи.

Остальные виды— $\frac{2}{3}$  общего числа—держатся на низменности, преимущественно в степной полосе.

Для некоторых видов отмечается пока довольно узкий аре-

ал обитания, который в дальнейшем по мере накопления материала возможно будет расширяться. Но и сейчас можно в отношении них высказать некоторые предположения, так

*Haemonia mutica* не отходит далеко от побережья Каспийского моря,

*D. mannerheimi* принадлежит повидимому к числу талышинских элементов фауны.

*D. jacobsoni*—вид степей Армянского Нагорья.

*D. mistshenkoi* вероятно не выходит за пределы субальпийской области Центрального Закавказья.

*D. koenigi*—мало выясненный вид, может быть понтийского происхождения.

*Pl. caucasica*—вероятно туранского происхождения.

*D. gracilicornis*—широко распространенная в Закавказьи, преимущественно на низменности, не поддается пока выяснению в этом отношении. Нахождение ее от Пицунды и Батума через Азербайджан до Ленкорани говорит о более широком распространении, чем пределы Закавказья. Вероятно, она выходит за эти пределы и в сторону Сев. Кавказа, и в сторону Анатолии, хотя впрочем пока в Армении она не обнаружена. Недостаток материала и может быть близость ее к *D. marginata*, дававшая повод смешивать эти два вида, не позволяют выяснить сейчас истинный ареал обитания *D. gracilicornis*.

*D. antiqua*, найденная пока только в Новороссийске, вряд ли заходит в Закавказье, судя по ее распространению в сев. и средней Европе (не южнее сев. Италии).

Prof. PH. ZAITZEV (Tiflis).

## ZUR VERBREITUNG DER DONACIINI IN DEN KAUKASUS-LÄNDERN.

(Zusammenfassung).

Nach der Untersuchung des umfangreichen Materials des Museums von Georgien gibt der Verfasser eine Liste der im Gebiete vorkommenden Arten, deren Anzahl im Vergleich mit den Literaturangaben sich jetzt verdoppelt.

*Donacia thalassina* Germ. (in allen ihren Farbenabänderungen), welche bis jetzt hier nicht bekannt war, ist in den gebirgigen Gegenden von Transkaukasien weit verbreitet.

Die anderen, für das Gebirge bei uns charakteristischen Arten sind: *dentata* Hoppe, *aquatica* L., *versicolorea* Brahm, *mistchenkoi* Jac. und *jacobsoni* Sem. et Reich. (beide letzte—endemisch). Auf der Ebene kommen sie nicht vor.

*D. gracilicornis* Jac. ist im ganzen Transkaukasien ziemlich gemein.

*Haem. mutica* F. ist nur in der Nähe des Kaspischen Meeres anzutreffen.

*D. asiatica* Fald. verbleibt als unerörterte und rätselhafte Art; wahrscheinlich ist sie keine *Donacia*.

Alle unsere *marginata*-Stöcken weichen von der typischen europäischen Form ab und nähern sich der subsp. *australis* Jac.

---

## ა. მავაზილი.

### ახალი ცნობები კავკასიის ფლორისათვის.

უკანასკნელი სამი წლის განმავლობაში სხვადასხვა დაწესებულებათა ინიციატივით დასავლეთ საქართველოში ჩატარდა რამოდენიმე ბოტანიკური გამოკვლევა, რომელშიაც გვექონდა შემთხვევა უშუალო მონაწილეობა მიგველო. კვლევათა შორის განსაკუთრებულ ინტერესს წარმოადგენდა „საქართველოს ჩაი“-ს საექციო საზოგადოების მიერ დავალებული ჩაის პლანტაციების აპოფიტ მცენარეების ჩაის რაიონების და აჭარის მიწათმოქმედების კომისარიატის მიერ დავალებული—საძოვრების გამოკვლევა. კვლევის დროს შეგროვილ მცენარეთა შორის მრავლად აღმოჩნდა ისეთი, რომელიც დღემდე კავკასიის ფლორისათვის ცნობილი არ იყო და აქ პირველად მოგვყავს.

ამ მცენარეთა დიდი უმეტესობა შორეული, ტროპიკული და სუბტროპიკული ქვეყნების იმიგრანტებია.

საზოგადოდ, მცენარეთა გადასვლა შორმანძილზე, როგორც ცნობილია, უმეტეს შეათხვევაში დაკავშირებულია ადამიანის კულტურულ მოქმედებასთან. სპეციალურ ბოტანიკურ ლიტერატურაში მოყვანილია მრავალი ასეთი ფაქტი და უფრო მეტი მცენარეთა სახე, რომელთა უცხოქვეყნიური წარმოშობა საესებით გამოჩვენებულია. ასე, მაგალითად, წარსულ საუკუნეში საფრანგეთის მატყლის სარეცხავ ქარხნებში აზიიდან, აფრიკიდან და ავსტრალიიდან მატყლთან ერ-

თად გადატანილ იქნა 800-ზე მეტი სახე, რომელთა ნაწილი აქ დღემდეა შერჩენილი. ცნობილია ასეთი საინტერესო ფაქტიც: მე-18 საუკუნეში ჩრ. ამერიკიდან პარიზში ჩაიტანეს ფრინველის დიდოჩი, რომელიც გამოტენილი იყო ეხლა ჩვენში უკვე კარგად ცნობილი აპოფიტი მცენარის *Erigeron canadensis* L. ქოჩრიანი ნაყოფებით. დიდოჩი შემთხვევით გაფუჭებულა და რამოდენიმე ნაყოფი ქარს გაეტაცნა. მის შემდეგ სულ რაღაც 40 წლის განმავლობაში ამერიკული *E. canadensis* L. ევროპაში ჩვეულებრივ მცენარედ გახდა. თავის მხრივ ევროპიელებმა ამერიკაში ხუთასზე მეტი სახე გადაიტანეს. ცხადია, რომ ეს მცენარეები, ისე როგორც ევროპაში ამერიკიდან და სხვა ქვეყნებიდან შემთხვევით გადმოტანილი გავრცელდა არა წყლის, ქარის, ან ფრინველების საშუალებით, არამედ მხოლოდ ადამიანის მეოხებით ზემოთ მოყვანილ ან ანალოგიურ პირობებში.

უფრო ხშირია შემთხვევა, როდესაც მცენარე კულტურულ მცენარეთა თესლს ჰყვება. ასე გავრცელდა ამერიკაში, მაგალითად, *Salsola Kali* L., რომელიც რუსეთიდან გადატანილ სელის თესლს გაჰყოლოდა (Мальцев), ზოგჯერ თვით კულტურული მცენარე „ახესნება ჯაქვს, გაიპარება“ კულტურიდან და გაველურდება.

ჩვენში ასეთი „უცხოელების შემოპარვა“ უფრო შავი ზღვის სანაპიროში ხდება და ეს გასაგებიც არის. ნაპირებზე გადმოტვირთული სხვადასხვა სავაჭრო ბალასტი, უცხოეთიდან, უფრო კი სუბტროპიკული მხარეებიდან, გამოწერილი თესლი და მიწიანი ნერგები, რომელნიც თითქმის მუდამ აპოფიტ მცენარეთა თესლსაც შეიცავენ, თვით კულტურულ მცენარის გაგარეულება და სხვ.—აი ის „კარები“ საიდანაც ჩვენს ფლორაში ადვენტური ელემენტი ჩნდება.

ჩვენ არ შევხებით აქ ასეთ მცენარეთ, როგორიცაა *Paspalum dilatatum* Poir., *Commelina communis* L., *Follinia imberbis* Nees და სხვ., რომელთა აღმოჩენა ჩვენს ფლორაში დაკავშირებულია პროფ. ი. პალიბინის, ა. გროსჰეიმის და ი. ვორონოვის სახელთან, მით უმეტეს არ შევხებით *Amaranthus*-ის, *Erigeron*-ის და სხვ. გვართა სახეებს, რომელთა აღმოჩენა უფრო შორეულ წარსულს ეკუთვნის—აღვნიშნავთ მხოლოდ ჩვენს მიერ ნაპოვნთ.

1. *Houttuynia cordata* Thunb. ჩაქვი, მანდარინის ბალი, ნაყ. 23. X. 27 წ. ყვ. 19. VII. 28 წ. გვარი *Houttuynia* კავკასიისათვის ახალ ოჯახს *Saururaceae*-ს და, მაშასადამე, ახალ რიგს *Piperales* ეკუთვნის.

*Houttuynia*-ს მონოტიპურ გვარს სისტემატიკოსები ორლებნიან მცენარეთა შორის ერთ-ერთ უდაბლეს ორგანიზაციის მცენარედ სთვლიან და ათავსებენ (Engler) ორლებნიანების თითქმის თავ-ში. ოჯახი *Saururaceae* ისევე როგორც მთელი რიგი *Piperales* ტროპიკული მცენარეებისაგან შესდგება. ჩვენი სახე *H. cordata*-ს არეალი კოხინხინა, ჩინეთი, იაპონია და ჰიმალაი არის. ყველგან აქ ის ცნობილია, როგორც მეტად ძნელი მოსასპობი აპოფიტი.

2. *Kyllingia brevifolia* Rottb. ჩაქვი, ყვ. 4, 12. X. 27. ჩაის პლანტაცია, ნოტიო ადგილი. *Cyperaceae*-ს ოჯახისათვის ახალი გვარი *Kyllingia* გავრცელებულია ახალი და ძველი ქვეყნის სუბტროპიკულ სარტყელში. ჩვენში, ისე როგორც ამ ოჯახის წევრთა უმრავლესობა, ნოტიო ადგილებში გვხვდება.

3. *Lespedeza striata* Hook et Arn. ჩაქვი, ყვ. 10. IX. 26, 3. X. 26. მიტოვებული ნაკვეთი. *Leguminosae*-ს ოჯახის, ახალი გვარის *Lespedeza*-ს ამ სახის სამშობლო იაპონიაა.

4. *Mosla grosseserrata* Maxim. სალიბაური, ყვ. 15. X. 27. ჩაის პლანტაცია, გზის პირი. ეს გვარიც ახალია კავკასიის ფლორის *Labiatae*-ს ოჯახისათვის. სამშობლო მისი—ჩინეთია.

5. *Gomphocarpus fruticosus* (L.) R. Br. ფოთი, ყვ. და ნაყ. 28. VII. 27. მიტოვებული ნაკვეთი. *G. fruticosus* ოდესღაც აქ კულტურაში ყოფილა, ამჟამად გაგარეულებულია და ფოთის მიდამოებში მეტად გავრცელებული. კულტურის მიზანი ყოფილა ნაყოფის ქოჩორი (აღბათ, ქსოვილებისათვის), რომელსაც ეხლა, სხვათა შორის, ადგილობრივი მოსახლეობა გაგარეულებულ მცენარეებზე ჰკრეფს და უმთავრესად ბალიშებისათვის იყენებს. ეს მცენარე ჯერ კიდევ ნ. შაფროვის მიერ იყო ნაპოვნი და მის მიერვე შეცდომით *Asclepias Syriaca* L. სახელით გამოიკვეული, რაც, სხვათა შორის, ბოტანიკოსი ი. ვარონოვის მიერაც იყო დადასტურებული და ამ სახელით

ტფილისის ბოტ. ბაღის კავკასიურ განყოფილებაში დათესილი. ვაშა-საღამე, *Gomphocarpus* გვარი ახალია კავკასიის ფლორის *ASC41* *lepiadaceae*-ს ოჯახისათვის. სამშობლო მისი ცენტრალურ აფრიკაშია.

6. *Boehmeria nivea* Gaudich. ჩაქვი, ყვ. 10. IX. 26. გზის პირას. *B. nivea* კულტურაში ყოფილა, როგორც ბოჩკოების მომცემი მცენარე და ეხლაც არის შერჩენილი სამეგრელოს ზოგიერთ კუთხეში (საჩინო, ჯღალი). გაგარეულებული *B. nivea* სამეგრელოში რამოდენიმე ადგილას ვნახეთ.

7. *Acalypha australis* L. ჩაქვი, ნაყ. 16. X. 26 ჩაის პლანტაცია მოსახლეობის ეზოებში.

8. *Acalypha indica* L. ჩაქვი, ნაყ. 17. X. 27 ჩაის პლანტაცია ბინის ახლო. ეს არის *Euphorbiaceae*-ს ოჯახის *Acalypha*-ს ტროპიკული, მეტად პოლიმორფული გვარის ორი ახალი სახე. გვარი *Acalypha* კავკასიის ფლორისათვის პირველად ი. ვორონოვს მოჰყავს *A. parviflora* L-ს სახით, რომელიც მის მიერ 1904 წ. სოხუმის ქუჩებში იყო ნაპოვნი. ჩვენ მიერ ნაპოვნი ეს ორი ახალი სახეც რუდერალური ხასიათისაა. სამშობლო ინდოეთი და სამხრეთი ჩინეთია.

9. *Polygonum perfoliatum* L. ჩაქვი, ნაყ. და ყვ. 3, 5. 12. X. 26 გზის პირი და ჩაის პლანტაციები.

10. *Polygonum Thunbergii* Sieb et Zucc. ჩაქვი, ყვ. 24. X. 27. არხის და მდინარის ნაპირები. ფართოდ გავრცელებული გვარის *Polygonum*-ის ორი ახალი სახეა. პირველი მათგანი გვხვდება ცოტად თუ ბევრად მშრალ ადგილებში, გზის პირას, მაშინ, როდესაც მეორე აშკარად გამოსახული ჰიდროფილია. ორივე სახის სამშობლო აღმოსავლეთი და სამხრეთ-აღმოსავლეთი აზიაა.

11. *Digitaria longifolia* Pers. სალიბაური, 6. IX. 26, ჩაქვი 5. 7. X. 27—ჩაის პლანტაციები.

12. *Polinia nuda* Trin. ყვავ. 10. X. 27. ჩაქვი, ჩაის პლანტაციები. ეს ორი ერთწლიანი მარცვლოვანი აპოფიტებიც შემოსულია ტროპიკებიდან.

13. *Lysimachia Fortunei* Maxim. ჩაქვი, ყვ. და ნაყ. 17. IX. 26. ჩაის პლანტაციები. სამშობლო სამხრეთი ჩინეთი.



14. *Viola pryonatha* Bnge. ჩაქვი, ყვ. 17. IV. 26 ჩაის პლანტაციები. *Viola*-ს ახალი სახე ალბათ კულტურაში იყო, ესლაკი გაგარეულებულია ჩაის პლანტაციებში. კულტურული ნაკვეთების ხშირი „სტუმარია“, აპოფიტიზაციის უნარი მცენარეს, ეტყობა, საკმაოდ დიდი აქვს. სამშობლო სამხრეთ-აღმოსავლეთი აზიაა.

15. *Drosera longifolia* L. რუები, ხულოს მაზრა, ფოთლ. 1. VIII. 28. ეს მეტად საინტერესო მწერიკამია მცენარე აჭარის სუბალპიური ზონის ერთ-ერთ პატარა ჭაობზე ნაპოვნი ახალი სახეა კავკასიის ფლორისათვის. პატარა ოჯახი *Droseraceae* მწერიკამია მცენარეებისაგანაა შემდგარი. ჩვენში ამ ოჯახიდან აქამდე მხოლოდ *D. rotundifolia* L. იყო ცნობილი, ი. ვორონოვის მიერ სამეგრელოს ჭაობებზე ნაპოვნი. *D. longifolia* L. გაცრცელებულია ევრაზიის ჩრდილოეთ ნაწილში, ჩვენში კი გვხვდება, როგორც ზემოთ აღვნიშნეთ, მაღლობ-მთიან რაიონში, რაც გვაძლევს უფლებას ეს სახე მივიკუთვნოთ აბორიგენებს და არა ადვენტურ მცენარეთ, როგორც სხვა ზემოთ მოყვანილი.

ყველა ზემოთ მოყვანილი მცენარე დაცულია ტფილისის ბოტ ბაღის და ტფ. სახ. უნივ. აგრ. ფაკულტეტის ზოგადი მიწათმოქმედების კათედრის ჰერბარიუმებში. აღნიშნული მცენარეების ნაწილი (1, 6 და 15) ჩვენ მიერ იყო გამორკვეული. ყველა დანარჩენი სათანადო ლიტერატურის და შესადარებელი ეგზემპლარების უქონლობის გამო, ლენინგრადის ბოტანიკურ ბაღში იყო გადაგზავნილი და გამორკვეული სპეციალისტების: კრეჩეტოვიჩის, კომაროვის, როჟევიცის და იკონნიკოვ-გალიცკის მიერ, რომელთაც უღრმეს მადლობას ვუძღვნი.

## CONTRIBUTIONS TO THE FLORA OF CAUCASUS.

By A. Makashvili.

(Summary).

The author of this paper has taken part in botanic investigations organised by several institutions and carried on in Western Georgia during the last 3 years.

There were found several plants new for the flora of Caucasus, an order, and several genera and species among them (See the Latin names in the text).

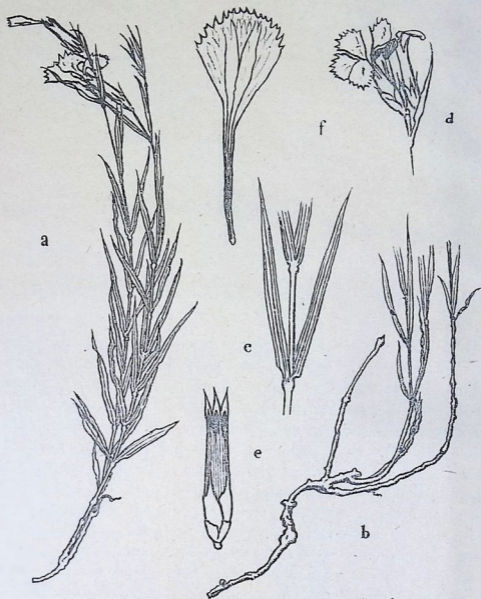
N<sup>o</sup> 1, 6, and 15 were determined by the author, all the others by the specialists of the Leningrad Botanic Garden; Kretowicz, Komarow, Rozzewicz and Iconnikow-Galitzky.

Prof. B. SCHISCHKIN.

DUAE SPECIES NOVAE CAUCASICAE GENERIS DIANTHI L.

1. *Dianthus acantholimonooides* Schischk. sp. nov. (§ Dentati Boiss. Fl. or. I, p. 480). Perennis, basi suffrutescens, caudiculi foliis persistentibus emortuis vestiti; caules numerosi, adscendentes, in parte inferiore pruinoso-scabri, superne glabri, simplices, uniflori, 10—40 cm alti. Folia erecto-patula, linearia, subacerosa, 3—9-nervia, margine et interdum nervo mediano ciliato-scabra, 2—6 cm longa, 2 mm. lata, basi in vaginam brevem folii diam. subaequantem coherentia. Squamae 4—6, ovatae, abrupte aristatae, aristis scabridulis dimidium calycem subsuperantibus. Calyx 18—30 mm longus, dentibus lanceolatis acuminatis, membranaceo-marginatis densiuscule et molliter ciliatis, demum saepe patulis. Lamina obovata supra rosea, barbulate, subtus pallide virens vel pallide rosea, calyce  $1\frac{1}{2}$ -plo longior. Capsula calyce brevior, semina (nondum matura) majuscula, 3 mm longa.

Prov. Czernomorsk. In cacumine et declivitatibus jugi Markotch haud procul ab opp. Novorossiisk. 8. VII. 1923 fl. T. Pojarkova! Prope pag. Gelendshik. 25. VIII. 1895 fl. et fr. D. Litwinow! In saxosis maritimis prope pag. Nebugskaja. 14. VII. 1915 fl. et fr. D. Litwinow! Inter pagos Nebugskaja et



*J. Charlemagne*  
1929

•e *Dianthus imereticus*. b. Radix c. Longitudo foliorum cum dimensione internodii comparata. d. Flores in fasciculo. e. Calyx. f. Petalum.

Olginskoe. Bayern! Tuapse, id declivitatibus lapidosis. 10. VII. 1915 fl. D. Litwinow!

Habitu proximus est *D. juniperino* Sm. sed caulibus inferne pubescentibus (nec glabris), foliis marginibus ciliatis (nec laevibus), floribus solitariis (nec 2—3) et squamis in aristam sensim (nec abrupte) attenuatis statim diagnoscutur.

2. *Dianthus imerethicus* (Rupr.) Schischk. sp. nov. (§ Dentati Boiss. Fl. or. I, p. 480).

Syn. *Dianthus montanus* f. *imerethica* Rupr. Fl. Caucasi I, p. 173 (1869).

D. Segueri var. *subaggregatus* Alb. Fl. Colch., p. 30 (1895).

D. *montanus* var. *densiflorus* Som. et Lev. in Act. Hort. Petrop. XVI, p. 65 (1900).

Caules numerosi simplices vel subramosi in parte inferiore interdum suffrutescentes, elati, 30—60 cm alti, glaberrimi. Folia lanceolata vel lineari-lanceolata, trinervia, 4—7 cm longa, 3—7 mm lata, internodiis subduplo longiora, marginibus scabra, vaginis alte connatis. Flores in fasciculo terminali subsessiles; bractee membranaceae late ovatae breviter abrupte mucronatae calycem dimidium non excedentes. Calyx 17—25 mm longus, cylindricus in parte superiore saepe purpurascens, dentibus lanceolatis acutis. Lamina petalorum obovato-cuneata 8—12 mm longa, 7—10 mm lata, basi barbulata, rosea, apice crenata.

Georgia. Prov. et distr. Kutais. In rupibus calcareis m. Motsamethi prope opp. Kutais et monasterium Gelathi. 14. VII. 1861 fl. Ruprecht! In faucibus Cischuri in loco Moseschvili in abruptis calcareis. 5. VII. 1927 fl. et fr. Kemularia-Natadze! In faucibus fl. Tskhal-tsiteli, in jugo Sakholavi inter Motsamethi et Elis-khedi in rupibus calcareis. 30. VII. 1927 fl. Kemularia-Natadze! In angustiis Cischuri prope ecclesiam Tschra-Kariani. 25. VII. 1927 fl. et fr. Kemularia-Natadze! Secus fl. Rion prope Mekhvena 24. VII. fr. Sommer et Devier! Ad pagum Nokhalakhevi, 24. VII. 1923 fl. et fl. B. Schischkin!! In faucibus fl. Techuri supra pag. Kurzu. 25. VII. 1923 fl. B. Schischkin!! Abchazia, Tsebelda. In faucibus fl. Madsharka inter pa-

gos Olginskoe et Merkeuly, in rupibus. 21. X. 1927 fl. O. Kappeller!

Affinis est *D. montano* MB., sed floribus aggregatis (nec solitariis), calycibus longioribus (17—25 *mm* longis nec 15—20 *mm*) angustioribusque, foliis latioribus sat diversus est.



## მასალები სამურზაყანოს გეოლოგიისათვის.

სამურზაყანო ან ეხლანდელი გალის მარა შედის აფხაზეთის საბჭოთა ავტონომიური რესპუბლიკის ფარგლებში. აღმოსავლეთით მას საზღვრავს მდ. ინგური, დასავლეთით მდ. ლალიძგა (აფხაზურად ალძგა); ჩრდილოეთით აკრავს კავკასიონი, სამხრეთით კი შავი ზღვა.

ტოპოგრაფიულად იგი შეიძლება 3 ნაწილად დავყოთ: ჩრდილო-მთავორიანი ადგილი, მეზოძოკური შრეებისაგან შემდგარი; შუა-გორაკიანი მიდამო, სადაც სათანჯიოს გამოკლებით (ცარცის მოწმე) მესამეული არის განვითარებული; სამხრეთი ნაწილი დაბლობს წარმოადგენს და ალუვიონით არის დაფარული.

ცნობები ამ მხარის გეოლოგიის შესახებ თითქმის სრულიად არ მოიპოვება, თუ მხედველობაში არ მივიღებთ მდ. ლალიძგისა და ინგურის ხეობებს. პირველი კარგა ხანია რაც გეოლოგების ყურადღებას იპყრობს, რადგან: 1. მდინარის სათავეში ქვანახშირის ბუდობები გვხვდება და 2. ხეობის შუა წელში პლიოცენის დანალექებია წარმოდგენილი კარგად შენახული ნაპარხებით.

დიდი ღვაწლი მიუძღვით ლალიძგის აუზის პლიოცენის შესწავლის საქმეში ვებერს, მიხაილოვსკის, სენინსკის და ანდრუსოვის<sup>1</sup>. ინგურის ხეობის გეოლოგიის შესახებ ცნობები მოეპოვება სიმონოვიჩის<sup>2</sup>.

1928 წლის ზაფხულში სამიოდე კვირა ვმუშაობდი კოდორის (ოჩამჩირის) მარაში, სადაც საკმაო მასალა დავაგროვე. დაბრუნებისას გალში ცდა მომიხდა ინგურის ადიდების გამო. ვისარგებლე შემთხვევით და მოვახდინე ექსკურსია შემდეგი მარშრუტით: გალი, რენხი, ლუმურუში, ოქუმი და უკან მდ. ოქუმის ნაპირებით გალამდი.

<sup>1</sup>) В е б е р, Заметка о месторождении каменного угля близ м. Очеччиря: *Мат. д. геол. Кавк.* сер. III, кн. III, 1902; მისივე Геологические исследования части Сухумского округа в 1900 г.: *Мат. д. геол. Кавк.*, сер. III, кн. 5, 1903; Михайловский, Плиоцен некоторых местностей Западного Закавказья: *Зап. Мин. Общ.*, ч. 40, 1903, მისივე ცნობები სოხუმის ოლქის პლიოცენის შესახებ: *Протоколы заседан. Мин. Общ.* стр. 51, 1904, В. I; С е н и н с к и й, Новые данные о неогеновых пластах Югозападного Закавказья: *Тр. Общ. Е. Юрв. Ун-та*, XVI, 1905; Андрусов; Аншеронский ярус: *Тр. Геол. Ком.*, В. 110, 1923, стр. 212—217 და 221—222.

<sup>2</sup>) Геологические исследования в долине р. Ингур: *Мат. д. Геол. Кавк.* сер., I, кн. 7, 1877.

ვეფქრობდი, რომ ლალიძგის პლიოცენის გაგრძელებას აქ ვიპოვიდი. *Planorbis*-ის გეოლოგიურ რუკაზე ეს არე ალუვიონის აღმნიშნელი ფერით არის შეღებილი. ეს, როგორც გამოირკვა, სწესებით სწორი არ არის. მართალია ალუვიონი და ხშირი მცენარეულობა მალავს ძირითად შრეებს, მაგრამ ზოგან ისინი მაინც ჩანან.

საკმაოდ ფართედ არის წარმოდგენილი ფიქლებრივი თიხები მცენარეების ცუდი აღნაბეჭდებით გალის ჩრდილოეთით რეჩხამდი. ნამარხებიანი დანალექები ჩვენი მარშრუტის გასწვრივ მხოლოდ სამ ადგილას შეგვხვდა.

1. სოფ. ლუმურუშში ოქუმისაკენ მიმავალ გზაზე, სასამართლოდან ორიოდე ვერსის მანძილზე სამხრეთისაკენ. შრეები გამოჩენილია მხოლოდ გზის თხრილის ნაპირებზე. აქ ვპოულობთ მოყვითალო ფერის თიხებს ნამარხებით გაჭედილს. ჩამოტანილ მასალაში მხოლოდ ფირფიტა-ლაყუჩებიანი აღმოჩნდა.

*Modiola vohlinica* Eichw.

» *sarmates* Gat.

*Cardium*

*Tapes vitaliana* d'Orb.

*Mastra* sp.

*Ervilia podolica* Eichw.

მართალია ნამარხების სია სრული ვერ იქნება, მაგრამ მოყვანილიც საკმარისია იმისათვის, რომ ზემო აღნიშნული დანალექები სარმატს მივაკუთვნოთ. მასალაში ქარბობს *Ervilia*.

2. ს. ოქუმი მდინარის მარცხენა ნაპირზე, გალის გზაზე, ხაბოს თავზე წარმოდგენილია მერგელები, ლურჯი ფერის. ქანში ნამარხები იშვიათია, მხოლოდ მერგელებს გაუყვება ვიწრო ზოლებად ქვიშა, რომელიც მდიდარია ნამარხებით. ფაუნაში სქარბობს ფირფიტა-ლაყუჩებიანი, გასტროპოდები იშვიათია. ნიჟარები პატარა ტანის არის. მასალაში აღმოჩნდა:

*Cardium* cf. *obsoletum* Eichw.

*Cardium*.

*Ervilia trigonula* Sokol.

*Bulla* cf. *Layonkaireana* Bast.

*Hydrobia* sp.

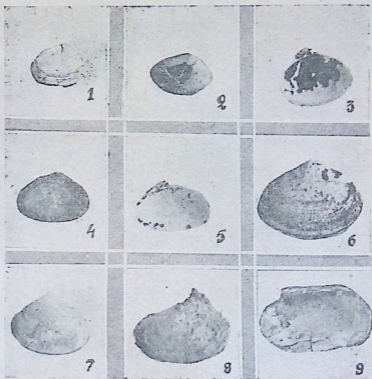
*Rissoa* და სხვ.

ჩვენი *C. cf. obsoletum* Eichw. გავს *Соколов*-ის მიერ აღწერილ ფორმას<sup>1</sup>. სამწუხაროდ ავტორმა არ იცის, თუ რომელი შრეებიდან არის აღებული მისი ნიმუში კონკურისა თუ სარმატულიდან.

<sup>1</sup>) *Соколов*, Слои e *Venus konkensis* на р. Конке: *Тр. Геол. ком.*, т. IX, № 5, таб. I, fig. 27—39.



*Ervilia trigonua* Sokol. კონკის ჰორიზონტის დამახასიათებელია, *Bulla* cf. *Layonkaireana* მიოცენის ყველა სართულელებში მოიპოვება და ამიტომ დანალექების დათარიღებისათვის არ გამოდგება. აქვე მოიპოვება *Ervilia*ები რომელნიც *E. infrasarmatika*'ს გვანან. იქვე მახლობლად სტრატეგრაფიულად უფრო მაღლა წარმოდგენილია ლურჯი თიხები, რომელშიდაც მხოლოდ *Syndesmya alba* Wood. var. *scythica* Sokol. ვპოულობთ. ეს უკანასკნელი კი კონკური ჰორიზონტის დამახასიათებელია. ამიტომ ზემოთ აღწერილი დანალექები კონკურ ჰორიზონტს უნდა მიეკუთვნოს (ზედა შრეებს).



1. *Syndesmya alba* Wood. var. *scythica* Sok.; 2. *Syndesmya reflexa* Eichw.; 3-6 *Ervilia trigonula* Sok. №1. 7-8 *Ervilia podolica* Eichw. var.; 9. *Tapes vitaliana* d' Orb.

უკანასკნელად შრეები გაშიშვლებულია სოფ. ვალში პატარა ღელეს ნაპირას. აქ ლურჯი თიხებია მხოლოდ უფრო სუფთა და წვრილი მარცვლოვანი. ნამარხები იშვიათია. დიდი ხნის ძებნის შემდეგ ვიპოვე მხოლოდ *Syndesmya reflexa* Eichw. ქვედა სარმატულის ტიპური ფორმა.

ამრიგად, ირკვევა, რომ ლუმურუშისა და ვალის მიდამოებში

განვითარებულია სარმატული (ქვედა), ხოლო ოქუმის მარცხენა ნაპირზე ზემო დასახელებულ სოფლებს შუა კონკური ჰორიზონტი (ზედა შრეები) და სარმატული.

ეხლა გადავიდეთ ზოგიერთი ნამარხების აღწერაზე.

### *Tapes vitaliana* d'Orb. (სურ. 9).

ზოგიერთ ავტორებს *T. vitaliana* d'Orb. *T. gregaria* Part. სახესხვაობად მიაჩნიათ. ჩვენის აზრით *T. vitaliana* d'Orb. ცალკე სახედ უნდა დარჩეს, რადგან მას აქვს დამახასიათებელი თვისებები და ამავე დროს ის, რაც *T. gregaria*-ს სახელწოდებით არის ცნობილი, დანაწილებას საჭიროებს. ჩვენი ფორმა ძალიან ჰგავს *Сокко-пих*-ის მიერ აღწერილ *T. vitaliana* (loc. cit., tab. II, fig. 14—21). სახის დამახასიათებელია: წაგრძელებული ფორმა, მაშინ, როდესაც *T. gregaria*-ს სიგრძე და სიგანე თითქმის თანაბარი აქვს; ზედაპირი დაფარულია სწორი კონცენტრული ხაზებით, *T. gregaria*-ს ეს ხაზები არა სწორი აქვს.

### *Ervilia podolica* Eichw. var. (სურ. 7—8).

ნიჟარა პატარაა (ყველაზე დიდი ნიმუშის სიგრძე 12 მ.მ.) თხემი მოთავსებულია წინა ნაწილში (შეფარდება წინა და უკანა ნაწილების 1:1,5), წინა ნაწილი მოკლე და ფართეა, უკანა კი წაგრძელებული, რომელზედაც თხემიდან ქვედა უკანა კუთხისაკენ ფხა მიუყვება. ფხა ყოველთვის კარგად არ არის გამოსახული. საკეტი აპარატი შედგება მთავარი და გვერდითი კბილებისაგან; უკანასკნელნი ნაპირების წაწვეტებას წარმოადგენენ. სინუსის ხაზი არ ჩანს. თხემის უკან კარგად არის გამოსახული ლათინური S მსგავსი ფორმა კლიტის კიდის უკანა ნაწილისა.

ზედაპირი დაფარულია ხშირი კონცენტრული ხაზებით, სილიდით ჩვენი ნიმუშები *E. podolica* var. *infrasarmatica*-ს ჰგავს. Andrussov<sup>1</sup> უკანასკნელის შესახებ შენიშნავს: „er gibt aber keine deutlich weitere Unterschiede von den übrigen sarmatischen Formen an“.

ჩვენს მასალაში არის ფორმები მცირე რაოდენობით, რომლებიც *Er. (Grass.) dissita* Eichw. ჰგავს (*Letheca Rossica* II t., Pl. V fig. 14), დანარჩენნი კი *Er. (Grass.) carcinna* Eichw. (იქვე, Pl. V, fig. 23).

<sup>1</sup>) Die südrussische Neogenablagerungen: *Зан. Мин. Общ.*, 1902., стр. 358.

**Ervillea trigonula Sokol.** (სურ. 3—6).

ამ სახისათვის დამახასიათებელია სწორი დაქანება და ნაწილი ნაღმე სიმეტრიული განლაგება კლიტის კიდის ორთავე ნაწილში, რომელნიც თხემთან აჩენენ უფრო მახვილ კუთხეს, ვიდრე *E. pusila*-ზე. თუმცა არის ერთი ნიმუში, რომელიც უკანასკნელი ნიშნით *E. pusila*-ს უახლოვდება. მახვილი კუთხე კარგად ჩანს შიგნიდან. უკანა ნაწილი ნიჟარისა წაგრძელებულია. კიდეები მორგვალელებულია. ფხა ან სრულიად არ ჩანს ან, თუ არის, ოდნავ გამოსახულია. შიგნიდან ნაწილი ნიჟარისა იშვიათად ჩანს, რადგან ის დაფარულია შავი ლაქით, რომელიც მხოლოდ, და ისიც იშვიათად, მექანიკურად თუ შეიძლება მოვაცილოთ, თორემ სიმკვავეში არ იხსნება.

სინუსი საკმაოდ ღრმა აქვს ქართული ი-ს ფორმის, რომელიც ნიჟარის შუა ნაწილამდე არ მიდის. საკეტი აპარატი ისეთი აქვს, როგორც *E. podolica*-ს, მხოლოდ გვერდითი კბილები ან არა აქვს ან სუსტად არის განვითარებული. სიგრძე უდიდესი ნიმუშისა—8 მმ., საშუალოდ 5—6 მმ. ფორმა (სურ. 5) წარმოადგენს *E. podolica*-ს გარდამავალ საფეხურს, რადგან მას ემჩნევა თხემის უკან ჩაზნექვა.

**Syndesmya alba Wood. var. scythica Sokol.** (სურ. 1).

ნიჟარა ოდნავ წაგრძელებული ოვალური ფორმის (ნიჟარის სიგრძე 10—11 მმ., სიგანე 8—9 მმ.) წინა ნაწილი ფართე და წაგრძელებული; უკანა ნაწილი ვიწრო და მოკლე. ზედაპირი დაფარული ხშირი ზრდის ხაზებით. ნაპირთან კარგად ჩანს ზრდის ხანგრძლივი პაუზის მაჩვენებელი ხაზებიც, ნიჟარის უკანა ნაწილზე არის ფხა, რომელიც უკანა ნაწილის შევიწროვებულ ბოლოსთან თავდება. ყველა ზემო ჩამოთვლილი ნიშნებით ჩვენი ფორმები უახლოვდებიან *Syn. alba Wood. var. scythica Sokol.*<sup>1</sup>.

Соколов-ი ორ ნიშანს, ფხას და უკანა ნაწილის ფორმას, აქცევს ყურადღებას. სოკოლოვის ფორმა *S. Alba Wood*-ისაგან განსხვავდება: 1. სიდიდით, პირველი უფრო პატარაა, 2. უკანა ნაწილი *S. alba var. scythica*-ს ნიჟარისა წაწვრილებულია და 3. მასზე უკეთ გამოსახულია ფხა (განსაკუთრებით მარჯვენა საგდულზე).

ეს ორი უკანასკნელი ნიშანი სოკოლოვის ფორმაში ისე კარგად არ არის გამოსახული, როგორც *S. reflexa Eichw.* (სურ. 2). უკანასკნელს ფხის გასწვრივ ჩაღრმავებაც მიუყვება. Соколов-ის

<sup>1</sup>) Соколов, Слой с Venus Konkensis... Tab. IV, fig. 1—8.

მიხედვით გვაქვს შემდეგი რიგი: *Syndesmya alba* Wood.—*S. alba* Wood. var. *scythica*—*S. reflexa* Eichw. პირველი ხმელთა შუა ზღვის ფორმა, მეორე კონკური და მესამე კი სარმატული.

## I. KATSCHARAWA.

### EIN BEITRAG ZUR KENNTNIS DER GEOLOGIE VON SSAMURZAKANO (ABCHASIEN).

(Zusammenfassung).

Über die Geologie von Ssamurzakano, den jetzigen Gali-Bezirk, entbehren wir in der Litteratur einer näheren Anzeige. Auf der geologischen Karte von Lebedew ist die hügelige Gegend des Bezirks als Alluvium bezeichnet.

Der Verfasser stellte während eines eintägigen Ausflugs in der Richtung Gali-Retschkhi-Gumuruschi-Okhumi-Gali das Vorhandensein der Sarmatischen Stufe (untere Abteilung) im Dorfe Gumuruschi und der Konka-Stufe (obere Schichten) am linken Ufer des Okhumi-Flusses in der Gegend des Dorfes Gali mit entsprechender Fauna fest.

Schliesslich werden vom Verfasser einige charakteristische Versteinerungen aus der angezeigten Gegend beschrieben.

## A. DJANÉLIDZÉ.

### LE CALLOVIEN DE TSESSI \*.

Les couches fossilifères du Jurassique de Tsessi ont été découvertes par moi en été 1924 au cours d'un voyage d'étude de peu de durée que j'ai fait dans le Radcha. Dans une petite note parue dans le «*Bulletin de l'Université de Tiflis*»<sup>1</sup> j'en faisais une description très succincte en leur attribuant provisoirement l'âge callovien. Je fondais cette conclusion sur la présence des Macrocephalites dans la faune dont l'étude était encore à faire.

La même région a été visitée peu après par L. Konuchewski qui, suivant une certaine tradition de la géologie caucasienne qui veut voir dans l'abondance des Nerinées un trait caractéristique de l'Oxfordien, n'a pas hésité à placer les couches en question dans cet étage ou même dans le Kimmeridgien<sup>2</sup>.

Des années se sont écoulées depuis et ce n'est que tout dernièrement qu'un court séjour à Léninegrad m'a permis d'entreprendre l'étude de la faune que j'avais recueillie. La riche bibliothèque du Comité Géologique de l'USSR supprimait toutes ces difficultés qui sont encore insurmontables à Tiflis. Mais malheureusement le temps me manquait, et il a fallu me contenter de l'étude des seuls Céphalopodes. Les autres groupes n'ont fait que

\*) Communication faite à l'Institut Géologique de Géorgie (Séance publique du 27 Septembre 1928).

<sup>1</sup>) Djanélidzé, A., Matériaux pour la géologie du Radcha: *Bull. de l'Univers. de Tiflis*, t. VI, Tiflis 1926, p. 239 et 260 (rés. franç.).

<sup>2</sup>) Конюшевский, Л., Геологические черты района проектируемой Тквибульской гидростанции: *Закавказ. Транспорт*, № 5-6, Тифлис 1925, стр. 1.

l'objet d'une révision toute sommaire. Et, cependant, les résultats obtenus sont pleinement suffisants pour résoudre le problème de la position stratigraphique du gisement. Comme d'autre part la géologie du Radcha a acquit dernièrement une actualité toute particulière, je crois faire une besogne utile en publiant cette note préliminaire.

Par suite de quelques difficultés techniques je n'ai pas pu figurer ici les nouvelles espèces qui se sont trouvées dans la faune étudiée. Il était inutile dans ces conditions d'en donner une description. L'étude paléontologique de la faune de Tsessi sera publiée prochainement ce qui me permettra d'utiliser les nouvelles récoltes faites dans la même région dernièrement.

Je tiens pour un devoir agréable d'exprimer ici ma profonde reconnaissance à la Direction du Comité Géologique qui m'a autorisé à travailler dans le Musée du Comité et surtout au savant directeur du Musée P. J. Stepanoff et son aide pour la Section des Monographies P. V. Klumpann ainsi que tout le personnel de cette section pour l'accueil cordial que j'ai trouvé parmi eux. Enfin je voudrais remercier tout particulièrement V. P. Rengarten, géologue du Comité, pour l'amabilité avec laquelle il a mis à ma disposition certaines de ses collections ainsi que ses fiches bibliographiques.

Généralités sur la région de Tsessi. Le Radcha est un district de la Géorgie occidentale occupant la vallée du cours supérieur du Rion. On le divise en deux parties à peu près égales: le Haut-Radcha et le Bas-Radcha. Leur limite est marquée par la cluse étroite du Rion là où celui-ci, quittant les terrains jurassiques, s'est fait passage à travers la muraille presque verticale des calcaires crétacés pour entrer dans la bassin tertiaire du Bas-Radcha. C'est du côté nord-est de cette cluse qu'est situé sur la rive droite du Rion le village de Tsessi, le premier du Haut-Radcha (v. la carte ci-contre).

Les traits généraux de la stratigraphie de la région ont été résumés par moi dans la note déjà citée <sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) Djanélidzé, l. c., p. 239 et la carte.

1. En allant du Nord vers le Sud nous avons d'abord une puissante série des porphyrites auxquelles sont subordonnés des brèches et des conglomérats porphyritiques ainsi que des grès et des schistes tuffogènes. J'appelle série porphyritique cet ensemble de roches qui ont été décrites par plusieurs auteurs, le plus récemment par G. S m i r n o f f <sup>1</sup>. Les couches sont fortement redressées, avec un pendage de 60° en moyenne vers le Sud. Elle pré-

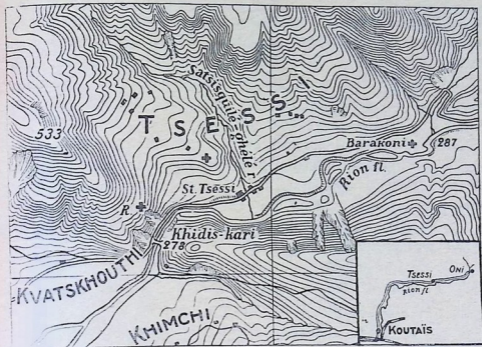


Fig. 1.

sentent une alternance de roches volcaniques avec des formations franchement sédimentaires, ce qui n'a pas trouvé jusqu'ici son expression sur les cartes géologiques. D'autre part la grande extension de cette série a été aussi méconnue. En suivant la direction des plis caucasiens elle dépasse certainement vers l'ouest la vallée de l'Engour et vers l'est elle rejoint la région de Tsona. On peut la suivre sans peine bien que par moment elle disparaisse sous la couverture des sédiments plus récents.

<sup>1</sup> Смирнов, Г., Геологическое описание части Рачинского уезда, Кутаис. губ. (с геолог. картой): *Матер. для Геол. Кавк.*, сер. 3, кн. 7, стр. 101. Тифлис 1908.

II. Les brèches puissantes, formées de blocs énormes de porphyrites, qui couronnent la série porphyritique, passent par endroits à un conglomérat de base, mais plus généralement aux grès et schistes, d'un gris verdâtre à l'état frais, brunissant par suite de l'altération. Ces roches se sont formées manifestement aux dépens des porphyrites et peuvent être considérées comme témoins d'une transgression.

III. En remontant toujours la suite (en allant vers le Sud) nous passons insensiblement à une alternance de grès et de schistes argileux, verdâtres à l'état frais, bruns à l'état altéré, formant une suite puissante. Les grès font effervescence à l'acide chlorhydrique et montrent une belle stratification croisée. Exceptionnellement ils acquièrent un grain assez gros pour que la roche puisse être appelée microconglomérat.

Des dislocations intenses ont atteint cet ensemble. Les variations brusques de direction et de pendage attestent des ruptures (et des glissements) fréquents. D'autre part l'altération superficielle des roches alimente des solifluctions («metskéri»).

C'est dans ces grès que j'ai recolté la faune qui va être étudiée plus bas.

IV. Viennent ensuite les grès bigarrés formés d'une alternance de couches roses et grises. Les fossiles y sont rares. Dans un banc de grès rosâtre, peu cohérent, montrant une stratification croisée, j'ai recueilli quelques petites Lamellibranches et plusieurs Belemnites.

V. Quelques mètres de grès et de sables quartzeux.

VI. Une alternance des couches d'argiles et de gypse (quelques mètres). Le gypse se présente en plusieurs couches d'une épaisseur variable. Il est blanc ou rose.

VII. Le tout est recouvert d'une brèche calcaire qui passe

VIII. A la série puissante des calcaires néocomiens.

Le pendage reste toujours du même sens et l'angle en varie peu sur le méridien de Tsessi. En somme nous avons ici l'aile méridionale d'un pli anticlinal dont l'axe est dirigé OW et auquel un synclinal tertiaire fait suite vers le Sud <sup>1</sup>.

Il est d'ailleurs impossible d'observer toute la succession des couches, que nous venons de décrire, sur une même coupe

<sup>1</sup>) Djanélidzé, l. c., la carte.



naturelle, mais il est aisé de la reconstituer en combinant plusieurs observations partielles.

La provenance des fossiles.—Toute la faune qui va être étudiée plus loin provient des couches III. Le Rion reçoit à Tsessi un affluent droit appelé Satsisquilé-ghélé. C'est une rivière qui suit d'abord la limite des porphyrites de l'Ouest à l'Est, mais change ensuite de direction et traverse du Nord vers le Sud presque toutes les couches que nous venons d'énumérer. En remontant le cours de cette rivière on rencontre un peu au nord de la grande route une source. La source étant sur la rive droite de la Satsisquilé on voit sur l'autre rive un affleurement des grès argileux desquels j'ai pu extraire plusieurs Pholadomyes et Trigonies.

En continuant toujours à suivre la rivière dans la même direction nous rencontrons, avant d'atteindre les porphyrites, un autre affleurement des grès, cette fois dans le lit-même de la rivière. La direction des couches est OW, le pendage  $S \angle 60^\circ$ . On remarque plusieurs lits presque entièrement pétris de fossiles. On y voit des Nerinées, des Natices, différentes Lamellibranches, des Phylloceras, des Montlivaultia et des morceaux de bois carbonisés. Tous cela mélangé ensemble.

Mais la plus grande partie des fossiles a été tout de même recueillie dans le lit de la Satsisquilé entre les affleurements 1 et 2 et surtout dans le ravin d'un petit ruisseau, affluent droit de la Satsisquilé. Ce ruisseau s'est creusé dans une masse enorme d'éboulis un passage étroit et profond comme une crevasse. Les éboulis proviennent de l'altération des couches III. Formant une masse boueuse entremêlée de cailloux plus ou moins grands— tout ce qui reste des grès origineles—ils s'écoulent vers la rivière par une sorte de solifluction. C'est un de ces «metskéris» qui sont sifré quents dans tout le Radcha (Djanélidzé, l. c., p. 224). On y trouve une grande quantité de Lamellibranches et d'Ammonites. Quelquefois ce sont des nodules arrondies qu'il faut casser pour découvrir le fossile, mais en général les échantillons sont là tout préparés. Les chambres à air des Ammonites sont le plus souvent remplies de cristaux de calcite. Un seul Phylloceras, trouvé par un habitant du village, est pyriteux.

En quittant la Satsiquilé on rencontre près de l'église du village un troisième affleurement des grès en tout point identique à celui qui se trouve près de la source. L'église occupant un point culminant, plusieurs «metskéris» en descendent et présentent les mêmes facilités pour la récolte des fossiles, que celui de la Satsisquilé.

Comme une grande partie des fossiles a été ramassée sur les éboulis ou bien dans le lit de la Satsisquilé, il est naturel de se demander, si toute la faune provient bien des mêmes couches. Mais après l'examen attentif des faits tout doute devient impossible. En parcourant la région je me suis assuré que tous les éboulis ayant fourni mes fossiles, provenaient des grès III. Ensuite l'identité petrographique de la matière de fossilisation et de la roche en question est complète. Cette identité est d'autant plus facile à constater que la roche des couches IV a un **habitus** nettement différent. Enfin il faut remarquer que beaucoup de ces fossiles ont été retrouvés dans la roche en place.

D'ailleurs, l'étude de la faune de Tsessi a confirmé *a posteriori* cette conclusion puisqu'elle s'est trouvée appartenir toute entière à un même niveau stratigraphique.

La faune des grès de Tsessi. Provisoirement nous pouvons noter dans cette faune les formes suivantes:

#### P L A N T A E:

Les fragments de bois carbonisés ou silicifiés sont très communs. On trouve dans la vallée de la Baroula, affluent gauche du Rion éloigné de quelques 5 km de Tsessi, sur les schistes du même niveau que celui des couches de Tsessi des empreintes des rameaux de Cupressinées et des feuilles des Cordaitées.

#### COELENTERATA:

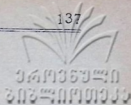
*Montlivaultia* (assez fréquents).

#### VERMES:

*Serpula limax* Gldf.

*Serpula sp. aff. limax* Gldf. (var.?).

*Serpula sp.*



## B R Y O Z O A:

*Berenicea diluviana* Lamour.*Stomatopora* sp.

## G A S T E R O P O D A:

*Natica* (2 ou 3 espèces).*Jurassiphorus* sp.*Phygmatia colchidensis* Ptshel. in litt.*Nerinella* sp.*Trichotropis* sp. et plusieurs autres formes.

## LAMELLIBRANCHIATA:

*Gervillia aviculoides* Sow.*Perna mytiloides* Lmk.*Lima* cf. *complanata* Laube.*Pecten* (*Entolium*) *vitreus* Sow.*Pecten* sp.*Ostrea* sp.*Exogyra* sp.*Mytilus* (*Septifer*) *pectinatus* Sow.*Modiola tulipea* Lmk.*Modiola* sp. ex aff. *perplicata* Thurm. et Et.*Cuculaea* sp.*Trigonia Lycetti* Big.*Trigonia* sp. ex aff. *signata* Ag.*Astarte* sp.*Ceromya calloviensis* Kas.*Homomya n.* sp.*Homomya* sp.*Arcomya caucasica* Kas.*Pholadomya subexaltata* Kas.*Pholadomya* sp. ex aff. *angustata* Ag. et ainsi de suite<sup>1</sup>.

## C E P H A L O P O D A:

*Belemnites* sp.*Nautilus* sp.

<sup>1</sup>) Cette liste va au moins doubler après l'étude de tous mes matériaux.

- Phylloceras euphyllum* Neum.  
 » *tsessiense* n. sp.  
 » *sp. ex aff. tsessiense* n. sp.  
 » *sp.*
- Perisphinctes orionoides* n. sp.  
 » *caucasicus* n. sp.  
 » (*Procerites*) *radshensis* n. sp.
- Macrocephalites Noetlingi* Lem.  
 » *tumidus* Rein.  
 » *cf. rotundus* Qu.  
 » *cf. macrocephalus* Schloth.  
 » *caucasicus* n. sp.  
 » *rionensis* n. sp.  
 » *colchicus* n. sp.  
 » *sp. aff. subtrapezinus* Waag.  
 » *cf. Polyphemus* (Waag.) Noettl.
- Cadoceras modiolare* (Luid.) d'Orb.

Cette liste provisoire va probablement s'allonger à la suite de l'étude des nouveaux matériaux dont se sont enrichies les collections de l'Institut Géologique de Géorgie. Mais dès maintenant on peut considérer les caractères généraux de la faune comme suffisamment connus. Sous ce point de vue, ce qui frappe surtout, c'est l'absence complète des Echinodermes<sup>1</sup> et des Brachiopodes. Malgré l'abondance des Ammonites, nous avons ici une faune assez pauvre.

La prédominance des Macrocephalites parmi les Ammonites rapproche cette faune de celle de la province indienne, mais par ailleurs ses affinités sont assez multiples. A côté des formes de Beludjistan et de Kutsh, nous en rencontrons d'autres communes dans l'Europe centrale et occidentale, Les formes nordeuropéennes sont rares (*Cadoceras modiolare* est le seul représentant de ce genre; il n'est connu que par un seul échantillon). Naturellement, beaucoup de fossiles de Tsessi sont signalés dans les autres gisements calloviens du Caucase et aussi sur la presquîle de Man-gichlak et dans la Crimée.

<sup>1</sup>) J'ai trouvé récemment à Tsessi un échantillon assez bien conservé de *Cidaris*.

L'âge de la faune des grès de Tsessi. La stratigraphie du Radcha est encore assez mal connue. En particulier, l'opinion sur l'âge des terrains jurassiques de Tsessi pincés entre les calcaires crétaciques et la crête porphyritique varie beaucoup suivant les auteurs. Favre<sup>1</sup>, Simonovitch<sup>2</sup> et Smirnoff<sup>3</sup> ne voient ici que le Jurassique inférieur. Fournier<sup>4</sup>, au contraire, a englobé dans son Jurassique supérieur non seulement les grès de Tsessi, mais aussi la série porphyritique et les grès et schistes liasiques des auteurs. La carte de Lebedew<sup>5</sup> ne suit cette opinion que partiellement en traçant la limite inférieure du Jurassique supérieur entre les porphyrites et les schistes liasiques. La nouvelle édition de cette carte par l'ancien Service des Mines du Caucase<sup>6</sup> n'a rien changé sous ce rapport.

Mais ces auteurs n'ont pas connu la faune de Tsessi. Konuchewski<sup>7</sup>, qui l'a vue, lui a assigné l'âge oxfordien ou kimméridgien.

Enfin il faut nous rappeler ici que Neumayr et Uhlig<sup>8</sup> ont étudié les fossiles de Korta (un village du Haut-Radcha situé à 17 km à l'est de Tsessi) récoltés par Abich. Uhlig les considère comme bathoniens. Si cette opinion était fondée, l'âge des grès de Tsessi ne pourrait être postérieur au Bajocien, puisque les grès de Korta leur sont superposés, comme j'ai pu m'en assurer avec certitude.

Pour trancher cette question si controversée, nous allons

<sup>1</sup>) Favre, E., Recherches géologiques dans la partie centrale de la chaîne du Caucase. Genève 1875.

<sup>2</sup>) Симонович, С., Геологические наблюдения в бассейне верхнего течения р. Риона (с геол. карт. и табл. проф.): *Матер. для Геол. Кавк.*, сер. 1, кн. 9, стр. 1. Тифлис 1880. Симонович, С. и Сорокин, А., Геологическая карта части Кутаисской губ. Изд. Управл. горной частью. Тифлис 1887.

<sup>3</sup>) Смирнов, I. с.

<sup>4</sup>) Fournier, E., Description géologique du Caucase central. Marseille 1896.

<sup>5</sup>) Лебедев, Н., Геологическая карта Кавказского края. 1908.

<sup>6</sup>) Геологическая карта Кавказа, изд. Кавк. Горн. Упр. 1913.

<sup>7</sup>) Коношевский, I. с.

<sup>8</sup>) Neumayr, M. et Uhlig, V., Ueber die von H. Abich im Kaukasus gesammelten Jura-fossilien: *Denkschr. d. math.-nat. Cl. d. k. k. Akad., d. Wiss.* Bd. LIX, S. 98. Wien 1892.

sousmettre les Céphalopodes de Tsessi a une analyse serrée. Les autres groupes de fossiles ont moins d'importance et ne sont pas encore suffisamment étudiés. Sur 20 espèces énumérées plus haut trois:

*Belemnites* sp.

*Nautilus* sp.

*Phylloceras* sp.

ne peuvent nous être d'aucune utilité. Sur 17 espèces qui restent, une est oxfordienne, mais il n'est pas certain qu'elle ne se rencontre aussi dans le Callovien. C'est

*Macrocephalites* cf. *Polyphemus* (Waag.) Noetl.

Une autre peut être aussi bien oxfordienne que callovienne:

*Macrocephalites colchicus* n. sp.<sup>1</sup>

Restent 15 espèces qui sont toutes surtout calloviennes:

*Phylloceras euphyllum* Neum.

» *tsessiense* n. sp.

» *aff. tsessiense* n. sp.

*Perisphinctes orionoides* n. sp.

» *caucasicus* n. sp.

» (*Procer.*) *radshensis* n. sp.

*Macrocephalites Noetlingi* Lem.

» *compressus* Qu.

» *tumidus* Waag.

» *cf. rotundus* Waag.

» *cf. macrocephalus* (Sloth.) Waag.

» *caucasicus* n. sp.

» *rionensis* n. sp.

» *aff. subtrapezinus* Waag.

*Cadoceras modiolare* (Luid.) d'Orb.

*Perisph. radshensis*, *Ph. euphyllum* et *Ph. tsessiense* ont aussi des affinités bathoniennes, *Perisph. orionoides* a des affinités oxfordiennes. Les autres peuvent être considérées comme exclusivement calloviennes.

<sup>1</sup> Comme il s'agit ici de petites espèces prises dans un groupe aussi évolutif que les Ammonites, il est parfaitement légitime de tenir compte, dans les conclusions stratigraphiques, des espèces nouvelles dont les affinités très étroites seront précisées dans la partie paléontologique. Remarquons d'ailleurs qu'on ne changera rien aux conclusions en excluant du raisonnement toutes ces espèces nouvelles.

D'autre part sur ces 15 espèces calloviennes une seule se-  
rait plutôt du Callovien supérieur:

*Perisphinctes caucasicus* n. sp.

8 sont nettement chanaziennes:

*Macrocephalites Noetlingi*,

» *compressus*,

» *tumidus*,

» *cf. rotundus*,

» *cf. macrocephalus*,

» *caucasicus*,

» *aff. subtrapezinus*,

*Cadoceras modiolare*.

et les autres 6 plus ou moins indifférentes. Par conséquent nous pouvons considérer comme démontré l'âge callovien de la faune étudiée. Nous avons même le droit d'aller plus loin et de dire qu'elle date du Callovien inférieur (zone à *Macrocephalites macrocephalus*).

Cette conclusion étant en contradiction avec l'opinion de Uhlig, citée plus haut, il est intéressant de remarquer que parmi les fossiles rapportés par J. Rouchadzé, collaborateur de l'Institut Géologique de la Géorgie, des environs de Korta j'ai trouvé des Quenstedticeras. Il paraît donc certain que l'opinion du célèbre géologue basée sur l'étude de quelques Lamellibranches mal conservées est sujette à une révision. J'espère que l'étude des riches matériaux de l'Institut Géologique de la Géorgie me permettra de l'entreprendre prochainement.

Nous allons voir plus bas qu'on trouve dans la faune de Tsessi des fossiles remaniés. Ce sont des Lamellibranches et des Gasteropodes qui pourraient peut être provenir des dépôts bathoniens. Mais la chose n'est pas certaine. Quant au Callovien supérieur et à l'Oxfordien il n'est pas douteux qu'ils ne soient représentés dans les couches jurassiques de Tsessi. Seules les preuves paléontologiques manquent pour le moment.

**Considérations paléogéographiques.** L'âge des couches de Tsessi étant ainsi précisé, nous pouvons passer à l'examen de son faciès. Celui-ci porte un cachet manifestement sublitoral. La présence de certaines Lamellibranches à test mince (*Pecten vitreus*) et la

fréquence des Phylloceras, qui aussi bien à Tsessi que dans le Daghestan<sup>1</sup> sont associés aux morceaux de bois et aux Nerinées dans les mêmes assises ne peuvent rien changer à cette conclusion. Le caractère général de la faune, l'abondance des restes des végétaux terrestres, une belle stratification croisée des couches de grès, leur transgressivité sur la série porphyritique sousjacent, souvent indiquée par un conglomérat de base,—tels sont les preuves concourantes de cette thèse. Notons d'ailleurs qu'un des fossiles a même subi un remaniement peu après son dépôt: c'est un moule interne de Bivalve (*Ctenostreon proboscideum* Sow.?) sur lequel se sont établis des Serpules et des Bryozoaires. Ajoutons d'autre part que le régime sublitoral ou néritique continuera à régner dans la région durant les époques suivantes sauf un interval bathyal pendant l'Aptien et l'Albien.

Malgré la transgressivité du Callovien qui est, pour ainsi dire, évidente, je n'ai pas pu observer une discordance angulaire nette entre celui-ci et la formation sousjacent. C'est que les brèches porphyritiques qui ont été envahies par la mer callovienne sont dépourvues de stratification et d'autre part la dislocation intense qui a affecté plus tard toute la région, aurait très bien pu substituer une accordance à la discordance primitive.

Une phase de plissement a donc dû précéder le dépôt des couches de Tsessi. Cette phase antécallovienne, qui est connue sur le versant nord du Caucase et que A. Gerassimow propose d'appeler phase tchéguémienne<sup>2</sup>, se retrouverait ainsi sur le versant sud. Il est d'ailleurs impossible, à Tsessi-même, de préciser l'âge de cette phase puisque l'âge de la série porphyritique n'est pas encore établi. Par contre, si l'on admet que le plissement antécallovien du versant sud est synchronique de celui du versant nord, ce qui est très légitime, ce sera une forte présomption en faveur de l'âge bathonien de la série porphyritique ou de sa partie supérieure.

Enfin il est intéressant de remarquer que dans la région de Guébi (le cours supérieur du Rion) M. Kousnetzoff a trouvé

<sup>1</sup>) Renz, C., Der Jura von Daghestan: *N. Jahrb. f. M., G. u. P.* 1904, Bd. II, S. 71.

<sup>2</sup>) Герасимов, А., Обзор современных данных по геологии Северного Кавказа: *Известия Геол. Ком-та*, т. 47, № 4, Ленинград 1928.



une série de couches calcaires qu'il considère comme représentant le Jurassique supérieur (communic. orale). Si ces vues se confirment, M-r Kousnetzoff ne veut pas encore être tout-à-fait affirmatif — il sera nécessaire d'expliquer cette différence de faciès que présenterait alors le Jurassique sup. entre Tsessi et Oni d'une part et au pied de la chaîne principale de l'autre. Nous avons un faciès gréseux-schisteux dans la première région, nous en aurions un calcaire dans l'autre. Un seuil étroit plus ou moins parallèle à la chaîne principale et occupant l'emplacement d'un futur anticlinal a dû séparer, au moins partiellement, ces deux bassins <sup>1</sup>.

აღ. ჯანელიძე.

### წესის კალოვიური.

(რეზუმე).

იურის ნამარხებიანი შრეები სოფ. წესთან (რაჭა) ავტორმა 1924 წელს იპოვა და დაათარია კიდევ. როგორც კალოვიური <sup>1</sup>. მაგრამ დაგროვილი მასალის შესწავლა მან მხოლოდ 1928 წ. მოახერ-

<sup>1</sup>) M-r W. Ptchélintseff, du Comité Géologique de l'U. S. S. R., s'étant intéressé aux Gasteropodes de Tsessi, a bien voulu se charger de leur détermination. Malheureusement je n'ai pu lui remettre qu'une partie de mes matériaux. Maintenant ce savant, dont la compétence en cette matière est bien connue, vient de me communiquer les résultats de son étude. Je les donne ici tout en profitant de l'occasion pour lui exprimer ma vive reconnaissance.

„Ont été déterminés:

*Phygmatis colchidensis* n. sp.

*Trochacteonina esparcyensis* d'Arch.

*Neritopsis baugieriana* d'Orb.

*Natica* sp. (probablement une espèce nouvelle qui, en ce cas, sera nommée *N. rionensis*).

Il faut noter surtout la présence de *Trochacteonina esparcyensis* d'Arch. qui pourrait indiquer la présence des couches plus anciennes que le Callovien.<sup>4</sup>

ხა. ფაუნის პალეონტოლოგიური აღწერა შემდეგში უნდა იქნეს გამოქვეყნებული. აქ კი ავტორი გამოკვლევის საერთო შედეგებს გვაცნობს.

ნამარხების სია საკმაოდ ვრცელია (იხ. ზემოთ გვ. 134—136), მაგრამ შესწავლილი ფაუნა მაინც ღარიბად უნდა იქნეს ცნობილი. ეკალკანიანები თითქმის სრულიად არ ჩანს. სრულიად არ არის მხარტფეხიანები (Brachiopoda). აღსანიშნავი არის თავთფეხიანების (Cephalopoda) და კერძოდ Macrocephalit'ების სიმრავლე. ძლიერ დამახასიათებელი არის Pholadomy'ების და მონათესავე ფორმების სიშორე. Nerine'ები უხვად გვხვდება ქვედა ჰორიზონტში.

ფაციესის მხრით ეჭვი არ არის, რომ სუბლიტორულ ნალექებთან გვაქვს საქმე: ხლართული შრეებრივობა ქვიშაქვებში, გაქვავებული ხეების სიმრავლე, ფაუნის საერთო ხასიათი, გადამუშავებული ნამარხები,—ყველაფერი ამას მოწმობს. ამ დებულებას არ ეწინააღმდეგება არც ის გარემოება, რომ დალესტნის მსგავსად<sup>2</sup> წესშიაც გაქვავებულ ხეებთან ერთად Phyllocerat'ებსაც მრავლად ვპოულობთ.

თავთფეხიანები ფაუნისა და მისი შემცველი შრეების დათარიღების სრულ შესაძლებლობას იძლევიან. ეს ჯგუფი წარმოდგენილი არის 20 ფორმით, რომელთაგან 3 ჩვენი საკითხისათვის უმნიშვნელოა:

*Belemnites sp.*

*Nautilus sp.*

*Phylloceras sp.*

დანარჩენი 17-დან ერთი:

*Macrocephalites cf. Polyphemus (Waag.) Noetl.*

ოქსფორდულად ჩანს, რადგან *M. Polyphemus* ოქსფორდულ ფორმად ითვლება, თუმცა შეუძლებელი არ არის რომ კალოვიურში გვხვდებოდეს. საკითხი ჯერ კიდევ გადაჭრილად ვერ ჩაითვლება. ერთი კიდევ შეიძლება, როგორც ოქსფორდულს, ისე კალოვიურ ფორმებს დაეუახლოვოთ:

*Macrocephalites colchicus n. sp.*

<sup>1</sup>) ჯანელიძე აღ., მასალები რაჭის გეოლოგიისათვის: ტფილისის უნივერსიტეტის მოამბე, VI, 1926, გვ. 239.

<sup>2</sup>) Renz, C., Der Jura von Daghestan: *N. Jahrb. f. M., G. u. P.*, 1904, Bd. II, S. 71.

რჩება 15 სახე, რომელნიც ყველანი კალოვიური არიან: თარგმანი  
ნიშლითაჲსა

- Perisphinctes orionoides* n. sp.
- "    *caucasicus* n. sp.
- "    (*Procer.*) *radshensis* n. sp.
- Phylloceras euphyllum* Neum.
- "    *tsessiense* n. sp.
- "    *aff. tsessiense* n. sp.
- Macrocephalites Noetlingi* Lem.
- "    *compressus* Qu.
- "    *tumidus* Waag.
- "    *cf. rotundus* Waag.
- "    *cf. macrocephalus* (Schloth,) Waag.
- "    *caucasicus* n. sp.
- "    *rionensis* n. sp.
- "    *aff. subtrapezinus* Waag.
- Cadoceras modiolare* (Luid.) d'Orb.

მათ შორის *Ph. euphyllum*, *Ph. tsessiense* და *Per. radshensis* ბათურ ფორმებს ენათესავენ, ხოლო *Per. orionoides* ოქსფორდული ფორმებისაგან იხრება.

მეორე მხრით ამ 15 სახიდან მხოლოდ ერთი შეიძლება იყოს უფრო ზედა კალოვიურის:

*Per. caucasicus* n. sp.

ხოლო დანარჩენებიდან 6 ინდიფერენტია და 8 გარკვეულად ქვედა კალოვიურს უნდა მიეკუთვნოს:

- Macrocephalites Noetlingi*,
- "    *compressus*,
- "    *tumidus*,
- "    *cf. rotundus*,
- "    *cf. macrocephalus*,
- "    *caucasicus*,
- "    *cff. subtrapezinus*,
- Cadoceras modiolare*.

მაშასადამე უფლება გვეძლევა ვთქვათ, რომ წესის ფაუნა კალოვიურს ეკუთვნის და, სახელდობრ, ქვედა კალოვიურს (*Macrocephalites macrocephalus*-ის ზონა).

რა თქმა უნდა, საფიქრებელი არის, რომ ამ ფაუნის შემცველი შრეების ზევით წესში ზედა კალოვიური და ოქსფორდული რქნება წარმოდგენილი, მაგრამ ჯერ-ჯერობით ამის პალეონტოლოგიური საბუთები არა გვაქვს. რაც შეეხება ბათურს, შეუძლებელი არ არის, რომ ის გადამუშავებული ნიმარხები, ზემოთ რომ ვახსენეთ, ამ სართულს ეკუთვნოდეს.

---

**ЕВГ. ПЧЕЛИНА.**

**АРХЕОЛОГИЧЕСКАЯ РАЗВЕДКА В РАЙОНЕ ТРИАЛЕТСКОГО  
ХРЕБТА БЛИЗ ГОР. ТИФЛИСА.**

**Краткий отчет.**

Описываемая разведка была произведена мною в течение 1921—23 годов. Несмотря на то, что промежутки между моими экскурсиями достигали иногда нескольких месяцев, я старалась придерживаться составленного плана и обследовала намеченный район во всех его направлениях, причем, зачастую в то или иное место приходилось возвращаться по несколько раз. Районом, взятым мною, является хребет и отроги Триалетских гор по линии—город Тифлис—селения: Табахмела, Верхние Цхнети, Кикети, Дидеба, Эльпи, Карапнела. Триалетские горы являются, как бы естественными крепостными стенами, ограждающими котловину г. Тифлиса и близлежащих мест от насельников Борчалинской плоскости. Будучи отлогими в сторону Тифлиса, горы подходят к Борчало суровыми скалистыми обрывами в большинстве недоступными человеку. Кое-где, в известных с давних пор, местах тянутся нити выючных троп, соединяющие жителей Триалетских плато и Борчалинской плоскости. В то же время отроги Триалет чрезвычайно удобны для человеческого жилья. Его горные плато расположены террасами, представляя собою небольшие, но ровные поляны, скрытые от глаз густотой леса и мягкие по климату. Естественно, что сюда стремились люди с древнейших времен. Человека, побывавшего здесь, поражают остатки былой жизни, былых культур, как-то не мешающих идущей здесь современной жизни. Былое и настоящее смешано и живет одно в другом. Человека

почти не видно, кое-где небольшие кучки строений деревни, теряющихся в просторе широких горизонтов, в громадных полях с колышущейся пшеницей, громадных лесах полных птичьих и звериных звуков. А над этим всем, в обрыве скал пещерные жилища, закоптелые и в большей части уже недоступные. Расположены они то в один, а то и в несколько ярусов. Повсюду, на пашнях и дорогах раскиданы выпаханные поделки из обсидиана, в виде стрелок, скребков и других орудий. Склоны гор представляют собой параллельные террасы, являющиеся заброшенной когда-то пашней, теперь заросшей старым густым лесом. Кое-где имеются курганы. Бесчисленны маленькие церковки-базилики, то лепящиеся на особо высоких гребнях хребта, то запрятанные вниз, в ущелья, к ручьям или вглубь леса. Остатки одичавших садов с выродившимися прекрасными породами фрукт, начиная от персиков и кончая гигантами грецкими орехами и вьющейся лозой винограда—встречаемые иногда большими группами вдали от селений, в лесу. Повсюду следы могильников в виде каменных ящиков, потревоженных пахотью или ручьем с торчащими из земли тесаными плитами. В этом районе необходимо поставить серьезное исследование, так как мои разведки не претендуют на большее, чем предварительное ознакомление с местом <sup>1</sup>.

### 1. Погребения в каменных ящиках без могильного инвентаря.

В литературе по Кавказоведению часто встречаются описания погребений в каменных ящиках, служащих гробом покойнику, богато украшенному вещами и уставленному сосудами. О подобном же виде погребений, но без вещей, распространенных на южном Кавказе не меньше чем каменные ящики с могильным инвентарем, имеются лишь редкие и беглые замечания <sup>2</sup>. Такого рода могильники встретились мне в этом

<sup>1</sup>) Открытый лист на раскопки выдавала мне Главнаука Грузии. Земляные же работы производились совместно со мной моими спутниками, которым я приношу за это свою благодарность.

<sup>2</sup>) См. напр. А. Грен: *Известия Кавк. Отдел. Имп. Моск. Археол. О-ва* вып. II. Тифлис. 1907, стр. 47 и 48. *Отчет Имп. Археологич. Комис. за 1894 год*, стр. 16. Раскопки Е. С. Такайшвили в Тифлисск. губ. в сел. Привольном.

районе, в селениях Табахмела, Верхние Цхнети, Эльпи и Кикети. Каждая могила этого типа имеет по одному покойнику; каменные плиты их вытесаны из местной породы камня (глинистого сланца). Каменные ящики устраивались следующим образом. В склоне горы, в земле вырывалась могильная яма. Дно ее тщательно выравнивалось. В яму ставились тесаные плиты по одной в изголовье и у ног и по две, по три и больше, смотря по их размеру—с боков ящика. Повидимому, покойник или дно могильной ямы посыпались известкой, так как на дне почти всегда имеются следы ее. Погребальный ящик закрывался одной или двумя покрывающими плитами и яма засыпалась землей. Направление каменных ящиков этого района почти всегда с Северо-Запада на Юго-Восток, голова лежит на Северо-Западе. Положение костяка иногда вытянутое на спине, иногда скорченное на левом боку. Оба эти вида встречаются рядом. Что касается народа, которому принадлежат эти погребения и время их, то я не могу сказать ничего, так как считаю, что поверхностное обследование сделанное мною, недостаточно для какого бы то ни было вывода. Можно только напомнить, что некоторые горцы Кавказа, как например Хевсуры и Осетины и до сих пор хоронят своих умерших в совершенно подобных каменных ящиках <sup>1</sup>. В южной Осетии, напр., в Рокск. районе в сел. Челмат, по моему личному наблюдению, до сих пор хоронят в каменном ящике. Известно также, что в Грузии в каменных ящиках хоронили вплоть до XII века—об этом говорят еще не опубликованные раскопки В. А. Городцова в сел. Садгери, Горийского уезда <sup>2</sup>. О XII веке говорит и А. Грен <sup>3</sup>. О погребении у грузин покойников, одетых в саваны (без вещей), напитанные воском, говорит в своем описании путешествии по Грузии в 18 веке академик И. А. Гюльденштедт <sup>4</sup>. Об обычае покрывания покойников воском у пер-

<sup>1</sup> См. А. А. Миллер, Кратк. Отчет о работах Сев. Кавказской Экспедиции: *Изв. Рос. Акад. Ист. Мат. Культ.* т. IV, стр. 29. Ленинград 1925 г. (о погреб. осетин).

<sup>2</sup> Вещи хранятся в Госуд. Историч. Музее в Москве.

<sup>3</sup> Указанное сочинение, стр. 37.

<sup>4</sup> И. Гильденштедт, Географич. и Статистич. описание Грузии и Кавказа, из путешествия через Россию по Кавказским городам в 1770—1773 году.—Спб. 1809 г. Изд. Имп. Акад. Наук, стр. 383.

сов говорит и Страбон, но о каменном ящике не упоминает ни слова<sup>1</sup>.

Для датировки могильников помощью геологии <sup>надеяться</sup> также не приходится, так как погребения в каменных ящиках (как почти и все виды погребений на Кавказе), обычно находятся на склонах (неудобные для земледелия земли). Поэтому в этих местах происходит непрерывное движение почвы, благодаря намывам и смывам ливнями и ручьями. Могильники то засыпаются на большие глубины, то совершенно обнажаются на поверхность в течении немногих лет. Кроме того, тонкий слой почвы, имеющий, обычно, под почвой материк скалы, имеет почти всегда только один могильный горизонт, заключающий в себе разнообразные и разновременные погребения.

1) Под сел. *Табахмела* с его Северо-Западной стороны, на пути старого Манглисского шоссе, лежит большая, покатая в сторону вершины горы Давида площадь, вся изрезанная обнажившимися погребениями в каменных ящиках. Большинство этих ящиков разрушено. Повсюду на поверхности глинистого поля валяются куски разбитых каменных плит и из развороченных ям торчат каменные узкие плиты — боковые ребра ящиков.

Направление ящиков у всех с Северо-Запада на Юго-Восток. В нетронутых погребениях, кроме костяков плохо сохранившихся и всегда спутанных, лежащих на слое известки и кучке древесных углей (угли в ногах скелета), мною ничего не было найдено. Ни в одном из вскрытых мною 8 каменных ящиков, я не смогла проследить положение костяка, так как, почти в каждом вскрытом погребении имелось гнездо хомяка или другого какого нибудь грызуна. Кроме того Табахмельский могильник поврежден ручьями, которые здесь образуются в ливни и текут по наклонной площади могильника, как по руслу и, существовавшей здесь с давних пор проезжей дороге. Все каменные ящики в плане прямоугольны.

Все вскрытые мною каменные ящики однотипны, почему прилагаю выписку из дневника раскопок только одного ящика. Каменный ящик № 5. (9 апреля, 1922 года).

На поверхности погребального поля две верхние, покры-

<sup>1</sup>) Книга XV, глава III, § 13. География в 17 книгах. Перевод с греческого Ф. Г. Мищенко. Москва. 1879 г.



вающие плиты каменного ящика № 5 были полуобнажены. Счистив землю с покрывающих плит и обнажив ребра ящика для чего со всех сторон его была вырыта траншея, глубиною 0,55 метра и шириною около метра, я вскрыла погребение. Верхние, покрывающие плиты, оказались большой массивности. 1-ая толщины—0,13 метра, ширины—0,84 метра, длины—0,66 метра. Ящик заполнен рыхлой землей. Некоторые боковые плиты ящика лежали внутри могилы. Боковые плиты, числом 10—поставлены по пять с каждой длинной стороны гроба; длина каждой плиты—около 0,55 метра и такой же ширины. Остальные две плиты - одна у изголовья покойника, другая у ног сохранив ту же ширину (высоту)—0,55 метра, имеют большую длину: 0,8 и 0,75 метра. Толщина этих плит—0,13 и 0,15 метра. По удалении рыхлой земли и гнезда хомяка с сидящими там детенышем, открылся плохо сохранившийся человеческий череп в Сев.-Зап. стороне могилы. Положение костяка, вследствие полного разложения костей, проследить не удалось. Дно каменного ящика представляет собою площадку, выровненную в скате и посыпанную тонким слоем известки. В ногах скелета—кучка древесных углей.

2) У входа в селение *Верхние Цхнети* со стороны хребта, тянущегося от горы Давида, близ Окрокана (ოჭროკანა) Цхнетской дороги, имеется осыпь горы. Здесь, близ ручья обнажился могильник, состоящий из каменных ящиков. На многих могилах верхние, покрывающие плиты утрачены. Некоторые каменные ящики, полуприкрытые тонким слоем земли, сохранились в неприкосновенности. Все ящики имеют направление с Северо-Запада на Юго-Восток. Здесь найдено два вида положения покойника—лежащее на спине и скорченное на левом боку. Голова во всех случаях находится в Сев.-Зап. стороне камеры. Из вскрытых погребений, 3 погребения были скорченные, и два на спине и одно не определено. Сооружение Цхнетских каменных ящиков совершенно тождественно с уже описанными в Табахмела, кроме одного ящика, выписку из дневника раскопок которого и привожу.

Каменный ящик № 3. (5 мая 1923 года).

Раскопки были начаты сбросом земли над ящиком для чего пришлось снять клин ее, высотой от 0,09 метра до 0,89

метра. Верхняя, покрывающая плита, тесана из глинистого сланца. Толщина ее—0,11 метра; ширина—1,06 метра; длина—1,73 метра. Отвалив эту плиту, обнаружили ящик, состоящий из четырех плит формы гроба, т. е. трапеции, а не прямоугольника как обычно. Здесь, как и в обычных каменных ящиках, дном являлась выравненная площадка в земле. Ящик был наполнен легким слоем рыхлой земли. Кости в могиле превратились в известковую рыхлую массу. Углей в ящике не было. Размеры плит: I-ой (боковой)—толщина—0,08 метр., ширина (высота)—0,37 метра, длина—0,93 метра; II-ой (боковой)—толщина—0,07 метра; ширина (высота)—0,367 метра, длина—0,9 метра; III-ей (у изголовья)—толщина—0,09 метра, ширина (высота)—0,385 метр., длина—0,52 метра; IV-ой (у ног)—толщина—0,07 метра, толщина (высота)—0,35 метра, длина—0,37 метра.

3) В *Эльпи* близ церкви св. Георгия, через ручей от него на холме, находится могильник из погребений в каменных ящиках. Этот могильник был вскрыт владельцем земли в 1910 г., при подготовке этого участка под фруктовый сад. Деревья сажать здесь раздумали и из ям, вырытых для посадки яблонь, торчат каменные ребра разбитых гробниц. Здесь мною вскрыто десять могил.

Все они уже описанного типа. Направление ящиков с Северо-Запада на Юго-Восток. Кости скелетов плохой сохранности и часто спутаны. Положение покойников в 4 могилах на спине, в 3 могилах скорчены, в 3 могилах не определены. Дно могилы засыпано известью, в ногах древесные угли. Вещей никаких не находилось.

Привожу выписку из дневника раскопок одного из ящиков. Каменный ящик № 6. (10 июля 1923 года).

По снятии двух верхних покрывающих плит, открылся каменный ящик из семи плит. По удалении рыхлой земли, заполнившей ящик, выяснилось положение костяка. Скелет лежал на левом боку, сильно согнув ноги; руки вытянуты вдоль тела. На дне могилы легкий слой извести; в ногах, в Юго-Вост. стороне могильной камеры два небольших древесных уголька. Размеры плит: а) покрывающих: I-ой—толщина—0,135 метра, ширина—0,95 метра, длина—1,04 метра; II-ой—толщина—0,12 метра, ширина—0,99 метра; длина—1,13 метра; б) ребер ящика: I-ой

(у изголовья) толщина—0,11 метра, ширина (высота)—0,52 метра, длина—0,75 метра; II-ой (у ног)—толщина—0,115 метра, ширина (высота)—0,56 метра, длина—0,69 метра; III-ей (боковой)—толщина—0,13 метра, ширина (высота)—0,515 метра, длина 0,6 метра; IV-ой (боковой)—толщина—0,125 метра, ширина (высота)—0,505 метра, длина—1,37 метра. V-ой (боковой)—толщина—0,115 метра, ширина (высота)—0,51 метра, длина—0,36 метра; VI-ой (боковой)—толщина—0,155 метра, ширина (высота)—0,455 метра, длина—0,525 метра; VII-ой (боковой)—толщина—0,12 метра, ширина (высота)—0,51 метра, длина 1,155 метра. В плане ящик представляет собою прямоугольник.

4) В дачном месте *Кикети* погребения описываемого типа имеются в трех пунктах: Первый участок лежит на дороге из Кикети в Эльпи у лесной дачи, принадлежавшей Карбонской. Здесь мною раскопано четыре могилы. Каменные ящики сложены обычным способом, только в одном из них встретилась деталь, не попадавшаяся мне больше ни разу. Здесь боковые ребра ящика сверху обработаны так, чтобы покрывающие плиты (тщательно описанные) вошли в пазы стенок, плотно закрывая могилу. (Рис. 1). Обычно же, покрывающая плита просто накладывается на стенки ящика, почему края плиты всегда выступают во все стороны неровно отколотыми краями. Положение костяка в трех могилах не выяснилось. В одном только ящике можно было его проследить. Оно оказалось скорченным, лежащим на левом боку. Направление всех 4-х ящиков с Сев.-Зап. на Юго-Восток. В плане все ящики представляют собою прямоугольник.

Привожу выписку из дневника раскопок:

Каменный ящик № 4. (23 сентября 1923 года).



Рис. 1.

Раскопки начались с рытья траншеи глубиной 0,75 метра и шириной в 1,2 метра с Юго-Вост. и Юго-Зап. сторон ящика. По снятии земли с верха ящика, лежавшей на нем, глубины в 0,1 метра, оказалось, что у ящика несколько иное устройство покрытия, чем обычно. Боковых плит оказалось 6—одна у головы, одна у ног и по две с каждой стороны. Все они тщательно тесаны и плотно примыкают друг другу. Кроме того,

боковые ребра ящика имеют сверху выемку в 0,06 метра для поддержания покрывающих плит, вложенных внутрь ящика. По снятии покрывающих плит оказалось, что каменный ящик, несмотря на большую тщательность работы, полон рыхлой земли, повидимому, просочившейся в дожди сквозь щели. Кости истлели, совершенно обратившись в известь, так что положения костяка выяснить не удалось. В каменном ящике найдено несколько древесных углей, разбросанных в беспорядке.

Второй участок находится во дворе на бывш. даче И. Г. Кряхнова, в скате горы, на Север от северного балкона дома. Здесь мною вскрыто только одно погребение, выписку из дневника раскопок которого я и привожу:

Каменный ящик № 1. (9 октября 1921 года).

На поверхности земли из среза горы виднелся угол покрывающей плиты из глинистого сланца. Раскопки были начаты со сноса земли над виднеющейся каменной плитой. Сняв 0,7 метра глубины, образовали выемку 1,7 метра длины и 1,5 ширины. Траншеей служил двор дома. Почва среза состояла из верхнего слоя в 0,15 метра из суглинка, ниже 0,38 метра из глины и в самом низу 0,14 метра из глины, сильно смешанной с известью. Положение ящика с Северо-Запада на Юго-Восток. На ящике было две покрывающих плиты. I-ая—толщина 0,125 метра, ширина—0,68 метра, длина—0,87 метр. II-ая—толщина—0,3 метра, ширина—0,58 метра, длина—0,83 метра. По снятии верхних покрывающих плит обнаружился каменный ящик, составленный из шести каменных плит. Дном ящику служила земля. Весь ящик почти до краев был наполнен рыхлой землей. В северо-западной части ящика, по удалении земли и шелухи орехов, желудей и т. п. мусора, натащенного сюда грызунами, обнаружались разломанные части черепной коробки и ребра, собранные в кучку. Далее были очищены и остальные части скелета, менее потревоженные, чем голова и грудь. Костяк лежал на левом боку, вытянув руки вдоль туловища, лицом был повернут на Восток. Ноги сильно надогнуты. Костяк лежал на густом слое известки. В ногах—несколько древесных углей. Камни для ящика тесаны небрежно и кое как поставлены на ребра стесов под углом в 75°. Глубина каменного ящика—0,485 метра. Размеры плит: I-ой (у головы)—толщина—

0,08 метра, ширина (высота)—0,48 метра, длина—0,7 метра; II-ой (у ног)—толщина—0,07 метра, ширина (высота)—0,46 метра, длина—0,66 метра; III-ей (боковой), толщина—0,09 метра, ширина (высота)—0,475 метра, длина—0,73 метра. IV-ой (боковой), толщина—0,065 метра, ширина (высота)—0,475 метра, длина—0,81 метра; V-ой (боковой), толщина—0,08 метра, ширина (высота)—0,48 метра, длина—0,815 метра; VI-ой (боковой)—толщина—0,075 метра, ширина (высота)—0,475 метра, длина—0,725 метра. В плане каменный ящик представляет собою прямоугольник.

Третий участок находится за дачным местом, между старым и новым Манглиским шоссе, идущим от Коджор к «Белому Духану», недалеко от места, где «Ониковская» дорога делает поворот в Кикети. Здесь также вскрыт мною один каменный ящик, относящийся к описываемому типу погребений. Привожу выписку из дневника раскопок:

Каменный ящик № 1. (2 октября 1923 года).

В стенке овражка, между двумя вспаханными полями на глубине метра, обнажилась одна из боковых стенок каменного ящика. Удалив землю с верхней, покрывающей плиты (для чего была сделана выемка длиной в два метра и шириной 1,65 метра), оказалось, что ящик покрыт одной каменной плитой из глинистого сланца, но плита настолько тонкая и разложившаяся, что вся она рассыпалась на мелкие куски. Длина плиты—1,85 метра, ширина—1,03 метра, вероятная толщина—0,055 метра. Под плитой оказался каменный ящик, составленный из шести плит такой же породы. Ящик был полон слежавшейся глиной, которая, превратившись в каменеподобную массу, чрезвычайно утруджала работу. Положение костяка определить не удалось, вследствие полного разложения костей, превратившихся в известковую пыль. Никаких вещей найдено не было. Протяжение ящика с Северо-Запада на Юго-Восток. В какой стороне камеры находилась голова, определить не удалось. Размеры плит: I-ой (северной)—толщина—0,055 метра, ширина (высота)—0,45 метра, длина—0,57 метра; II-ой (южной)—толщина—0,06 метра, ширина (высота)—0,47 метра, длина—0,565 метра; III-ей (боковой восточной)—толщина—0,06 метра, ширина (высота)—0,46 метра, длина—0,84 метра; IV-ой (боковой восточ-

ной), толщина—0,55 метра, ширина (высота)—0,465 метра, длина—0,75 метра; V-ой (боковой западной)—толщина—0,55 метра, ширина (высота)—0,47 метра, длина—0,53 метра; VI-ой (боковой западной), толщина—0,065 метра, ширина (высота)—0,47 метра, длина—1,04 метра.

5) Кроме этих раскопанных мною могильников у меня имеется целый ряд сведений о нахождении каменных ящиков в *Кикети*, сведения мною не проверены. В *Кикети* указывают каменные ящики в следующих местах:

1. В саду бывшего помещика К. С. О니кова.
2. Во дворе дачи, бывшей Хироманских.
3. На «поляне», бывшем скаковом поле казачьего конвоя Наместника Кавказа (возле дачи доктора Федорова).
4. Близ Дидебского кладбища.
5. На дворе крестьянина Гигуцы Чаймазова. Бронзовые вещи: спиральные височные подвески, небольшая булавка, браслет из толстой проволоки, глиняные сосуды и сердоликовые бусы, переданы им по моей просьбе в Музей Грузии, где и хранятся.

## II. Погребение в могильной камере из обожженной глины. (1 октября 1920 г.).

В *Кикети*, на указанном выше участке № 3, в том же поверхностном почвенном слое, отстоящем от материка на метр с небольшим, мною было найдено погребение в могиле из обожженной глины. Эта могила находилась в стенке овражка, прорезающего два больших поля на склоне горы, между новым и старым Манглисским шоссе. Весь остальной могильник, быть может и не совсем погиб от многолетней распашки этих мест; здесь необходимо специальное обследование. Примыкающие к овражку поля, десятины на четыре засыпаны мелкими обломками глиняной посуды по материалу и обжигу тождественному с найденными мною в погребении. К сожалению, могила сильно испорчена оседаниями слоев стенок овражка и обвалом их, почему и нельзя проследить картину погребения. Кирпичная облицовка могилы, зола, древесные угли, обгорелые кости,

шлака, обломки сосудов, череп и другие кости скелета, все это смешано и сбито в кучу, длиною полтора метра, шириною около метра. Кроме сосудов никаких вещей не оказалось. Чрезвычайно интересен кирпич, из которого сделаны стенки могильной камеры. Он был, повидимому, очень большого размера, на подобие плит, а может быть является остатком глиняного саркофага. Кирпич этот сделан из глины, смешанной с крупной соломой. Одна сторона кирпича гладкая, другая волнистая с ясными следами сгоревшей соломы. Толщина кирпича—0,07 метра. В могиле стояло 9 сосудов. Из них пять удалось собрать и установить форму и размер, четыре же сосуда представляют из себя бесформенные куски. I-й сосуд, из

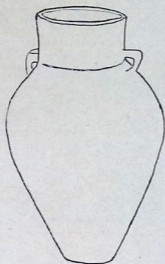


Рис. 2.

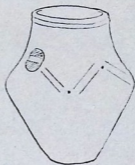


Рис. 3.

розовой, хорошо обожженной глины, со следами гончарного круга, повидимому кувшин для хранения зерна, с высокими покатыми поднятыми боками, высоким горлом (0,11 метра), диаметр горла—0,25 метра, суживающийся к низу, диаметр дна—0,2 метра. Высота всего сосуда—0,62 метра (Рис. 2). II-й сосуд, из розовой, хорошо обожженной глины, со следами Гончарного круга. Это горшок с одним обломанным ушком, вы-

соким трапецевидным горлом, высоко поднятыми покатыми плечами, суживающийся к низу. Размер: высота сосуда—0,24 метра; высота горла—0,065 метра, диаметр горла—0,12 метра, диаметр дна—0,1 м. (Рис. 3). III-й сосуд, из розовой, хорошо обожженной глины, со следами формовки на гончарном круге. Горшок с ободком вместо горла—широк в горле и узок в днище, с высоко поднятыми округлыми плечами. Высота сосуда—0,19 м., диам. горла—0,29 метра, диаметр дна—0,115 метра (Рис. 4). IV-й сосуд, из сероватой глины, покрыт ярко розовой краской, сделан на гончарном кругу. Подобен III-му, в более вытянутой пропорции, с менее широким и более высоким горлом и более широким днищем, относительно всей пропорции. Высота—0,22 метра, диам. горла—0,14 м., диам. дна—0,12 метра (Рис. 5). V-й сосуд—это чашка из серой глины, окрашена в черный цвет, формован без гончарного круга. Высота—0,1 м., диаметр чаши—0,22 м., диаметр дна—0,075 м. (Рис. 6).



Рис. 4.



Рис. 5.



Рис. 6.

Из разбитых сосудов, с утраченными частями особенно интересны два обломка с орнаментами. Первый—это горло большого сосуда с двумя ушками, формой, повидимому, схожего с уже описанным, обозначенным мной № 1. Высота горла его—0,12 м., диаметр горла—0,27 метра. Сделан он из розовой, очень хорошего обжига и работы, глины. Орнамент, расположенный на горле сосуда, представляет из себя две фигуры стоящих птиц в профиль, обращенные друг к другу головами. Высота каждой птицы—0,065 метра, ширина—0,05



метра. Птицы трактованы чрезвычайно любопытно. Это свасти-  
ческий знак, исходящий из треугольника. Единственную анало-  
гию этому рисунку возможно найти в рисунках Кавказских  
ковровых тканей, где птицы составляются из свастических  
крестов. Второй обломок (Рис. 7) имеет орнамент, находя-  
щийся на выпуклости бока большого сосуда черной глины.  
Горло его, подобное выше описанному, было 0,13 метра.  
Орнамент представляет из себя лицевую спираль, довольно ча-  
сто находимую в виде поделок из бронзы, как на Северном,  
так и на Южном Кавказе; длина орнамента—0,28 метра.

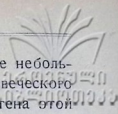


Рис. 7.

Сосуды из описанного погребения переданы мною для хра-  
нения в Музей Грузии в Тифлисе <sup>1)</sup>; насколько мне известно,  
аналогий среди Кавказской керамики не имеется.

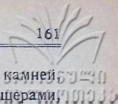
Кроме раскопок могил, я обошла все места этого района,  
где имеются пещеры. А именно: *В Кикети* в отвесе малой  
«Скорпионовой горы», на высоте десяти метров слишком име-  
ются два «убежища под скалами», т. е., навес из скал над

<sup>1)</sup> Керамика сдана мною в 1924 году в Главнауку Грузии.



выровненными площадками и две пещеры. Одна в виде небольшой норы, вторая в виде длинной и чуть ниже человеческого роста, узкой (метра два ширины) камеры. Наружная стена этой камеры сложена из обломков камня, в которой имеется три небольших оконца с деревянными косяками и центральное отверстие—дверь с косяком и остатками балок балкона. Дерево косяков чрезвычайно ветхое. Внутри пещеры почти около самой двери имеется каменный очаг и вмазан большой кувшин для воды. Кувшин современной техники. Пещера чрезвычайно трудно доступна. Никаких тропинок или выступов, по которым можно бы было взобраться туда без помощи веревочной лестницы, нет. Скала, как бы дорублена под жилищем, образуя навес над основанием горы. Взобраться туда пришлось связав три высоких осины—одна к другой, и по этому шесту, прислоненному к скале и грозящему ежесекундно упасть, влезть в пещеру. Трудность заключается еще и в том, что гора состоит из глинистого сланца, чрезвычайно сильно выветривавшегося и достаточно крика или взлета стрижей, чтобы на стоящих внизу посыпались оборвавшиеся камни с большой высоты. Невдалеке от «Скорпионовой горы», внизу по Ассуретской дороге имеется разоренное в 17 веке при Шах Абазе большое селение *Караннела*. Здесь в отвесе одной из скал на высоте 5 метров тянется цепь закопченных пещер. Влезть туда не представляется труда, так как можно взобраться по выступающим камням. Здесь, на полу вещей лежит гряда щебня. Между некоторыми пещерами имеются внутренние ходы.

Если идти дальше по той же дороге, то в верстах трех от Караннела имеется одна *Ассуретская* пещера, высеченная на недоступной высоте на совершенно гладком отвесе. В белой известковой скале виден ровный четырехугольник ее входа. Никто и никогда в округе (что я выяснила из частых бесед о ней с жителями), в этой пещере не был и никаких сведений о ней не имеет. Имеется еще одно место с пещерными жилищами. Это за поселком *Элти* верстах в 5-ти. Здесь пещеры в бесконечном количестве в несколько ярусов, имеющих между собой кое-где сообщение. Не смотря на сравнительно легкую доступность, так как они находятся на высоте 3—4 метров, они труднее доступны, чем первые две описанные группы. Здесь



происходит непрерывное падение обветривавшихся камней, грозящих разбить голову. Места, где стоят скалы с пещерами, чрезвычайно глухие, здесь нет поселений. Только около Эльпи имеются угольные ямы угольщиков вынимающих делянки леса. Один из угольщиков обещал мне показать в Эльпи пещеру, имеющую каменные нары, кувшины для воды и идущий от нее корридор, соединяющий между собой некоторые наиболее недоступные пещеры, но насколько это правда не знаю, так как заплатить ему спрошенную им за провод баснословную сумму я не могла и не хотела. Мои же упорные поиски входа в эти пещеры не увенчались успехом. Думаю, что это выдумки, так как здесь есть рассказ, что одна из пещер имеет мраморные стены и ход в три этажа пещер. Между тем, попав туда с большими трудностями, я ничего похожего на рассказы не увидела. В стенах этой пещеры, в некоторых местах имеются блестящие прожилки кварца. Что же касается трех этажей, то и это оказалось ложью. Пещера эта колодецеобразного типа с тремя окнами-бойницами, одно над другим, приблизительно на высоте полутора или двух метров одно от другого, с подступами к окнам в виде узкой тропочки и площадки перед окнами изнутри. Внешняя стена сложена из каменных глыб. Необходимо отметить поразительное искусство в замаскировании снаружи пещеры и придании ей вида естественной скалы. Только побывав в пещере, можно отличить скалу от кладки стены.

Описываемый район интересен также наличием большого количества обсидиановых поделок. Повидимому, здесь была какая-то грандиозная мастерская обсидиановых наконечников для стрел, дротиков, скобелей и скребков<sup>1</sup>. Орудия все отжиленной техники.

Поля, тянущиеся по старому манглисскому шоссе, принадлежащие селению *Дидеба-Кикети* сплошь усеяны обсидиановыми поделками и осколками от них. По утверждению пр. П. З. Виноградова-Никитина около монаст. Шав-Набада (близ

<sup>1</sup>) Здесь собрана мною небольшая коллекция обсидиановых орудий из нее 38 штук передано мною в Гос. Историч. Музей, в Москве.

Тифлиса на Триалетском хребте) надо искать выходов обсидиана. Если эта догадка подтвердится, то тогда здесь условно будут найдены мастерские каменных орудий, имевшие большое промышленное значение в древности. До сих пор известны два пункта выхода обсидиана для Закавказья—Ахалкалакский уезд и озеро Гогча—но эти два пункта слишком далеки для того, чтобы оттуда мог быть привезен обсидиан в таком изумляющем количестве, как это мы видим близ Кикети и Дидеба.

Что касается курганов, то в этом районе их немного. Мною было замечено только три. Один (большой) близ с. *Табакхмела*, второй (очень большой) близ сел. *Дидеба*, третий в Кикети на дороге в Эльпи (небольшой из щебня с слегка провалившейся внутрь вершиной). Ни один из этих курганов не вскрыт.

## გ. ბოჭორიძე.

### რაჭის ისტორიული ქვლები.

ამით ვიწყებ იმ საისტორიო (უმთავრესად ეპიგრაფიკული) მასალის ბეჭედვას, რომელიც აღწერილ იქმნა ჩემ მიერ საქართველოს სხვადასხვა კუთხეში მოგზაურობის დროს 1923—26 წლებში.

მოგზაურობის დასრულების შემდეგ (1926 წ.) მე განვიზრახე ძეგლების დაწვრილებითი აღწერა და განსაკუთრებით კი წარწერების შეგროვება. ამიტომ 1926 წლის შემდეგ თვითეული კუთხე ხელმეორედ მოვიარე: აღვწერე ისტორიული ძეგლები და გადავიღე ფოტოგრაფიული სურათები; შეგროვილი მასალა შევისწავლე და დავამუშავე და ეხლა შევუდები მის გამოცემას<sup>1</sup>.

პირველ რიგში დავაყენე რაჭა; მისი ძეგლები აღვრიცხე ჯერ კიდევ 1925 წელს; 1926 წელს მეორედ მოვიარე რაჭა, აღვწერე ძეგლები და გადავიღე ფოტოგრაფიული სურათები; შემდეგ კვლევის პროცესში საჭირო შეიქმნა ზოგიერთი წარწერის დედანთან შეჯერება; ამისათვის 1927 წელს მესამედ ვიყავი რაჭას. საკითხის შესწავლის შემდეგ 1927 წლის მარტის 12-ს წავიკითხე ზოგადი მოხსენება საქართველოს საისტორიო-საეთნოგრაფიო საზოგადოების საჯარო სხდომაზე<sup>2</sup>.

მასალა გამოქვეყნებულია ძეგლების გეოგრაფიული მდებარეობის თანმიმდევრობით, დაწყებული ქვემო-რაქიდან და გათავებულნი ზემო-რაქით<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) ჩემს მუშაობაში, წარწერათა კვლევა-ძიებაში, ხელოვნებისა და დამწერლობის ძეგლთა დათარიღებაში ხელმძღვანელობა გამიწიეს: პროფ. ივ. ჯავახიშვილი, პროფ. გ. ჩუბინაშვილი, პროფ. აკ. შანიძე, შ. ამირანაშვილი და ვ. თოფურია; მათ გულწრფელ მადლობას ვუძღვნი. მადლობას ვუხდის აგრეთვე იმ პირთ, რომელთაც მოგზაურობის დროს ამა თუ იმ სახით დახმარება გამიწიეს.

<sup>2</sup>) ამ მოხსენების ერთი მცირე ნაწილი, სახელდობრ „ჯვარისას ძეგლი“ ჩემ მიერ დაბეჭდილ იქმნა ცალკე: „საქართველოს არქივი“, წ. III, 1927 წელს.

<sup>3</sup>) აქ საჭიროდ ვთვლი მოვიყვანო ზოგიერთი ისტორიული ცნობები რაჭის დასახლებული ადგილების შესახებ.

რაჭის უძველესი ხანის მოსახლეობისათვის ძვირფას მასალას იძლევა ნი-



## 1. პატარა ონი.

პატარა ონს არის ორი ეკლესია: 1. „რაკეთის“ წმ. ნიკოლოზისა და 2. წმ. გიორგისა.

1. „რაკეთის“ წმ. ნიკოლოზის ეკლესია ერთნავიანი შენობაა,

კორწმიდის ეტრატზე ნაწერი სიგელი მე-XI ს-სა (თ. ჟორდანიას, ქრონიკები II, 45—49). მასში მოხსენებული არიან შემდეგი სოფლები: ზნაკუა, მეტეხარა, ჯვარისა, ნიკოლოზს წმიდა, ბეთაბრელი, ზახლეული, კაჩეთი, კვეკელი, შხრო, შომეთი (შოშიეთი?), ქუმელოანი, ჰერნეული თუ ჰერნეულისთავი, ხოტევი, აგარა, ძირგეული, კივში, შქმერი, საკიდი. ამთგან ზნაკუა, ჯვარისა, ნიკოლოზს წმიდა იგივე ნიკორწმიდა, ხოტევი, აგარა, ძირგეული იგივე ძირგეული, კივში და შქმერი დღესაც არსებობენ; შომეთი (შოშიეთი?) თ. ჟორდანიას მიერ შეტოვებით არის ამოკითხული; უნდა ყოფილიყო შომიეთი, რომელიც დღესაც ეწოდება ნიკორწმიდის დას.-ჩრდ. განაპირას მდებარე ადგილს, ქელიშისაკენ მიმავალ გზაზე, რომელზედაც უბანი გაშენებული ამ 60—80 წლის წინათ; კაჩეთიც ჰქვიან ადგილს ნიკორწმიდის ეკლესიის ჩრდ.-აღმ. (მობმულია ნიკორწმიდაზე); შხრო დღეს ჰქვიან ერთ წყაროს ნიკორწმიდაშივე, რომელიც ხედება ტყიბულიდან მიმავალ ადამიანს მარჯვენა მხარეს, ე. ი. ნიკორწმიდის ეკლესიის დასავლეთით, მცირე უბანში (30 კომლი); ალბათ ამ წყაროს გარშემო მდებარე ადგილსაც ძველად იგივე სახელი ერქმეოდა. კვეკელიც ადგილს ეწოდება ორ ადგილას: ერთი ს. ნიკორწმიდის ბოლოზე, დას-ით, მეორე კი ნიკორწმიდიდან დას-ით მთაში, შვერსზე; უფრო პირველი უნდა იყოს. არა ჩანს მდებარეობა: მეტეხარასი, ბეთაბრელისა, ზახლეულისა, ქუმელოანისა, ჰერნეულისა თუ ჰერნეულისთავისა და საკიდისა. სხვა რა სოფლები არსებობდა მე-XI ს-ში, არ ვიცით.

მერმე, მე-XV ს-ს მოსახლეობისათვის მცირე ცნობებს იძლევა ალექსანდრე მეფის სიგელი 1432 წლისა (ს. კაკაბაძე, წერილები და მასალები საქართველოს ისტორიისათვის, წ. I გვ. 126—130). აქ მოხსენებული არის ზემორაქის ერთი ნაწილის შემდეგი ადგილები: ონი, კიდროთა, გლოლა, ზედაქალაქი, ბუბა, ჩუეშო, კიორა, შოდა, ლები და თევარეშო; ამათში ყველა დასახლებული ადგილია, მხოლოდ კიორა და გლოლა არა ჩანს მოსახლეობიანია, თუ არა.

შემდეგ, მე-XVII ს-ს მოსახლეობისათვის ცნობები მოიპოვება აგრეთვე რუსეთის ელჩების ტოლოჩანოვის და იეველევის ელჩობის წიგნში. იმერეთის სამეფოს დასახლებული ადგილების—ციხე-სიმაგრეების აღწერაში მათ შეტანილი აქვთ რაჭის ციხე-სიმაგრეებიც. ბევრი სახელი ელჩების მიერ სწორედ ვერ არის გადმოცემული; მე დავასახელებ მათგან მარტო იმათ, რომელთა აღმოკითხვა და აღმოცნობა შესაძლებელი გახდა (გვერდები მომყავს პროფ. მ. პოლივკოვის გამოცემით Посольство стольника Толочанова и дьяка Певлева в Имеретию, ტფილისი, 1926 წ.).

1. Гор. Рача (გვ. 113), Рачи (გვ. 184), რომელიც ნიკოლოზ საკვ.-მოქმ. ეკლ-ის აღწერილობის მიხედვით (გვ. 124) ნიკორწმიდა არის.

2. Гор. Знаку (113), Знаква (184)—ზნაკუა, ზნაკვა.

3. Гор. Албралаву (113), Амбрулов (184)—ამბროლაური.

7,4×3,6 m.<sup>1</sup>, ნაგები თლილი ქვისა (შირიმი და სხვ.) და კირისაგან. იგი ნანგრევად არის; თალი ჩამოქცეულია გარდა საკურთხევის ნაწილისა, კედლებიდან სამხრ. ნაწილი ძლიერ არის დაზიანებული, ხოლო აღმოსავლეთისა გარღვეულია ზევიდან ქვევითამდე საქარე-სარკმლის ხაზზე. კარი აქვს სამხრეთით და დასავლეთით, ძველად ჩრდილოეთითაც ჰქონია; ამჟამად იგი ამოგებულია და ნანგრევით არის სასესე; ორივე (სამხრ. და დას.) კარი და აღმ. სარკმელი შემკულია ჩუქურთმებით. აღმ. საქარეში ნაქერ-ნაქერი ქვებისაგან გამოყვანილი არის ჯვარი. ეკლესიას დას.-ით ჰქონია კარიბჭე, რომლის კვალიღაა დღეს მხოლოდ დარჩენილი; მისი დას.-ის კარის თავიდან ჩამოვარდნილი თუ ჩამოღებული დიდი წარწერიანი ქვა შემდეგ ხანში გადატანილია და წმ. გიორგის ეკლესიის დას.-ის კარის თავზეა დადებული (იხ. ქვ.).

გარედან ეკლესიას აქვს წარწერა ქვებზე. აღმ. კედლის საქარეში ოთხი ქვისაგან გამოყვანილ ჯვარს მხარს ზევით და მხარს ქვევით შეწყობილი აქვს 6 სხვა ნაქერი ქვა; მათგან 2 მხარს ზევით და 4 მხარს ქვევით (ორ-ორი თითო მხარეს ერთი ერთმანეთზე დადებით). ამ ექვს ქვაზე არის მრგვლოვანი ასომთავრული წარწერა. სტრიქონები იწყება მარჯვნივ მდებარე ქვიდან და გადადის

4. Гор. Садмелин (113), Садмели (184)—სადმელი.

5. Гор. Схова (113)—სხოვა, სხვაჯა.

6. Гор. Цесин (113), Цесыр (184)—წესი.

7. Гор. Мнда (113)—მინდა.

8. Гор. Гарин (113), Гарн (184)—ღარი.

9. Гор. Сакаци (113), Сакацы (184)—საკეცე (ვახ.), საკეცია.

10. Гор. Хеб (113)—ლები.

11. Гор. Чнора (113)—ჭიორა.

ორი უკანასკნელი ციხე-ქალაქი ელჩებს ერთადაც აქვთ მოხსენებული: **Хеб-чнора** (გვ. 184.)—ლებ-ჭიორა.

12. Гор. Тевризжии (113), Тевриж (122, 184)—თევრეშო.

13. Гор. Куараз (113), Куарач (184), Квара (105)—კვარა.

14. Гор. Хотевие (184)—ხოტევი და სხვა.

ბოლოს, მე-XVIII ს-ში რაჭა აღწერილი აქვს ვახუშტის. მისი აღწერილობა ყველაზე მთლიანი და სრულია; იგი აღწერს მიწა-წყალს, მოსახლეობას, მის ყოფა-ცხოვრებას, ისტორიულ ძეგლებს და სხვ. აქ მე აღვნიშნავ მხოლოდ მთავარ დასახლებულ ადგილებს—დაბებს, რომელიც მოყვანილი აქვს მას: კრიხი (ვახუშტი, საქ. გეოგრაფია, ბროსეს გამ., გვ. 374), ხოტევი (იქვე), ნიკოლაწმიდა (იქვე), წესი (გვ. 376), შქმერი (378), წედისი (იქვე), ონი, ღარი, ძეგლევი, უწერა, გლოლა, ჭიორა, ლები (გვ. 380) და სხვ.

<sup>1</sup>) ხუროთმოძღვრების ძეგლების ზომა აქაც და ქვემოთაც ყველგან დაახლოებითაა.

მარცხენა ქვაზე. მხარს ზევითი ქვები შეიცავს წარწერას თვით ჯვრისათვის, ხოლო მხარს ქვევითი ეკლესიის აღმაშენებელთათვის<sup>1</sup>.

ა. წარწერა მხარს ზევით ორ ქვაზე:

წ 2 ჯ 2: (წმიდაა ჯუარი).

ბ. წარწერა მხარს ქვევით ოთხ ქვაზე (ზევითა ორ ქვაზე 1—7 სტრიქონი, ქვევითა ორ ქვაზე 8—10 სტრ., სულ 10 სტრიქონი).

მარჯვენა მხარე	მარცხენა მხარე
1. წონჯლფხს	კკრლთჰქდ
2. ოდამფღბღ	ოყლთასქნთ
3. ომფრჯჯექმ'ე)	ნუღთადღ
4. ეთაცხრბ	სამათისა
5. თაკხსად	ა(ღთ)სრღთა
6. ადაშნესწ	ეკ(ღსა)ესე
7. დაშეოჟ	ნდ ვენ) ელ
8. ნიცო (დგ	ანიმთ)
9. ნია(მისს;	ანიოთა <sup>4</sup>
10. სს(წგან)	. . (წთ)

იკითხება:

წმიდაო ნიკოლაოზ საკვრეელთ მოქმედო და მფლობელო ყოველთა საუკუნეთაო, მფარველ ექმენ ყოველთა დღეთა ცხორე-

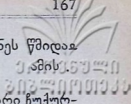
<sup>1</sup>) სამწუხაროდ. ეკლესიის კედელი გარღვეულია ზევიდან ქვევითამდე სწორედ ამ ჯვრის ხაზზე და ხსენებული ქვების უმეტესი ნაწილი შეძრულია ადგილზე და ჩამოსაყარდნად არის გამზადებული. ამათ უბრალო წვიმა და ქარიც კი ადვილად მოარღვევს და ჩამოაგდებს. მერმე, თუ მხედველობაში მივიღებთ ამ ქვების სიმაღლეს - 8-10 მეტრს, ასეთი სიმაღლიდან ჩამოვარდნილი ქვა სულ ერთიან დაიღწება და შესანიშნავი წარწერა სამუდამოდ დაიღუპება; ამიტომ აუცილებელი საპირიოებაა მათი დაუყოვნებლივ ჩამოხსნა და დაცვა.

<sup>2</sup>) ტექნიკურ პირობათა გამო ასომთავრული და ნუსხა-ხუცური წარწერები იბეჭდება ეგრეთ წოდებული „აკადემიური შრიფტის“ ასოებით. ამასთანავე მიღებულია შემდეგი პირობითი ნიშნები: ფრაგმენტურად დაცული ასოები მთაჯესებულია მრგვალ ფრჩხილებში, ხოლო ვარაუდით აღდგენილი—სწორ ფრჩხილებში; მთლად მოცილებული და აღუდგენელი ასოები ნაჩვენებია შავი წერტილებით.

<sup>3</sup>) აქ ადგილი დაზიანებულია და შესაძლებელია ა იყოს.

<sup>4</sup>) ო-ს მაგიერ შეიძლება თ იყოს.





ბისა მათისათა კახასა და ადელაითას(?), რომელთა აღაშენეს წმიდა ეკლესიაჲ ესე და შეოჯნდვენ ყოველნი ცოდვანი მათნი

კანკელი ეკლესიას ქვიტკირისა ჰქონია; მისი წინა პირი ჩუქურთმებიანი ქვებისა და თაბაშირისაგან ყოფილა გაკეთებული; დღეს მისი ნაშთილა არის: ზევითა ნაწილი სულ მოქცეულია და ძირა ნაწილიდან კი გადარჩენილია მარტო სამხრეთის (მარცხენა) მხარე: აქ დგას ქვის ფიცარი, შემკული ძვირფასი ჩუქურთმით. 1919 წელს, როდესაც ექვთ. თაყაიშვილი მოგზაურობდა რაჭაში, ეს კანკელი მთელი ყოფილა. როგორც ადგილობრივ გადმომცეს, იგი დანგრეულა უკანასკნელ წლებში (უსახურავობისაგან). დანგრევის გამო ჩამოყრილი ჩუქურთმიანი ნაწილები მრავლად არის გაბნეული ეკლესიის შიგნით და გარეთ.

კანკელს ზევითა ნაწილში ჰქონია მრგვლოვანი ასომთავრული წარწერა ერთ სტრიქონად. ეს წარწერა დღეს აღარ არსებობს, იგი კანკელის ნატეხებზე ნაშთადლა არის შერჩენილი (რამდენიმე ნატეხი შენახულია ეკლესიის აღმ. კედლის თახჩაში). კანკელის სურათი 1919 წელს, როცა ის ჯერ კიდევ მთელი იყო, ექვთ. თაყაიშვილის მოგზაურობის დროს გადაუღია ფოტოგრაფი კაუნეს, რომელსაც აქვს დაცული მისი ერთი ამონაბეჭდი. მან ნება დამართო მესარგებლა ამ ამონაბეჭდით<sup>1</sup> და როგორც, ეტყობა, წარწერა მაშინაც დაზიანებული ყოფილა: ჩანს მისი მარტო ერთი (თავი და ბოლო) ნაწილი, ორი ნაწილი კი მოსპობილია. ხსენებული სურათის ამონაბეჭდისა და დღემდე დარჩენილ ორი ნატეხის მიხედვით აღვადგინე წარწერა, რამდენადაც ეს შესაძლებელი იყო. მომყავს იგი:

<sup>1</sup> ქქისლთა: . . . ღთსათა შწნ(თ)ა წანგზი<sup>2</sup> [სთა ადგშენ ქქკლიესე [4 მ]ეკსმ<sup>5</sup>. . . . .  
. . . . . ს (თ)ა თ . . . . . შქმნა . . . . .

შენიშვნა: აქ პირველ და მე-6 ნომრებს ქვეშ მოყვანილი წარწერის ნაწილები სურათიდან არის ამოღებული, მე-3 და მე-4 ნაწილები — შენახული ნატეხებიდან, მე-2 ნომერი ჩემ მიერ არის აღდგენილი, რჩება აღუდგენელი მე-5 ნომერი დაახლ. 25 ასოთი.

მე-2 ნომერი ადგშენ-ს ადგილს შესაძლებელია ყოფილიყო ადგმთე ან სხვა შესაფერი სიტყვა.  
იკითხება:

ქქ სახელითა ღმრთისაჲთა, შეწეგნითა წმიდისა ნიკოლაოზისითა აღვაშენე (თუ აღვმართე) კანკელი ესე მე კახამ . . . . .  
. . . . . თა თ . . . . . შექმნა . . . . .

<sup>1</sup>) მრავალგვარი დაზიანებისათვის, რომელიც პატივც. ფოტოგრაფმა კაუნემ გამიწია, გულწრფელ მადლობას ვუცხადებ მას.

როგორც პირველი წარწერიდან ჩანს, ეკლესია აღშენებულია კახას მიერ. ამავე პირს იხსენიებს ეს (კანკელის) წარწერაც. ორივე წარწერა პალეოგრაფიულად მე-XI ს-ს მიეკუთვნება და ეკლესია ამ ხანისა უნდა იყოს.

2. წმ. გიორგის ეკლესია ერთნავიანი შენობაა,  $8,2 \times 7,4$  m. (დაახლ.), ნაგები ქვიტკირისაგან; შიგნით და გარეთ გალესილია კირით; კარი აქვს სამხრ. და დასავლ., თითო სარკმელი თითო მხარეს



სურ. 1.

(4). დასავლეთის კარის თავზე აქვს ქვა, გადმოტანილი რაკეტის ეკლესიის კარიბჭიდან, როგორც ეს ზევით მოვიხსენიე, რომელსაც აქვს ასომთავრული წარწერა (იხ. სურ. 1):

1. წქედამთლეთასკთომსბთაწადთსმშდსთაწა
2. ნკწთაწა(გ)სთადკცხუნობწნიმთნიეკსა
3. სად(ად)დდადღწიდაშენნიმთნიე(დ)
4. (ხ)იდცხუნთაგწსენბლთაწლ
5. თაადწხესკწსბრჭა
6. ესე

იკითხება:

1. წ. ქრისტე ღმერთო, მფლობელო ყოველთა საუკუნეთაო, მეოხებითა წმიდისა ღმრთისმშობლისაჲთა, წმიდისა
2. ნიკოლოზისითა, წმიდისა გიორგისითა აღკოცენ ყოველნი ბრალნი მათნი ერისთავ კახა-
3. სა, და ადელაიდა დიოფალი და შეილნი მათნი ყოველ-

4. ნი დაიცვენ ყოველთაგან საენებელთა, რომელ-
5. თა აღაშენეს კარისბრჭეა
6. ესე.

ეს წარწერაც მე-XI ს-ს ეკლთენის. იგი ეხება იმავე პირს (კახას), რომელიც იკითხება ზემოთ მოყვანილ ორ წარწერაში, მხოლოდ აქ იგი ერისთავის ტიტულით არის მოხსენებული. ესა და პირველი წარწერა (ეკლ-ის საქარისა) ხელის მხრივ ძლიერ ემსგავსებიან ნიკორწმიდის ეკლესიის დასავლეთის კარის-თავის წარწერას.

ხსენებული ერისთავი კახა იქნებ რაქის ერისთავთა — კახაბერთა წინაპარი იყოს.

## 2. ბუგეული.

ბუგეულის ღვთისმშობლის ეკლესია ერთნავეიანი შენობაა, 8×4,5 m.. ნაგები თლილი ქვისა და კირისაგან; სამხრ.-ით მიშენებული აქვს სამწირველო; ჰხურავს ყაფარი; კარი აქვს სამხ.-ით და დას.-ით.

ეკლესია აშენებული უნდა იყოს მე-XVI ს-ში; განახლებულია 1838 წელს.

გარედან ეკლესიას აქვს წარწერები მხედრულად:

1. ჩრდილოეთის კედლის სარკმლის-თავის ქვაზე:

ჰა ედ წიო დთის მშობელა დედაო დთისაგ ბუგუელი<sup>1</sup> და..<sup>2</sup>  
 ჩუკე წელში ამა ჩრდილოეთის მხრით ცალი მსახე ჩამაიქცა  
 ვსთხოვე შენს შემავალ მრევლს ნება ეკლესიის გაკეთებისა და თვითონაც  
 ინებეს. ამა საქმის დამწყობად დამნიჭეს. ვიგულ მოდ-  
 გინეთ და გაუკეთეთ ეკლესია შენი და მტარედი შრომა მო-  
 ვიდუ ვითხოვ რათა მეოს გვიყავი<sup>3</sup> ჩვენ დედაო მადლისა მხიდ-  
 ველნი<sup>4</sup> ეკლესიანი<sup>5</sup>, ვითხოვ რათა შენდობას გვიბრძანებდეთ მონას-  
 ხასა დთისასა ქიახს| პრანოშჩეკს აღმასსან წუდიკიძეს როსტომის  
 ძეს| შესრულდა შენება ამ ეკლესიისა თუკას ივლისსა იზ ჩელს  
 წელსა| ოსტატი ამ აშენებისა ფდ მშრომელი წის| გენათის უმა  
 ლახანე ბერ...

<sup>1</sup> უნდა იყოს: «ბუგეულისაო».

<sup>2</sup> იქნებ აკლდეს: «მე».

<sup>3</sup> უნდა იყოს: «გვეყო».

<sup>4</sup> უნდა იყოს: «მხილველნო».

<sup>5</sup> უნდა იყოს: «ეკლესიისანო».

## 2. იმავე კედლის ქვაზე.

ჩუღს წელ ა იფლისის ქ მტირეოჯენი შრომა მოვიდე მრუ-  
რავმა აზნაუკმა ვასილ სანიკიძე.

შიგნით ეკლესია მოხატულია. მხატვრობას წარწერები ასო-  
მთავრულად აქვს.

საკურთხეველი: კონქში დახატულია ვედრება (მე-7, ს. 4). პირველ  
რიგში—მოციქულები: სარკმლის მარჯვენ. 6, მარცხნ. 6. მე-II რიგში—  
მღვდელმთავრები. პილიასტრზე — მეფე-წინასწარმეტყველნი: დავით,  
სოლომონ და სხვ.

თალი<sup>1</sup>: ჩრდილოეთის მხარეს დახატულია: ლაზარეს აღდგი-  
ნება, ამალღება და ფერისცვალება. სამხრეთის მხარეს—ხარება, რო-  
მელილაც წმიდანი, წმ. ნინო და ქრისტეს შობა.

ჩრდილოეთის კედელი: პირველ რიგში დახატულია სულის წმი-  
დის მოფენა და ღვთისმშობლის მიძინება.

სამხრეთის კედელი: პირველ რიგში—ყვედრება იოსებისაგან,  
კოხმა და დამიანე, იერუსალიმში შესვლა. მე-II რიგში (დასავლ.  
ნაწ.)—გარდამოხსნა ქრისტესი ჯვრიდან და განკითხვა.

პილიასტრზე—წმიდანები.

დასავლეთის კედელი<sup>2</sup>: პირველ რიგში დახატულია მირქმა და  
ნათლისღება. მე-II რიგში—ჯვარცმა და ჯოჯოხეთის წარმოტყვევნა.  
მე-III რიგში—წმ. გიორგი (ცხენზე) და მიქელ-გაბრიელი.

სარწმუნოებრივი შინაარსის მხატვრობის გარდა ჩრდილოეთის  
და სამხრეთის კედლების მე-II რიგში არის კიდევ სურათები სხვა-  
დასხვა პირობა. აქ დახატული არიან დიდებულნი, მდგომარენი<sup>3</sup>; სა-  
ხელდობრ:

1. ჩრდილოეთის კედელზე<sup>4</sup>—1. მამაკაცი: ღაშხის: . მკაღა ღ-  
შხა, მას ხელში უჭირავს ეკლესიის მოდელი, გაპყრობილი აღმოსავ-  
ლეთისაკენ. 2. მანდილოსანი: [მეუღლე] [მისი] [მ]არეს<sup>5</sup>; იგი სარკმ-  
ლის გადიდების დროს წელზევით მოუსპიათ და დღეს მისი მარტო  
წელქვევითი ნაწილი-ლა შენახულა. 3. მანდილოსანი: ამანის: . ასუ-

<sup>1</sup>) თაღზე მხატვრობის ნაწილი დახიანებულია და ნაწილიც ზიანდება სა-  
ხურავის დაღობის გამო.

<sup>2</sup>) აღწერილია სამხრეთიდან ჩრდილოეთის მიმართულებით.

<sup>3</sup>) წარწერები ამ პირებისა გადმოღებული აქვს ს. კაკაბაძეს, მაგრამ შეც-  
დომებით (სა ის ტ. კრ., IV, 108-109), რაც თავთავის ადგილას იქნება აღნიშნული.

<sup>4</sup>) სურათები აღწერილია აღმოსავლეთიდან დასავლეთის მიმართულებით.

<sup>5</sup>) ს. კაკაბაძე: «მარხ» (სა ის ტ. კრ., IV, 108).

ლი: ლ<sup>1</sup>ანდუ<sup>2</sup>ს<sup>3</sup>— 4. მამაკაცი: ლაშის შვილი ო<sup>1</sup>მან<sup>2</sup>. 5. მანდილოსანი: მეუღლე შთი<sup>1</sup> ზადია (მეუღლე მათი ზოდია). 6. მანდილოსანი: ქე: შთი ლედასდე<sup>1</sup>და (ძე მათი დედისდედა).

II. სამხრეთის კედელზე—1. სასულიერო პირი მღვდელმთავრის ტანისამოსით: გ<sup>1</sup> (გიორგი); იგი მარჯვენა ხელით აკურთხებს, ხოლო მარცხენაში უჭირავს გრაგნილი (?). 2. ახალგაზრდა: გულაბა<sup>1</sup>დ<sup>3</sup> (გულაბად). 3. მამაკაცი: ხ<sup>1</sup>ს<sup>2</sup>. 4. მანდილოსანი: მისა: მეუღლე ია<sup>1</sup>იშაბა<sup>2</sup>. 5. მამაკაცი: ლაშა. 6. მანდილოსანი: მისა: მეუღლე ია<sup>1</sup>იშაბა<sup>2</sup>. 7. მანდილოსანი: ლაყურ<sup>1</sup>და. 8. სამხრეთის კარებში (აღმოს. კედელზე) დახატულია მამაკაცი წარწერით: ნაბე<sup>1</sup>იძეს<sup>2</sup> მი<sup>3</sup>ქელს<sup>4</sup> შ<sup>5</sup>ს<sup>6</sup>დ<sup>7</sup>; მას წითელი ტანისამოსი აცვია, მარჯვენა ხელი აპყრობილი აქვს, ხოლო მარცხენაში წიგნი უჭირავს.

ყველა ზემოაღწერილ პირთ, სამხრ. კედელზე დახატულ პირველისა და მერვის გარდა, ხელები აღმოსავლეთისაკენ აქვთ გაპყრობილი. მხატვრობა ეკუთვნის მე-XVI ს-ს.

**სიძველე:** 1 ფიკარზე ნახატი ღვთისმშობლის ჩვილედი ხატი, 1,3×0,9 m. (დაახლ.), სამკაულ-აყრილი (ავაზაკებს გაუძარცვიათ ძველად), ქართ. ხელოვნებისა.

მიქარწმიდის და ბუგეულის ეკლესიის **სიძველენი** <sup>5</sup>:

1) (ქ. <sup>6</sup> 1872). დროშის ჯვარი „მთავარანგელოზისა“; ხისა, ირგვლივ ვერცხლით შექედილი, 44,2×23,2 cm, შემკული წინა მხარეს მთავარანგელოზებისა და წმ. გიორგის ქედილი ხატებითა და 3 თვლით (აქლია 2 თვალი) და 14 სტრიქონიანი ასომთავრული წარწერით უკანა მხარეს:

<sup>1</sup>) ს. კაკაბაძე: «ანდოზ» (იქვე).

<sup>2</sup>) ს. კაკაბაძე: «უ<sup>1</sup>ზუ<sup>2</sup>ს<sup>3</sup>» (იქვე).

<sup>3</sup>) ს. კაკაბაძე: «გულაბაკ» (იქვე).

<sup>4</sup>) ს. კაკაბაძე: «კობერიძეს» (იქვე).

<sup>5</sup>) 1925 წლის ივლისის 29-ს მე დაეთვალა იერე ბუგეულის თემალმასკომის საწყობში მოგროვილი საეკლესიო ნივთები და გამოვყავი იქიდან სიძველეები, სამწუხაროდ, სინამდვილით ვერ გამოვარკვიე, თუ რომელი სიძველე რომელი ეკლესიისა იყო; თემალმასკომის წევრების გადმოცემით ნივთების უმეტესი ნაწილი მიქარწმიდის ეკლესიისა უნდა იყოს, ხოლო უმცირესი ბუგეულისა.

<sup>6</sup>) შემოკლებანი:

ხლვ. მ. = ტფილისის სახ. უნივერსიტეტთან არსებული ქართული ხელოვნების მუზეუმი.

ს. ს. მ. = საქართველოს საისტორიო-საეთნოგრ. მუზეუმი

ქ. = ქუთაისის საისტორიო-საეთნოგრ. მუზეუმი.

(წ): მიქელ: | გბრაელ: | მთვრნგელაზო: | მეოხ: და | მიფრედ:  
 ექმენ: მეფეთ: მეფესა: გიორგის: ძეთა: მთს: ლეონს: მთვრნ:  
 აკოზო: | უშე. ფ(ე)შნ(გ) ს: | ლშ ხი: შვილსა | მესა: მისს: უღუნ-  
 ზიას: ამინ | უზ<sup>2</sup>ო?

«წ. მიქელგაბრიელ მთავარანგელოზო, მეოხ ზ მფარველად ექმენ, მეფეთ მეფესა გიორგის ძეთა მათსა ლეონს; მთავარანგელოზო, უშვე-  
 ლე ფეშანგის ლაშხი შვილსა, მეუღლესა მისსა უღუნზიას. ამინ, უზო»?

ჯვარი ეკუთვნის მე-XVI ს-ს. წარწერაში მოხსენებული მეფე  
 გიორგი არის იმერეთის მეფე გიორგი II (მე-XVI ს.), რომელიც  
 იხსენება აგრეთვე ნიკორწმიდის ღვთისმშობლის ხატის (იხ. ნიკორწმ.  
 № 4) წარწერაში.

2) (ქ. 1873). ვერცხლზე ნაქედი ღვთისმშობლის ხატი,  
 34,2×24 cm., გადაკრული ფიცარზე, დაფერილი ოქროს წყალში  
 და შემკული 3 თვლითა და 2 მარგალიტით (აკლია მარგალიტი) და  
 ასომთავრული წარწერით ბოლოზე:

. უოდა: წმაო: დედა: მეოხ: და: მფრველ | [ა]დ: ექმენ:  
 ფეშანგის: ლშხაშვილსა: და: მე | [უღლესა: მა]თსა: უღუნზიას: ლ.  
 ვის: ქაღს: ამინ.

იკითხება: ყოვლად წმიდაო დედაო, მეოხ და მფარველად ექ-  
 მენ ფეშანგი ლაშხიშვილსა და მეუღლესა მათსა უღუნზიას ლ.ვის(?)  
 ქალსა: ამინ.

ხატი ეკუთვნის მე-XVI ს-სვე; წარწერაში მოხსენებული  
 არიან იგივე ლაშხიშვილნი, რომელნიც ზემოაღწერილ ჯვრის  
 წარწერაში.

3) (ქ. 1874). ვერცხლზე ნაქედი ხარების ხატი, 26,2×20 cm.,  
 გადაკრული ფიცარზე, მდარე ხელის ასომთავრული წარწერით:

შე უო ღ... | ეს ასუღის.. | კ... გ.დ.

იკითხება: შეიწყალე—უფალო...ეს(?) ასუღის... კ...გ.ღ.?”.

4) (ქ. 1874). ვერცხლზე ნაქედი მაცხოვრის ხატი, 29×20,7  
 cm., დაფერილი ოქროს წყალში და შემკული თხზული ასომთავ-  
 რული წარწერით:

1) ამ სიტყვის მეორე ასოს ვწერ ე-დ, მეხუთეს — გ-დ, თუმცა ორივენი  
 უფრო ი-ს წაგვანან.

2) ამ ასოს ვწერ ზ-დ, თუმცა შესაძლებელია ლ ყოფილიყო; მაშინ წაიკი-  
 თხება: „უფალო“.

ივ: ქე ძეო ღრთო	მეოხ ექნ ორსა
ვე შინა ცხო	რებსა ვრდნ
ღშისიშვილს	ა: ღ თნა მ
ეცნდრესა	მთსა ბა
რთიშვილას	ქლსა : თ
ინთინს ან	

იკითხება: იესუ ქრისტე, ძეო ღმრთისაო, მეოხ ექმენ ორ-სავე შინა ცხოვრებასა ვარდან ლაშვიშვილსა და თანამეცხედრესა მათსა ბარათაშვილის ქალსა თინათინს. ამინ.

ძეგლი ეკუთვნის მე-XVII ს-ს.

5) (ქ. 1876). ვერცხლზე ნაქედი მაცხოვრის ხატი, 26,2×21,5 cm., დაფერილი ოქროს წყალში და შემკული ასომთავრული წარწერით:

1. ქვ მე ანუსია ვრდნ ღშისიშვილს დედამ
2. მოჰქედანე სტი მცხოვრისა ცოდვთა ჩუენთა.
3. შესნდობელად ან

იკითხება: ქვ მე ანუსია ვარდან ლაშვიშვილის დედამან მო-ვაქედინე ხატი მაცხოვრისა ცოდვთა ჩუენთა შესნდობელად. ამინ.

ძეგლი ეკუთვნის მე-XVI—XVII ს-ს.

6) (ქ. 1877). ძველი ქართული ფული სპილენძისა.

7) (ქ. 2143). რომელიღაც საეკლესიო წიგნი, ხუცურად ნაწე-რობ, დაშლილი, დაზიანებული, ფურცელ-ნაკლები.

8) (ქ. 2144). სახარება ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, მრავალ ფურცელ-ნაკლები.

9) (ქ. 2145). აღსარების სათქმელი წიგნი, ხუცურად ნაწერი.

10) (ქ. 2146). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, მრავალ ფურცელ-ნაკლები.

### 3. ჯვარისა.

ჯვარისას ეკლესიის სიძველე:

1. (ქ. 1893). „ძელი ქეშმარიტი“ ანუ ჯვარი, ჩასვენებული ბუდეში და დაფარული წინა (პირის) მხრიდან კარით, 19×9,7 cm.

ჯვარი ვერცხლისა ზომით 16,2 (უტაროდ 8)×6 cm.; იგი შემკულია გულში მოთეთრო გამჭვირვალე თვლით, რომლის ქვეშაც მოჩანს „ძელი ქეშმარიტი“-ს(?) ნაწილაკი.

ჯერის ბუდე ფიცრისაა, ზომით  $19 \times 9,7$  cm.: იგი ირგვლივ ვერცხლის ფურცლებით არის შექმდილი; ეს ფურცლები მკულისა ყვავილ-ფოთოლთა და სხვა ქედილი სახეებით. ბუდე დაზიანებულია: გვერდის აშიები ავარდნაზე არის, ფიცარი გამსკდარია შუაზე (სურ. 2, 3, 4, 5).

კარი, ზომით  $17,5 \times 7,7$  cm., წარმოადგენს ვერცხლზე ნაქედ წმ. გრიგოლის ხატს, გადაკრულს ფიცარზე; წმ. გრიგოლი გამოხატულია მღვდელმთავრის ტანისამოსით, მდგომარედ ორსვეტიან კამარაში; მარჯვენა ხელის თითები მას დასალოცად აქვს გაწყობილი (გულთან). მარცხენა ხელში კი წიგნი უჭირავს (გულთანვე). სვეტები და კამარა შემკულია გრეხილებით და ყვავილოვანი სახეებით. წმიდანის ფერხთა ქვეშ მრგვლოვანი ასომთავრული წარწერაა მსტრიქონად. კარი ასახდელ-ასაწევია ზევითა მხრიდან; მისი ფიცარი ძველი არ არის, იგი გამოცვლილი უნდა იყოს ძველის დაზიანებისა გამო (სურ. 6).

წარწერა კარზე:

წ ო გ ო ს ა კ ვ ე ე ლ | თ მ ო ქ მ ე დ ო შ ე ნ დ | ა შ ე ე ე დ რ ე ბ ო ჯ | ლ ი მ ქ ლ ი შ ე ნ ს ი ს ა ჯ ა  
კ ლ ო ვ ს ტ | დ ა ა ც ე ე ე ო ყ | ლ ი ს ა ჯ ა ნ ს ო | რ ო ტ ი ს ა .

იკითხება: წმიდაო გრიგოლ საკრველთ მოქმედო, შენდა შევედრებოვლი მვევალი შენი საჰაკლოვხტ დააეეე ყოვლისაგან ბოროტისა.



სურ. 2.

წარწერაში მოხსენებული გრიგოლ საკრველთ მოქმედი არის მსოფლიო წმიდანი გრიგოლ ნეოკესარიელი (221—270 წლ. დაახლ.). ხოლო „მვევალი საჰაკლოვხტ“ არა ჩანს, თუ ვინ არის. ისტორიაში ამგვარი სახელით ცნობილი არის საგდუხტ დედოფალი, ვახტანგ გორგასლის დედა<sup>1</sup>; საგდუხტ=სომხურ თარგმანში *Սակուխտ*-ს<sup>2</sup>; ხოლო საგდუხტ=საკდუხტ მიღებულია საჰაკდუხტისაგან<sup>3</sup>, რასაც

<sup>1</sup>) ჯუანშერ, 1<sup>ა</sup> ებტნგ გგს'ლსა \*297—301, გვ. 119—121.

<sup>2</sup>) ვენეტიკ. გამ. გვ. 74.

<sup>3</sup>) ეს ცნობები წერილობით გადმომცა პროფ. ივ. ჯავახიშვილმა, რისთვისაც მას გულითად მადლობას ვუძღვნი.



ადასტურებს სომეხთა ისტორიკოსის ვარდან დიდის ცნობა, რომ მელიც პირდაპირ ამბობს, რომ ვახტანგ გორგასლის დედას საპაკდუხტიო!

დაწერილობის მხრივ წარწერაში განსაკუთრებულ ყურადღებას იპყრობს ასოები: **წ, მ, ბ, შ, ა, ც, ქ, ჰ**. მათგან **წ** ორმუცლოვანი არის, ამასთანავე ქვედა მუცელი ცალკე კი არა აქვს ბუნიდან დაწყებული, არამედ ზედა მუცელზედვე აქვს მიბმული. **მ** სრულიად უკუდო არის, ძლიერ წააგავს ბერძნულ **Ο**-ს (ომიკრონს) და უფრო მეტად ნინოწმიდის ტაძრის იმ წარწერის **Ο**-ს, რომელიც პ. ინგოროყვას აზრით ალვანური დამწერლობის ძეგლს უნდა წარმოადგენდეს. **ბ** და **შ** თავშეკრულია (**ვ** და **შ** თავგახსნილი). **ა** და **ც** ერთ-



სურ. 3.

მანერტის მსგავსი მოყვანილობისანი არიან: პირუტყლმა რომ შევაბრუნოთ და თავდაყირა დავაყუდოთ **ა** იქნება **ც** და **ც**—**ა**; ორივენი განსხვავდებიან ჩვეულებრივი ასოებისაგან: **ჯერ** ერთი, **ა** ზედა კიდურისა და **ც** ქვედა კიდურის სისწორით, რომელიც ნამგლის ტარის მსგავსად აქვს გამოყვანილი; მეორეც, მათი კორპუსი მეტის-მეტად გადახრილია მარცხნისაკენ. **ქ**-ს მუცელი ღია აქვს. **ჰ** კუთხოვანი არის. **წ, მ, ა, ც, ქ** და **ჰ** ასოთა გარდა სხვა ასოთა მოხაზულობის მხრივ წარწერა ყველაზე მეტად უახლოვდება ბოლნისის 506 წლ. და ჯვარის მონასტრის მე-VI-ე ს-ს წარწერებს.

გარდა ამისა, წარწერა იცავს ორხაზოვანობას. მქანდაკებელი მე-4 სტრიქონის სიტყვის „მელი“-ს ქარაგმის ქანდაკებით რომ ორ ხაზს არ გასცილდეს, განგებ სკრის მე-3 სტრიქონის სამი ასოს— „ვეე“-ს ბოლო ნაწილებს, ანუ კიდურებს და მათ ქვეშ ათავსებს მას, თუმცა რამდენიმე ასო, მაგ. **წ, ბ, ბ, ქ, ვ** და **ქ** ორ ხაზს შუა უკვე

3) «*სიძველეთა და ძეგლთა აღწერა*» მ. ბერიძის მიერ, თბილისი, 1913 წ. გვ. 91.

ცნობა წერილობით გადმომცა ლექტ. ს. ვ. ჯანაშიამ, რომელსაც აგრეთვე მადლობას ვუცხადებ.

ველარ თავსდებიან, ლტოლვა აქვთ გაცილებსაკენ და ზოგი ოდნავ კიდევაც სცილდება მას, რაც უძველესი ხანის წარწერებისათვის და მახასიათებლად უნდა ჩაითვალოს.



სურ. 4.

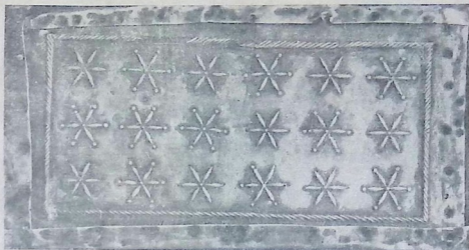
პ. ინგოროყვა წარწერის შესახებ შემდეგ მოსაზრებებს გამოთქვამს. ეს ძეგლი—მისი აზრით—პალეოგრაფიულად უფრო ძველს ნიშნებს შეიცავს, ვიდრე ბოლნისის წარწერა 506 წლის ახლო დროისა და ჯვარის მონასტრის წარწერები მე-VI-VII ს-სა. ეს არის ასოების ბ-სა და შ-ს თავშეკრულობა და ვ-ს თავგახსნილობა. საიდანაც უნდა ვივარაუდოთ ქართული ანბანის წარმოშობა—არქაული ბერძნულიდან ანდა სემური ძეგლი ალფაბეტებიდან (ფინიკურიდან ან არამეულიდან)—ასო ვ თავდაპირველად თავგახსნილი უნდა ყოფილიყო, ხოლო ბ და შ თავშეკრული, და სწორედ ამნაირი მოხაზულობა აქვს ამ ასოებს ჩვენს ძეგლშიც (ბ და შ თავშეკრულია, ვ თავგახსნილი). ხოლო ბოლნისისა და ჯვარის მონასტრის წარწერებში სწორი დაწერილობა უკვე დარღვეულია და ვ-ც თავშეკრულია ბ-სა და შ-ს ანალოგიით. ამას გარდა ჩვენი ძეგლის მ (უკუდო) უფრო არქაულ დაწერილობას წარმოადგენს, ვიდრე ბოლნისისა და ჯვარის მონასტრის წარწერათა მ-ს მოხაზულობა. ყველა ამ ნიშნების გამო პ. ინგოროყვა ფიქრობს, რომ ჩვენი ძეგლის წარწერა წინ უნდა უსწრებდეს ბოლნისის და ჯვარის წარწერებს და მე-V ს-ზე უფრო გვიან დროს არ უნდა ეკუთნოდეს.

სტილისა, ტექნიკისა და ორნამენტის მხრივაც ძეგლი იშვიათი სიძველისაა; მისი ორნამენტი შ. ამირანაშვილის დასკვნით გვხვდება მხოლოდ უძველეს ხანაში და მე-V-VI ს-ს არა სცილდება.

ვიღებ რა მხედველობაში ყოველსავე აქ აღნიშნულს, რომ ძეგლის წარწერა პალეოგრაფიულის მხრით განსაკუთრებულ არქაულ

ნიშნებს ატარებს და რომ მისი ტექნიკაც ღრმა სიძველის მაჩვენებელია, ძველს მე-V ს-ით ვათარილებ<sup>1</sup>.

ზემოაღწერილი სიძველე წამოღებულია ჩემ მიერ ს. ზნაველიძის ხელისუფლებით პირთა გამოკითხვის შემდეგ მე გავიგე, რომ იგი კუთვნილებაა ამავე თემის ს. ჯვარისას<sup>2</sup> ეკლესიისა, რომელიც ზნაველიძე 2-3 ვერსის მანძილზე მდებარეობს დასავლეთით. ჯვარისას ყოფ. მცხოვრებლის რ. ბოქორიშვილის ცნობით ეს ძეგლი



სურ. 5.

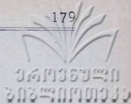
ადრევე ყოფილა ჯვარისას ძველ ეკლესიაში, რომელიც აშენებული ყოფილა აწინდელი ახალი ეკლესიის ჩრდილოეთ ანუ მარცხენა გვერდზე (ოდნავ მაღალ გორაკზე) შირიმის თლილი ქვისა და კირისაგან. აქ იგი სულ მუდამ ტრაპეზზე სვენებული აღმოსავლეთის კედელზე მიყუდებით (ტრაპეზი ეკლესიას კედელზე ჰქონია მიდგმული); შემდეგ, როდესაც ახალი ეკლესია აუშენებიათ (ძველი ეკლესიისა და სხვა მასალისაგან), ეს ძეგლიც ახალ ეკლესიაში გადაუტანიათ და უკანასკნელ ხანამდე იქ ყოფილა; ხოლო 1924-1925 წლ. თემის აღმასრულებელ კომიტეტს გამოეტანა იგი ეკლესიიდან და ამ გამოტანის დროს კიდევ დაეზიანებინა.

<sup>1</sup>) 1927 წელს დაბეჭდილ ცალკე წერილში ამავე სიძველეს მე ვათარილებდი მე-VI ს-ით (საქართველოს არქივი, წ. III, 208), ხოლო მას შემდეგ ახალი მასალების გათვალისწინებამ დამარწმუნა, რომ ძეგლი უფრო ძველი ხანისაა.

<sup>2</sup>) ნიკორწმიდის მე-XI ს-ს ეტრატზე ნაწერ სიგელში ეს ჯვარისა მოხსენებულია „ზნაველს ჯუარისა“-დ (ქრონ. II, 46) გასარჩევად მეორე ამავე სახელის მატარებელი სოფლისაგან, რომელიც მდებარეობს ოკრიბაში (იმერეთი) და ეწოდება „ოკრიბას ჯუარისა“ (იქვე, 49).



სურ. 6.



#### 4. ქედისუბანი.

ქედისუბანს არის ორი ეკლესია: მთავარანგელოზისა და მრავალძალის წმ. გიორგისა.

I. მთავარანგელოზის ეკლესია (სოფელში) ერთნაეიანი შენობაა, 6,4×4,3 m., ნაგები თლილი ქვისა და კირისაგან; თალი ფიცრისა აქვს, კარი—სამხრ. და დას., ტრაპეზი საკურთხეველის შუაშია, სამკვეთლო—თახჩაში.

ვირეთ, სამხრ. კარის ზევით არის მხედრული წარწერა ქვაზე:

ქ. სამებაო წდაო აღმაღლე რქა მარ|თღმადიდებელთა ქქანეთა რწ მარადის | შენვე ეაქებდე: ზი ზირმშო: ძეო მე | მონაჲ და მსასრებელა . . . . . | სძე . . . . . ორი შემწე ვექმენ ეკლესიასა მთავარ ანგელო ზისასა შემწედ და მეოხად | სულისა ჩემისა რწ მხიდეულნი | ამისნი ჩემთვისცა შენდობ . . . . . | ეღეთ ქქს აქეთ ჩღქს.

შიგნით ჩრდ. კედელზე არის მხატვრობა, დანარჩენი კედლები კირით არის გალესილი და, ვგონებ, ზემოხსენებულის გარდა ეკლესიას სხვა მხატვრობა არც უნდა ჰქონოდა.

ჩრდილოეთის კედელზე დახატულია ოთხი პირი, ოთხივე ასომთავრული წარწერით:

1) პირველი (საკურთხ. ახლოს)<sup>1</sup>—სასულიერო პირი; იგი მარჯვენით აკურთხებს, მარცხენაში უჭირავს ხატი (?). აქვს წარწერა:

ნაობ: კენჭაქემნ: მოა|ჭ|ეღია: სტი: ბრავალ: ძალი: წა| გი: ვინც: შენდობა: გეგრძნო|თ: ღწ: თქვენცა: შენდობს: აწ:

იკითხება: „ნაობ კენჭაქემან მოაქედია ხატი ბრავალ ძალი წმიდაჲ გიორგისი, ვინც შენდობა გვიბრძანოთ, ღმერთმან თქვენცა შეგინდოს. ამინ“.

2) მანდილოსანი, წარწერით:

თწა: მცხდრე: მსა: კაკონა („თანა მეცხდერე მისა (?) კაკონა“).

3) ყრმა წარწერით:

ძე: ამისი: ნასხდა: („ძე ამისა ნასხიდა“).

4) ასული, წარწერით:

<sup>1</sup>) მხატვრობა აღწერილია აღმ-დან დას-ის მიმართულგებით.

ასული: მსი დოდად . . . („ასული მისი დოდალ . . .“).

ეკლესიაც და მხატვრობაც ეკუთვნის მე-XVII ს-ს.

ეკლესიის სიძველეები განადგურებულია 1924 წელს; სხვათა შორის მაშინ დაღუპულა დიდი ეტრატის გრაგნილი. ხატებიდან ნაშთილა არის დარჩენილი, სახელდობრ:

1) ფიცარზე ნახატი მრავალძალის წმ. გიორგის ხატი, 54×44 cm., შემკულობა-მოცილებული და გატეხილი სამად, ქართ. ხელოვნ.;

2) ფიცარზე ნახატი მთავარანგელოზის ხატი, 77×53 cm., შემკულობა-მოცილებული, გატეხილი ორად, ქართ. ხელოვნების.

II. მრავალძალის წმ. გიორგის ეკლესია დგას სოფლის გარეთ, დას-ით, ნაძენარ გორაკზე; იგი ერთნავიანი შენობაა, 5×4 m., ნაგები ქვიტკირისაგან; შიგნით და გარეთ გალესილია კირით; კარი აქვს სამხრ. და დას.; სარკმელი: აღმ., სამხრ. და დას.; ტრაპეზი კედელზეა მიდგმული, სამკვეთლო თახჩაშია გამართული.

სიძველეები:

1) ფიცარზე ნახატი მაცხოვრის ხატი, 50×39 cm., დაზიანებული.

2) ფიცარზე ნახატი რომელიღაც ხატიდან დარჩენილი ორი ნატეხი, 29×23,7 cm., მხატვრობა-მოცილებული.

3) (ქ. 1929). რკინის შუბი, დაზიან., 2 ცალი.

4) (ქ. 1930). რკინის ზრო (ისრის წვერი): ა. ორკაპი — 8 ცალი; ბ. შუბის მაგვარი, მსხვილი, 5 ცალი და გ. შუბის მაგვარი, წვრილი, 40 ცალი.

## წ. ზნაკვა.

ზნაკვას საშინდის ღეთისმშობლის ეკლესიის სიძველეები:

1) (ქ. 1894). ვერცხლზე ნაქედი ჩვილედი ღეთისმშობლის ხატი 42,5×36 cm., აგლეჯილი ფიცრიდან, უაშიებო, დაზიანებული. აწერია ხუცურად: ღეთისმშობელს—წი მრ-მ, ყრმას—ქე.

2) (ქ. 2140). ჟამნი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, ფურცელ-ნაკლები.

## წ. მოტყეირი.

მოტყეირის ეკლესიის სიძველეები:

1) (ქ. 1891). ვერცხლზე ნაქედი წმ. გიორგის ხატი, 39×23 cm., აგლეჯილი ფიცრიდან, უაშიებო. წმ. გიორგი მდგომარეა. ხატი ეკუთვნის მე-XII—XIV სს.

2) (ქ. 1892): ა. რომელიღაც ხატიდან აყრილი დაბალი ვერცხლის აშიები—დიდი 3, წვრილი 2, სულ 5 ნაჭერი. ბ. სხვა რომელიღაც ხატიდან დარჩენილი აშია, 1 ცალი.

### 7. ზედა შავრა.

ზედა შავრას იოანე ნათლისმცემლის ეკლესია ერთნაგიანი შენობაა, ნაგები თლილი ქვისა და კირისაგან. კარი აქვს სამხრეთით და დასავლეთით, სარკმელი. აღმ., სამხრ. და დასავლ. მას აქვს ძვირფასი ჩუქურთმიანი ქვები, რომლებიც ადგილობრივ პირთა ცნობით მოტანილია „კვერთის ნასაყდრევი“-დან.

### 8. ხონქიორი.

ხონქიორის ღვთისმშობლის ეკლესია (ბუაძეების უბანში) ახალი შენობაა.

#### სიძველენი:

1) ვერცხლის ჯვარი, 23,5×16,5 cm, შემკული ჯვარცმის ხატით (გულში) და მინაწკრის ნაშთით (ჯვარცმის ქვევით მცირე წრეში).

2) ხის ჯვარი, 21×16 cm, შემკული ჯვარცმის ხატით და სიმბოლიური გამოხატულებით მხარობლებისა (ცხოველ-ფრინველთა სახედ). დაზიანებული (გატეხილია).

3) ვერცხლზე ნაქედი მაცხოვრისა, თუ რომელიღაც მღვდელმთავრის (?) ხატი, 24,5×20 cm, ძლიერ დაზიანებული (დაკერებული), ასომთავრული წარწერით:

(ქ) ხელას: კარ(ე)ნიძეს შუეს ღთმნ ცოდვანი და მეუღლეს მის: (ქ)გულდაბე ყოფილ [ი]რინეს რ შუენდგ: . და [ნ] ცოდვანი ძესა მათა [ს]² უკანი(ა)ს . . . . .

ესე იგი: «ქ. ხელას გარაყანიძეს<sup>1</sup> შეუნდნეს ღმერთმან ცოდვანი და მეუღლესა მისსა. ქ. გულდაბყოფილ ირინეს რამეთუ (?) შეუნდნენა ღმერთმან ცოდვანი ძესა მათსა [უ]ლუგვიას».

<sup>1</sup> შესაძლებელია აქ იყო არა ი, არამედ მ, მაშინ, ქარაგმაც რომ ვიგულისხმოთ, სიტყვა წაიკითხება მარინე-დ.

<sup>2</sup> აქ ზის ასო, რომელიც უფრო ც-ს წააგავს; შესაძლებელია იგი იყოს ო, მაშინ სიტყვა წაიკითხება: ულუგვიას.

<sup>3</sup> გარაყანიძეთა გვარი მოხსენებულია ამავე ეკლესიის მე-7 ნომრით აღწერილი ხატის წარწერაში, მე-11 ნომრით აღწერილი ოთხთავის მინაწერში და აგრეთვე ონისა (№ 2) და ღების (№ 18 და 19) ეკლესიების სიძველეთა წარწერებში.

4) (ქ. 1932). ვერცხლზე ნაჭედი ჯვარცმის ხაზი,  $28,5 \times 23,7$  cm., ძლიერ დაზიანებული; შემკულობიდან ხატს შერჩენია: მინანქრიანი ხატები—ანგელოზისა (ზევითა მარჯვენა კუთხეში), ღვთისმშობლისა (ჯვარცმის მარჯვნივ), ნათლისმცემლისა (ჯვარცმის მარცხნივ), წმ. ნიკიტასი (ჯვარცმის ძირს) და მინანქრიანი ორნამენტი მედალიონებზე ანუ წრეებზე ორ ადგილას: ერთი ზევითა აშიის მარჯვენა კუთხეში და მეორე ამავე აშიის მარცხენა კუთხეში. ამ მედალიონებში მინანქარი არის: მწვანე, ცისფერი, ყვითელი, ყავისფერი, თეთრი და სხვ. ფერი. ხატს აგლეჯილი და დაკარგული აქვს 19 მედალიონი, გარდა ამისა 4 მედალიონი სხვა არის დაზიანებული. თვლებიდან ხატს შერჩენია მხოლოდ 30 ცალი, დანარჩენი დაკარგულია. ქვედა ნაწილში, ქვევითა აშიის ადგილას ხატს აქვს ფიცარზე ჩაქდებული ხუცური წარწერა, რომელიც ნაწილობრივ დაფარულია ვერცხლის ნაგლეჯებით:

წმ. გ. ქ. კ. ს. შ. ე. ც. ჯ. ღ. გ. ი. ბ. (ქ) ე. ა. ნ. («ჯვარცმითა ქრისტესო, შეიწყალე ცოდვლა ვიორგი ბუაძე<sup>2</sup>. ამინ»).

ხატი ეკუთნის მე-X-XI სს.

5) ვერცხლზე ნაჭედი ჯვარცმის ხატი,  $39,5 \times 27,5$  cm. შემკული ღვთისმშობლისა და სხვ. ხატებით და 2 თვლით (აკლია 5 თვალი). ხატი დაზიანებულია. ჯვარცმას მარჯვნივ და მარცხნივ აქვს ასომთავრული წარწერა<sup>3</sup>:

ქ. სუღსა ჩ. ვნისა: | სალოცვლად: . ვნა მქენდობით | მოგვი («ქ. სულისა ჩვენისა სალოცველად, ვინცა შენდობით მოგვიკენით»).

ხატის ქვედა აშიაზე დაკრებულია სხვა რომელიღაც ხატიდან აღებული თუ დარჩენილი ვერცხლის ფურცული ასომთავრული წარწერით:

შისასუქისა სბაკაუი რაღესდ | ღიკისრმ: | სქესტიაქადასუქნ: —

ესე იგი: «შძისა (?) შენისა აბრა (?) კუირილეს (?) და ლიკის რომ ესე ხატი აქა დაასუენეს».

6) ვერცხლზე ნაჭედი ჩვილღვი ღვთისმშობლის ხატი,  $55 \times 41,7$  cm., დაფერილი ოქროს წყალში, შემკული 15 მოზრდილი და 6 პატარა თვლით და მარგალიტებით (აკლია 1 თვალი და ადგილ-ადგილ მარ-

<sup>1</sup>) ასო ძ უფრო რ-ს წააგავს.

<sup>2</sup>) ბუაძენი დღეს 60 კომლამდე არიან ადგილობრივ.

<sup>3</sup>) წარწერის ბოლო სტრიქონები გამოტოვებულია რვეულის დასველებისა და გადმოღებული წარწერის დაზიანების გამო.



გალიტი). ხატი დაზიანებულია: მას აშიებთან დაკერებული აქვს რომელიღაც ძველი ხატის ფურცელი წარწერის ნაშთით. ხატზედ არის ერთი დიდი მომწვანო მძივი.

ხატი მდარე ხელის ნამუშევარია.

7) ვერცხლზე ნაქედი დასამწყალობელი ხატი ღვთისმშობლისა ყრმით კალთაში, 45,5 (ტარითვე)  $\times$  11 cm., გრძელ-ტარიანი, დაზიანებული; აქვს ორი ასომთავრული წარწერა: ერთი წინ, მეორე უკან:

ა) წინამხარის წარწერა: გენსძს: მიქელს ცოდვანი შეუნდვენ<sup>1</sup> (გარაყანისძესა მიქელს ცოდვანი შეუნდვენ).

ბ) უკანა მხარის წარწერა: გცო ქსტეო გენი ძეს გბცოდნი [შეუნი]დვენ<sup>1</sup> («ჯვარცუმთა ქრისტესო, გარაყანისძეს გიორგის<sup>1</sup> ცოდვანი შეუნდვენ»).

8) (ქ. 1933). ოთხთავიდან დარჩენილი წინა ყდა, 33  $\times$  25,5 cm.; მას შემკულობიდან შერჩენილი აქვს ვერცხლზე ნაქედი მირქმის ხატი (გულში)<sup>2</sup>, დაზიანებული, მინანქრიანი წმ. გიორგის ხატი მედალიონად (მირქმის ქვევით) და მრგვალ-თავიანი ლურსმნები. ყდას წმ. გიორგის გარდა სხვა მინანქრიანი ხატებიც უნდა ჰქონოდა, მაგალ. მახარებლებისა.

ყდაზე შემდეგ ხანში დაუყრებიან ვერცხლზე ნაქედი ღვთისმშობლისა და რომელიღაც წმინდანის ხატები, რომლებიც ეხლა დაზიანებულია.

ყდას მირქმის ხატის ძირა ნაწილში აქვს მრგვლოვანი ასომთავრული წარწერა:

უოდამოიქსენეჟელთ იონკზ

სახსტრეჯიდნდსის ურსკზრდლი

(«უფალო, ღმერთო, მოიქსენე წყალობით ნიკოლოზ სახსტრელი, დანიელ ხამბაშურისა გაზრდილი»).

აქ მოხსენებული ნიკოლოზ სახსტრელი გვხვდება 1047—1053 წლ. გელათის სახარების თარგმანის მინაწერში, რომელიც მოყვანილი აქვს თ. ჟორდანიას (ქრონ. I, 192); იქ იკითხება: «მეორედ შეიძოსა კელითა ფდ ცოდვილ(ის) ნკზ სახსტრიანისათა». უკა-

<sup>1</sup>) გვს შესაძლებელია იკითხებოდეს არა გიორგის, არამედ გრიგოლს.

<sup>2</sup>) ძველად ოთხთავის ყდას ჩვეულებრივ ამკობდნ ჯვარცმის, ან ჯოჯოხეთის წარმოტყვევნის, ან ვედრების (ნჷჷჷჷ) ხატით, აქ კი მირქმათა.

ნასკნელი სიტყვა თ. ჟორდანიას შეცდომით უნდა ჰქონდეს ამოკითხული «სოხასტრელისათა»-ს მაგიერ; ასე რომ ნიკოლოზ სოხასტრელი მე-XI ს-ს პირველი ნახევრის პირია და ოთხთავის ყდა და მირქმის ხატიც წარწერით ამავე ხანას მიეკუთვნება<sup>1</sup>.

ყდა ეკუთვნის ქვემოთ (№ 11) აღწერილ ოთხთავს, უკანასკნელის ანდერძი-მინაწერი იხსენიებს ამავე ნიკოლოზ სოხასტრელს.

9) (ქ. 1934). ძველი ფული სპილენძისა 1 ცალი.

10) (ქ. 1935). მძივები, ქვები და სხვ., სულ 30 ცალი.

11) (ქ. 2137). ეტრატზე ნაწერი ოთხთავი, 31×24 (გაშლით 49)×9 cm., 216 ფურცელი (ზომით ფურც. 30×24 cm., მაქსიმ.), შემოსილი ყდით, დაზიანებული. ყდა ხისაა, გარედან გადაკრული აქვს მიხაკის ფერი ტყავი.

ოთხთავი შეიცავს: ოთხ სახარებას (ფურცლ. 1—204 და 205a), ოთხთავის გადამწერის ანდერძს (ფურც. 206a), ზანდუქს (ფურც. 206b და 207—216) და შემდეგი დროის მინაწერს—საალაპო წიგნს (ფურც. 205b).

ოთხთავი ნაწერია ნუსხახუცურად ლამაზი ხელით, ორ სვეტად; თვითეულ სვეტში არის 25 სტრიქონი; სათაურები და დასაწყისი ასოები გამოყვანილია სინგურით მრგვლოვანად. თვითეულ სახარებას მათეს სახარების გარდა წინ უძღვის სახარების „თავნი“. ოთხთავს აქვს საუცხოვო ხელით ნახატი სურათები მათესი და იოანესი; გარდა ამისა, თვითეული სახარების ტექსტის დასაწყისი შემკულია თავში მცირე მინიატურით. ოთხთავს აკლია: შესავალი, კამარანი და მათეს სახარების თავნი (იწყება პირდაპირ მათეს სახარების ტექსტით) და ვგონებ ტექსტის ზოგიერთი ფურცელიც.

ოთხთავის ზანდუქი ნაწერია ნუსხახუცურით ორ სვეტად; მისი სტრიქონების რიცხვი ცვალებადობს 39-დან 50-მდე; სათაურები და დასაწყისი ასოები მასაც სინგურით აქვს გამოყვანილი მრგვლოვანად. მისი ხელი ტექსტის ხელთან შედარებით მდარეა, მელანი კი მოშავო, მკრთალი ანუ ბაცი.

წიგნი განახლებულია. მისი ფურცლების ქვედა ნაწილი ალბათ ძლიერ დაზიანებული ყოფილა; განმაახლებელს თვითეული ფურცლისათვის 203 და 205 ფურცლის გარდა წაუჭრია ქვედა ნაწილი თითქმის 10 cm-ზე (ტექსტის 2—3 სტრ. და ქვედა აშია) და მის მაგიერ დაუკრებია ანუ დაუწებებია ქალაღდი, ხოლო 204, 207—210 და 216 ფურცლები სულ ქალაღდისა გაუკეთებია; ფურცლების ზედა

<sup>1</sup>) სიტყვას „სოხასტრელი“ კავშირი უნდა ჰქონდეს გელათის სოხასტერთან.

აშიებიც როდენადმე წაქრილია (ზევიდან). წაქრით დაკლებული ტექსტი განმაახლებელს შეუესია დაკერებულ ქალაღზე ნუსხახუცურადვე. მასვე აღუდგენია მრავალი ნაწერმიმქრალი ადგილი ზოგან თვით ძველი ნაწერი განუახლებია, ზოგან კი თვით მიმქრალ სტრიქონთა შორის ახლად დაუწერია; დღეს არის ადგილები, სადაც მელანს სიცხადე თითქმის დაკარგული აქვს და ასეთი ადგილები ოდნავდა იკითხება. წიგნის განახლება უნდა მომხდარიყოს მე-XVI—XVII სს.; ამას გვიკარნახებს წერის ხელი და ქაღალდი, რომელიც ნახმარია განახლებისას.

ოთხთავის გადაწერის ანდერძი (ფურც. 206a) ნაწერია ნუსხა ხუცურით ერთ სვეტად, რომელიც შეიცავს 29 სტრიქონს; სწორედ მისივე ხელით და მელნით არის ნაწერი ზანდუცი.<sup>1</sup>

ოთხთავის გადაწერის ანდერძი: . . . . .

. . . . . მე უნდომან: და ეთა ქანეთა უნარხვეუს[მნ] ფდ  
 ცდულმნ: ცუღსახე[დ]მნ მწინმნ ნკლზ [ქმი]ს დნლ: სანბა-  
 შერისა გაზრდილმნ: მოფიგე ჩითა ნამუშავევითა სტი მცნისა  
 (მ)ინახსა ელდ [მე]კუელი თლ მარგალიტითა: და მშინა ძელი:  
 კტი და (მ)ივე დავწერე ეს სიბერისა ჩმისსა: ოთხთავი კამართა  
 და სტითა: და სანღუკითა ეთრთ სრლი და მოგვადე მინახთა  
 და თლითა: და რაგა სიგლსვისს ჩისკნ შესაძლდელითა: შევაკვე:  
 და არა ვისი რა საკამარი ჭრთავს თა: და თუ ვისი რა ჭრთავს  
 მსცა დნ შეუნდვენ: და სსბითა ედ წისა დისმშდისდ-  
 თა: მამისსა (ს)ამოღუწეოს შა მკვდრთა: ძმათათა: შეუწი-  
 რე და მოვაკსნ[ე]: ელ(წისა) დისმშდისა მონასტერსა ჭე-  
 ლაშს: საკსრად ეთა ცდუათ[ა] და ბრადთა ჩმთა და სალოცვლდ  
 უბადრუკისა სლისა ჩისა და მშბლთა და გმზრდელთა ძმათა და

<sup>1</sup> ანდერძისა და ზანდუკის შესწავლა ჰბადებს აზრს, რომ შესაძლებელია წიგნის ეს ნაწილი—ანდერძი და ზანდუკი (ფურცლ. 206—216) სხვა ოთხთავის ნაშთი იყოს. ამას გვიკარნახებს როგორც განსხვავება ხელისა და მელნის მხრით, ისე დაუწერავი გვერდის (205b) არსებობა: რად დასტოვა ოთხთავის გადაწერმა ცალიერი გვერდი, რომელზედაც შემდეგ ხანში სხვა საბუთი დაიწერა, და თავისი ანდერძი და ზანდუკი რატომ იმ გვერდიდანვე არ განაგრძო, სადაც მოათავა სახარებათა ტექსტი? თუ ეს ასეა, მაშინ საფიქრებელია, რომ ძეგლის დაზიანების შემდეგ აიღეს მისი ნაშთი—ანდერძი ზანდუკით—და შეუერთეს ზემოაღწერილ ოთხთავს, რომელშიაც იგი დღეს არის მოთავსებული და რომელიც ზანდუკით ნაკლები ყოფილა.

დათა ჩმთა. და გავიკუჭთე (აღანი ამაღლ)ების წინა დღე ოთხშაბთი.  
 და მეორედ დღე შინგა[ლების](ა) ჩის(აჲ). და ვინცა და რამსა  
 გუაჩუნ კემნ გამთაკუ[ს] ჭელიშისა ეკლესიასა. ხტი და ოთხთვე  
 ჩი ნესტ შეწირღი. და ა[და]ნსა [რის]ცა მიზეზისა მადლებთა  
 არ გარდამკვიდეს. ერთსა [ამაღლ]ებისა წინა დღესა ოთხშაბთსა. და  
 მეორესა სიკდღასა ჩმისა [დღესა] კ(რუღმ)ცა არს დაუსაბამაჲს  
 ღისა ზირით. და ჭრისხა[ვს]მცა მაშჲ ძე და სღი წჲ და ედ  
 წჲ ღისმშბელი. და ენი წნი მისნი. . . . . თა  
 ცდვითა და ბრატთა ჩმთა [იგიმცა] ზღავს წე სა . . . . . და  
 ნუმცა არს ესნა სღისა მისისაჲ და. . . . . აბი-  
 სკან და წესისაგნ ქანეთაჲსა და . . . . . და  
 ძმათაგნ დაწესებულსა. . . . .

ანდერძი დაწერილია დანიელ ხანბაშურის გაზრდილის მწირი ნიკოლოზის მიერ (სტრ. 3—4). რა ნათესაობაში არის დამწერი თავის გამზრდელთან, ეს ანდერძის ერთი სიტყვის: . . . ხა-ს (მე-4-სტრ-ის დასაწყისი) დაზიანებისა ანუ ნაწერის მიმქრალობის გამო გაურკვეველია. მე-16-ე სტრ. გვაფიქრებინებს, რომ მწირი ნიკოლოზ დანიელ ხანბაშურის ძმა არის; იგი სწერს: „შევწირე... ქელიშს.. სალოცვლად... სწლისა ჩმისა და მშბელთა და გმზრდელთა ძმათა და დათა ჩმთა“-ო (სტრ. 13,14,15,16), და სწორედ ეს უკანასკნელი სიტყვები გვეუბნება, რომ იგი თავისი ძმების და დების მიერ არის გაზრდილი; სჩანს იგი ადრევე მშობლებს მოკლებული იყო და და-ძმით გაზარდეს; რაკი ეს ასეა, მაშინ შესაძლებელი ხდება დაზიანებული ადგილის სიტყვა ...სა-ს აღდგენა (სტრ. 4.). მიშქრალი სამი ასო უნდა იყოს: ძმი; მაშინ მთელი სიტყვა წაიკითხება «ძმისა», ხოლო მთელი წინადადება: «მწირმან ნიკოლოზ ძმისა დანიელ ხანბაშურისა გაზრდილმან». აქიდან ცხადი ხდება, რომ თვით მწირი ნიკოლოზიც გვარად ხანბაშური არის და თუ თავის გვარს ცალკე არ აცხადებს, ეს იმიტომ, რომ იგი სასულიერო პირია.

როგორც ანდერძიდან ჩანს, მწირ ნიკოლოზს ოთხთავი დაუწერია კამართა, ხატითა და ზანდუკითა და შეუქცია მინაჲთა და თვალთ (სტრ. 7—9); დღეს კი მისი ოთხთავიდან მხოლოდ ზანდუკი და გვაქვს ხელთ, ხოლო შემკულობიდან ნაშთის სახედ მოუღწევია წინა ყდას (იხ. აქვე სიძვ. № 8).

ნიკოლოზი თავის ანდერძში იხსენიებს მაცხოვრის მინაას (მინანქრის) ხატს (სტრ. 5); ეს ხატი დღეს არსადა ჩანს, თუ იგი იგულისხმება ამავე ეკლესიის ჯვარცმის ხატი (იხ. სიძვ. № 4). მელსაც შერჩენია 5 მინანქრიანი მცირე ხატი.

ანდერძს, საფიქრებელია, ბოლოში თარიღი უნდა ჰქონოდა, მაგრამ, სამწუხაროდ, ანდერძის ეს ნაწილი ძლიერ დაზიანებულია და სრულებით არ იკითხება. მისი დამწერი მწირი ნიკოლოზ, როგორც ეს ზევითაც აღვნიშნე (იხ. სიძვ. № 8), არის ცნობილი ნიკოლოზ სოხასტრელი, მე-XI ს-ს ნახევრის პირი და, მაშასადამე, ანდერძიც ამავე ხანას (მე-XI ს-ს ნახევარს) მიეკუთვნება.

ზემოაღწერილი ოთხთავის ტექსტებიც პალეოგრაფიულის თვალსაზრისით ამავე ხანისა (მე-XI—XII სს.) არის.

მინაწერი მოთავსებულია 205 ს ფურცელზე; ფურცელი დაზიანებულია; მას გვერდები შემოკმული აქვს; ზომით არის მაქსიმ. 25×25 cm; მინაწერი ნაწერია მხედრულად მოშავო მკრთალი მელნით; მისი რამდენიმე ადგილი არ იკითხება დაზიანების გამო. ქ. [სახელითა]. ღმრთისათა.. და ეოლაწმიდისა ღმრთისმშობ[ბელ]ისათა.. მარადის.. ქალწულისა.. მარამისათა.. ესე.. წიგნი.. [მ]ე გოგნიამან.. გარაყნაძეჲს.. დავწერე.. ჩემისა.. სულისა.. აშოგლისა.. დეკსა.. შემოგსწირე.. ეოლაწმიდასა.. ღმრთისმშობელსა.. სულისა.. ჩემისა.. სახად.. გოდელაჲური.. რსა.. მამული.. გელესეთურთ.. დავდეგ.. და გ[ს]წავანე წირვა.. დიდმარხვისა.. დერთი.. აღაბი.. აღდგომისა.. რამაბათსა.. მოძღვრისა.. ჩემისა.. სულითა.. რათაელისა ბუაძისათა.. იქნებოდეს.. და.. რა.. იგი.. მოკვდეს.. ვისცა მისი.. ნაქონი.. დარჩეს.. დიდმარხვაცა მასწინ.. სწირას.. და აღაბიცა.. მისისა.. კელითა.. იქნებოდეს გოდელაჲურიდაღმსა.. მოვიდოდეს.. რთი.. ცხვარი.. და მისი.. ზერი.. და ღვინო.. რამე.. აღაბსა.. ეოთფოდეს.. და მიწა.. გოდელაჲურისა.. ჭელიშსა.. სამუშაოდსა.. ესმარებოდეს ამისგან.. მეტი.. მას.. კარხედანსა.. არა მიდგებოდეს.. ვინცა.. და რამინცა.. ტემან.. კაცისამან.. ჭკლიშსა.. გამოსხვასა.. და ჩემი.. აღაბი.. მოამიშადოს რაგინდარას.. მიხეცისათვის.. რისსაჲსცა:

1. ამ ადგილას ნ უ ს ხ ა ხ უ ც უ რ ა დ არის მიწერილი «ღ-ო შ-ე მარკოზ კმელძე აქა და საუკ-ნოსა ან». ეს მინაწერი ადრევე ყოფილა დაწერილი ხსენებულ გვერდზე და სააღაპო წიგნის დამწერიც მას გვერდს უყლის.

მამა: ძე: და სულა: წმიდა: იმამცა: ... შთა: სჰმინელთა: ცოდუ-  
 თა: იგი: ზღაფს: რამანცა: გკრმან: კაცისამან: მომამალოს:  
 ახოზ: მწვალე ბელთანამცა: არსა: ნაწილი: მისი: ...  
 ცარა: სსნა|... ღს: სულისა: და კორცისა: მისისა და ესემცა:  
 წმიდა: [დ]მრთას: მშობელი: უკულმა . იურჩის: განკითხვის:  
 დღესა: .. ვანცა: გამითაოს: დმერთიმცა: და ვოლაწმიდა|  
 ღმრთის: მშობელი: მ(წუალობ) [ელი]: არის: (მ) [ი] (სა):

მინაწერი წარმოადგენს საალაპო წიგნს, მიცემულს გოგნია გა-  
 რაყანიძის მიერ ქელიშის ღვთისმშობლისადმი. გარაყანიძეთა გვარი  
 მოხსენებულია ამავე ეკლესიის, ღების და ონის ეკლესიების ხატების  
 წარწერებში (იხ. აქვე № 3, ღები №№ 18—19, ონი № 2).

მინაწერში მოხსენებულია რეფაელ ბუაძე (სტრ. 8). ბუაძეთა  
 გვარი ადგილობრივ, როგორც ეს ზევითაც აღვნიშნეთ, ღღეს 60  
 კომლამდე არის.

მინაწერშივე მოხსენებულია „გოდელაური (თუ გოდელიაური)  
 ონსა მამული“ (სტრ. 5—6); ეს უნდა იყოს პატარა ონის მამული  
 სოფლად (წმ. გიორგის ეკლესიის მახლობლად საყანე მიწა), რომელ-  
 საც ღღეს ქედელაური ეწოდება. პატარა ონი ქელიშიდან 10 ვერსით  
 არის დაშორებული.

მინაწერი პალეოგრაფიულად ეკუთნის მე-XIV—XV სს.

12) (ქ. 2138). ჟამნი (?), ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული,  
 ფურცელ - ნაკლები.

ზონჭიორისავე მეორე ეკლესიის სიძველე:

1) (ქ. 2139). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, თავში  
 ფურცელ - ნაკლები.

## 9. ქელიში.

ქელიშის უდაბნოს ღვთისმშობლის ეკლესია ერთნავიანი შენო-  
 ბაა; იგი შიგნით და გარეთ გაღესილია კირით.

სიძველენი:

1) (ქ. 1839). ვერცხლზე ნაქედი ჩვილედი ღვთისმშობლის ხატი,  
 30,2×24,2 (აშიებითვე 38×31,5) cm., შემკული ყვავილოვანი სახეებით,  
 დაზიანებული: ზურგის ფიცარი მოცილებულია და დაკარგული,  
 აშიები აყრილია და ცალკე ინახება.

2) (ქ. 1867). ფიცარზე ნახატი ათორმეტ ღღესასწაულთა კა-  
 რედი ხატი, 54,7×27,7 cm.

3) (ქ. 1866). ხის მცირე ჯვარი,  $14 \times 5,7$  cm, შემკული ჯვარცმისა და სხვ. ხატებით; ათონის ხელოვნების.

4) ბარძიმი ვერცხლისა, შემკული მხედრული წარწერით:

ქ. ზა ედ მაწყალისა ღთისა დედაო. მარადის ქაღწუღო მარიაჲ. რაღა ცოდვილთათვის მოქცეჳად მოვიდა და მას ვაზა ჩხვალსა აწოებდ და ზრდიდ კამომზდელსა მას ელთასა ღთისა ვაკაცსა. მის წინაჲჲ ეჳ ვედრება მითვალუღი და შემწენარებუღი რაწა წყაღობით მოხედვა ეოს დღესა მას საშინელსა განციოთხვისასა და მარჯუენითსა ნაწილსა ურჩეულთასა დირს იჩინოს მონანუღი მონათვისი ბატონის შვიღი არჩიღი რღისათვის შეიწირენ მცირედნი ესე შესწირაუნი ტაძრსა შა შენსა წასა კელიშის უღაბნოს. ვა: შეაწირა ძემან შენმან და ღთნ ჩჳნმან ქვრივისა მწეღიღნი ჩ.ღ.ო.ე. ეკუთენის 1775 წელს.

5) ბარძიმი ვერცხლისა<sup>1</sup>, რუსული ხელოვნ., მხედრული წარწერით:

ქ. დედოფალმან. გულქან. შეესწირე. ბარძიმი. ესე. კელიშის. უღაბნოს. ღთის. მშობელს. მეჳე სოღომინის. შესანდობლად.

6) (ქ. 1850). ფეშხუმი ვერცხლისა მხედრული წარწერით:

ქ. დედოფალმან. წუღუკაძის. ასულმან. გულქან. შეესწირე. უღაბნოს. კელიშის. ღთის. მშობელს. ბარძიმი. ფეშხუმი. კამარა. და კოვზი. მეჳე სოღომინის. სუღის. საოსად. და შესანდობლად. და ჩემდა მისასხენებლად. წელიწადში ერთ დღეს სუღთას. ერთი მღვდელმონაზონი მეჳე სოღომინს უწირეღღს. ამან.

მე-5-ე და მე-6-ე ნომრით აღწერილი სიძველეები ეკუთენის მე-XVIII ს-ს; მათ წარწერებში მოხსენებული გულქან დედოფალი არის იმერეთის მეფის სოლომონ I-ის მეორე მეუღლე, წულუკიძის ასული.

7) სასანთლის (შანდლის) ძირი სპილენძისა მხედრული წარწერით: ქ. ჯაფარაძე ქაინასრო.

8) (ქ. 1865). ოქრომკედლით ნაკერი მაცხოვრის ხატი,  $14,5 \times 13$  cm., მრგვალი ფორმისა; იგი რომელიღაც შესამოსის სამკაული უნდა იყოს.

<sup>1</sup>) მე-4-ე და მე-5-ე ნომრებით აღწერილი სიძველენი დაცულია ნიკორწმინდის ეკლესიაში.

- 9) (ქ. 1869). ოდიცი 1818 წლისა, დაზიანებული.
- 10) (ქ. 1871). ფილონი, შემკული ოქრომკედით ნაკერი სახეებით; ძლიერ დაზიანებული.
- 11) (ქ. 1870). ოქრომკედით ნაკერი სარტყელი, დაზიანებული.
- 12) (ქ. 1868). დაფარნა 3 ცალი.
- 13) (ქ. 2113). გულანი დიდი ტანისა, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, თავსა და ბოლოს ფურცელნაკლები.
- 14) (ქ. 2114). გალობანი სამთა იოვანეთანი: წინამორბედისა, ღვთისმეტყველისა და ოქროპირისა, ხუცურად ნაწერი, ბოლოში ფურცელნაკლები.
- 15) (ქ. 2115). მამათა ცხოვრება, ხუცურად ნაწერი.
- 16) (ქ. 2116). პარაკლიტონი და სადღესასწაულო (?), ხუცურად ნაწერი.
- 17) (ქ. 2117). სვინაქსარი, ხუცურად ნაწერი.
- 18) (ქ. 2118). ზატიკი, ხუცურად გადაწერილი ტფილისის მღ. ნიკოლოზ ჩაჩიკასშვილის მიერ ძისა ასლამაზისა 1743 წ.; თავში ფურცელნაკლები.
- 19) (ქ. 2119). სახარება და სამოციქულო, ხუცურად ნაწერი, თავსა და ბოლოს ფურცელნაკლები.
- 20) (ქ. 2120). ჟამნი და სადღესასწაულო, ხუცურად ნაწერი, ფურცელნაკლები.
- 21) (ქ. 2121). ჟამნი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული.
- 22) (2122). სწავლანი სულიერნი თეოდორე სტოდელისა, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული.
- 23) (ქ. 2123). რომელიდაც საეკლესიო წიგნი, ხუცურად ნაწერი, თავში ფურცელნაკლები.
- 24) (ქ. 2124). ოთხთავი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, ფურცელნაკლები.
- 25) (ქ. 2125). მეტაფრასი, ხუცურად გადაწერილი ოსეს მიერ 1808 წელს, 184 ფურცელი.
- 26) (ქ. 2126). რომელიდაც საეკლესიო წიგნი, 40×26×6,5 cm., რომელიც შეიცავს: დავითნს, იბაკონს და სხვა წიგნებს, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, ფურცელნაკლები; მასში არის სხვა წიგნიდან დარჩენილი ფურცლები.

წიგნს აქვს 'მინაწერები:

ა) პირველი ფურცლის სათაურში ანუ დასაწყისში წიგნის გადამწერისავე ხელით წითურით ხუცურად:



დთი ახლად თრგმნილი წისა გი მთა წმიდედისა:  
ბეძდისიგ ქრთუდაა: | ფსნი ჰლი ალდა: - ღო შე განთუღი  
ნიგნ:.

ბ) 40b ფურცლის ბოლოში წიგნის გადამწერისავე ხელით  
ხუცურად:

შო ივ ქე ღო ახსოვნე ადგეგრძელი | ელ მწიფე შეფეთ  
შეფე გი ორთავე ცხრბზა შა ან: (აქ ადგილია დატოვებული)  
ამისსა მწერადსა იკიმს ჭნბრისძესა შნს | ღნ დაიწერაჲ  
წნი და სლთა გნმანთლებლა დთი ესე ქკნსაჲ: . სნიბ: .  
ნებოთა დღია თუქსა შრტსა იე. გათაუდაა: — | ზოსიმეს კრგა-  
რეთელსა შნს ღნ ვინცა | ჩნ მოგვკსენთ თქნცა შნს ღნ ან: —

გ) 46a ფურცლის ზედა აშიაზე სხვა ხელითა და სხვა მელნით  
ხუცურადვე:

აქა გარდაიგვალა ეთა შეფეთა უზატიოსნსი ეთი ზნეობით |  
შემელი და აღსაესე ეთთა სდთოთა სწაუღულებითაჲ | მრკლ ჯრ  
გამარჯულები მძლეთა მძლე შეფეთ შეფე რასიტამ ძე კასტან-  
ტინესი და ელენესი ვინცა შენდობით მაისსენთ | ღნ თქნც მოგვის-  
სენოს შეფეობდა (?) აცამეტ წელ

დ) 47b ფურცლზე (საძიებლების ბოლოში) წიგნის გადამწერი-  
სავე ხელით ხუცურად:

ქე ღო. ადიდე სლთი. და კრტით ორთავე შა. ცხრბბთა.  
ღთავე. კვრგვსნი | შეფთ შეფე გი : ან: —

ე) 56b ფურცლის ძირა აშიაზე გვიანი ხანის მხედრული  
ხელით:

ქ. დმერთო: . შეიწაღე: . იოვნე: . ჰატარიძე: . და შეუღლე: .  
მისი: . თანახა: .

მეორე მინაწერიდან (ბ) ირკვევა, რომ დავითნი გადაწერილია  
1574 წელს.

პირველ მინაწერში მოხსენებული ნიკოლოზ გენათელი არის  
გვარად ლორთქიფანიძე. იგი იხსენება აგრეთვე იერუსალიმის ჯვარის  
მონასტრის აღაპებში<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) აღაპ. XXIII, 6 -7.

მეორე და მეოთხე მინაწერებში მოხსენებული მეფე არის იმე-  
რეთის მეფე გიორგი II (XVI ს.).

მესამე მინაწერში მოხსენებული მეფე არის იმერეთის მეფე  
როსტომი (XVI ს.); ვახუშტით მან „იე წელი მეფა“<sup>1</sup>, მინაწერი კი  
„აქამეტი წელ“-ს ამბობს.

27) (ქ. 2127). ზატიკი, თუ რომელიღაც სხვა საეკლესიო წიგ-  
ნი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, თავსა და ბოლოს ფურცელ-  
ნაკლები.

28) (ქ. 2128). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი.

29) (ქ. 2129). კონდაკი, ნაწილობრივ ხუცურად ნაწერი, ნაწი-  
ლობრივ დაბეჭდილი ფურცლებით, დაზიანებული.

30) (ქ. 2130). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული,  
ფურცელნაკლები.

### 10. ნიკორწმიდა.

ნიკორწმიდას არის წმ. ნიკოლოზის სახელობის ეკლესია; იგი  
XVII ს. დაუთვალეირებიათ რუსეთის ელჩებს ტოლოჩანოვსა და  
იევლევის, რომელნიც სწერენ<sup>2</sup>: „იენისის 16-სა დღესა მიკიფორე და  
ალექსი (ელჩები) ალექსანდრე მეფის იმ სოფლიდან“<sup>3</sup> გავემგზავრეთ  
ალექსანდრე მეფისავე ქალაქში რაქას... ხოლო ქალაქში ეკლესია  
ქვისაა, დიდი, საქმედ საკვირველი, ნიკოლოზ საკვირველთმოქმედის  
სახელზე. გარედან ეკლესიას აქვს ქვაზე მოჭრილი საუფლო დღესას-  
წაულები და წინასწარმეტყველები და მოციქულნი და მოწამენი,  
შიგნით კი კედლის მხატვრობა..... ეკლესიის ახლოს არის ქვის გა-  
ღავანი ორი კართ. იმავე ეკლესიაში დასაფლავებული არიან მე-  
ფის მახლობელი ნათესავეები, საფლავებს დაფარებული აქვს ოქრო-  
მკედით ნაკერი ხავერდისა და ატლასის გადასაფარებლები და გა-  
კეთებული აქვს ფარდები. აკლდამები გამართულია ეკლესიის კედ-  
ლებში“<sup>4</sup> და სხვ<sup>5</sup>.

ამონაწერში მოხსენებული „ალექსანდრე მეფის ქალაქი რაქა“  
უეჭველია ნიკორწმიდას ჰგულისხმობს. ელჩების აღწერილობა საე-  
სებით ეთანხმება ნიკორწმიდის ძეგლის სინამდვილეს; მხოლოდ ზო-  
გიერთ რასმე ჩვენამდე არ მოუღწევია და თუ მოუღწევია,—სხვა სა-

<sup>1</sup>) ვ ა ხ უ შ ტ ი, საქ. გეოგრ., ბრ. გამ., 296.

<sup>2</sup>) ამონაწერი მომყავს თარგმანით.

<sup>3</sup>) აქ საუბარია იმერეთის მეფის ალექსანდრე მე-III-ის სოფელზე, რომელ-  
საც იგივე პირნი ასახელებენ მდ. რიონისა და კრიხულას შუა (ტოლ. 123).

<sup>4</sup>) ტოლჩანოვისა და იევლევის ელჩობა, გვ. 124.

ხით; ასე მაგ., ეკლესიის გალავანი დღეს ნაშთად-ღა არის, ხოლო მეფის მახლობელთა აკლდამები ძეგლის განახლებისას მიუფარავთ იგივე ეკლესია მე-XVIII ს-ში აწერილი აქვს ვახუშტი, რომელიც ამოხსნა: „აგარის.... კეცხედ არს ნიკოლაწმიდა, ეკლესია გუნბათიანი, კეთილ-დიდ-შენი“ - ო<sup>1</sup>.

მართლაც, წმ. ნიკოლოზის ეკლესია დიდი გუმბათიანი შენობაა, რომელსაც დასავლეთით და სამხრეთით აქვს კარიბჭეები (ჩრდილოეთითაც ჰქონია, მაგრამ ახლო ხანში მოუშლიათ, კვალი მოჩანს კედელზე) და სამხრეთითვე (კარიბჭის აღმ. -თ) სამწირველო. კარიბჭეები შემდეგ ხანში ოთახებად გადაუკეთებიათ. ეკლესია კარიბჭე-სამწირველოთი ნაშენია თლილი ქვისა და კირისაგან. გარედან იგი მრავლად არის შემკული რელიეფური გამოსახულებებით და ჩუქურთმებით. სამხრეთის კარიბჭის თალი გამოყვანილია ძვირფასი ქრილობიანი ქვებით<sup>2</sup>.

თვით ეკლესია ფორმით ცენტრალურ-გუმბათიანი არის: მისი სამხროები გვაძლევენ გარედან ოთხკუთხ ფორმას, შიგნით კი სამხრ. და ჩრდ. სამხროები — ორმაგ აფსიდს, აღმ. — ერთს და დას. სწორკუთხედს. ზომა სიგრძით 14,5 (კანკელის ხაზამდე 10), სიგანით 11, სიმაღლით 20—25 m.. გუმბათი დაბჯენილია ექვს ნახევარ-კოლონაზე. აღმოს. ნაწილს გარდა მთავარი აფსიდისა შუა ადგილას აქვს ცალკე ოთახები აფსიდებით: სამკვეთლო და სალარო („ხალამბარა“); ამათ მაღლა არის ოთახი კარით დასავლეთისაკენ. დას-ის ნაწილში ამყოფება ორი მცირე სამწირველო ორ სართულად: ერთი ჩრდილოეთის, მეორე სამხრეთის მხარეს. კარი ეკლესიას სამი აქვს; სარკმელი: გუმბათს 12, თითო-თითო აფსიდში, ცალკე ოთახებში ან ერთი, ან ორი, ხოლო ამათი რიცხვიდან რამდენიმე ძველადვე ამოუგიათ; კანკელი დღეს ფიცრისაა ახალი ხანის მხატვრობით. ტრაპეზზე გამართულია ფიცრისავე საგრილობელი გუმბათიანი ეკლესიის ფორმისა; იგი მთლად მოხატულია და თვითეულ სუყეტს თხზული ასომთავრულით მიწერილი აქვს სახარებიდან ამოღებული ტექსტები; იგი მე-XVIII ს-საა.

ეკლესია აშენებულია მე-XI ს. დასაწყისს მეფე ბაგრატ მე-III-ის დროს<sup>3</sup>, როგორც ამას გვიჩვენებს ქვემოთ მოყვანილი დასავლეთის

<sup>1</sup>) ვახუშტი, საქ. ისტ., ბროსეს გამ., 374.

<sup>2</sup>) МАК, IV, სურ. 107—108.

<sup>3</sup>) ბროსეს მის აშენებას მიაწერს ბაგრატ მე-IV-ეს (RVA, XII, 55; ვახუშტი, საქ. ისტ., ბაქრ. რედ. 167, შენ. ე.); უვაროვა კი ძეგლს აკუთვნებს

საქართველოს მუზეუმის მოამბე V.

კარის წარწერა. კარიბჭეები, მართალია, ორგანიულად არ არის დაკავშირებული მთავარ შენობასთან, მაგრამ ისინი, თუ იმავედროს არა, ყოველ შემთხვევაში იმავე საუკუნეში მიიწი ადრინდელია; ამას გვაფიქრებინებს მათი აგებულება, ჩუქურთმები და წარწერები დასავლეთის მხრივ; სამწირველო უფრო გვიანდელი ხანისაა და უნდა ეკუთვნოდეს მე-XVII ს-ს.

ეკლესია განახლებულია მე-XVI ს-ში იმერეთის მეფის ბაგრატ მე-III-ის მიერ, როგორც ამას გვეუბნება ხსენებული მეფის მიერ 1534 წლის ბოძებული სიგელი: «... ჩნ მეფეთ მეფემან ბაგრატ... ეკლესიით აღშენებად დაკინებულისა მონასტრისა... და შეექმენ საყდრად საეპისკოპოსოდ“-ო! სიტყვა „აღშენება“ ყოველ ექვს გარეშეა აქ განახლების აზრით არის ნახმარი; წინააღმდეგ შემთხვევაში არ იქნებოდა ნათქვამი „დაკინებულისა მონასტრისა“-ო.

ეკლესიას გარედან აქვს წარწერები ქვებზე.

1. ეკლესიის დასავლეთის კარის ზევით<sup>2</sup> ნახევარ წრედ მ რ გ ვ ლ ო ვ ა ნ ი ა ს ო მ თ ა ვ რ უ ლ ი თ :

ქ ქ ძ ო ლ თ ს ო ა დ ო ს ი მ რ თ ე ლ თ დ ა დ ლ ე გ რ ძ ლ ბ თ შ ნ მ ო გ რ კ ს ნ ა ბ გ რ ტ ა ფ ო ხ თ ა დ ა რ ა ნ თ ა მ ე ფ ე ლ ა ქ რ თ ე ლ თ ა კ უ რ ა ზ ლ ტ ი დ ა გ ა ს რ დ ე ქ მ ი თ ი გ რ .

[აქამდის წარწერა ნაწერია მსხვილი ასოებით ერთ სტრიქონად, ამის შემდეგ კი ამავე სტრიქონის დარჩენილი ბოლო ნაწილი დაწერილია წვრილი ასოებით ორ სტრიქონად, ასე რომ ეს ორი სტრიქონი პირველი სტრიქონის გაგრძელებას შეადგენს:]

მე-XV ს-ს (MAK, IV, 136); დათარიღებისათვის უფაროვა ემყარება დ. ფურცელაძის მიერ დაბეჭდილი გუჯარის ამონაწერს (Груз. церк. гуджары, 129). მაგრამ, ჯერ ერთი, თვით ფურცელაძეს გუჯარის თარიღი სწორედ არა აქვს დაწერილი; იგი ერთი საუკუნით ცდება; გუჯარი მას უწერია 1434 წლის ქვეშ (იქვე), ნამდვილად კი 1534 წლისაა (ქრონ., II, 379); მეორეც, როგორც ამას ქვევითაც დავინახავთ, გუჯარი შეეხება არა ეკლესიის აღშენებას, არამედ განახლებას.

<sup>1</sup>) ქრონ., II, 379.

<sup>2</sup>) ბ რ ო ს ე, RVA, XII, 55; ბ ა ქ რ ა ძ ე, ვახ. ისტ., 167, შენ. ე; უ ვ ა რ ო ვ ა: MAK, IV, 133 და 135, ტაბლ. XLVIII; კ ა კ ა ბ ა ძ ე: საისტ. კრ., IV, 102.

<sup>3</sup>) დ-ს მთელ ამ სტრიქონში (?) ყველგან ერთ-ერთი ასო უზის მუცელში.

<sup>4</sup>) აქაც და ქვემოთაც რამდენიმე ადგილას ქარაგმა არა აქვს.

<sup>5</sup>) ფ მზატვრულად არის ამოჭრილი.

<sup>6</sup>) სიტყვას «აფხთა» კ ა კ ა ბ ა ძ ე შეცდომით სწერს „აფხთა“-დ (საისტ. კრ., IV, 101).

<sup>7</sup>) რ ა ქ ქ-სთან არის შეერთებული: ქ დიდი ტანისაა, რ კი პატარა; ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ს ასო (რ) გამოტოვებული აქვს (იქვე).

<sup>8</sup>) ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ს ასო უ გამოტოვებული აქვს (იქვე).

ნეასაშ ნაშნ-სამხ-ბთაწმ|იდსამღ-ღლთმძ-ღრსანკჯზი

ამის შემდეგ ნახევარწრეში ადგილის უქონლობის გამო წარწერის დარჩენილი სამი ასო (მე-4 სტრ.) გადადის რელიეფური გამოსახულების მარცხენა ძირა კუთხეში: ს-თ.

იკითხება:

«ქრისტე<sup>1</sup>, ძეო ღმრთისაო, აღიდგ სიმრთელით და დღევრძელობით შენ მიერ გვრგვნოსანი ბაგრატ აფხაზთა და რანთა მეფე და ქართველთა კურაპალატი<sup>2</sup> და გაზარდე ძე მათი გიორგი<sup>3</sup> ნებასა შინა შენსა მეოხებითა წმიდისა მღვდელთმოძღვრისა ნიკოლაოზისითა».

წარწერა დამწერლობის თვალსაზრისით მიეკუთვნება მე-X-XI ს.ს; მასში მოხსენებული მეფე ბაგრატ უნდა იყოს ბაგრატ მე-III<sup>4</sup>, რომელიც მეფობდა 980—1014 წლ.. წარწერაში იგი იწოდება რანთა მეფედ; რანი მან აიღო დახლ. 1010—1014 წლებში<sup>5</sup>. მასასადამე, ეკლესიაც ამ ხანებში უნდა იყოს აშენებული. ამასავე ადასტურებს მეორე ადგილი წარწერისა, სადაც მისი ძე გიორგი მცირე წლოვანად არის გამოცხადებული («და გაზარდე ძე მათი გიორგი“-ო), მართლაც ხსენებულ წლებში იგი ჯერ კიდევ მცირე-წლოვანი იყო<sup>6</sup>.

2. ეკლესიის დასავლეთ კედელზე, სარკმლის მარჯვნივ, ქვევით, მრგვლოვანი ასომთავრულით:

წ[ო]ნკ-ღზ[შ]ე[გ]ი[მ]ო[ძ]ლ[ე]რ[ი]ა[მ]ი[ს]წ[ა]ეკლესისა<sup>7</sup>

იკითხება:

«წმიდაო ნიკოლაოზ, შეიწყალე გიორგი მოძღუარი ამის წმიდისა ეკლესიისა».

1) წარწერის ქე-ს ბროსე კითხულობს ქ-დ (RVA, XII, 55).

2) ბ რ ო ს ე: «კურატპალატი» (იქვე 55).

3) ამ სიტყვების შემდეგ ბ რ ო ს ე ს შეცდომით მრავალწრტილი უზის (იქვე).

4) ბ რ ო ს ე ს აზრით ხსენებული ბაგრატ არის ბაგრატ IV (იქვე).

5) ი ვ. ჯ ა ვ ა ხ ი შ ვ ი ლ ი, ქ. ერ. ისტ., II, 422.

6) იქვე, 423.

7) ეს წარწერა 1929 წლამდე ლიტერატურაში ცნობილი არ იყო; იგი პირველად ჩემ მიერ იქნა აღმოჩენილი 1925 წელს; 1929 წელს იგი გამოაქვეყნა ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე მ (საისტ. კრ., IV, 103).

\*) მე-6 სტრ-ის ბოლო ორი ასო და მე-7 სტრ-ის ასოები ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ს კედელზე ვერ შეუნიშნავს და თვითონ აღუდგენია „ლუარი“-დ, ხოლო ბოლო სტრიქონები (8—10) მას სულ გამოუტოვებია (იქვე). წარწერა ნაწერია სულ 10 სტრიქონად: აქედან 1—5 სტრ. იმყოფება დას. კარიბჭის რკინის სახურავის ზევით, მე-6 სტრ ს ნაწილობრივ ჰფარავს ეს სახურავი, ხოლო 7—10 სტრ. მოქცეულია სახურავის ქვეშ.

\*) «წმიდისა ეკლესიისა»-ს მაგიერ უნდა იყოს: წმიდისა ეკლესიისა.

წარწერა ეკუთვნის ეკლესიის აშენების დროს, ე. ი. მე-XI ს.-ს დასაწყისს.

3. ეკლესიის დასავლეთი კარიბჭის დასავლ. კარს მდებარე მარჯვენა კარს დატანებული აქვს ქვა, რომლის ქვედა ნაწილში ჩუქურთმიანი ჯვარია გამოსახული აშიებში და მის ზევით ჩუქურთმისავე სვეტები კამარით, რომელშიაც მოთავსებულია წარწერა მრგვლოვანი ასომთავრულით<sup>1</sup>:

წ ა ნ კ მ ხ ე ე ვ წ ე ქ ა კ ხ მ ს ს ა ჯ ა მ <sup>2</sup> რ <sup>3</sup> ტ <sup>4</sup> ს ა მ ი ნ : —

იკითხება:

«წმიდაო ნიკოლაოზ, მეოხ ეყავ წინაშე ქრისტესა კახაბერსა და რატის, ამინ».

ამ წარწერის მარჯვნივ და მარცხნივ, ჩუქურთმის გარეთ, არის წარწერა, რომელიც ჰგულისხმობს ჩუქურთმით გამოსახულ ჯვარს:

<sup>1</sup>) ეს წარწერა მოყვანილი აქვს ბ როსეს; იგი ამოხს, რომ მ. მუსლოვმა გადმოსწერა დასავლ. ფასადიდან შემდეგი წარწერებია და პირველი ნომრით სწერს მას (RVA, 59); მაგრამ იგივე წარწერა საკუთრივ მას უფრო ადრე აქვს მოყვანილი (იქვე 56), ოღონდ შეცდომებით; მას, ალბათ, აზრად არ მოჰსვლია, რომ ორივე ეს წარწერა ერთი და იგივეა; მის მიერ ხ მუხლის ქვეშ მოყვანილი წარწერის ტექსტი რომ აღვადგინოთ და შეუდაროთ j მუხლის პირველი ნომრის ქვეშ მოყვანილ წარწერას, ვნახავთ, რომ მას მე-2 სტრიქონის უკანასკნელი ასოები წ ე ქ ა შეცდომით, ასოთა მსგავსებისა გამო, წაუკითხავს ლევანად და მთელი სიტყვა ამოუკითხავს „ლევონ“-ად; აგრეთვე მე-3 სტრ. უკანასკნელი სიტყვა რტს, მუსლოვის გადმოღებით კი რატს (იქვე 59), მას წაუკითხავს ძ ა ა ს -ად, გაუყვია ეს ერთი სიტყვა ორ სიტყვად ძ ა და ა ს -ად, თვითიული მთგანის უცნვია ქარაგმიანად და აღმოუკითხავს „ძესა ამისსა“-დ (იქვე 56) და სხვ... და რომ ეს, ორივე წარწერა ერთი და იგივეა, ამას ადასტურებს ისიც, რომ ტექსტში სხვა სიტყვები არა გვხვდება და შინაარსის მიხედვითაც სიტყვა სიტყვას მისდევს წარწერაში. აქიდან ცხადია, რომ არაერთი ლევონ კახაბერი არ ყოფილა მოხსენებული ნიკორწმიდის წარწერაში, არის მხოლოდ კახაბერი და რატი.

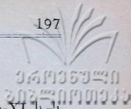
ეს წარწერა მოყვანილი აქვს ს. კაკაბაძესაც (საისტორიო კრებულ IV, 103), მაგრამ მასაც შეცდომებით: პირველი სტრიქონის მეორე სიტყვა ნ ე ქ მას გადმოწერილი აქვს „ნეს“-ად, მესამე სტრიქონის ბოლოვე სიტყვა რტს „რნს“-ად და უკანასკნელს კითხულობს „რამინს“-ად (იქვე).

არც ის არის მართალი, ვითომც ეს წარწერა (კახაბერი—რატისა) დაკარგული იყოს, როგორც ამას ფიქრობდნენ კონდაკოვი და ბაქრაძე (Ошнес) არამედ ის ისევ თავის პირვანდელ ადგილზე დევს.

<sup>2</sup>) ა წინა ასო დ-ს მუცელში უბის.

<sup>3</sup>) რ-ს შემდეგ ბ როსეს (მუსლოვის გადმოღებულში) დამატებული აქვს ასო ა (RVA, 595).

<sup>4</sup>) ტ ოდნავ დაზიანებულია.



ძელი<sup>1</sup> | რხობის<sup>2</sup>.

იკითხება: ძელი ცხორებისაჲ.

წარწერა ეკუთვნის კარიბჭის აშენების დროს, ე. ი. მე-XI ს. ან ნახევარს.

4. იმავე კედლის ჩრდილოეთი კუთხისაკენ ქვაზე კუთხოვანი ასომთავრულით აწერია<sup>3</sup>:

წმკ: ანგ: მეგ: [ე]გ: მეფ: ს: გ: ს: მ: ს: [(მ) ..] კ: ში: აგ: ნე: ნიკო[ლ]წილქლმნ: სუ(ძ)ემნ<sup>10</sup>: ..<sup>11</sup> მექწდგ: ა[ ](ჩ): ..<sup>12</sup>

იკითხება: წმიდაო ნიკოლოზ, მეოკ<sup>13</sup> ეყავ<sup>14</sup> მეფეს გიორგის მის<sup>15</sup>

<sup>1</sup>) ბროსეს გამოტოვებული აქვს ასო ი (RVA, 59).

<sup>2</sup>) ბროსეს გამოტოვებული აქვს ასო ზ (იქვე)

<sup>3</sup>) ქვა წარწერით თავდაყირა დევს კედელში; ალბათ განახლების დროს დადევს ასე. წარწერა გადმოღებული აქვთ ბროსეს, უვაროვას და კაკაბაძეს: ბროსეს შეცდომები აქვს დაშვებული (RVA, 59); უვაროვას გადმოღებული აქვს წარწერის სურათი, მაგრამ არა საცხებით; ნაწილი ასოებისა სრულებით არ მოჩანს, განსაკუთრებით მარცხენა გვერდისაკენ და ძირა ნაწილში; დაბეჭდვითაც სურათი მას თავდაყირა აქვს დაბეჭდილი (MAK, IV, 130, სურ. 105); ს. კაკაბაძესაც შეცდომები აქვს დაშვებული (საისტ. კრ., IV, 105), რაც თავ-თავის ადგილას იქნება აღნიშნული.

<sup>4</sup>) წარწერის დასაწყისში ბროსე უმატებს ქ-ს (RVA, 59).

<sup>5</sup>) წარწერას მარცხენა მხარეს ასოები აკლია; შესაძლებელია ეკლესიის განახლების დროს ქვას ხსენებული მხარის ანუ გვერდის დაზიანებისა გამო პირი ჩაუსწორეს, რამაც წარწერას დააკლო მარცხენა მხარის ასოები.

<sup>6</sup>) ბროსე ვ-ს მაგიერ სწერს ე-ს (RVA, 59).

<sup>7</sup>) ს. კაკაბაძე: მს (საისტ. კრ., IV, 103).

<sup>8</sup>) მსანახევროდ კარგად მოჩანს; ს. კაკაბაძეს ეს ასო გამოტოვებული აქვს (იქვე).

<sup>9</sup>) აქ აკლია ერთი ან ორი ასო; ს. კაკაბაძეს ეს ვერ შეუნიშნავს და მთელი სიტყვა ნიკო[ლ]წმიდელმნ გადმოუწერია უვაროვის მსგავსად (MAK, IV, 130) შეცდომით „ნიკოწმიდელმნ“ (საისტ. კრ., IV, 103).

<sup>10</sup>) ამ სიტყვას ბროსე სწერს სშდე-დ; მეორე ასო ყ თავის ძირა ნაწილით მე-წ სტრ. ასო დ-ს თავს უერთდება და ამის გამო ბროსეს იგი შეცდომით შ-დ აქვს მიღებული; მესამე ასოს ძ-ს იგი დ-დ სწერს; მე ვფიქრობ, რომ იგი ძ არის; სიტყვის უკანასკნელი ორი ასო მს ბროსეს სულ გამოტოვებული აქვს (RVA, 59).

<sup>11</sup>) შესაძლებელია ორი ასოს დაკარგვის აღსანიშნავად ჩემ მიერ დაწერილი ორი წერტილი მეტი იყოს.

<sup>12</sup>) მე-წ სტრ-ნი სულ გამოტოვებული აქვთ ბროსესაც და უვაროვასაც (RVA, 59, და MAK, IV, 130, სურ. 105); ს. კაკაბაძეს უკანასკნელი სიტყვა ა[ ](ჩ) შეცდომით „ა“-დ აქვს გადმოწერილი (საისტ. კრ., IV, 103).

<sup>13</sup>) წარწერაში არის «მეოკ», უნდა იყოს „მეობ“.

<sup>14</sup>) უვაროვა სწერს: «ჰ მექნ», რომელიც შეცდომით უნდა იყოს დაბეჭდილი «ექმენ» ის მაგიერ (MAK, IV, 130).

<sup>15</sup>) უვაროვა: მამის (იქვე). თუ ტექსტის მ-ის-ათვის ქარაგმა ზედმეტია,

მ[ოწყალებით?]? ქელიში ავაშენე ნიკოლოზაწმიდეღმან<sup>1</sup> საყვარელი-  
ძემან<sup>2</sup> მეღქიზედეკ. ამინ.

წარწერა ეკუთნის მე-XVI ს; მასში მოხსენებული ნიკორწმიდე  
ფე უნდა იყოს იმერეთის მეფე გიორგი II (მე-XVI ს.), რომელიც  
იკითხება ამავე ეკლესიის ღვთისმშობლის ხატის წარწერაში თავის  
ძით ლონით (იხ. ქვ. სიძვ. № 4); ხოლო, თუ ვინ არის ნიკოლოზ-  
წმიდელი მეღქიზედეკ საყვარელიძე, საისტორიო წყაროებიდან არა  
ჩანს. ამავე სახელისა და გვარის პირი არის გაენათის მთავარეპი-  
სკოპოსი გიორგი II მამის, ბაგრატ III დროს<sup>3</sup>.

როგორც წარწერიდან ჩანს, ნიკოლოზწმიდელი მეღქიზედეკ  
საყვარელიძე აქ გვეუბნება ქელიშის აშენებაზე. ქელიში ნიკორწმი-  
დიდან 4 ვერსით არის დაშორებული დასავლეთისაკენ. მეღქიზე-  
დეკს უნდა აეშენებინოს ქელიშის ეხლანდელი ეკლესია: ქელიშს  
აშენებს და წარწერას კი ნიკორწმიდაზე აკეთებს, იმიტომ რომ ნი-  
კორწმიდა სამღვდელმთავრო ტაძარია, იმ დროს მისი კათედრაა და  
მეღქიზედეკიც თავის ნამოქმედარს აღნიშნავს თავის კათედრასთან.

5. იმავე კედლის სამხრეთის კუთხეში ქვაზე მრგვლ. ასო-  
მთავრულით სწერია<sup>4</sup>:

წ[ ]ანკლ[ ](ხმდე)[ლ'თმ'დძუარა] <sup>5</sup>ქოხეკემენწედ'თისადეგ[ ]ღ  
(თ)ღ'ფლსაკეფე<sup>6</sup>შასასხვლ|სასხვლკ'ლსისა<sup>7</sup>ე'ევი|ს რატისსა აშან  
იკითხება:

«წმიდაო ნიკოლოზ მღვდელთმოძღვარო, მეოხ ექმენ წინაშე  
მაშინ ვგების იგი იკითხებოდეს „მის“-ად.

<sup>1</sup> უეაროვა: «ქორში აღვაშენე ნიკორწმიდეღმან» (იქვე).

<sup>2</sup> ბროსე კითხულობს სხდე და ფიქრობს, რომ ეს ნიკორწმიდელის სახე-  
ლია, თუმცა ეჭვობს (RVA, 59); ეს შეცდომაა, ნიკორწმიდელის სახელი უკანა-  
სკნელ სტრიქონში იხსენება; უეაროვა კი მთელ ამ სიტყვას სუც(ძ)ემნ კითხულობს  
„ამინ“-ად.

<sup>3</sup> საისტორიო მოამბე II, 1925, გვ. 134.

<sup>4</sup> წარწერა მოყვანილი აქვთ ბროსეს (RVA, 59<sup>20-21</sup>), უეაროვას  
(MAK, IV, '31, სურ. 106) და კაკაბაძეს (საის. კრ., IV, 103). ქვის ზევით  
ნაწილი წარწერის I სტრიქონით დაზიანებულია, განსაკუთრებით მეორე ნახე-  
ვარში.

<sup>5</sup> ბროსეს პირველი სტრიქონიდან მოყვანილი აქვს მართა პირველი ექვსი  
ასო RVA, 59).

<sup>6</sup> ბროსე ე-ს მაგიერ სწერს ი-ს (იქვე).

<sup>7</sup> ამ ადგილამდე წარწერის სიტყვა სიტყვაზე არის გადაბმული, ხოლო  
ამის შემდეგ სამი უკანასკნელი სიტყვა ერთმანეთისაგან განცალკევებით არის და-  
წერილი. ბროსეს კი ჩვეულებრივ, როგორც სხვაგანაც, თვითთული სიტყვა  
თავიდანვე განცალკევებით აქვს გადმოღებული (იქვე).



ღმრთისა<sup>1</sup> დიოფალთ დიოფალსა<sup>2</sup> ეფემიას<sup>3</sup> ასოვლსა სოვლკოვრთ-  
ხეოვლისა<sup>4</sup> ერისთავთ ერისთავისა რატისსა<sup>5</sup>, ამინ».

წარწერა ეკუთნის მე-XI ს.-ს ბოლოს.

6. მ. ბროსეს მოყვანილი აქვს ასომთავრული წარწერა ქვაზე (RVA, 56), რომელიც აქამდის დაკარგულად ითვლებოდა და დღეს კი აღმოჩნდა დაგებული ეკლესიის იატაკად. ალბათ, ამ ქვას ჰგულისხმობს უვაროვა, რომელიც სწერს, რომ განახლებულ ეკლესიაში იატაკზე არის ქვა გაცვეთილი წარწერითაო (MAK, IV, 133). ბროსე მის ადგილს ირველად უჩვენებს ეკლესიასთან მიღმულ სამწირველოს გარეთა კედელზე (EDI, 367), ხოლო მეორედ ჩრდილოეთის სარკმელზე (RVA, 56), რომელთაგან უკანასკნელი უნდა იყოს სიმართლესთან ახლოს. ქვა უნდა დებულყო შუა სარკმლის თავზე; ეს ადგილი დღეს სხვა ფერი ქვით არის ამოგებული; იგი ბროსეს შემდეგ ჩამოვარდნილა თავისი ადგილიდან ძირს და, ჩანს, ეკლესიის განახლების დროს აულიათ და იატაკად დაუფენიათ. კონდაკოვს ეს ქვა თავის ადგილას ვეღარ უნახავს და ამის გამო მას დაკარგულად სთვლის (Опись, 61). დღეს იგი ეკლესიის ჩრდილოეთის მხარის ნახევარ წრეში დეეს გიორგი წულუკიძის საფლავის მარჯვნივ, ერთი ქვის დაშორებით. ზომით არის 39,2×50,7 cm.; წარწერიდან დღეს მხოლოდ კვალი-ღა არის დარჩენილი; მისი პირი განგებაა გათლილი და არა გაცვეთილი, როგორც ამას უვაროვა სწერს; პირის გარდა გვერდებიც ჩათლილი აქვს, რისგანაც დაკლებული აქვს გვერდის ასოები, განსაკუთრებით კი მარცხენა მხრივ. ბროსეს ამ წარწერიდან პირველად ტექსტიც აქვს მოყვანილი და აღმოკითხვაც (EDI, 367), ხოლო მეორედ ტექსტიდან მხოლოდ ერთი ოთხასოიანი გაუგებარი ადგილი მოჰყავს, დანარჩენი კი აღმოკითხვითა აქვს გადმოცემული (RVA 56)<sup>6</sup>. მას, როგორც ამას ბაქრაძეც

<sup>1</sup>) უვაროვა: «ღმრთისა» (?). (MAK, IV, 131)

<sup>2</sup>) ბროსე «დიოფალთ დიოფალსა» სთარგმნის „la reine des reines“ (RVA, 59); რომელი შეცდომაც აღნიშნული აქვს კონდაკოვსა და ბაქრაძეს (Опись, 61); უვაროვა იმეორებს ბროსეს შეცდომას და წარწერის ამ ადგილს კითხულობს: „დედოფალ დედოფალსა“-დ (MAK, 131), ხოლო ს. კაკაბაძე შესაძლებლად სცნობს აღმოკითხულ იქნეს როგორც «დედოფალთ დედოფალსა», ისე «დიოფალთ დიოფალსა» (საისტ. კრ. 103).

<sup>3</sup>) უვაროვა: «ეფემიას».

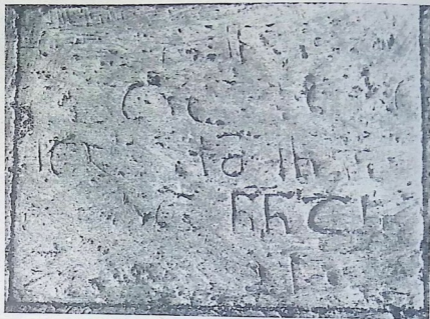
<sup>4</sup>) უვაროვა: «სვიანა».

<sup>5</sup>) უვაროვა «რატისა».

<sup>6</sup>) ს. კაკაბაძესაც უნახავს ეს ქვა, მაგრამ რამდენიმე ასოს გარდა -

აღნიშნავს (Опись, 62), არც ეს ოთხი ასო აქვს გადმოღებული და წაკითხული სწორედ. მე შევეცადე ბროსეს მიერ მოყვანილი გადმოღებულ-აღმოკითხულითა და წარწერიდან დარჩენილი კვალის მიხედვით, რამდენადაც ეს შესაძლებელი იყო, ნაწილობრივ შაინც აღმედგინა წარწერის ტექსტი (სურ. 7).

- 1 [წ] ანგ<sup>1</sup>ზმდ<sup>1</sup>] [დეჟ]
- 2 [თ] (მთა) [ვ] (ა) [რ] (ა) [მ]
- 3 (ეახე) ქმენქ . . . <sup>2</sup>



სურ. 7.

„ - - - მ-ნვ (- - - ა. ნ-ნას) - - - დი“, ვერათეფრი ამოუტენია (საისტ. კრ. IV, 103).

1) ასოები ოდნავ მოჩანს.

2) ბროსეს ამ ოთხი უკანასკნელი ასოს ადგილი გადმოღებული აქვს: პირველად — დამფლი (EDI. 367), მეორედ მფლნ. (RVA, 56), რაც შეცდომაა: პირველი ასო ამ ნაწილისა არის არა დ ან მ, როგორც ეს ბროსეს აქვს გადმოღებული (ერთხელ და მეორედ), არამედ ქ: ეს უკანასკნელი დღესაც კარგად მოჩანს კვაზე: ქ-ს შემდეგ მოჩანს მეორე ასოს კვალი, მაგრამ მისი და შემდგომი სამი ასოს აღდგენა შეუძლებელი გახდა.

4 . . . (ს<sup>1</sup>ა)<sup>2</sup> ს<sup>3</sup>ნას (ე<sup>3</sup>)ქ]

5 [სა] . . . (ა)ქ . . . . .

იკითხება<sup>4</sup>: წმიდა ნიკოლაოზ მღვდელთ მთავარო, მეგობრებო  
ქ . . . . . სა ნიანის ერისთავთ ერისთავსა<sup>5</sup> . . . . . ოე . . . . .<sup>6</sup>

წარწერა ეკუთვნის ეკლესიის აშენების დროს; მასში მოხსენებული ე. ე. ნიანია ცნობილი პირია ისტორიაში.

თ. ჟორდანიას სწერს, რომ ერისთავთ-ერისთავს „კირილეს გიორგი II მეფობაში აღუშენებია სამხრის ეკლდერი ნიკორწმიდისა, როგორც ამაზე მოგვითხრობს წარწერა ამავე ეკლდერისა, შეცთომით აღმოკითხული არქეოლოგთაგან“-ო<sup>7</sup>. ვერავითარი ამგვარი წარწერა მე ვერ ვპოვე ხსენებულ ეკლდერზე; არის მხოლოდ ერთი წარწერა, რომელსაც ქვემოთ მოვიყვან.

7. სამხრეთის ფსადზე (საქარე) გამოქანდაკებულია მეორედ მოსვლა; მას აქვს წარწერა მრგვლოვანი ასომთავრულით:<sup>8</sup>

ქესქესქადმო ს<sup>3</sup>ჯ<sup>3</sup>ი<sup>3</sup>ქ<sup>10</sup>ქ

1) ს ოდნავ მოჩანს.

2) . . . (სა) ბროსეს პირველად მოყვანილი აქვს დ-თისა-დ (*EDI*, 307), ხოლო მეორედ მის ნაცვლად უწერია: დთისა (*RVA*, 56), რაც შეცდომა უნდა იყოს.

3) ე-სი მარტო წინა-კიდურია მოჩანს.

4) ბროსეს წარწერა ორჯელ აქვს ამოკითხული (*EDI*, 367 და *RVA*, 56) ორჯერვე შეცდომებით; მე აღენიშნავ მხოლოდ მეორეს.

5) ბროსეს: «ერისთავსა».

6) ბროსეს მიერ ნოელისიმოსად აღმოკითხულ ნიანისათვის დ. ბაქრაძე სწერს, რომ, ვინაიდან ნოელისიმოსის ხარისხი მხოლოდ ბაგრატ მე-IV-ს ჰქონდა, ამიტომ ამ ხარისხის ქვეშ წარწერაში, რომელიც ბროსეს სწორედ არა აქვს გადმოღებული, უნდა ყოფილიყო მოხსენებული ბაგრატი (Οπισς, 62); ეს შეცდომა: წარწერაში ბაგრატი კი არ არის მოხსენებული, არამედ ნიანია; ეს სახელი დღესაც კარგად იკითხება; ხოლო თვით სიტყვა «ნოელისიმოსი» ნამდვილად ეწერა წარწერაში, თუ სხვა რაიმე სიტყვა იყო მის ადგილას არა ჩანს, დღეს ამ სიტყვიდან მხოლოდ ორი ასო — ო-ე გვაქვს დარჩენილი, სხვა გამქრალია; თანხმობენ და საზოგადოდ სხვა ასოთა რაოდენობის ანგარიშით წარწერის ადგილი იხდენს ამ სიტყვის მოთავსებას და ო.უ.მ.ცა ისტორიაში ბაგრატ მე-IV-ის გარდა სხვა ნოელისიმოსი არაიქნა არ არის ცნობილი და ნიანია ერისთავთერისთავის ნოელისიმოსობა საეჭვოა, მაგრამ ბროსეს მიერ აღმოკითხული ტექსტი და წარწერიდან დარჩენილი კვალი გვაფიქრებინებს, რომ ამ ადგილას, შესაძლებელია, მართლა წერებულყო სიტყვა «ნოელისიმოსი».

7) ქრ. II, 44.—

8) *EDI*, 366 და *RVA*, XII, 58; საისტ. კრ., IV, 103. ბროსეს ორივე ნაშრომში წარწერები შეცდომებით არის გადმოღებული, განსაკუთრებით პირველში; მე აღენიშნავ მხოლოდ მეორეს.

9) ბროსეს, ვე გადმოღებული აქვს ქო-დ (*RVA*, XII, 58).

10) ბროსეს ქს ნაკიერ აქვს შ (იქვე).

იკითხება: «ქ ესე მეორედ მოსლვაჲ ესოვ ქრისტსი»<sup>1</sup>.

წარწერა ეკუთვნის ეკლ. აშენების ხანას, მე-XI ს. დასაწყისს.

8. სამწირველოს ანუ ეკვდრის კედლის ქვაზე არის წარწერა მხედრულად:

[ქ:ჟ]ვართა: . ქრისტესთა: . გა[ნ]

უსვენე: . სასუფეველსა თ|

ეთრას: . ღ[ა]შის: . შვილის|

ქადსა: . მის: . შვილსა: .|

ქახსრას: . წულუკიქს.

წარწერა ეკუთვნის მე-XVII საუკ-ეს.

საზოგადოდ, ნიკორწმიდის ეკლესიისა და კარიბჭე-სამწირველოს წარწერები ქრონოლოგიის მიხედვით ასე წარმოვიდგება:

1) წარწერები 1, 2, 6, 7 ეკუთვნიან თვით ეკლესიის აშენების დროს, მე-XI ს. დასაწყისს.

2) წარწერები 3 და 5 კარიბჭეთა აშენების დროს, მე-XI ს. ნახევარს.

3) წარწერა 4 მე-XVI ს.

4) წარწერა 8 მე-XVIII ს.

შიგნით ეკლესია მოხატულია. მხატვრობა ორი დროისაა: ადრინდელი და გვიანი ხანისა. ადრინდელი ადგილ-ადგილ ლა მოსჩანს, ხოლო გვიანი ეკუთვნის მე-XVII ს. როგორც ჩრდ. აფსიდების ძირა რიგში მოთავსებული სურათებიდან ჩანს, იგი დახატული უნდა იყოს წულუკიძეთა გვარის წევრთა მიერ XVII საუკუნის მეორე ნახევარში<sup>2</sup>: გიორგი წულუკიძე, ვგონებ ის პირია, რომელიც მოხსენე-

<sup>1</sup> „ესოვ ქრისტსი“-ს მაგიერ ბროსე კითხულობს: *J-C ait pitie de nous* (იქვე).

<sup>2</sup> მხატვრობისათვის ს. კაკაბაძე სწერს: „მხატვრობა არის სამი ფენის. ტაძრის მთავარი და ზედა რეგისტრის მხატვრობა არის უფრო ძველი (პირველი ფენა) . . . ფრესკის ბერძნულ წარწერაში, რამდენადაც გვახსოვს (წარწერა გადმოუღებელი დაგერჩა), მოხსენებულია მეფე კონსტანტინე, რის გამოც მხატვრობა XIV ს-ნის პირვ. ნახევრის უნდა იყოს. მეორე ფენა არის ჩრდ. მხარეზე ისტორიულ პორტრეტებს ქვეშ წინახანის ისტორიული პორტრეტები და დას. ეკვდრის მხატვრობა. მესამე ფენაა — ისტორიული სურათები XVII ს-ნის. მეორე ფენის მხატვრობის შესახებ ჩვენ . . . გავარჩიეთ დას. ეკვდრის ჩრდ. კედლის მხატვრობაზე . . . წარწერა . . . (წარწერა უნდა იყოს XVI ს-ნის) . . . მესამე ფენის მხატვრის ვინაობა უნდა იხსენებოდეს . . . საკურობხეველში კედელზე მოთავსებულ მხედრულ წარწერაში . . . მესამე ფენის მხატვრობას წარმოადგენა ისტორიული სურათები . . . ყველა ეს სურათები უნდა იყოს XVII ს-ნის პირველ ნახევ-

ბულია იმერეთის მეფის ალექსანდრე III-ის 1651 წლ. საფიცროს წიგნში<sup>1</sup>; მერაბ წულუკიძე უნდა იყოს იგივე პირი, რომელსაც ალექსანდრე უშენებია ხოტევის და თლულის ეკლესიები მე-XVII ს.

წარწერები საეკლესიო მხატვრობას ნაწილობრივ ბერძნულად აქვს და ნაწილობრივ ქართულად (ასომთავრულით). თვით ქართულ წარწერებშიაც წმიდანების სახელები ნაწილობრივ ბერძნული გამოთქმით სწერია, ასე მაგ.: საკურთხევლის III (ძირა) რიგში ყრმა იესოსაგან სამხრ. მხარეს დახატულ მეორე პირს აწერია: წაჰთა ნა-სიოთს ალექსანდრი; ასე რაც ქართულად ნიშნავს: «წმიდა ათანასე ალექსანდრიელი»; ასევე აწერია კირილე ალექსანდრიელს და სხვა მრავალს.

წარწერები საერო მხატვრობას ქართულად აქვს (მხედრულით).

გუმბათი. ცაზე დახატულია ჯვარი წრეში ძვირფასად შემკული ვარსკვლავებისა და სხვა ფერადი სახეებით; იგი უჭირავს ოთხს მფრინავს ანგელოზს. პირველ რიგში (სარკმელთა მალა წრე) — 11 მოციქული ღვთისმშობლითურთ, მდგომარენი. II რიგში (ფაიებ<sup>2</sup>) — 12 წინასწარმეტყველი, მდგომარე. III რიგში (სარკმელთ ქვემოთ ძირა წრე)<sup>3</sup>: O<sup>1</sup> — სამი მგზავრი მამბრეს მუხასთან, ON — აბრამის მიერ ისაკის მსხვერპლად შეწირვა, OS — წინასწარმეტყველები ილია და ელისე, SW — შობა ღვთისმშობლისა, N — ქორწილი კანას გალილეას და NW — მიძინება ღვთისმშობლისა. სამკუთხედებზე (ნახევარ-კოლონების თავი): აღმ. ორ სამკუთხედზე — ხარება, დანარჩენ ოთხ სამკუთხედზე მახარებლები.

საკურთხეველი (O). კონქში დახატულია „ვედრება“ (შაქაძე)

რის ან ამ ს-ნის ნახევარში მცხოვრებ პირთა“ (საისტ. კრ., IV, 04). შემოსენებულ მეფე კოსტანტინეს სახელით ს. კაკაბაძე, რასაკვირველია, ჰგულისხმობს იმერეთის მეფე კოსტანტინეს. არავითარი იმერეთის მეფე კოსტანტინე მხატვრობაში მოხსენებული არ არის. საკურთხევლის წარწერაშიაც არავითარი ცნობა არა გვაქვს მხატვრობისათვის; მასში მოხსენებულ პირს — მთ.-დ. მაკრ წულუკიძეს შესაძლებელია რაიმე დამსახურება ჰქონდეს ძეგლის წინაშე, მაგრამ სახელდობრ რა დამსახურება მიუძღვის მას ან იყო თუ არა ის მხატვარი, ამის შესახებ არაფრის თქმა არ შეიძლება.

<sup>1</sup>) ტოლოჩანოვის და იევლევის ელჩობა, 193.

<sup>2</sup>) ფაია — კედელი სარკმელსა და სარკმელს შუა, კარსა და კარს შუა, ან ერთი მეორეს შუა.

<sup>3</sup>) წრის მხატვრობა აღწერილია დღესასწაულთა თანმიმდევრობით.

<sup>4</sup>) მხატვრობის აღწერისას ძეგლის მხარეების: აღმოსავლეთის, დასავლეთის, ჩრთილოეთის და სამხრეთის აღსანიშნავად ნახმარია შემოკლებანი: O, W, N & S.

ბერძნული წარწერებით:  $\epsilon \zeta \chi \epsilon$ ,  $M \rho \Theta \omega$ , . . . . ბემაში: თაღის თავში — „ძველი დღეთაჲ“, ხოლო თაღის გვერდებზე — მთავარანგელოზები, მდგომარენი, ბერძნული ინიციალებით M. და Γ. პირველ რიგში — 14 ანგელოზი (ორ-და ექვსფრთოსანი). II რიგში — 12 მღვდელმთავარი (?) ბერძნული წარწერებით. III რიგში, სარკმლის ძირს — ყრმა იესო ემბაზში; იესოს მარჯვნივ — 3 მღვდელმთავარი და 1 არქიდიაკონი ასომთარგული წარწერით: წა ბასილი, წა გიგალი:-, წა [სპან]დნ და წა სტეფანე; ყველა მდგომარეა; პირველ სამს ხელთ უჭირავს ბერძნულად დაწერილი გრაგნილები, ხოლო მეოთხეს კი მარჯვენაში საცეცხლური, მარცხენაში სასაკმეველე კოლოფი; იესოს მარცხნივ — 4 მღვდელმთავარი ასომთარგული წარწერებით: წა იოანე|ექროზირი, წა ათანასიოს|აფექსანდრიას; წა ნიკოლა|ოს|და წა კირილე: აფექსანდრი|ას; ყველა მდგომარეა ხელში ბერძნულად დაწერილი გრაგნილებით (პირველთა მსგავსად). პილიასტრზე — 6 წმიდანი (მედალიონებში).

სამკვეთლო. კონქში დახატულია მაცხოვარი (ნახევარ მედალ.). პირველ რიგში — ორი მდგომარე ანგელოზი. II რიგში — Pieta („ნუ მტირ მე დედაო“). თაღზე — წმიდანები (მედალიონებში), ჩრდილ. მხარეს 3, სახრ. მხარეს 3, სულ 6. ჩრდილ. კედელზე: პირველ რიგში — 3 მღვდელმთავარი (წელამდე); II რიგში — მაცხოვარი, მიქცეული პირით დასავლეთისაკენ და 2 მღვდელმთავარი: პირველს მღვდელმთავარს აწერია ბერძნულად (მარცხნივ) და ქართულად (მარჯვნივ, მეორეს კი — მარტო ქართულად; მომყავს ქართული: წა ჰეტრე|აფექსანდრიას:- და წა რამანე|.სამხრ. კედელზე: პირველ რიგში — 3 მღვდელმთავარი (წელამდე); II რიგში: კარის მარჯვნივ — სასულიერო პირი (იხ. ქვ.), კარის მარცხნივ — ჰარქმენა. დასავლ. კედელზე: პირველ რიგში — ექვსფრთოსანი ანგელოზები: II რიგში — მღვდელმთავარი: წა ნიკოლაოს, მის მარცხნივ მაცხოვარი (?), მარჯვნივ ღვთისმშობელი (?), (ყველანი წელამდე); მათ ფერხთა ქვეშ ანგელოზის თავი.

სალაროს ნაწილს მხატვრობა სრულებით არა აქვს და ვგონებ არც უნდა ჰქონოდა.

ჩრდილოეთის აფსიდები (NO და NW). კონქში NO აფსიდისა დახატულია რალაც ეპიზოდი, NW აფსიდისა — ჯვარცმა.

1) სალაროს ადგილობრივ „ხალამბარა“ ეწოდება.

პირველ რიგში NO აფსიდისა — სიბრძნის განსახიერება და აღდგო-  
მა, NW აფსიდისა — გარდამოხსნა და ტაძრად მიყვანა. II რიგში  
ში ორივე აფსიდისა — წმიდანები: NO აფსიდში 6 (დანარჩენი დაზიანებულია), NW-ში 11. მე-III რიგში NO აფსიდისა — 2 მღვდელ-  
მთავარი, დანარჩენი დიდებულნი; NW აფსიდშიაც დიდებულები  
(იხ. ქვ.).

სამხრეთის აფსიდები (SO და SW). კონქში OS აფსი-  
დისა დახატულია ქრისტეს შობა, SW აფსიდისა — ფერისცვალება.  
პირველ რიგში SO აფსიდისა — მირქმა და ნათლისღება, SW აფ-  
სიდისა — ლაზარეს აღდგინება და იერუსალიმში შესვლა. II რიგში  
ორივე აფსიდისა — წმიდანები: SO აფსიდში 7 (დანარჩენი დაზიანებულია), SW აფსიდში 9. III რიგში SO აფსიდისა — დიდებულ-  
ნი (იხ. ქვ.). SW აფსიდისა — წმიდანები 5<sup>1</sup>.

ნახევარ-კოლონების (6) კამარებზე დახატული არიან წმი-  
დანები (მედალიონებში).

დასავლეთის ნაწილის (W) სამივე კედელი, სამხრეთის კედლის  
ძირა რიგის გარდა, სადაც სხვა პირნიც არიან დახატული (იხ. ქვ.),  
შეიცავს მეორედ მოსვლისა და განკითხვის სუფეტებს.

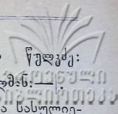
სარწმუნოებრივი შინაარსის მხატვრობის გარდა არის კიდევ  
სურათები და წარწერები სხვადასხვა პირთა, სახელდობრ:

1. სამკვეთლოს სარკმლის მარჯვნივ და მარცხნივ დახატული  
ორი მდგომარე ანგელოზის ფერხთა ქვეშ არის მხედრული წარ-  
წერა<sup>2</sup>:

<sup>1</sup>) N და S აფსიდების კონქებისა და პირველი რიგის მხატვრობა დღესას-  
წაულთა თანმიმდევრობით წარმოადგენს შემდეგ სურათს:

N				S			
NW		NO		SO		SW	
8		7		1		4	
ჯვარცმა		?		ქრისტ. შობა		ფერისცვალ.	
12	9	10	11	2	3	5	6
ტაძრ. გარდა- მიყვ. მოხსნა	გარდა- მოხსნა	აღდ- გომა	სიბრძ. განსახ.	მირქმა	ნათლ. ღება.	ლაზ. იერუს. აღდგ.	იერუს. შესვლა

<sup>2</sup>) საისტ. კრ., IV, 104.



[ქ. მ] ოისხენე: უფლო: ცღვილა: შივარდაკონი წუღკძე:  
 მკი<sup>1</sup> ვნტ: | მომიხსენათ: თქვენდ: მოკისხენას უფლმან: —  
 იქვე, სამხრ. კედელზე, კარის მარჯვნივ, დახატულია სასულიერო პირი, მდგომარე საეკლესიო შესამოსით; მას აქვს ასომთავრული წარწერა<sup>2</sup>: გ<sup>1</sup> კანდეჯაკი |.

2. ჩრდილოეთის ორივე აფსიდის (ON და NW) III რიგში დახატული არიან დიდებულნი, მდგომარენი, ყველანი მხედრული წარწერებით.

აფსიდი NO: a<sup>3</sup> (2<sup>1</sup>) — მამაკაცი, დაზიანებული: გიორგი: წუღკძე<sup>5</sup>. b. (1) — მანდილოსანი: თანა: . ქცხედ[რე] | . . . . .  
 ჭლიაძის ქალი: ელენე<sup>6</sup>. c. (3) — მამაკაცი, დაზიანებული:  
 . . . . . ა წუღუკძე: d. (4) — მანდილოსანი: ქარსიძის ქალი: ელენე: თანა მცხედრე: . მისი: . e. (6) — მამაკაცი: ბეჟან: წუღკძე: . f. (5) — მანდილოსანი: ჩიჩხის: ქალი: (ხ<sup>7</sup>) აზუა: თანა: მცხედრე მისი. g. (7) — მამაკაცი: ბეჟანის ძე: ფრადებულ:

1) კაკაბაძე: მკობ (იქვე).

2) იქვე.

3) სურათები აღწერილია ოჯახებად აღმოსავლეთიდან დასავლეთის მიმართულებით: ჯერ მამაკაცი, მერმე მანდილოსანი შეილებით. ს. კაკაბაძეს ორივე აფსიდში (NO და NW) სურათები აღწერილი აქვს დასავლეთიდან აღმოსავლეთის მიმართულებით, რაც ჩემის აზრით შეცდომაა: ჯერ ერთი, წინა რიგებში დგანან უფრო ხნოერი პირები; მეორეც, NW აფსიდში ის პირნი, რომელთაც ეკლესიის მოდელი უჭირავთ ხელში, წინა დგანან და არა უკან, რის გამოც ვგონებ, აღწერა აღმოსავლეთიდან დასავლეთისაკენ უნდა მიმდინარეობდეს და არა პირუკუ.

4) აქაც და ქვემოთაც ფრჩხილებში ნაჩვენები რიცხვი აღნიშნავს, თუ მერამდენე ადგილი უჭირავს აღმოსავლეთიდან ამა თუ იმ პირს; თვითული აფსიდი ცალკე არის აღრიცხული (აღწერილი); NO აფსიდის დასაწყისში დახატული ორი მღვდელმთავარი (საეკლ. ნაწილი) სათვალავში არ არის მიღებული.

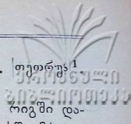
5) ეს გიორგი წულუკიძე უნდა იყოს ის პირი, რომელიც მოხსენებულია იმერ. მეფის ალექსანდრე მე-III-ის 1651 წლის საფიცრის წიგნში (ტოლმაზოვი, 193).

6) პირველი და მეორე პირი ს. კაკაბაძეს გამოტოვებული ჰყავს (სახ. კრ., IV, 104); დღეს მათ კანკელი ჭფარავს (მის შიგნით არას მოქცეული; ს. კაკაბაძეს ამ გარემოებისათვის ყურადღება არ მიუქცევია.

7) ასო დაზიანებულია; შესაძლებელია ხ-ს მაგიერ ს იყოს.







b. (1) — მინდილოსანი, დაზიან. . . . . კი . . . . .  
 c. (3) — მამაკაცი<sup>2</sup>, წარწერა დაზიანებული აქვს.

4. დასავლ. ნაწილის (W) სამხრეთის კედლის ძირა რიგში და-  
 ხატული არიან: 1. — სასულიერო პირი, ბერის ტანისამოსში მხედ-  
 რული წარწერით:

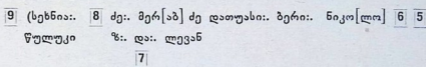
ნიკოლოზი. ხაზაბრი. წულუკიძე<sup>3</sup>.  
 2 — საერო პირი მხედრ. წარწერით:  
 . . . ბეჟანან | წულუკიძე | ებდას. ძე. . .

ეკლესიის დას. კარიბჭეს<sup>4</sup> მხატვრობა ოდნავ-ლა შერჩენია; მას  
 ჩრდ. კედელზე აქვს წარწერა (საღებავით) რომელიც ძლიერ დაზი-  
 ანებულია<sup>5</sup>.

ეკლესიის შიგნით ჩრდილო-დასავლეთ (NW) აფსიდში კარის  
 მახლობლად იატაკზე არის საფლავის ქვა, რომელიც თავში რაღაც  
 ხაზებითაა შემკული, ხოლო შემდეგ აქვს თხზული ასომთავ-  
 რული იწარწერა:

† . . . აჭა ადგილი. რი | მთნდა. . და დაუიქვდრ | ე. . დიდე-  
 ბუღმან. . თვადმან. . წულუკიძემან. . გი. . სარდალმან. . ქე (შე)  
 (ე)ნ. . და ევა ზედ (დამ)კვრეტელა. . ამა | საფლავსათა. . გბათ. .  
 შენდობის | ეოფად. . რი. . აწმდებარე | ობ. . ამს შა. . რ სიკუდი-  
 ღმან | მიმსრნა დბა (ჩი). . და. . აწ. . ფოცვასა: ვმქქესუბ. . ეთა-  
 გან წე ღა. . ქეს. . აქთ. . ჩეუ ანრილის. . ს.

აღვნიშნე შემდეგ სურათს:



შს. კაკაბაძე ამ პირთ სწერს შემდეგნაირად<sup>6</sup> (6) სენხია. . წულუკიძე. 7) ძე.  
 მერაბ 8) ძე. დათუასი: ბე[ქ]ნი: ნიკო[ლო]ხ[ი] და: ლევანა. . (საისტ. კრ., IV, 104).

<sup>1</sup>) ს. კაკაბაძე «2) შვილი. . თეთრუა. .» (იქვე).  
<sup>2</sup>) ს. კაკაბაძეს ეს პირი გამოტოვებული ჰყავს (იქვე).  
<sup>3</sup>) ეს უნდა იყოს ნიკოლოზ ხოფელი; XVI ს-ს პირი, რომელიც აძლევს  
 შეწირულების წიგნს ხობის ეკლესიის 1569 წელს საეკლ. (საბ., I, 19).  
<sup>4</sup>) ს. კაკაბაძე, კარიბჭეს შეცდომით ეკვდერს უწოდებს (საისტ. კრ.,  
 IV, 104).  
<sup>5</sup>) ს. კაკაბაძეს მოჰყავს ეს წარწერა, რომლის სიზუსტეც ჩემთვის სა-  
 ეჭვოა; მოვიყვან მას აქ:

ამისა: მხატვართა გა-იწყ (?) . . . დასა კიკოლაძესა . . . ჯავახაძესა შ-ს  
 ღ-ნ ვინცა: ბრძანოთ: თქნცა: შ-ნ [ღ-ნ] (იქვე).

იკითხება: ქ აპა ადგილი, რომელი მთნდა და დავიმკვიდრე დიდებულმან თავადმან წულუყიძემან (?)<sup>1</sup> გიორგი სარდალმან, ქრისტე, შეიწყალენ, და ყოველთა (?) ზედ დამქვრეტელთა ამა სთქ- ლავისათა გვედრებით შენდობის ყოფად, რომელი აწ ვმდებარეობ ამას შინა, რამეთუ სიკუდილმან მიმუსრნა (?) დიდებაჲ ჩემი და აწ ლოცვასა ვმოქენეობ ყოველთაგან წინაშე ლუთისაჲ, ქრისტეს აქეთ ჩყვ, აპრილის 18.

წარწერა ეკუთნის 1806 წელს; მასში მოხსენებული სარდალი გიორგი წულუყიძე ცნობილი პირია; არსებობს მისი ორი შეწირუ- ლების წიგნი, რომელიც მას მიუცია ნიკორწმიდის ეკლესიისათვის: ერთი 1792 წ., მეორე 1794 წ.<sup>2</sup>

ეკლესიის სიძველეთათვის ზემოხსენებული რუსეთის ელჩებივე სწერენ: „ადგილობრივ ხატებს შარავანდედები და სამკაულები ოქ- როსი აქვს, ბუდეებზე შემოკრულია ვერცხლი; ადგილ-ადგილ ნაქე- დია დღესასწაულები და წმინდანები; შარავანდედები შემკულია მი- ნანქრით და თვლებით და მარგალიტით, ხოლო საეკლესიო ჭურჭელ- ნი, ბარძიმი და ლანგარი და ჯვარი-ასამალლებელი ოქროსია; სა- ხარებას ყდებზე შემოკრული აქვს ოქრო და გვერდებიც დაფარული აქვს ოქროთი“<sup>3</sup>-ო. ხატები კი დღესაც არის ნიკორწმიდაში, მაგრამ მათ მინანქრით შემკული ოქროს შარავანდედები არა აქვთ. ელჩების მიერ მოხსენებული ჯვარი-ასამალლებელი და სახარება იქნება ის დროშა-ჯვარი და ხელნაწერი სახარება იყოს, რომლებიც აწერილია ჩემ მიერ ქვემოთ (იხ. №№ 9, 36).

**სიძველენი:**

1) ფიცარზე ნახატი წმ. ნიკოლოზის ხატი, 121×94,5 cm., შე- მკული ვერცხლის აშიებით (მარჯვენა, მარცხენა და ზევითი), რომლებ- ზედაც ჭედილი მცირე ხატებია წმინდანებისა. მხატვრობა განახლე- ბულია XVIII—XIX ს-ში; შექედილობა ეკუთვნის XVII ს-ს.

2) წმ. ნიკოლოზის მკლავის ძვალი თავისი ბუდით.

3) ჯვარცმის ხატიდან დარჩენილი ჩარჩო<sup>4</sup>, 112×84,5 cm., შემ- კული ვერცხლის აშიებით, რომლებიც ოქროს წყალშია დაფერილი (დაზიან.); შექედილობა ეკუთვნის XI ს-ს. ჩარჩოს გულში ზის ფი-

1) იქნებ ყ შეცდომით იყოს დაწერილი კ-ს მაგიერ.

2) საეკლ. საბ., II, 100 და 116.

3) ტ ო ლ ო ჩ ა ნ ო ვ ი, 124.

4) Опись, 61; МАК, IV, 138, სურ. 120—121; საისტ. კრ., IV, 105. ს. კ ა- კ ა ბ ა ძ ე ამ ძეგლს „შემკულობა (არშია)“-ს უწოდებს (საისტ. კრ., IV, 105) ნამდვილად კი იგი ხატის ჩარჩოა ანუ ბუდე.

ცარზე ნახატი ხატი მაცხოვრისა, XVIII ს-სა; ჩარჩოს ქვედა აშიაზე აქვს წარწერა კიდურყავილოვანი ასომთავრულით.

ქ<sup>2</sup> მე: კახაბერეფილმან<sup>3</sup>; კირაღე: ძემან: სულკურთხეულასა<sup>4</sup>: ერისთავთერისთავსა: რატისმან<sup>5</sup>: მოგუკედე: ხატი: ესე: ჯუარცუმისაი<sup>6</sup>: ნუგეშინის<sup>7</sup>: მცემლად: და: საღსინებელად: სულისა: ჩემისა<sup>8</sup>: ცოდვილისად: და სადღეგრძელებელად: ძისა: ჩემისა: . ერისთავთ-ერისთავსა: რაქის: ერისთავსა: რატისად<sup>9</sup>.

იკითხება: ქ მე კახაბერ-ყოფილმან კირილე ძემან სულკურთხეელისა ერისთავთ ერისთავისა რატისმან მოგუკედე ხატი ესე ჯუარცუმისაი ნუგეშინისმცემელად და საღსინებელად სულისა ჩემისა ცოდვილისად და სადღეგრძელებელად ძისა ჩემისა ერისთავთ ერისთავისა რაქის ერისთავისა რატისად.

წარწერა ეკუთვნის XI ს-ს ბოლოს; მასში მოხსენებული კახაბერ ყოფილი კირილე თ. ყორდანიას აზრით არის ნიკორწმიდის შესანიშნავი ეტრატზე ნაწერი სიგელის მიმცემი პირი (ქრონიკები II, 44).

4) ფიცარზე ნახატი ჩვილელი ღვთისმშობლის ხატი<sup>10</sup>, 81X59

<sup>1</sup>) წარწერა ამოკითხული აქვთ: კონდაკოვ — ბაქრადეს, რომელთაც მოჰყავთ იგი თარგმანით, რუსულად (Опнсь, 61), უვაროვას (МАК, 138, სურ. 120, 121), თ. ყორდანიას (ქრონ. II, 44) და ს. კაკაბაძეს (საისტ. კრ., IV, 105). თ. ყორდანიამ წარწერას შეცდომით მიაწერს არა ხსენებულ ხატს, არამედ სხვა ძეგლს — დროშა-ჯვარს (ქრონ., II, 44).

<sup>2</sup>) უვაროვას ასო ქ გამოტოვებული აქვს (МАК, IV, 138).

<sup>3</sup>) უვაროვა: «კახაბერ ყოფ» (იქვე).

<sup>4</sup>) ს. კაკაბაძე შეცდომით სწერს: «სოლ კორთხეელისა» (საისტ. კრ., IV, 105); მთელს წარწერაში ო და უ ერთგვარად იწერება ო-ღ, მაგ.: «კახაბერყოფილმან», «სულკურთხეელისა», «ჯუარცუმისაი» და სხვ.; ამისათვის ყურადღება არ მიუქცევია ს. კაკაბაძეს და ამის გამო მრავალი შეცდომა მოჰყვანია, რაც თავ-თავის ადგილას არის აღნიშნული.

<sup>5</sup>) უკანასკნელი ხუთი სიტყვის მაგიერ უვაროვას უწერია: «ერისთავმან კირილის ძემან» (МАК, IV, 138).

<sup>6</sup>) უვაროვა: «ჯვარცმისა» (იქვე); ს. კაკაბაძე: «ჯუარცუმის» (საისტ. კრ., IV, 105).

<sup>7</sup>) ს. კაკაბაძე: «ნოგეშინის» (იქვე).

<sup>8</sup>) უკანასკნელი სამი სიტყვა ს. კაკაბაძეს სულ გამოტოვებული აქვს (იქვე).

<sup>9</sup>) უკანასკნელი თხუთმეტი სიტყვის (ჯუარცუმისაი-ს შემდეგი) მაგიერ უვაროვას უწერია: «ღვიოისა? და სადღეგრძელებლად ძისა ჩემისა ერი. . .» (МАК, IV, 138).

<sup>10</sup>) RVA, XII, 58; Опнсь. 61; საისტ. კრ., IV, 105.

cm., შექმნილი ვერცხლით, რომელიც ოქროს წყალშია დაფერული და შემუშავებულია ყვავილოვანი სახეებით. ქვედა აშიაზე აქვს წარწერა კილურყვავილოვანი ასომთავრულით:

ქწ ჩნ: ღ<sup>1</sup> გვირგვინოსან<sup>2</sup>ნ: შ<sup>3</sup>ფთ: შგ<sup>4</sup>შნ: გ<sup>5</sup>ნი: და:ძ<sup>6</sup>თა: ჩ<sup>7</sup>თა: ღ<sup>8</sup>ონ: მოგ<sup>9</sup>ქედინ<sup>10</sup>თ: ესე<sup>11</sup>: უ<sup>12</sup>დ: წ<sup>13</sup>სა: წ<sup>14</sup>ასნ<sup>15</sup>რთებელ<sup>16</sup>ად: მეფობისა<sup>17</sup>: ჩ<sup>18</sup>ნისათვის: და სადღეგრძელოდ: ძისა: ჩ<sup>19</sup>ნისა: ლეონისთვის<sup>20</sup>: და: ს<sup>21</sup>ნ<sup>22</sup>დ: სულისა: ჩ<sup>23</sup>ნისათვის: ა<sup>24</sup>ნ.

იკითხება: ქწ ჩვენ ღვთივ გვირგვინოსანთან მეფეთ მეფემან გიორგი და ძეთა ჩვენთა ლეონ მოვაქედინეთ ესე ყოვლად წმიდისა წარსამართებელად მეფობისა ჩვენისათვის და სადღეგრძელოდ ძისა ჩვენისა ლეონისთვის და საოხად სულისა ჩვენისათვის. ამინ.

ძეგლი ეკუთვნის XVI ს-ს. წარწერაში მოხსენებული გიორგი მეფე, ბროსეს აზრით, არის იმერეთის მეფე გიორგი II, რომელიც მეფობდა 1548 წლიდან<sup>1</sup>; იგი არის ძე ეკლესიის განმახლებელთა ბაგრატ მეფისა და ელენე დედოფლისა, და მათთან ერთად მოხსენებულია 1534 წლის ნიკორწმიდის გუჯარში<sup>2</sup>. ს. კაკაბაძის აზრით წარწერა მიეკუთვნება 1573—1583 წლებს<sup>3</sup>.

5) (ხლვ. მ. 1). სპილოს ძვალზედ მოჭრილი ღვთისმშობლის მიძინების კარედი ხატი<sup>4</sup>, 13,2×12,7 cm., კარგბ-აყრილი, დაზიანებული; წარწერა, რომელსაც იხსენიებენ კონდაკოვი და ბაქრაძე<sup>5</sup>, ხატზე აღარ აღმოჩნდა.

კონდაკოვის აზრით ხატი XI ს-საა<sup>6</sup>.

6) ფიცარზე ნახატი ჩვილელი ღვთისმშობლის ხატი, 31,2×25,7 cm., ვერცხლის აშიებით და შარავანდედით; შარავანდედს უზის 5 თვალი; ქვედა აშიაზე აქვს მხედრული წარწერა<sup>7</sup>.

<sup>1</sup>) წარწერა მოყვანილი აქვს ბროსეს (RVA XII, 58); კონდაკოვი — ბაქრაძეს — თარგმანით, რუსულად (Опись, 61); ს. კაკაბაძეს (საისტ. კრ., IV, 105).

<sup>2</sup>) ს. კაკაბაძეს ეს სიტყვა გამოტოვებული აქვს (იქვე).

<sup>3</sup>) ს. კაკაბაძე: «მეფობისა» (იქვე).

<sup>4</sup>) ს. კაკაბაძე «ლეონისთვის» (იქვე).

<sup>5</sup>) RVA, XII, 58.

<sup>6</sup>) ქრონ., II, 379—380.

<sup>7</sup>) საისტ. კრ., IV, 105.

<sup>8</sup>) Опись, 60; МАК, IV, 137—138, სურ. 118.

<sup>9</sup>) Опись, 59.

<sup>10</sup>) იქვე, 60.

<sup>11</sup>) საისტ. კრ., IV, 106.

შევაშკვე ხატი ესე მე ჯანელიძემ მოურავმა სვიტანმა სულის  
სახსად ჩემდა.

ეკუთვნის XVIII ს-ს. ბოლო ხანს.

7) ფიცარზე ნახატი ღვთისმშობლისა და წმ. გიორგის ხატი, 25,7×36 cm., XVIII ს-ს.

8) ფიცარზე ნახატი ღვთისმშობლის შობის ხატი, 25,5×18 cm.

9) დროშა-ჯვარი ანუ წინსაძლოლი<sup>1</sup>, წოდებული „წითელ ჯვრად“ (ფერის გამო); იგი წარმოადგენს ჯვარს, გაკეთებულს ჯოხზე. ჯვარი ზომით არის 29×29,2 cm.; ის რკინისაა და ირგვლივ ვერცხლითაა შექედილი და შემკულია წინა მხარეს ვერცხლზედ ნაქედი ჯვარცმის ხატი (გულში) და სამი მახარებლის მინანქრიანი ხატი (თითო-თითო მხრებზე და ერთი ზევითა ნაწილში) და 17 თვლით და 17 მარგალიტით (აკლია 1 მარგალიტი). ჯოხიც შექედილია ვერცხლით და შემკულია ზევითა ნაწილში ბუშტებითა და კიდობნით, რომელზედაც ქედილი ხატებია წმინდანებისა. დროშა-ჯვარი ძლიერ დაზიანებულია: მარცხენა მხრისა და ზევითი მინანქრიანი ხატები (მედალიონებად), რომლებიც ადრევე იძვროდნენ თავიანთ ადგილზე, 1925 წელს ვიღაც პირთ მათი დამაგრების მიზნით დაუქედიათ ჯვარზე დიდი ლურსმნებით და ამ დაქედვაში მინანქარი თითქმის სულ დაუღეწიათ; დღეს ეს ნაწილები ჩამოვარდნაზე არის. ჯოხის ძირა ნაწილი 1923—1924 წელს დაუკარგავთ და 1925 წელს ახალი გაუკეთებიათ, დროშა-ჯვარს აქვს ორი ასომთავრული წარწერა: ერთი პატარა ბუშტზე, მეორე დიდზე<sup>2</sup>.

პირველი წარწერა ჯვრის ქვევით პატარა ბუშტზე:

<sup>1</sup>) RVA, XII, 57; Опись, 58—59; МАК, IV, 136—137, ტაბულ. XLIX.

<sup>2</sup>) წარწერები მოყვანილი აქეთ: ბ რ ო ს ე ს — აღმოკითხვით (RVA, XII, 57), კ ო ნ დ ა კ ო ვ - ბ ა ქ რ ა ძ ე ს თარგმანით, რუსულად (Опись, 58—59) ტ უ ვ ა რ ო ვ ა ს (МАК, IV, 136—137; მას აქვს მოყვანილი ჯერ დიდი ბუშტის წარწერა, მერმე პატარისა: იქვე); ბოლოს ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ს (საისტ. კრ., IV, 106); ქართული ტექსტი ყველას შეცდომებით აქვს გადმოღებული უ ვ ა რ ო ვ ა იმეორებს ბროსეს შეცდომებს. ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ს გადმოღებულ წარწერას შევნიშნავ ერთს: თვითველ შემოკლებულ სიტყვას ს. კ ა კ ა ბ ა ძ ე ქარაგმას უწერს, რაც სწორი არ არის; წარწერებში ქარაგმა მხოლოდ სამ სიტყვას უხის: პირველ წარწერაში, პირვ. სტრ.: «ჯრო», მეორე სტრ. «ქრსტესო»; მეორე წარწერაში, მესამე სტრ.: «ჯი», დანარჩენი შემოკლებული სიტყვები უქარაგმით სწერია.

.. ქ<sup>1</sup>წ<sup>1</sup>გ<sup>1</sup>ი: ჯ<sup>1</sup>რ<sup>1</sup>თ:ქ<sup>1</sup>რ<sup>1</sup>:რ<sup>1</sup>ლ] (ი): სხურეზუღ(იქ) [მ] (ენ: 2<sup>1</sup>  
 უბიწოთა: მით: სისხლითა:ქის<sup>1</sup>ტესითა: გვედრებით: ჩენ<sup>3</sup>:  
 დავით: წულუკიძე: და თა: მცხედრე: ჩენი<sup>4</sup> ლაშხისშვილისა<sup>5</sup>:  
 ასული: ფარსანგიჯავარ: და: ძენი: ჩენი: რა: მცველ<sup>6</sup>: და:  
 მფარველ: გექმნე: უფლისკან: ბორტისა: და: აოტ<sup>7</sup>ნე: 8.  
 უჩინარნი: იგი: მტერნი: სულთა: და: კორცთა: ჩემთანი:  
 ამინ: ამინ: ამინ:

იკითხება: ქ<sup>1</sup>წ<sup>1</sup> გ<sup>1</sup>ი ჯვარო ქრისტესო, რომელი სხურებულ იქმენ  
 უბიწოათა მით სისხლითა ქრისტესითა გვედრებით<sup>2</sup> ჩვენ დავით  
 წულუკიძე და თანა მცხედრე ჩენი ლაშხისშვილისა ასული ფარ-  
 სანგიჯავარ<sup>10</sup> და ძენი ჩენნი რათა მცველ და მფარველ გვექმნე<sup>11</sup> ყო-  
 ვლისაგან ბორტისა და აოტენ უჩინარნი<sup>12</sup> იგი მტერნი სულთა და  
 კორცთა ჩვენთანი; ამინ, ამინ, ამინ.

მეორე წარწერა კილოზის ქვეშ დიდ ბუმტზე:

ქ<sup>1</sup>წ<sup>13</sup> გ<sup>1</sup>[ი] 14 დიდ ა: (მ)[ლ]რდელთმოძღარო 15 [წ]და: ნიკელ<sup>16</sup>

1) ს. კაკაბაძეს ეს ადგილი გადმოწერილი აქვს ქ-დ (საისტ. კრ. IV, 103).

2) ს. კაკაბაძე უკანასკნელ 4 სიტყვას სწერს: «ქ[ესო] სხურებულ[ო]» (საისტ. კრ., IV, 106).

3) ს. კაკაბაძე: «ჩუნე» (იქვე).

4) ს. კაკაბაძე: «ჩნი» (იქვე).

5) სიტყვის უკანასკნელი ასოს ა-ს ნაცვლად ნახმარია ჯ, რომელიც აქ გად-  
 მოცემულია შავად. ს. კაკაბაძე ამ სიტყვას კითხულობს: «ლაშხისშვილის»  
 (იქვე).

6) ს. კაკაბაძე: მცველი (იქვე).

7) ც-ს შემდეგ ზის ო, რომელსაც წერტილები აქვს დაკრული, ალბათ წაშ-  
 ლის მიხნით.

8) ს. კაკაბაძე: «აოტონ» (იქვე).

9) ბროსე (RVA, 57) ამ წარწერას ასე იწყებს: «გ ჯვარო ცხოვრებისაო  
 უბიწოთა მით სახითა ქრისტესითა გვედრებით».

10) ბროსე: ლაშხისშვილის ასული ფარანგი—ჯავარ» (იქვე).

11) ბროსე: «ექმნე» (იქვე, 29).

12) უვაროვას ეს სიტყვა სულ გამოტოვებული აქვს (MAK, 136).

13) ს. კაკაბაძეს ეს ადგილი გადმოწერილი აქვს ქ-დ (საისტ. კრ., IV, 106).

14) ს. კაკაბაძე: გ (იქვე).

15) ს. კაკაბაძე, «მდღელთ მოძღარო» (იქვე).

16) ს. კაკაბაძე: «ნიკლოზ» (იქვე).

შეიწერე: მცირე. ესე<sup>1</sup>: მსახურება: როლას: სასოებით: შევამკვირეთ:  
 ჯ<sup>2</sup>: ესე: პატრიოსანი: სადიდებლად: ტაძრისა: შენისა, წესა<sup>3</sup>-რას:  
 მეოხ. გ| ექმნე<sup>4</sup> წე დსა: ორთვე. შა. ცხორებათა<sup>5</sup> ჩენსა დათის<sup>6</sup>.  
 წულუკიძესა: და: თა. მეცხედრესა<sup>4</sup>: ჩენსა: დაშისსევილისა: ასულ-  
 სსა: ფრს|ან(გ)იჯავრს: და: ძეთა: ჩენთა. იგნეს: და ქიხორის<sup>5</sup>.

იკითხება: ქუ ში დიდო მღრღელთმომღვარო (?) წმიდაო ნი-  
 კოლოზ<sup>6</sup> შეიწირე მცირე ესე მსახურება, როლითა<sup>7</sup> (?) სასოებით  
 შევამკვირეთ ჯვარი ესე პატრიოსანი სადიდებლად ტაძრისა შენისა  
 წმიდისა, რათა მეოხ გვექმნე<sup>8</sup> წინაშე ღვთისა ორთავე შინა ცხო-  
 რებათა ჩვენ დათის<sup>9</sup> (?) წულუკიძესა და თანა მეცხედრესა ჩვენ-  
 სა ლაშისსევილისა ასულსა ფარსანგიჯავარს<sup>10</sup> და ძეთა ჩენთა  
 ივანეს და ქაიხოსროს.

დროშა-ჯვარის მახარებლების მინანქრიანი ხატები ნ. კონ-  
 დაკოვის აზრით XI ს-საა (Опись, 58), ხოლო წარწერებს დ. ბაქ-  
 რაძე მიაკუთვნებს XVII—XVIII ს-ებებს (იქვე, 59). ჩემის აზრით  
 წარწერები XVII ს-ს უნდა ეკუთვნოდეს; დავით წულუკიძე თავისი  
 შვილით ქაიხოსროთი დახატულია ამავე (ნიკორწმიდის) ეკლესიის  
 ჩრდ. აფსიდში.

10) (ქ. 1848). ხის ჯვარი<sup>11</sup>, 23,2 (ტარითვე) × 8 cm., ჯვარ-  
 მისა და სხვ. ხატებით, ათონის ხელოვნების; ძლიერ დაზიანებული; მას  
 აქვს ვერცხლის გარემო და ტარი, დაფერილი ოქროს წყალში და  
 შემკული მინანქრითა და ბერძნული ასომთავრული წარწერით<sup>12</sup>:

1) ს. კაკაბაძეს ეს სიტყვა გამოტოვებული აქვს (იქვე).

2) ამ სიტყვის და მეოთხე სტრიქონის სიტყვის «ღსა»-ს უკანასკნელ ასოს  
 ა-ს ნაცვლად ნახმარია მ, რომელიც ორსავე ადგილას გადმოცემულია შავად.

3) ს. კაკაბაძე: «გექმნე» (იქვე).

4) ს. კაკაბაძე: «თამეცხედრესა» (იქვე).

5) ს. კაკაბაძე: «ქიხოსროს» (იქვე).

6) ბროსეს პირველი სტრიქონი მთლად გამოტოვებული აქვს (RVA,  
 57); უვაროვა კი კითხულობს: «დიდო მღვდელ მთავარო ნიკოლოზ»  
 (MAK, IV, 136)

7) ბროსე: «რომელი» (იქვე).

8) ბროსე: «ექმნე» (იქვე).

9) ბროსე: «დავითს» (იქვე).

10) ბროსე: «ლაშის-სევილის ასულსა ფარსანგიჯავარს» (იქვე).

11) Сб. надп. Кавк., № 97, 51—52 გვ.; Опись, 60; MAK, IV, 138, სურ. 119.

12) წარწერა მოყვანილი აქვს თ პომიალოვსკის (Сб. над. Кавк., № 97,  
 გვ. 51—52), და კონდაკოვ—ბაქრაძეს (Опись 60).



Ο ΤΙΜΙΟΣ ΚΑΙ ΖΩΩΠΟΙΟΣ ΣΤΟΣ<sup>1</sup> ΥΠΑΡΧΕΙ ΕΜΟΥ ΑΛΥΠΕΝΤΙ-  
ΟΥ| ΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥ ΕΚ ΜΟΝΗΣ ΤΟΝ ΙΒΙΡΟΝ| ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΠΟ-  
ΛΕΟΣ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ. 1664.

ქართულად: „პატოსანი და ცხოველმყოფელი ჯვარი მეკუთვ-  
ნის მე, წმიდა ქალაქ იერუსალიმის ივერიის მონასტრის მღვდელმო-  
ნაზონს ლავრენტის. 1664 [წ]“.

წარწერის მიხედვით ჯვარი ეკუთვნის XVII ს-ს.

11) (ქ. 1849). ხის ჯვარი, 10×5,5 მ., ათონის ხელოვნების,  
ვერცხლის გარემოთი, დაზიანებული.

12) (ქ. 1847). ვერცხლის ლანგარი მხედრული წარწერით  
(ნახევარ წრედ):

მოისსენე უუალო ნარინ დავით ბატონისშვილის გამდელი  
ზიდდასტან ამინ.

წარწერა XVII საუკუნეზე ადრინდელი არ უნდა იყოს.

13) (ქ. 1838). ვერცხლის ბარძიმი, შემკული ორი მხედრუ-  
ლი წარწერით.

პირველი წარწერა მოთავსებულია ბარძიმის ფეხის არეზე (12  
სტრიქონი) და ძირა დასადგმელად გამოშლილ ნაწილზე (მე-13  
სტრიქონი). უკანასკნელი ნაწილის თითქმის ნახევარი მრგვლეჯილია  
და დაკარგული. მეორე წარწერა მოთავსებულია ბარძიმის შუა წახ-  
ნაგოვან ნაწილზე.

პირველი: ქ: ზენ ცვა ფარგათა: | მონდობილმან: | თქვენ: .  
მან: . კელმწიფემა: . დადიანმა: . | ბატონმა: . ლევან: . თქვენ: . ქუთა-  
თისა: | და: . ზღიასტომისა: . | დთისა: . მშობელსა: | მამოგწირეთ:  
ბარძიმი: . | ესე: . მას უამსა: . | ოდეს: . შეკებენით: . | მეფეს: . ბაღდად-  
სა: . | გავ(ვე)მარიჯვა (sic).. მამი(ნ): . ომში: . და.....  
და სულისა (ზე)ენისა სოკად.

მეორე ქ: . მე ცოდვილმა: . მხევალმა: დთისამა (sic) | გამ-  
დელმა ბატონიშვილის ნარინ დავითისმა: | სიღდასტან მამოგწირეთ  
ბარძიმი ესე რატას უდაბნოს სულისა ჩემის ს|ოკად.

პირველი წარწერა ეკუთვნის XVII ს-ს, მეორეც იმავე ხანისა  
უნდა იყოს.

პირველით ძეგლი შეწირულია ქუთაისის ეკლესიისათვის, მეო-  
რით რატის (ალბათ ქელიშის) უდაბნოსათვის.

<sup>1</sup> ე. ი. Ζωοποιός Στράτης.

14) ვერცხლის ბარძიმი, შემკული მხედრული წარწერით:

ქ. წულუკიძის შერაბისად გიორგის კამდეჯს ამ ჩემის მე-  
რაბის და გიორგის სისიცოცხლოთ სადღეკძქლოთ შამშიწინაჲს  
მე მონა სთისას შენგელას ქაღს მარაჲს სთის მშობლისათვის ჩემი  
სულის სახათ საცხონებლათ წმინდის ნიკოლოზის ეკლესიისათვის  
და ჟინატ გამოსწიროს შეჩვენებული იუოს სთისაცან შვიდის ჰატ-  
რიაჩქისაცან.

მერაბ წულუკიძე ცნობილი არის ორი: ერთი XVII ს-ში, მეორე XVIII ს-ში; დამწერლობის მიხედვით აქ მოხსენებული უნდა იყოს უკანასკნელი, XVIII ს-სა.

15) (ქ. 1851). ვერცხლის კამარა, შემკული მხედრული წარწერით:

ქ. მოხსენე უჟალო აჩაღას ბატონის შვილის ძის ახალ მეორე შთის სოლომონის და მიცვალებული ბატონის შვილი ბარბარა.

16) (ქ. 1852). ვერცხლის კოვზი, გატეხილი ორად, მხედრული წარწერით:

ქ. [მოხს] (ს) ენე უჟალო ბატონის შვილი ბარბარა

მე-15 და მე-16 ნომრებით აღწერილი სიძველეები ეკუთვნის XVIII ს-ს; წარწერებში მოხსენებული ბატონის შვილი ბარბარა არის და იმერეთის მეფის სოლომონ II-ისა (საეკლ. საბ. II, 161, 1808 წლისა).

17) (ქ. 1846). ვერცხლის საცეცხლური, (სამღვდელმთავრო) გუმბათიანი ეკლესიის ფორმისა, შემკული ეფენებით.

18) მიტრა, შექმული დაბალი თვლებით (აკლია რამდენიმე) და ვერცხლის ხატებით.

19) (ქ. 1844). ვერცხლის დაფა, 2,2×6,5 cm., XIX საუკ. მხედრული წარწერით: წინა: მობრედ: იოანე აცხ|ოენე შენი გეგბი (sic) უღირა | ბუკი გეღბანანი გრიოლი.

20) ფიცრის სანაწილე ნაწილებიანი უჯრედებით, 18×14 cm.

21) (ქ. 1853). ვერცხლის მცირე სურა.

22) ქ. 1860). ოდიკი 1822 წლ.: მთელი 1 ცალი, ძლიერ დაზიანებული 3 ცალი; სულ 4 ცალი.

23) (ქ. 1863). დაფარნა, თუ გარდამოხსნა (?), 75×85 cm., შემკული ოქრომკვდით ნაკერი გარდამოხსნის ხატით და ასომთავრული წარწერით, დაზიანებული ქვედა ნაწილში.

წარწერის სტრიქონები მოთავსებულია აშიის ადგილებზე:  
პირველი ზევით, მე-2 მარცხნივ, მე-3 ძირს და მე-4 მარჯვნივ:  
ქ.: შენ : უბრალოთა : სიკვდალისგან დამკსნელა | წიგნი  
ლოზ: შეიწირე: დაფარნა: ესე: ცის: ბ(ე<sup>1</sup>) | დამც(ის: ნ) [ა] (დგ<sup>2</sup>)  
აწი: ვინც: იხილოთ: შენდობას: მიბრძანებდეთ: დ<sup>3</sup>თისათვის: ქკს:  
ტ<sup>4</sup>ჟ: ან.

24) (ქ. 1855). დაფარნა, 40×41,5 cm., შემკული ოქრომკედლით ნაკერი მაცხოვრისა და ანგელოზების ხატებით და ბერძნულ-ქართული ასომთავრული წარწერებით. ბერძნული წარწერა მოთავსებულია მაცხოვრის ზევით (ა) და მარცხნივ (ბ), ქართული—მარჯვნივ (ა) და ძირს (ბ)<sup>3</sup>.

I. ბერძნული წარწერა<sup>4</sup>:

ა. *εκαλυψεν ουραναυα η αρετη αυτου κ(αι) ενε*

ბ. *σεασ αυτου πληρησ η γη*

II. ქართული წარწერა<sup>5</sup>:

ა. დაფარნა: ცანი: შეენიერება<sup>6</sup>ამან: შენმან: ქები

ბ. თა: მისითა: აღივსო: ქვე<sup>7</sup>ანა: [ქ] კი: შ[ქ]<sup>8</sup>ა: ზ

25) (ქ. 1856). დაფარნა, 41×42 cm., შემკული ოქრომკედლით ნაკერი მაცხოვრისა და მახარებლების ხატებით და ბერძნულ-ქართული ასომთავრული წარწერებით. წარწერები მოთავსებულია ისევე, როგორც პირველ დაფარნაზე.

I. ბერძნული წარწერა:

ა. *ο κ<sup>9</sup>ς εφ<sup>10</sup>αυλεισεν ενπαραδεισεν ενεδουατα*

ბ. *ενεδουατα κ<sup>9</sup>ς :: θναμι(ν) κ(αι) περιε<sup>11</sup>δωατα*

<sup>1</sup>) აქ ასო გადაბმულია წინა ასო ბ-სთან და ვგონებ ე უნდა იყოს.

<sup>2</sup>) ასო ვ-ს ბუნი შეერთებულია წინა ასო ღ-ს მარცხენა ბუნთან.

<sup>3</sup>) ამა და ქვემოთ აღწერილი ორი დაფარნის (№№ 25 და 26) ბერძნული წარწერები ქართული წარწერების შესატყვისია.

<sup>4</sup>) სამივე აღნიშნული დაფარნის (№№ 24, 25 და 26) ბერძნული წარწერების ტექსტი ამოიკითხა და თარგმნა დამსახ. პროფ. გრ<sup>9</sup>წერეთელმა, რისთვისაც მას გულითად მადლობას ვუძღვნი.

<sup>5</sup>) ამბაკუმი, 3, 3.

<sup>6</sup>) ხელთუფალი ბ-ს მაგიერ ხმარობს ყ-ს.

<sup>7</sup>) ხელთუფალი ყ-ს მაგიერ ხმარობს ბ-ს.

<sup>8</sup>) აქაც და მეორე დაფარნის (№ 25) წარწერის სიტყვებში: « [ქ] კი შ [ქ] » ასო ქ სწორ ფრჩხილებშია მოთავსებული, ორივე დაფარნის (№№ 24 და 25) წარწერების ტექსტის უკანასკნელი სიტყვები: « [ქ] კი: შ [ქ]: ა: ზ » გაუგებარია.

II. ქართული წარწერა<sup>1</sup>:

ა. უ: სუფუკს: შეკნიერება: შეიმოსა: შეიმოსა: უნ

ბ. ძალი: [დ]ა: გარე: შეირტ<sup>2</sup>ეა: [ქ]ია: შ: [ქ]ა: ღს:

26) (ქ. 1857). დაფარნა, 44×63 cm., შემკული ოქრომკედლით ნაკერი მაცხოვრისა, ანგელოზებისა და მახარებლების ხატებით და ბერძნულ-ქართული ასომთავრული წარწერებით. წარწერები ერთმანეთში არიან შერეული; ბერძნული წარწერა მოთავსებულია მაცხოვრის ზევით (ა), მარცხნივ (ბ), ძირს (გ) და მარჯვნივ (დ); ქართულიც — მაცხოვრის ზევით, ბერძნული წარწერის შუაში (ა), მარცხნივ, ბერძნულის შემდეგ (ბ), ძირს, ბერძნულის შემდეგ (გ) და მარჯვნივ, ბერძნულის შემდეგ (დ), მაცხოვრისავე თავზე (ე).

## I ბერძნული წარწერა:

ა. *σχεπησεν ημασ ο υς εν τη σκαπη τον περσυα*ბ. *ν σεν*გ. *απεδωξαν αφ ημασ παντα εχθρον κ(αί) πλεμηνον*დ. *ιρηυσεν ημασ την ζαην κ'ε*II. ქართული წარწერა<sup>3</sup>:ა. [დ]ამიფარე: ნ<sup>ნ</sup>: ღ<sup>ღ</sup>ა:.

ბ. სიფარველითა: ფრთეთა: შენათა:.

გ. წასდნ<sup>4</sup>: ხნგან: ე<sup>ნ</sup>: მტენი: დამ<sup>5</sup>ბრძდნი:.დ. დაამშვიდე<sup>6</sup>: ცნ<sup>7</sup>ა<sup>8</sup>.ე. ბა: ნ<sup>ნი</sup>: უ<sup>ნი</sup>:.

სამივე ზემოაღწერილი დაფარნა (№№ 24, 25 და 26) საუტხოვო ხელითაა ნამუშავარი ერთისა და იმავე პირის მიერ; ეკუთვნიან XVI—XVII სს.

27) (ქ. 1858). დაფარნები, შემკული ხელით ნაკერი წმ. ნიკოლოზის ხატებით — 2 ცალი.

28) (ქ. 1859). დაფარნა ძველი ქსოვილისა — 3 ცალი.

<sup>1</sup>) ფსალმუნი, 92, 1.

<sup>2</sup>) ხელთუფალი ტ-ს მაგიერ ხმარობს ხ-ს.

<sup>3</sup>) მწუხრისა და მცირე აიაზმის განტევე. ლოცვა.

<sup>4</sup>) ე. ი. «წარსდევნე».

<sup>5</sup>) ხელთუფალი მ-ს მაგიერ ხმარობს ძ-ს.

<sup>6</sup>) ხელთუფალი სიტყვის მეორე ასოს ა-ს ნაცვლად ხმარობს ე-ს, რომელიც წარწერაში შავად არის გადმოცემული.

<sup>7</sup>) ხელთუფალი ხ-ს მაგიერ ხმარობს ტ-ს.

29) (ქ. 1854). სარტყელი ოქრომკედით ნაკერი, დაზიან., ერთი ცალი.

30) (ქ. 1862). სამაჯური ოქრომკედით ნაკერი, 1 ხელი.

31) (ქ. 1841, 1842). სარტყელის ჩაფრასტი, ანუ ღილი სპილენძისა, დაზიან., 2 ცალი.

32) (ქ. 1861). ენქერი, ძლიერ დაზიანებული.

33) (ქ. 1843). ფილონის, ანუ სამღვდელმთავრო შესამოსის ჩაფრასტი, შემკული ყვავილების სახეებით — 1 ცალი.

34) (ქ. 1840). ხატებიდან აცვივნილი თვლები დიდ-პატარა — 10 ცალი.

35) (ქ. 1864). ოსმალური ფარა — ერთი ასხმულა.

36) (ქ. 2095). ქალაღზე ნუსხა ხუცურად ნაწერი ოთხთავი  $1,20,5 \times 15,5 \times 5,7$  cm.; მას არავითარი მინაწერი არა აქვს; ზის ვერცხლის ბუდეში,  $21 \times 16 \times 7$  cm., რომელიც შემკულია ქედლი ხატებით: ჯვარცმისა (წინა მხარეს), ბრმის განკურნებისა (უკანა მხარეს) და სხვ. და 2 დიდი, 2 მცირე თვლით (აღლია 5 თვალი). ქვედა საკეტზე (გარედან) ბუდეს აქვს მრგვლოვანი ასომთავრული წარწერა; გარდა ამისა მარცხენა და ზევითა საკეტებს შიგნით გადაკრული აქვს ფურცლები ასომთავრულივე წარწერებით<sup>2</sup>. ქვედა და მარცხენა საკეტების წარწერები კარგად არის დაცული, ხოლო ზევითისა კი ნაწილობრივ წაჭრილია და ისედაც დაზიანებულია. სამივე წარწერა სხვადასხვა ხელით არის ნაქედი.

პირველი წარწერა ქვედა საკეტზე:

. . . მი: დიდო: მღვდელთმოდო: წო ნკზ კდრბთ: ჩნ. ღო.

წუჯკიქ და. თა. მეტდრე: ჩენი | ლაშხის. შუღისა. აუღი. ფრსნგი  
ჯვარ და. ქენი. ჩენი: რნ: შმოგწირეთ: წა ესე: სხრება და. მეოს:  
გქმნეს. წიშე: ღისა<sup>3</sup>: ამინ. უღ.

იკითხება: «მი<sup>4</sup> დიდო მღვდელთმოდვარო<sup>5</sup>, წმიდაო<sup>6</sup> ნიკო-

<sup>1</sup>) Опись, 60; МАК, IV, 139—140, სურ. 122, 123.

<sup>2</sup>) კონდაკოვსა და ბაქრაძეს მოჰყავთ მხოლოდ პირველი წარწერის რუსული თარგმანი, ისიც შემოკლებით (Опись, 60); უვაროვასაც მხოლოდ პირველი წარწერა აქვს, ისიც აღმოკითხვით (МАК, IV, 139, სურ. 123).

<sup>3</sup>) სიტყვის უკანასკნელი ასოს პ-ს მაგიერ ნახმარია ა, რომელიც აქ შვადდ არის გადმოცემული.

<sup>4</sup>) უვაროვა: «წმ». (იქვე).

<sup>5</sup>) უვაროვა: «მღვდელმთავარო» (იქვე).

<sup>6</sup>) უვაროვას სიტყვა სულ გამოტოვებული აქვს (იქვე).

ლოზ<sup>1</sup>, გვეედრებით ჩვენ დავით წულუკიძე და თანა მეცხედრე ჩვენი  
ლაშხის შვილისა ასული ფარსანგიჯავარ<sup>2</sup> და ძენი ჩვენი, რომელ-  
მან (?) შემოგწირეთ წმიდაჲ ესე სახარება, რათა მეოხ გვექმნეს წინა-  
შე ღვთისა. ამინ<sup>3</sup>. ულ<sup>4</sup> (?)».

მეორე წარწერა, მარცხენა სვეტზე:

წ მე: დ თ; წუჟაკიძე: შეეს; ირე: სხარება: ესე: ტაძარს:  
წს: ნიკლსს: ვინც გინდ: გამოაკოს: ანუ: ებისკოპოსთა:  
და ანუ მღდღმონაზონთა: ანუ დიდებულთა და მირეთა: რისსაეს-  
მცა: დ და: ენი: წნი: ზეცისა: და ქეენისანი: ჩენთ. ნაცლად-  
მცა: განიკითხვიან: აწ.

იკითხება: «წ მე დავით წულუკიძემა შევსწირე სახარება ესე  
ტაძარსა წმიდის ნიკოლოზისა; ვინცგინდ გამოაკოს, ანუ ებისკოპოს-  
თა და ანუ მღდღმონაზონთა, ანუ დიდებულთა და მცირეთა, რის-  
ხაესმცა ღმერთი და ყოველნი წმიდანი ზეცისა და ქვეყანისანი, ჩვენთ  
ნაცვლადმცა განიკითხვიან, ამინ.»

მესამე წარწერა:

. მი დადო მრდეღთ მო...რო . წო. ნკზ . გდრთ [ ჩნ.  
დ თ . წლ | კიძე დ . თა: შეცხ [ე] დ (რე) \* ჩი: ფრსნგიჯავარ:  
ლაშხის | შვილის ასული : და (ძ)ენი : ჩკენი : იგ[ნ]ე : [და ქაი]  
(სოსრო: წნი: შეგმ[კ] (ე) ვ: წა: ესე: ს[ახარება] | . . . . .

იკითხება: « მი, დიდო მღრდელთ მოძღვარო წმიდაო ნიკო-  
ლოზ, გვეედრებით ჩვენ დავით წულუკიძე და თანა მეცხედრე ჩვენი  
ფარსანგიჯავარ ლაშხის შვილის ასული და ძენი ჩვენი ივანე და ქა-  
იხოსრო, რომელმან შეგიმკვე წმიდაჲ ესე სახარება . . . . . »

ოთხთავი კონდაკოვისა და ბაქრადის აზრით მიეკუთ-  
ნება XIII ს-ს (Опись, 60).

ბუღე XVII ს-საა, მის წარწერებში მოხსენებული არიან იგივე  
პირნი (დავით წულუკიძე და სხვ.), რომელნიც ზევით აღწერილი  
დროშა-ჯვარის წარწერებში (იხ. აქვე № 9).

1) უვაროვა: «ნიკოლოზ (იქვე).  
2) უვაროვა: «(ფრანგიჯავარ?)», (იქვე).  
3) უვაროვას ამ სიტყვის შემდეგ შეცდომით უწერია: «ქრკ» (იქვე).  
4) უვაროვა: «უიბ» (იქვე); იგი ამ ასოებს ბუღის თარიღად სთვლის (იქვე,  
140), რაც შეცდომაა; ქორთიკონს იგი ამ სიტყვას წინ უწერს; ტექსტში სრულფ-  
ბით არ არის.

37) (ქ. 2096). თვენი, ხუცურად ნაწერი — 4 წიგნი; ყველა დაშლილი, დაზიანებული, ფურცელ-ნაკლები. მეოთხე წიგნში შერეულია მარხვანი.

38) (ქ. 2097). პარაკლისი, ხუცურად ნაწერი.

39) (ქ. 2098). მარხვანი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, ფურცელნაკლები.

40) (ქ. 2099). დავითნი, ხუცურად ნაწერი.

41) (ქ. 2100). სამოთხის ყვავილი, მხედრულად ნაწერი.

42) (ქ. 2101). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული, ფურცელ-ნაკლები.

43) (ქ. 2102). რომელიღაც საეკლესიო წიგნი, მცირე, ხუცურად ნაწერი.

44) (ქ. 2103). კატეხიზმო, მხედრულად ნაწერი, დაზიანებული.

45) (ქ. 2104). კონდაკი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული.

46) (ქ. 2105). დაუჯდომელი, ხუცურად ნაწერი, მცირე წიგნი, აღწერილი სიონის დეკანოზის ნიკოლოზის მიერ 1766 წელს.

47) (ქ. 2106). ზიარების ლოცვანი, ხუცურად ნაწერი, დაზიანებული.

48) (ქ. 2107). საკითხავნი ნათლისმცემლის შობისა, ხუცურად ნაწერი, თავში ფურცელ-ნაკლები.

49) (ქ. 2108). თვენის ნაშთი, ხუცურად ნაწერი.

50) (ქ. 2109). თვენის ნაშთი ხუცურად ნაწერი.

51) (ქ. 2110). სამღვდელმთავრო პარაკლისი, მხედრულად ნაწერი.

52) (ქ. 2111). რომელიღაც საეკლესიო წიგნის ნაშთი, მხედრულად ნაწერი.

53) (ქ. 2112). ფურცლები წმიდანთა ხატებით თერთმეტი თვისა (იანვრიდან ნოემბრამდე), ძველი რუსული სტამბისა.

ეკლესიის აღმოსავლეთით დგას ქვიტკირის სამრეკლო ახალი დროისა; მას დასავლეთის მხარეს აქვს მხედრული წარწერა ქვაზე:

ჩუგუა წელსა აღშენდა სამრეკლო ესე შრომითა და სიფასითა  
 ამა ნიკოლაოს წმიდის მცხოვრებელთა, მეფობასა იმპერატორის  
 ალექსანდრე ბის ს<sup>1</sup> მღვდელმთავრობასა გაბრიელისასა.

1) ს — ხოლო.

წარწერა ეკუთვნის 1863 წელს.

ზარი სამრეკლოზე, წონით 2 ფ. 3 გ., მხედრული წარწე-

რით <sup>1</sup>:

ქ შემოგწირე ზარი ესე რაჟის ლიკორისწმინდის<sup>2</sup> ნიკოლოზის<sup>3</sup>  
ეკლესიას<sup>4</sup> გიგოლა გეგეშიძემ<sup>5</sup> სულისა ჩემისა და მამისა ჩემისა  
ნონისა მოსახსენებლად<sup>6</sup> ჩემგა<sup>7</sup> ენკენისთვის<sup>8</sup> იგა.

<sup>1</sup>) *RVA*, XII, 57).

<sup>2</sup>) ბ რ ო ს ე: «ლიკორის წმინდა» (იქვე)

<sup>3</sup>) ბ რ ო ს ე: «ნიკოლოზის» (იქვე)

<sup>4</sup>) ბ რ ო ს ე: «ეკლესიასა» (იქვე); ამავე სიტყვის შემდეგ იგი უმატებს სიტყვას: «მე» (იქვე).

<sup>5</sup>) ბ რ ო ს ე: «გეგეშიძე» (იქვე).

<sup>6</sup>) ბ რ ო ს ე: «მოსახსენებლად» (იქვე).

<sup>7</sup>) ბ რ ო ს ე: «ჩემე» (იქვე).

<sup>8</sup>) ბ რ ო ს ე: «ენკენისთვის» (იქვე).



## ს. მაკალათია.

### ფლავისმანის უძველესი ნეკროპოლი.

1924 წლის ზაფხულში ტირიფონის არხის გაყვანის დროს გორის მაზრაში სოფ. ფლავისმანის<sup>1</sup> მისავალში, რომელიც დაახლოვებით 6 კილომეტრითაა დაშორებული მდინარე პატარა ლიახეს, მუშები წააწყდნენ უძველესი ხანის ნეკროპოლს. სამარეების სიღრმე ნიადაგიდან ორ მეტრამდე ყოფილა, საიდანაც მუშებს ამოუყრიათ ადამიანის ჩონჩხები, ბრინჯაოს ნივთები და თიხის ჭურჭელი. განადგურებისაგან გადარჩენილი ამ ინვენტარის ნაწილი, ინჟ. ალექსანდრე ლიადიხის მიერ შეკრებილი, სათანადო აქტით ამავე წლის 5 თიბათვეს გადაეცა საქართველოს მუზეუმს, სადაც ეს კოლექცია დღეს არქეოლოგიურ განყოფილებაში ინახება (№ 17—24/1—47).

სამწუხაროდ ამ შემთხვევით აღმოჩენილის და მუშების მიერ გახსნილი სამარხისა და მასში სვენებულ მიცვალებულთა ნეშტის ფორმა ჩვენთვის გაურკვეველი რჩება. მაგრამ მიუხედავად ამისა ჩვე-

<sup>1</sup> ფლავისმანი გადაბმულია სოფ. ფლავთან და ორივე ეს სოფელი შედის ტყვიავის თემში. თვით ფლავისმანი მალღობზეა გაშენებული, რომლის წინ გაშლილია ვაკე ქართლის მინდორ-ველები. სარწყავი არხი მას ჩრდილოეთ-აღმოსავლეთით უვლის, აქ იღებს დაკლაკნულ მიმართულებას და შემდეგ ტირიფონის ველისაკენ ეშვება. ამ არხის გათხრისას ფლავი-ფლავისმან-არწევის გაყოლებაზე დღემდე ადგილი ჰქონდა შემდეგ არქეოლოგიურ აღმოჩენებს: 1924 წ. ფლავისმანის მისავალში აღმოჩნდა აქ წარმოდგენილი კოლექცია. შემდეგ შიგამავე სოფელში კიკო გიუნაშვილის სახლის ეზოში მუშებმა გახსნეს ქვისყუთის რამდენიმე აკლდამა. აკლდამები გაუნადგურებიათ, ქვის ფილაქნებიც დაუტაცნიათ, ნაწილი დღესაც კ. გიუნაშვილის ეზოში ყრია. ამ თიხა ფიქალის ქვების სიგრძე აღწევს მეტრნახევარს, სისქე კი 3—7 სანტიმეტრს. 1929 წ. აპრილში სოფ. ფლავის თავში, „ბატონის საყდრის“ ძირში, პიკეტი № 157 არხის გაგანიერების დროს მუშებს აღმოუჩენიათ ერთი ძველი სამარე. აქიდან ამოღებული თიხის შავი ჭურჭლიდან საქარ. მუხ. არქეოლ. განყ. გადმოეცა ჭიქის ფორმის საფერფლე ურნა № 15—29/1 და ლამაზი მოყვანილობის ყურბანი ქოთანი № 15—29/2. შემდეგ ამავე წელს ზემო არწევში, პიკეტი № 203 აღმოჩენილა მილიანი თიხის ქოცო.

ნამდებ მოღწეული მისი ოსტეოლოგიური ნაშთები და ფრაგმენტარული ინვენტარი მაინც უაღრესად მნიშველოვანია ჩვენში ბრინჯაოს კულტურის მატარებელი ადამიანის ბინადრობის კიდევ ერთი სადგურის დასადგენად.

ფლავისმანის ნეკროპოლიდან ამოღებული თავის ქალების ანთროპოლოგიური და კრანოლოგიური შესწავლიდან ირკვევა, რომ სამარხებში სვენებული გრძელთავა და ცხვირვიწრო ადამიანები. ამ თავის ქალების სიგრძე-სიგანის მაჩვენებელი ინდექსი საშუალოდ უდრის 77 mm. და თავიანთი აღნაგობით ისინი ეკუთვნიან გრძელთავიანთა მოდგმის სუბდოლიხოცეფალურ ჯგუფს<sup>1</sup>.

ეს გრძელთავა მოდგმის ადამიანები იყვნენ ბრინჯაოს კულტურის მატარებელი<sup>2</sup>, რომლებსაც ეკუთვნის კავკასიაში აღმოჩენილი უძველესი სამარხები: კობანისა<sup>3</sup>, სამთავროს (მცხეთა) ქვედა სართულისა<sup>4</sup>, დელიჯანისა (რედკვინ-ლაგერი)<sup>5</sup>, განჯის ოლქისა (ქედაბეკი, კალაქენტი)<sup>6</sup> და სხვა.

ამასთანავე ფლავისმანის თავის ქალებში ერთს აშკარად ეტყობა ხელოვნური დამახინჯების—დეფორმაციის ნიშნები.

თავის ქალა ძალზე დაზიანებულია და უმეტესი ნაწილი აკლია. მისი თხემის გადანაჭერი სალტისაგან ორ ალაგას ჩაზნექილია და საფეთქელი დავიწროებული აქვს. სამაგიეროდ პირისახე გამოწეული აქვს და თავის უკანა ნაწილი სიმაღლეზე გაგრძელებული (იხ. სურ. 3).

ამგვარი მაკროკეფალური თავის ქალები საზოგადოდ მრავალია აღმოჩენილი აგრეთვე ყირიმსა და კავკასიაში<sup>7</sup>. ჩვენში ამ

<sup>1</sup>) ამ თავის ქალების გაზომისა და გარკვევისათვის მადლობას მოვახსენებთ პროფ. გიორგი ჯავახიშვილს.

<sup>2</sup>) მეცნიერები თითქმის ერთხმად ამტკიცებენ, კავკასიის უძველესი მოსახლენი გრძელთავიანები (დოლიხოცეფალები) იყვნენო (А. А. Ивановский, По Закавказью, археол. наблюдения и следов. 1893, 1894 и 1896 г.г.: *Мат. по Арх. Кавказа*, вып. VI, Москва 1911 г., გვ. 175). დღევანდელი მოსახლეობა კი მოკლეთავიანია. ბრახიტეფალები (ალ. ჯავახიშვილი, კავკასური მოდგმა: ტფ. უნივ. მოამბე, ტ. III, 1923 წ. გვ. 63—78). თუ როგორ ხდებოდა მოსახლეობის ასეთი ცვლა, მეცნიერებაში ჯერ გამორკვეული არ არის.

<sup>3</sup>) Ernest Chantre, *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, t. II. Texte, Paris 1885, გვ. 38—39; t. II. Atlas 1886, Pl. XXVII—XL.

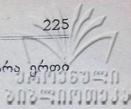
<sup>4</sup>) Er. Chantre, op. cit., T. II. Texte, გვ., 121; t. II. Atl. Pl. LXIII

<sup>5</sup>) Er. Chantre, op. cit., t. II Texte გვ. 180.

<sup>6</sup>) А. А. Ивановский, op. cit., გვ. 172—173.

<sup>7</sup>) Д. Н. Анучин, О древних искусственно-деформирован. черепах, найденных в пределах России: *Известия О-ва любителей ест. антр. и этногр.* т. IV, ч. I, Москва 1886 г. გვ. 367—421; Ф. Лушан Народы, расы, языки, Ленинград, 1925 г. გვ. 87—89.

მხრივ ცნობილია სამთავროს ნეკროპოლი, რომელშიაც არა ერთი ასეთი მაკროკეფალური თავი აღმოჩენილა<sup>1</sup>.



სურ. 1 და 2. სუბდოლიხოცეფალური თავისქალა.

მაგრამ ფლავისმანის თავისქალებს შორის განსაკუთრებულ ინტერესს იწვევს ერთი დაჩვრეტილი თავის ქალა (სურ. 5). კეფა ამ თავის ქალისა მრგვლად არის ამოჭრილი თუ ამოჭმული და მას შეხორცების ნიშნებიც არ ეტყობა; ამ ამოჭრილი თუ ამოჭმული ადგილის დიამე-



სურ. 3 და 4.

<sup>1</sup>) Ernest Chantre, op. cit., t. II, Texte, გვ. 116—117; t. II, Atlas, Pl. XLI, XLIV—XLVI; С. Ф. Сценура, Опыт антрополог. исследований макрокефалических черепов, найден. в Самтаврском кладбище; Прилож. к протоколу годич. засед. Имп. Кавк. медицин. о-ва за 1874—75 г., Тиф. 1875 г.

ტრი 30 mm. უდრის. შესაძლებელია ეს იყოს ტრეპანაცია-ქმნილი თავის ქალა<sup>1</sup> (სურ. 6 და 7).

ავადმყოფის თავის ქალის ტრეპანაცია პალეოლოგის ხანიდანვე გავრცელებული იყო ზოგიერთ ხალხში<sup>2</sup>, და მას უკეთებდნენ ეპი-



სურ. 5.



სურ. 6 და 7.

<sup>1</sup>) Д. Анучин. Амулет из человеческой кости и трепанация черепов в древние времена в России: *Труды IX археол. съезда в Вильне* 1893 г. т. I, Москва 1895 г., стр. 283—297.

<sup>2</sup>) J. de-Baye, La trépanation préhistorique, Paris 1876; Tillmans, Über praehistorische Chirurgie: *Archiv für klinische Chirurgie*, XXVIII Band. 1883. стр. 775—802; M. Bartels, Die Medizin der Naturvölker, 1893; Hr. F. v. Luschan, Trepanierte Schädel aus Neu-Britannien: *Verhandl. d. Berl. Gesel. f. Anthropol., Ethnol., Urgesch.* 1898, стр. 398—401, Fig 1, 2.

ლესიით, ბნელით, ისტერიით და სხვა მსგავსი სენით შეპყრობილ პირებს. ამ ავადმყოფობას ცრუმორწმუნე ხალხი მიაწერდა ადამიანის თავში დასადგურებულ განსაკუთრებულ სულს და ამიტომ ავადმყოფის განსაკუთრებლად საჭიროდ თვლიდნ თავის ქალის ამოჭრას და მასში მომწყვდეული სულის განთავისუფლებას<sup>1</sup>.

ასეთი მძიმე ოპერაციის პროცესში უმეტესობა კვდებოდა, ზოგი კი რამოდენიმე დღე კიდევ ცოცხლობდა და ამ ხნის განმავლობაში ამოჭრილი თავის ქალა შეხორცებას იწყებდა, რითაც მცირდებოდა ამონაჭერის დიამეტრი.

ამგვარ სულით შეპყრობილი მიცვალებულის თავისქალას ცრუმორწმუნე ხალხი მიაწერდა ჯადოსნურ თვისებებს და მისგან ამონაჭერ ნაწილსაც როგორც თილისმას ატარებდა.

საზოგადოდ უნდა აღინიშნოს, რომ ტრეპანირებული და პათოლოგიურ-ნიშნებიანი თავის ქალები იშვიათ არქეოლოგიურ აღმოჩენებს უკვე არ წარმოადგენენ. ასეთი თავის ქალები შესაძლებელია ჩვენშიაც იყოს დღემდე აღმოჩენილი, მაგრამ სამწუხაროდ აღწერილი და გამოქვეყნებული არ არის. რაც შეეხება ფლავისმანის თავისქალის ტრეპანაციის საკითხს, ჩვენ მას ექვის ქვეშ ვაყენებთ. ამ საკითხის სწორ გადაჭრას მდელიცინა თუ შესძლებს.

### იხილეთ.

ფლავისმანის ნეკროპოლის ინვენტარის გარკვევისათვის საჭიროა ის შესწავლილ იქნეს კავკასიაში აღმოჩენილ გრძელთავიანთა სხვა ასეთივე ხასიათის კულტურისა და ინვენტარის მქონე სამარხებთან შედარებით. ამით საშუალება მოგვეცემა გამოვარკვიოთ ის კულტურული წრე, რომელსაც უნდა მიეკუთვნოს ფლავისმანის ნეკროპოლი. ამ მხრივ ჩვენ ვიღებთ კავკასიაში აღმოჩენილ გრძელთავიანების ისეთ სამარხებს, რომლებიც თავიანთი ფორმით და ინვენტარის მთლიანობით შედარებით მეცნიერულად უფრო შესწავლილია და ეპოქალურადაც ასე თუ ისე გარკვეული.

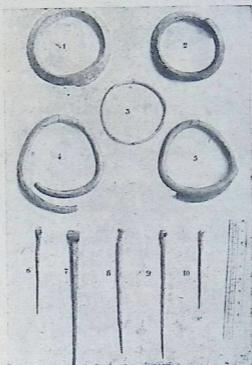
ასეთ ნეკროპოლებს ეკუთვნიან: კობანის<sup>2</sup>, სამთავროს

<sup>1</sup>) Broca, Sur la trépanation du crâne et les amulettes crâniennes à l'époque néolithique *Compte rendu du Congrès intern. d'anthropologie et d'archéologie préhistorique*, VIII section, à Budapest 1876, I vol., 1877, გვ. 101—193.)

<sup>2</sup>) Ernest Chantre, op. cit., t. II, გვ. 13—100; Граф. Уварова, Монильники северного Кавказа: *Мат. по Археол. Кавказа*, вып. VIII, Москва 1900.

(მცხეთა) ქვედა სართული, ეგრეთწოდებული „Kuppelgräber“ (კისებური)<sup>1</sup>, ახტალა-ალავერდისა<sup>2</sup>, დელიჯანისა<sup>3</sup> (რედკინ-ლაგერი), განჯის ოლქისა<sup>4</sup> (ელენენდორფი, ქედამბეკი, კალაკენტი) და გოქჩისა (ახალბაიაზეთის რაიონი)<sup>5</sup>.

ლითონის ინდუსტრია. ფლავისმანის ნეკროპოლიდან ამოღებული ბრინჯაოს სამკაულები და იარაღები თავიანთი ფორმითა და ნაკეთობით უნდა მიეკუთვნოს კავკასიურ ბრინჯაოს კულტურას.



სურ. 9.

<sup>1</sup>) Fr. Bayern, Untersuchungen über die ältesten Gräber und Schatzfunde in Kaukasien, Berlin 1885, გვ. 27—38; E. Chantre, op. cit., t. II, გვ. 101—131.

<sup>2</sup>) J. de Morgan, Mission Scientifique au Caucase, t. I, Paris 1889.

<sup>3</sup>) Fr. Bayern, op. cit., გვ. 1—19; Chantre, op. cit., t. II, გვ. 172—179.

<sup>4</sup>) Emil Rössler, Archäologische Untersuchungen und Ausgrabungen im Elisabethpolischen Gouvernement, Kreis Elisabethpol: *Verhandlungen d. Berl. Gesel. f. Anthropol., Ethnol., Urgesch*, Berlin 1901, გვ. 78—150; 1902, გვ. 137—194; მისივე Zweimaliger Ausflug nach dem Dorfe Bajan, Kreis und Gouver. Elisabethpol, und Ausgrabungen daselbst: *Zeitschrift f. Ethnologie*, Berlin 1905, გვ. 114—155; А. А. Ивановский, op. cit. გვ. 85—185.

<sup>5</sup>) გოქჩის ამ არქეოლოგიურ გათხრებს 1905—1906 წ. წ. აწარმოებდა ე. ა. ლალაიანცი. კოლექცია ჯერ გამოქვეყნებული არ არის და დაცულია საქ-

სამაჯურისებური მომსხო და ზურგწახნაგოვანი რგოლი, რომლის ბოლოკვეთილი თავები ერთიმეორეზე დებულად არიან შეკრული (სურ. 9, 1, 2), უნდა იყოს არა ხელის სამკაული, არამედ ღირებულეების გამომსახველი ერთეული. ამას მოწმობს მათი დიამეტრის სიმცირე; რომელიც უდრის 52 და 59 mm., წონა 92,100 gr. და 160,700 gr. ასეთი მცირე ზომისა და თავგაუხსნელ სამაჯურში ბავშვის ხელიც ვერ გაეტევა, ამიტომ შესაძლებელია ეს სამაჯურისებური რგოლი, როგორც ამას უ. მორგანიც ამტკიცებს, ფულის ერთეული იყოს, რომელსაც მორგანი კავკასიურ სიკილას (Sicle Caucasiens) უწოდებს<sup>2</sup>.

რაც შეეხება ქინძისთავეებს და ნემსებს, ასეთი მრავალია აღმოჩენილი კავკასიის ზემოაღმოსავლურ უძველეს ნეკროპოლებში. მათ შორის კავკასიურ ბრინჯაოს კულტურას განსაკუთრებით ახასიათებს თავხვეული ქინძისთავეი (სურ. 9, 3, 7), რომლის არა ერთი ცალია აღმოჩენილი: კობანში<sup>3</sup>, სამთავროში<sup>4</sup>, განჯის ოლქში<sup>5</sup> და სხვაგან.

ფლავისმანში აღმოჩენილი ბრინჯაოს შუბის წვერიც თავისი მოყვანილობით დამახისიათებელია აგრეთვე ამ უძველესი სამარხებისათვის, რომელსაც ორი ნაჩვრეტი აქვს დატანებული ხის ტარზე ან ბუნზე მისამარებელი (სურ. 10).



სურ. 10. (ნატ. სიდიდის 1/4)

მუზ. არქეოლოგიურ განყ. №№ 20—05; 64—05; 50—06. მისი დღიური მოთავსებულია სომხურ ეთნოგრაფიულ უფრ. „*Ազգագրական հանդես*“-ში, ტ. XIV—XV, ტფილისი 1907 წ., მოკლე ანგარიში კი მოსკოვის არქეოლ. საზოგადოების ოქმებში: *Изв. КОИМА Об-ва*, вып. III, Тифлис 1913 г. Протоколы засед. № 25, 41.

<sup>1</sup>) ასეთივე ბოლოკვეთილი რგოლები აღმოჩენილია: სამთავროში (Fr. Bayern, op. cit., Taf. XII, 11; XIII, 1; граф. Уварова, Коллекция Кавказского Музея, т. V, Археология, Тифлис 1902 г., №№ 1667, 1709.), დელიჯანში (Fr. Bayern, op. cit., Pl. IX, 20; X, 1; Кол. Кавк. Музея, т. V, №№ 1382, 1388, 1387, 1389 და სხვა), განჯის მხარეში (А. А. Ивановский, op. cit., Таб. II, 10, 12, 14.), გოქჩაზე (ლალაიანტის კოლექცია №№ 64—05/VII, 17; IX, 6, 7, 15; X, 1—3, 5, 10. 19 და სხვა).

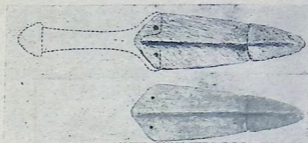
<sup>2</sup>) J. De Morgan, op. cit., გვ. 107—113.

<sup>3</sup>) Граф. Уварова, op. cit., Таб. XXII, 3, 5; XXX, 1; E. Chantre, op. cit. t. II, Pl. XX, 5, 6, 7, 8

<sup>4</sup>) Fr. Bayern, op. cit., Taf. XII, 10; Кол. Кав. Муз. т. V, №№ 1683, 1684, 1678 და სხვა.

<sup>5</sup>) А. А. Ивановский, op. cit., Таб. IX, 11 და სხვა.

შემდეგ აღსანიშნია ბრინჯაოს მოკლე და ორპირი მახვილი, ამ მახვილსაც აქვს ხის ან ძელის ტარზე ლურსმნით მისამაგრებელი ორი ნაჩერეტი (სურ. 11).



სურ. 11. (ნატ. სიდიდის  $\frac{1}{3}$ )

ამგვარ მახვილს სარტყელში ირკობდენ<sup>1</sup>. ასეთი მახვილებიც დამახასიათებელია კავკასიის ბრინჯაოს ხანისათვის<sup>2</sup>.



სურ. 12. (ნატ. სიდიდის  $\frac{1}{3}$ )

<sup>1</sup>) Граф, Уварова, op. cit., გვ. 362, სურ. 285.

<sup>2</sup>) აღმოჩენილია: კობანში (Граф. Уварова, op. cit., Таб. XI, 3, XIII, 2; XXIX, 2; Ern. Chantre, t. II, Atlas, Pl. V, 1, 2), სამთავროში (Fr. Bayern, op. cit., Taf. VII, 4; XI, 3), დელიჯანში (Ern. Chantre, op. cit., t. I, გვ. 174, Fig. 124), განჯის მხარეში (А. А. Ивановский



კერამიკული ნაწარმოები. ფლავისმანში აღმოჩენილი თიხის კურკელი თავისი ფორმით, სიშავით და ნაკეთობის ტექნიკით კავკასიის ზემოაღნიშნული უძველესი სამარხების კულტურულ წრეს ეკუთვნის. მათ შორის საყურადღებოა ლამაზი ფორმის თიხის შავი დერგი (ქოცო), რომელსაც ყელის ფერდობზე გამოსახული აქვს ექვსი წყვილი კუწუბი. თითოეულ ამ კუწუბში ჩაქდებულია ნისკარტისებური (ლურსმული წარწერის ნიშნის მაგვარი) სახე (სურ. 12, 13). ხუთში მოთავსებულია ოცი ასეთი ცალი, შეექვსეში კი ოცდაერთი. მას აგრე-



სურ. 12. (ნატ. სიდიდის  $\frac{1}{6}$ )

თვე ყელთან შემოვლებული აქვს ექვსი ცალი წვრილი და ერთი ც ტენილ-ხაზიანი ჩაქრილი წრე. ძნელია იმის თქმა, ნისკარტისებური სახეები ამ შემთხვევაში უბრალო სამკაულია თუ გააზრიანებული სიმბოლიკა, ან სათვალავის მაჩვენებელი რაიმე ნიშანი. მხოლოდ უნდა აღინიშნოს, რომ ამგვარი ნიშნები ხშირად გვხვდება კავკასიაში აღმოჩენილი ბრინჯაოს ხანის შავ კერამიკაზე და ასეთივე სახეებით დაფანჯრულია კავკასიური ტიპის ბრინჯაოს იარაღი და სამკაულები<sup>1</sup>.

op. cit., Таб. III, 1—13, გოქიაზე (ვ. ლალაიანი, № 64—05/XIX, 7—8, 10 და სხვა.

<sup>1</sup>) სამთავრო (Fr. Bayern, op. cit., Taf. XI, 1, 2, 4; XIII, 8, 10), დელიჯანი (Fr. Bayern, op. cit. Pl. IX, 18; X, 2, 5, 8, 12, 13; Ern Chantre, op. cit., II, Pl. LXIV, 1); განჯა (Rössler, op. cit., 1901, Fig. 3, 7, 19; 1902, სურ. 60, 102, 1083: 1905, Fig. 40, 85, 87 და სხვა), A. A. Ива-

ამასთანავე ორ ასეთივე მოყვანილობის დერგს ყელის ფერ-  
ლობისა და მუცლის საზღვარზე საგანგებოდ დატანებული აქვს პატარა  
ნაჩვრეტი (მილი), რომლის დიამეტრი უდრის 8 mm. (სურ. 14).



სურ. 14. (ნატ. სიდიდის  $\frac{1}{2}$ .)

ამ მილიან და უყურო დერგებთან<sup>1</sup> ერთად ჩვენში აგრეთვე აღმოჩენილია ასეთივე ტიპის უურიანი დერგებიც<sup>2</sup>. არქეოლოგიურ მეცნიერებაში ეს ჭურჭელი დაკავშირებულია რძის შედღეების პროცესთან და მეცნიერთა აზრით ამ მილიდან ნაღვლები რძის ნარჩენი (დო) თუ გადიოდა<sup>3</sup>. საყურადღებოა, რომ ჩვენი მთიულეები კარაქს დღესაც ამგვარივე თიხის ჭურჭელში დღებებენ, რომელსაც „საღვებელა“-ს უწოდებენ<sup>4</sup>. ამ მთიულურ საღვებელას მუცლის არეზე ნაჩვრეტი აქვს დატანებული, რომელსაც ხის მილს „შუშუტა“-ს უცობენ, რომ დერგის რწყვის დროს მასში დაგროვილმა

новский, op. cit., Таб. III, 3, 4, 6, 10, 13; IX, 3, 4, 12, 14, 16 და სხვა); გოქჩა (ე. ლალაიანი, № 50—06/с. 2; n. 4); ახტალა (J. De Morgan, op. cit., Pl. IV, V, Fig. 9:2, 23; Pl. III, 2; Fig. 104, 106, 155 და სხვა). საყურადღებოა აგრეთვე ბაშ-შურაღელის ნეკროპოლში აღმოჩენილი ასეთივე ნიშნის თიხის ჭურჭელი (Н. Я. Марр, Надпись Сардура II, сына Аргиштия в Даш-Керпи: *Зап. Кавк. Муз.*, Серия В. 1, Петрогр. 1919 г., გვ. 9, სურ. 1).

<sup>1</sup> აღმოჩენილია: სამთავროში (Ern. Chantre, t. II, Pl. LIII, 2), დელიჯანში (Кол. Кавк. Муз., т. V, № 1075; Fr. Bayerн, op. cit., Taf., XVI, 3).

<sup>2</sup> იხ. ტფილ. საისტორიო და საეთნოგრაფიო საზოგადოების მუზეუმის კოლექცია №№ 179, 1126, 1134, 616, 4270.

<sup>3</sup> А. А. Ивановский, op. cit., გვ. 114.

<sup>4</sup> ს. მაკალათია, მთიულეთი, ტფილისი 1930 გვ., 53—55 (იხ. სურ. 14, 17).

ჰაერმა ამ მილით იმოძრაოს, წინააღმდეგ შემთხვევაში შეკუმშული ჰაერი კუჭრებს გახეთქავს და კარაქი არ შეიძლება<sup>1</sup>. შემდეგ საყურადღებოა მრგვალფეხიანი მომცრო ყურა ურნა, რომლის ზედაპირი ლიპია და ელვარე (სურ. 15). ყელის



სურ. 15 და 16. (ნატ. სიდიდის  $\frac{1}{3}$ )

ფერდობზე ამ ურნას შემოვლებული აქვს კუწუბებიანი არშია, რომელსაც გერმანელი ავტორები „Wolfzahnornament“-ს უწოდებენ. თითოეული კუწუბი დადარულია 6-11 მრუდე ხაზით<sup>2</sup>. ძირში ამ ურნას დატანებული აქვს პატარა კუჭრუტანა, ეგრეთწოდებული სარკმელი, რომელიც დახურულია ობსიდიანის პატარა ნატეხით (სურ. 16). ასეთ ურნებს ეწოდება „Fensterurnen“ და მრავალია აღმოჩენილი, განსაკუთრებით, დასავლეთ ევროპის სხვადასხვა მხარეში<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) ამ მთიულური სადღვებელის შესახებ ჩემი გამოკვლევა „Einige ethnographisch-archäologische Parallelen aus Georgien“ იბეჭდება ვენის ანთროპოლოგიური საზოგადოების ჟურნალის „Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft“-ის 1930 წ. მორიგ ტომში.

<sup>2</sup>) ასეთივე ორნამენტიანი თიხის შავი კუჭრული აღმოჩენილია: კობანში (Граф. Уварова, op. cit., გვ. 74, სურ. 70, 71; Таб. XLII, 12; Ern. Chantre, op. cit., t. II, Atlas, Pl. XXXVI, 1, 2), სამთავროში (Fr. Bayern, op. cit., Taf. XIII, 8, 9; Кол. Кавк. Музея т. V, №№ 1752, 1733, 1720), განჯის მხარეში (Rössler, op. cit., 1901, Fig. 10, 50, 54, 60, 62; 1902, სურ. 118, 119, 159, 160; 1905, Fig. 4, 40 და სხვა; А. А. Ивановский, op. cit., Таб. XIII, 1-3, 6, 8, 9, 10; XIV, 14), ახტალაში (J. De Morgan, op. cit., Fig. 151:2; Pl. IV, 7; V, 1, 5; Fig. 155, 162), გოქჩაზე (ე. ლალაიანცი, №№ 64-05/A 18; H. 2: C. 11).

<sup>3</sup>) Prof. Dr. von Buttler-Reepen, Über Fensterurnen: „Oldenburger Jahrbuch d. Vereins f. Altertumskunde u. Landesgeschichte XXXI, Bd., 1927 გვ. 231, 259 (აღნიშნულ გამოკვლევაში მოთავსებულია ფლავისმანის ეს სარკმლიანი ურნაც. იხ. ტაბ. II, 6 და 7. ამ თხზულების ცალკე ამონაბეჭდის გამოგზავნისათვის პროფ. Buttler-Reepen-ს დიდ მადლობას მოვახსენებ).

კავკასიაში კი ობსიდიანის ასეთივე კურკულანი თიხის კურკელი აღმოჩენილია დელიჯანში<sup>1</sup> და ახტალაში<sup>2</sup>.  
ამავე სარკმლიან ურნებს უნდა მიეკუთვნოს ფლავისმანში აღმოჩენილი ის თიხის კურკელიც, რომელიც სარკმლის ამოკონს მიზნით



სურ. 17. (ნატ. სიდიდის  $1/8$ )

მუცლის არეში საგანგებოდ ამოტეხილია და რაიმე გამჭვირვალე ნივთიერებით დახურული არ არის<sup>3</sup> (სურ. 17, 1, 3; 18, 5). ამ ურნებს

<sup>1</sup>) Rud. Virchow, Eine Fensterurne von Redkin-Lager: *Verhandl. d. Berl. Ges. f. Anthr., Ethnol., Urgesch* 1884, გვ. 126; Fr. Bayern, op. cit., Taf. XVI, 6a, 9b; Buttel-Reepen, op. cit., გვ. 239—240.

<sup>2</sup>) J. De Morgan, op. cit., Fig. 161, 162; Pl. V, 1, გვ. 143—152 Buttel-Reepen, op. cit., გვ. 211 - 244. Taf. 2, Abb. 8, 9, 10, 11; Taf. 3 Abb. 12, 13.

სამთავროს თიხის შუა კურკელში მოიპოვება ერთი ფილჯამი, რომელსაც ძირში ასეთი უმინო სარკმელი აქვს დატანებული (იხ. Кол. Кавказск. Музея, т. V, № 1728.

<sup>3</sup>) სარკმელ-ამომტვრეული კურკელი აღმოჩენილია: მ ც ხ ე თ ა შ ი (Кол. Кавк. Музея, т. V, №№ 1107, 1111, 1302), გ ო ქ ჩ ა ზ ე (ლალაიანტი, 64—05 A. 50—06/ A. 15, 16, 32, 42; B. 2, 4; C. 8 და სხვ.)

აშკარად ეტყობა, რომ წინდაწინ დამზადებული სარკმლიანი ურნის უქონლობის გამო სამარეში ჩატანების წინ ეს ურნები საგანგებოდ



სურ. 18. (ნატ. სიდიდის 1/6)

ამოუმტვრევიათ, რომ მათ შეესრულებინათ სარკმლიანი ურნების რიტუალური დანიშნულება.

მართალია, საკითხი ამ სარკმლიანი ურნების წარმოშობის, სადაურობის და მიზნობრივი დანიშნულების შესახებ ჯერ კიდევ საცილობელია, მაგრამ მიუხედავად ამისა მკვლევართა უმრავლესობა ამ ურნებს, მიცვალებულთა კულთან დაკავშირებით, რიტუალურ დანიშნულებას მიაკუთვნებს<sup>1</sup>. მათი გავრცელების ტერიტორია, არქეოლოგიური აღმოჩენების მიხედვით, ჯერჯერობით შემოფარგლულია მხოლოდ დასავლეთი ევროპით, მცირე აზიის ნაწილით (ტროა—ჰისარლიკი) და ამიერკავკასიით (დელიჯანი, ახტალა, ფლავისმანი).

<sup>1</sup>) Prof. Buttel-Reepen, op. cit., გვ. 248—257.

რაც შეეხება იმ სარკმლიან ურნებს, რომლებშიაც მინაა ჩასმული (ობსიდიანი, მინა, ბროლი და სხვა რაიმე გამჭვირვალე ნივთიერება), ეს ჩვენის აზრით დაკავშირებული უნდა იყოს სინათლის შეგრძნებასთან. მაგრამ, ადამიანის თუ რა ემოციონალური გრძობიდან ან რწმენიდან გამომდინარეობდა მისი ეს შეგრძნება, ჯერჯერობით ძნელი სათქმელია. ზოგიერთი მკვლევარი ამ მინიან ქუქურუტანას მხოლოდ სამკაულად სთვლის: გამსჭვირვალე სარკმელს სასმისის დაცლის დროს ადამიანზე ერთგვარი სასიამოვნო ეფექტი უნდა მოეხდინა. ზოგი კი მას მზის ღვთაების კულტს უკავშირებს<sup>1</sup>.

რ. ვირხოვის აზრით ასეთ ურნას სახლის ქერში ჰკიდებდენ, რომ მის პატარა სარკმელს ოთახი გაეშუქებინა<sup>2</sup>.

რაც შეეხება უმინო და ღია სარკმლიან ურნას, რომელსაც მეცნიერები „Seelenloch“-ს (სულის ხვრელს) უწოდებენ, ეს დაკავშირებულია მიცვალებულის სულის არსებობის რწმენასთან. ასეთ ურნებში ათავსებდენ ადამიანის ნეშოს (ფერფლს თუ ჩონჩხის ნაწილებს) და ზედ სარკმელს ახურავდენ. მაგრამ სულის მოძრაობისა თუ გამოკვებისათვის მათ დატანებული ჰქონდა ღია სარკმელი, სულის საძრომი ხვრელი. საყურადღებოა, რომ ასეთივე სარკმლები გამოქრილი იყო სამთავროს ყუთისებურ აკლდამებში<sup>3</sup> და კავკასიის დოლმენებში<sup>4</sup>, რომლებსაც ჩვენ დღესაც ვხედავთ ოსეთისა<sup>5</sup> და ხევსურეთის<sup>6</sup> მიცვალებულთა სახლებში. ჩვენ ვფიქრობთ, რომ ამ ურნებისა და მიცვალებულთა აკლდამა-სახლების ეს სარკმლები, მიცვალებულის სულის არსებობის რწმენასთან დაკავშირებით, ერთი-სადამიანზე დანიშნულების უნდა იყოს.

ფლავიანში აღმოჩენილი თიხის ქოთნებიც ლამაზი მოყვანილობისაა (სურ. 18, 1-4). ერთ მათგანს ხორკლიანი ყური აქვს და ყელ-

<sup>1</sup>) O v. Wesendonk, Archäologisches aus dem Kaukasus: *Archäol. Anzeiger*, Bd. XXXX. 1/2. Heft, Berlin u. Leipzig 1925.

<sup>2</sup>) Rud. Virchow, Fensterurnen: *Verhandlungen. Berl. Gesel. f. Anthropol., Ethnol., Urgesch.*, Berlin 1881, გვ. 66.

<sup>3</sup>) Исследов. древних гробниц из д. Мухета, произв. г. Бایерном летом 1871 года: газ. „*Кавказ*“ 1872 г., № 7.

<sup>4</sup>) Е. Фелицын, Кавказские дольмены: *Мат. по Арх. Кавказа*, вып. IX, Москва 1904 г.

<sup>5</sup>) Ф. С. Гребенец, Могильники в Куртатинском ущелье: *Изв. КОИМАОб.*, вып. IV, Тиф. 1915 г., გვ. 64, 75-81.

<sup>6</sup>) В. А. Гурко-Кряжин, Хевсуры, Москва 1928 г., გვ. 13; სურ. 23.

ზე გრებილი შემოვლებული (სურ. 18, 1). გრებილის ორნამენტი ახასიათებს კავკასიაში აღმოჩენილ მთელ რიგ შავ ქურქულს, კლანი ყური კი სამთავროს ქოთნებს<sup>1</sup>.

### ფლავისმანის ნეკროპოლის ხნოვანობა და მნიშვნელობა.

როგორც ჩვენ თავიდანვე აღვნიშნეთ და მოყვანილი შედარებებიდანაც ირკვევა, ფლავისმანის ნეკროპოლის გრძელთავიანი ადამიანები თავიანთი ანთროპოლოგიური აღნაგობით და ბრინჯაოს კულტურით ენათესავენ იან კავკასიის უძველეს სამარხებში მოქცეულ გრძელთავიანთა მოდემას. ამიტომ ამ სამარხებთან შეფარდებით შესაძლებელია ჩვენი ნეკროპოლის ხნოვანობის დაახლოვებით განსაზღვრა; ეპოქალურად ეს სამარხები: კობანი, დელიჯანი, სამთავრო, ახტალა-ალავერდი და სხვა ეკუთვნიან გარდამავალ ხანას (კავკასიაში), ბრინჯაოდან რკინის ხანაზე. მართალია, ქრონოლოგიურად მათ საუკუნეთა მანძილი ჰყოფს, მაგრამ ეს სამარხები დაახლოვებით მაინც დათარიღებულია XIII-IX საუკუნის ფარგლებში ქრ. წინ<sup>2</sup>. ამავე ხანას უნდა მიეკუთვნოს ფლავისმანის ნეკროპოლიც.

რაც შეეხება კავკასიურ, ამ საკმოდ მაღალ ბრინჯაოს კულტურის წარმოშობას და მისი სადაურობის საკითხს, მკვლევართა (შანტრის<sup>3</sup>, ვირხოვის<sup>4</sup>, მორგანის<sup>5</sup>, უვაროვის<sup>6</sup>, ვილკეს<sup>7</sup>,

<sup>1</sup> Fr. Bayer, op. cit., Taf. XIII, 8, 9, 11; XV, 6; Кол. Кавк. Муз., т. V, №№ 1835, 1734, 1738, 1745, 1746 და სხვა.

<sup>2</sup> Д. А н у ч и н., Донстори́ческая Археол. Кавказа: *Жур. Мин. Народ. Просв.* 1884 г. Январь гв. 204, 206, 228; J. De Morgan, op. cit., I, гв. 208.; Проф. Ю. В. Готье, Бронзовый век на Северн. склоне Кавказа. (Очерки по истории материальной культуры Восточной Европы, I, Ленинград 1925 г., гв. 101—109); Tallgren, *Kaukasus: Ebert, Reallexik. d. Vorgesch.*, Bd. 6 Berlin 1926.

<sup>3</sup> Ern. Chantre, op. cit., t. II. Résumé et conclusions, гв. 183-218.

<sup>4</sup> Rüd. Virchow, *Kaukasische Prähistorie: Verhandl. der. Berl. Ges. f. Anthr., Ethn., Urgesch.* 1881 гв. 411—427; მისივე, Über die kulturgesch. Stellung des Kaukasus: *Abhandlungen d. Preuss. Ak. d. Wiss.*, Berlin 1895.

<sup>5</sup> J. De Morgan, op. cit., t. I, гв. 5—12; 35—88, 158—159; Ж а н д е М о р г а н, Доисторическое человечество, Ленинград 1926 г., гв. 203-230.

<sup>6</sup> Гр. А. С. Уваров, К какому заключ. о бронзов. периоде приводят сведения о находках бронзов. предметов на Кавказе: *Труды Арх. Съезда в Тифлисе* 1881 г., гв. 1—9.

<sup>7</sup> Dr. Wilke, *Archäologische Parallelen aus dem Kaukasus und den unteren Donauländern: Zeitschrift f. Ethnologie*, 1904, Heft I, Berl. 1904, гв. 39—104.

გოტიეს<sup>1</sup> და სხვათა) მიერ წამოყენებულია არა ერთი ჰიბო-  
თეტური მოსაზრება, რომლის განხილვას ჩვენ აქ არ შეუდგებით. არ  
შევეხებით აგრეთვე სადაო პრობლემას, თუ საიდან შემოიპრა კავ-  
კასიაში ბრინჯაოს ეს კულტურა, რადგანაც ამ მხრივ ფლავისმანის  
ნეკროპოლის ფრაგმენტარული ინვენტარი არ გვაძლევს ისეთ ახალ  
საბუთს, რომ შესაძლებელი იყოს რაიმე კორექტივის შეტანა უკვე  
არსებულ მოსაზრებებში. მაგრამ, ამისდა მიუხედავად, ფლავისმანის  
ეს ნეკროპოლი იმ მხრივ მაინც მნიშვნელოვანია, რომ ის ამ კულ-  
ტურის მატარებელი ხალხის ბინადრობის ახალი სადგურის აღმოჩე-  
ნასთან მათივე მოძრაობის გეზის ერთგვარი მაჩვენებელია.

უნდა აღვნიშნოთ, რომ ბრინჯაოს ამ კულტურის მატარებელ  
გრძელთავიანთა მოსახლეობის კვალი ამიერკავკასიაში, არეზისა და  
მტკვრის აღმოსავლეთის ხეობაში, არქეოლოგიური აღმოჩენების მი-  
ხედვით (გუმბრი, გოქჩა, განჯის მხარე — ქედაბეკი, კალაკენტი და ელე-  
ნენდორფი, დელიჯანი, ახტალა-ალავერდი, მცხეთა-სამთავრო) მიკვ-  
ლეულია მცხეთამდე. მცეთიდან კი, მტკვრის აუზის დასავლეთ-სამხ-  
რეთის გაყოლებასზე მათი კვალი დღემდე არ იყო ასე თუ ისე  
მთლიანი არქეოლოგიური აღმოჩენებით დადასტურებული<sup>2</sup> და სწო-  
რედ ამ მხრით არის არქეოლოგიური მეცნიერებისათვის მნიშვნე-  
ლოვანი ფლავისმანის ნეკროპოლის აღმოჩენაც.

ამასთანავე ფლავისმანი გეოგრაფიულადაც მნიშვნელოვანი პუნ-  
ქტია. ის მდებარეობს ლიახვის ხეობაში, რომელიც მდ. ფიაგდონისა  
და გიზელდონის (კობანი) ხეობებით გადაბმულია არდონ-თერგ-  
თან. ლიახვის ამ ხეობით და როკის გადასავლით ჩრდილოეთისაკენ  
გადიოდა ისტორიულად ცნობილი „გზაჲ დუალეთისაჲ“<sup>3</sup>. ეს გარე-  
მოება ჩვენ საშუალებას გვაძლევს ვიფიქროთ, რომ ბრინჯაოს კულ-  
ტურის მატარებელი გრძელთავიანთა მოდგმის ერთი რომელიმე  
ტალღა, რომელიც ბინადრობდა ტირიფონასა და ცხინვალის ნაყო-  
ფიერ მიდამოში; კავკასიონის ქედზე გადიოდა (გადმოდიოდა თუ გა-  
დადიოდა) როკის ამ ძველადვე ცნობილ გზითაც, რასაც მოწმობს  
აგრეთვე დიდი და პატარა ლიახვის მიდამოში მიმოფანტული და  
შემთხვევით აღმოჩენილი კობანის ტიპის მრავალი სამკაული და  
იარაღი, რომელიც დაცულია ტფილისისა და ცხინვალის მუზეუმებში.

<sup>1</sup> Ю. В. Готье, *op. cit.*, გვ. 101-109.

<sup>2</sup> ამ შემთხვევაში ჩვენ მხედველობაში არ ვიღებთ იმ ფრაგმენტარულ ვრ-  
თეულებს, რომლებიც ამ რაიონშია აღმოჩენილი.

<sup>3</sup> პროფ. ივ. ჯავახიშვილი, ქართველი ერის ისტორია, წ. II, ტფი-  
ლისი 1914 წ., გვ. 338.



**SERGE MAKALATHIA.**

---

**L'ANCIENNE NÉCROPOLE DE PHLAVISMANY.**

(Résumé)

La nécropole, dont il est question, a été découverte en 1924 pendant le creusement des canaux d'irrigation de la plaine de Tiri-phone, dans le village de Phlavismany, district de Gori. Malheureusement la forme des tombeaux et la position qu'occupaient les décédés demeurent inconnues, la découverte de cette nécropole étant due au hasard, et les ouvriers ayant déménagé tout ce qui s'y trouvait.

Par l'étude anthropologique des crânes on peut déduire, que ces morts appartenaient au type dolichocéphale (fig. 1, 2.). L'un de ces crânes montre des caractères de déformation artificielle (fig. 3, 4), l'autre est rongé et parmi de nombreux petits orifices en présente un, plus grand, rappelant plus ou moins l'effet de trépanation (fig. 5, 6, 7). Au moment actuel, il est difficile de dire d'une manière décisive, si cet orifice est vraiment d'origine artificielle ou s'il est dû aux réactions chimiques ultérieures à l'ensevelissement ou encore s'il présente un phénomène pathologique; cela exigerait une étude plus approfondie et détaillée avec des matériaux beaucoup plus riches.

Quant-à l'inventaire de la nécropole de Phlawismany, il est bien incomplet et fragmentaire (fig. 9—18). Néanmoins l'étude des objets qui y ont été trouvés montre qu'ils appartenaient, par leur forme extérieure et par leur style, à l'industrie des peuples caucasiens. Par ce fait, la nécropole de Phlawismany doit être rattachée aux autres nécropoles caucasiennes de l'âge de bronze, rentrant dans le même cycle de culture préhistorique que celles par exemple de Koban, de Samthawro, d'Akhthala-Alawerdi, de

Délijan, d'Hellendorf, de Kedabeg, de Kalakert et de Gogtscha etc. Parmi les objets céramiques de la nécropole de Phlawismany plusieurs ustensiles sont intéressants: une urne fenêtrée (fig. 16, 17<sub>1, 3</sub>; 18<sub>5</sub>); trois amphores de petites dimensions, dont l'une porte une ornementation cunéiforme (fig. 12, 13), tandis-que deux autres sont munies de petits orifices (fig. 14).

La nécropole de Phlawismany doit être synchronisée avec les anciennes nécropoles mentionnées plus haut (Koban, Délijan, Samthawro etc.), qui datent des XIII—IX siècles avant notre ère.

Outre cela, sa position géographique est bien intéressante au point de vue de la répartition des peuples préhistoriques du Caucase. Le village de Phlawismany est situé dans la vallée de Liakhwi, qui se relie au nord avec celle de l'Ardon d'une part et celles de Fiag-don et de Ghisel-don (Koban) de l'autre.

Cette liaison était marquée de temps immémorial par le défilé de Roky, l'ancienne voie historique de Dwaleti; par ici, les habitants de l'ancien Caucase de race dolichocéphale, de l'âge de bronze, passaient, en partie au moins, du sud au nord et inversement, à travers la chaîne principale du Caucase.

---

Prof. A. ZAKHAROW (Moskau).

---

## GEMMEN UND SIEGEL DES MUSEUMS GEORGIENS.

Als ich im Jahre 1928 die «Gemmen des staatlichen historischen Museums» (Moskau 1928) veröffentlichte, wies ich in der Einleitung auf die Bedeutung dieser Denkmäler, und besonders auf die Notwendigkeit einer möglichst grossen Bekanntmachung der sogenannten sassanidischen Gemmen hin, denen immer noch nur wenige Arbeiten gewidmet sind. Allerdings sind zu der dort erwähnten Arbeit von V. Horn und G. Steindorf «Sassanidische Siegelsteine» (*Mitteilungen aus den orientalischen Sammlungen des staatlichen Museum zu Berlin*, Heft IV, 1891) und dem Artikel von V. Horn: Sassanidische Gemmen aus dem British Museum (*Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, Bd XLIV, 1890, S. 650—679), (abgesehen von einzelnen kleinen Artikeln) die Arbeiten von Casanowicz, *The collection of ancient Oriental seals in the United States National Museum*. Washington 1926. Gov. Pr. Off., 23 pp., 20 pls. (reprinted from *Proceedings of the United States National Museum*. Vol. 69 № 4.) (die mir nicht zugänglich gewesen ist) und von Marion F. Williams, *The collection of Western Asiatic Seals in the Haskell Oriental Museum* (published in the *American Journal of Semitic Languages and Literatures*, Vol. XLIV, № 4, pp. 232—253) hinzugekommen, aber immerhin ist das Material sehr ungenügend. Daher machte ich, als ich im Sommer 1928 die Sammlung der Gemmen im staatlichen Museum Georgiens, in der die sassanidischen Siegel die Hauptsache bilden, kennen lernte, dem Museum den Vorschlag, einen Katalog der Gemmen zusammenzustellen. Die Direktion des Museums, so wie der Kustos der archäologischen Abteilung Dr. G. K. Nioradze kamen mir in der liebenswürdigsten Weise entgegen und stellten Gips-

Abdrücke der Gemmen her, nach denen ich im Moskau arbeiten konnte, da die Zeit meines Aufenthaltes in Tiflis nur beschränkt war. Das Museum nahm meine Arbeit zur Veröffentlichung in seinen Bulletins an und für alles dieses betrachte ich es als meine Pflicht, dem Museum in der Person seiner Administration meinen tiefgefühlten Dank auszusprechen. Tiefgefühlten Dank muss ich ferner aussprechen dem Künstler des Museums Georgiens David Zizischwili für die Herstellung der Gipsabdrücke und einiger Textabbildungen, dem Kustos der Abteilung der Glyptik der Staatlichen Eremitage (Leningrad) Prof. M. J. Maksimowa, dem Mitarbeiter des Staatlichen Historischen Museums (Moskau) Prof. W. S. Muralewitsch, dem Kustos des Asiatischen Museum der Akademie der Wissenschaften der U. S. S. R. (Leningrad) Prof. Th. A. Rosenberg, und dem Kustos der numismatischen Abteilung der Staatlichen Eremitage (Leningrad) R. R. Vasmer für ihre für mich wertvollen Hinweise und Unterstützung; Frau O. A. Krimzowa-Grekowa für die Ausführung der im Text befindlichen Zeichnungen.

Die hiermit veröffentlichte Sammlung von Gemmen und Siegelringen des Museums Georgiens enthält sowohl sassanidische und überhaupt orientalische Gemmen und Siegel, als auch antike Gemmen.

Leider ist die Herkunft der grossen Mehrzahl vollkommen unbekannt. In den Fällen, wo die Herkunft bekannt ist, und besonders wenn die Siegel aus Ausgrabungen stammen, die eine Datierung zulassen, ist das im Katalog stets vermerkt. Ein Teil der Gemmen und Siegel war in den Katalog «Museum Caucasicum. Die Sammlungen des Kaukasischen Museums, herausgegeben von Dr G. Radde, Bd. V. Archaeologie. Bearbeitet von Gräfin P. S. Uwarow. Tiflis 1902<sup>1</sup> beschrieben, jedoch ist diese Beschreibung nicht immer ganz genau, was bei der Beschreibung der einzelnen Gemmen vermerkt ist. Die Gemmen, welche neben der Nummer mit einem \* bezeichnet sind, befinden sich in der Ethnographischen Abteilung des Museums, alle übrigen in der archaeologischen Abteilung. Die umfangreiche Gemmensammlung Milkewitch, welche nach der Revolution ins Museum gelangt ist, enthält leider keinerlei Hinweise auf die Herkunft der Gemmen. Ich habe der Sektion der

<sup>1</sup>) Bei der Beschreibung der Gemmen wird diese Arbeit verkürzt zitiert: „M. C.“

antiken orientalischen Siegel alle orientalischen Siegel vorsassanidischen Zeit zugezählt, und den sassanidischen auch die nachsassanidischen vom analogen Typus in Anbetracht der Unmöglichkeit bisher eine Scheidung zwischen ihnen durchzuführen. In die Sektion der orientalischen Siegel neuerer Zeit habe ich die Siegel mit arabischen Inschriften ausgehieden. Die Sektion «Varia» endlich umfasst die Gemmen und Siegel, deren genaue Einreihung zu einem bestimmten Typus oder einer bestimmten Epoche schwierig ist, sowie die Gemmen der neuesten Zeit.

### Antike orientalische.

1\*. Schwarzer Stein (Marmor?)—Ein kegelförmiges Siegel, durchbohrt  $0,011 \times 0,015$ . Figur eines bärtigen Mannes im Profil nach links, in langer Kleidung mit vorgestreckter rechter Hand, in der er einen unbestimmten Gegenstand hält; vor ihm zwei Opferfische, die aus dreieckigen Tischen (?) auf dünnem Fuss bestehen. Neubabylonische Epoche.

Inv. № 54—26/98.

2\*. Serpentin-Siegel, durchbohrt, in Gestalt eines liegenden Löwen. Länge 0,03, Höhe 0,016;  $0,016 \times 0,008$ . Unklare Zeichnung.

Inv. № 54—26/97.



3. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt; grob bearbeitet; Durchm. 0,032. Unklare Zeichnung.

Inv. № 2—29/104. Sammlung Milkewitsch. Cf. A. Zakharow, Die Gemmen des staatlichen historischen Museum Moskau 1928 №№ 15—17.—Delaporte, Musée du Louvre. Catalogue des cylindres, cachets et pierres gravées de style oriental. Paris, 1920. Collection Dieulafoy p. 79. №№ 152—157; Planché 55, 1—4.

4. Chalcedon-Halbkugel, grob bearbeitet, durchbohrt, Durchm. 0,03. Unklare Zeichnung.

Inv. № 2—29/103. Sammlung Milkewitsch.

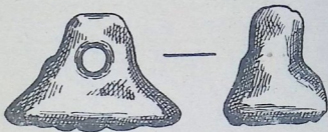
5. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt, Durchm. 0,025, Unebene Fläche und einige Striche.

Inv. № 2—29/102. Sammlung Milkewitsch.

6. Rosa Jaspis, Kegel mit ovaler Basis, durchbohrt, 0,015×0,011. Unklares Bild (vielleicht der untere Teil eines menschlichen (weiblichen ?) Körpers mit verschlungenen Beinen).

Inv. № 2—29/55. Sammlung Milkewitsch.

7. Kalkstein (in M. C., S. 104: Sandstein) durchbohrt in der Form einer unregelmässigen Pyramide mit ovaler Basis. 0,032×0,023. Stilisiertes Bild eines Tieres (?).



Inv. № 2441. Gefunden in Urbnissi (Kreis Gori) M. C. S. 104. Das Bild ist dort als «Vogel oder Fledermaus» beschrieben. Cf. Materialien über Russlands Archäologie, № 34, Tab.

8. Kalcit,—dreikantige verkürzte Pyramide, unregelmässiger Form, durchbohrt; Seite 0,016, Höhe 0,02. Auf der Basis Zeichnung in der Form zweier unter einander verbundener Haken.



$\frac{1}{2}$

Inv. № 2—29/89. Sammlung Milkewitsch.

9. Sandstein-Kegel, an der Spitze des Kegels ein Loch. Durchmesser 0,013. Gehörntes Tier im Profil nach links (möglicher Weise, ein vorderasiatisches Siegel).

Inv. № 2—29/88. Sammlung Milkewitsch.

## Sassanidische und nachsassanidische.

10\*. Chalcedon, oval, von der Rückseite etwas gewölbt; 0,028×0,019. Bärtiger Männerkopf im Profil nach rechts, im Kopfschmuck. Im Ohr langer Ohrring. Um den Kopf eine nachlässig eingravierte Pehlevi-Inschrift; mit dem Zeichen *m* beginnend, die vielleicht *mela melka* = «König der Könige» bedeuten soll; die einzelnen Zeichen sind jedoch unrichtig. In der Mitte über dem Kopf kann man eventuell *Nrsi* das heisst *Narseh* lesen; das nächste Wort ist abermals eine Phantasie aus nichtbestehenden oder umgekehrten Zeichen; offendar begriff der Graveur nicht, was er ausschnitt (Lesung von Prof. Th. A. Rosenberg).

Inv. № 57—26/29.

11\*. A metist, ovale Platte 0,014×0,01. Büste eines bärtigen Mannes, im Profil nach rechts; über ihr Pehlevi-Inschrift: *Mtri* = *Mitre* = *Mihri*, wie bei Horn Brit. Mus. № 10; Weiter, offenbar *Denavaran* «Sohn des Gläubigen oder Priesters», cf. Horn-Steindorf (Berlin) p. 33, wo nach West, XXXIII die Form *Denayar* (?) angeführt wird, jedoch ist in unserer Inschrift der dritte Buchstabe «b», wenn auch, natürlich, der Schwanz des «n» zuweilen verlängert wird (Lesung von Prof. Th. A. Rosenberg).

Inv. № 57—26/30.

12\*. Chalcedon-Sphäroid, durchbohrt, 0,014×0,012. Männliche Büste im Profil nach rechts. Vor ihr ein Stern, hinter ihr ein Halbmond.

Inv. № 54—26/69.

13. Almandin, ovale Platte, 0,007×0,009. Stilisiertes Bild eines menschlichen Kopfes im Helm im Profil nach rechts. Vor dem Gesicht und beim Hinterkopf je drei Punkte.

Inv. № 1814a. Samthavro. Ausgrabungen von Fr. Bayern.

14. Carneol, gewölbte Platte, 0,009×0,006. Männliche bärtige Büste im Profil nach rechts, um die herum acht Punkte.

Inv. № 2—29/20. Sammlung Milkewitsch.

15. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze, dunkelbrauner Farbe (Jaspis), Halbkugel, durchbohrt, an beiden Seiten beschädigt, 0,014×0,013. Männliche bärtige Büste im Profil nach rechts; um diese war ein Punkt-Ornament herumgeführt.

Inv. № 2—29/44.

16. *Carneol*, Halbkugel, durchbohrt, an den Seiten etwas beschädigt, Durchm. 0,01. Männliche bärtige Büste im Profil nach rechts. Am Rande des Siegels ein Kranz aus Blättern.

Inv. № 2—29/53. Sammlung Milkewitsch.

17. *Glasplasma* von grüner Farbe (?). Rechteck-Platte, flachgewölbt; eine Ecke abgeschlagen,  $0,009 \times 0,008$ . Männlicher bartloser Kopf im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/76. Sammlung Milkewitsch.

18. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze, dunkelbrauner Farbe (*Jaspis*), Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,012. Männliche stilisierte Büste im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/52. Sammlung Milkewitsch.

19. *Lapis lazuli*, ovale Platte  $0,01 \times 0,008$ . Menschlicher Kopf im Profil nach links.

Inv. № 2—29/5. Sammlung Milkewitsch.

20\*. *Carneol*, oval, flachgewölbt.  $0,011 \times 0,008$ . Zwei sich gegenüber sitzende nackte menschliche Figuren, links eine männliche, rechts eine weibliche; zwischen ihnen ein Stern; die weibliche Figur reicht der männlichen irgend einen Kreis. In einem silbernen Ring aus der Jetztzeit.

Inv. № 54—26/107.

21. *Carneol*, ovale Platte.  $0,01 \times 0,009$ . Menschliche Figuren face; der Kopf nach links gewandt, in der rechten Hand Stab mit Kugel, die linke Hand vorgestreckt.

Inv. № 2—29/65. Sammlung Milkewitsch.

22. *Sardonyx*-Halbkugel, durchbohrt, Durchm. 0,01. Stehende menschliche Figur in der Krone im Profil nach rechts; hinter ihr ein Flügel (?) vor ihr ein unklarer Gegenstand.

Inv. № 2—29/63. Sammlung Milkewitsch.

23\*. *Chalcedon*-Sphäroid, durchbohrt.  $0,008 \times 0,012$ . Stehende stilisierte menschliche Figur im Profil nach rechts mit über einem Opfertisch, in der Form einer Säule mit Basis und Kapitel, erhobenen Händen.

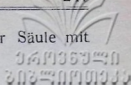
Inv. № 54—26/74.

24\*. *Carneol*, ovales Sphäroid, durchbohrt, an den Seiten mit einem Schneckenornament versehen.  $0,017 \times 0,012$ . Stilisierte männliche Figur im Hut und Mantel bis zum Knöchel, im Profil nach



rechts, die Hände über einem Opfertisch, in Form einer Säule mit Basis und Kapitäl, ausgestreckt.

Inv. № 57—26/28.



25. Almandin, ovale Platte.  $0,013 \times 0,01$ . Stilisierte Zeichnung. In der Mitte stehende menschliche Figur im Profil nach rechts, in langer Kleidung. Mit beiden Händen hält sie am Halse zwei an den Seiten befindliche Löwen.

Inv. № 1804b.—Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

26\*. Carneol—runde Platte.  $0,01 \times 0,01$ . Stehende menschliche Figur en face, in langer Kleidung mit nach rechts gewandtem Kopf; an den Seiten zwei Löwen. Vgl. die Zeichnung auf № 25.

Inv. № 60—12/5.

27. Almandin—ovale gewölbte Platte, an den Kanten an mehreren Stellen beschädigt.  $0,01 \times 0,008$ . Reste einer dargestellten menschlichen Figur (?).

Inv. № 2—29/78. Sammlung Milkewitsch.

28. Carneol—ovale Platte, ungefähr ein Viertel abgeschlagen,  $0,013 \times 0,01$ . Huckender Affe im Profil nach rechts. In der rechten erhobenen Hand hält er eine Frucht oder ein Ei (?), in der linken herabhängenden einen unbestimmten Gegenstand; rund herum ein Ornament in Form eines Kranzes.

Inv. № 2—29/35. Sammlung Milkewitsch.

29\*. Chalcidon—Halbkugel, durchbohrt, eine Kante abgeschlagen.  $0,014 \times 0,014$ . Widder im Profil nach rechts, unter der Schnauze sind drei Kugeln, über dem Rücken eine Ähre (?).

Inv. № 54—26/82.

30\*. Achat—Halbkugel, durchbohrt, durchm.  $0,016$ . Ein Adler, der einen Steinbock überfällt.

Inv. № 54—26/81.

31. Chalcidon-Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,02. Ein Adler, der einen Steinbock überfällt.

Inv. № 27—24/9.



32. Chalcidon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt 0,014×0,012. Vier Widderköpfe in Form eines Kreuzes. Am Rande ein punktiertes Ornament.

Inv. № 2—29/81. Sammlung Milkewitsch.

33. Carneol—runde Platte. Durchm. 0,09. Liegender Steinbock im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/64. Sammlung Milkewitsch.

34\*. Carneol—ovale Platte 0,014×0,01. Zwei liegende Steinböcke, mit geraden Hörnern, der eine mit nach hinten gewandtem Kopf, im Profil nach rechts. In Silberfassung.

Inv. № 60—12/4.

35\*. Chalcidon-Halbkugel, durchbohrt. 0,018×0,013. Ein stilisiertes Zebu im Profil nach rechts.

Inv. № 54—26/84.

36\*. Achat—abgeplattetes Sphäroid. 0,023×0,019. Ein Zebu im Profil nach rechts; vor dem Tier ein Strauch, über dem Rücken der Halbmond.

Inv. № 54—26/87.

37. Carneol—ovale Platte. 0,012×0,01. Zebu im Profil nach rechts; rundherum punktiertes Ornament.

Inv. N 2—29/22. Sammlung Milkewitsch.

38. Verbrannter Carneol—Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,009. Zebu im Profil nach rechts.

Inv. N 2—29/3. Sammlung Milkewitsch.

39. Rauchtopas—Halbkugel, durchbohrt, an den Rändern beschädigt. Durchm. 0,012. Zebu im Profil nach rechts.

Inv. N 2—29/43. Sammlung Milkewitsch.

40\*. Achat—streifig. Sphäroid, durchbohrt. 0,016×0,013. Liegender Hirsch, im Profil nach rechts, mit nach hinten gewandtem

Kopf; vor dem Hirsch ein Stern; über dem Hirsch ein Halbmond und eine Pehlevi-Inschrift: *ratu*—«Haupt, Führer» der Titel der Magier und Heiligen, unter anderem zu vergleichen Hornsteindorf, S. 27. Man kann es auch als *Batu* lesen, jedoch unwahrscheinlich. In letzterem Fall kann man es mit *Baduye* (Nöldeke, Pers. St. 15) in Verbindung bringen. *Batu* passt gut zum Siegel eines Priesters (Lesung von Prof. Th. A. Rosenberg).

Inv. № 54—26/79.

41\*. Almandin-Halbkugel, die Rückseite flach.  $0,008 \times 0,007$ . Liegender Hirsch im Profil nach rechts.

Inv. № 54—26/90.

42. Carneol-Sphäroid, durchbohrt.  $0,015 \times 0,009$ . Liegender Hirsch im Profil nach rechts. Unter der Schnauze ein Halbmond.

Inv. № 1994b, Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

43. Lapis lazuli—ovale Platte.  $0,011 \times 0,01$ . Stilisierte Darstellung eines liegenden Hirsches nach rechts.—In einem Bronzering.

Inv. № 2511. Wani (Kreis Kutais). M. C., S. 108.

44. Carneol—ovale Platte.  $0,013 \times 0,011$ . Hirsch im Profil nach rechts. Unter ihm ein Hirschkalb im Profil nach links.

Inv. № 2—29/24. Sammlung Milkewitsch.

45\*. Carneol—ovale gewölbte Platte.  $0,009 \times 0,008$ . Zwei Hirsche im Profil nach rechts.

Inv. № 54—26/91.

46\*. Carneol-Sphäroid, durchbohrt.  $0,029 \times 0,031$ . Der Kopf eines Hirsches im Profil nach rechts; unter ihm zwei Flügel.

Inv. № 54—26/83.

47\*. Achat-Sphäroid, durchbohrt.  $0,018 \times 0,02$ . Hirschkopf im Profil nach rechts. Darunter zwei Flügel. Alles stilisiert.

Inv. № 54—26/78.

48. Mineral der Chalcedon-Gruppe von dunkler rot-brauner Farbe. Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,011. Stark stilisierter Hirschkopf. Unten zwei Flügel.

Inv. № 2—29/40. Sammlung Milkewitsch.

49. Chalcedonyx-Halbkugel, abgeplattet; durchbohrt.  $0,02 \times 0,016$  Ein Pferd im Profil nach rechts.

№ 2—29/61. Sammlung Milkewitsch.

50\*. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt;  $0,016 \times 0,013$ . Geflügelter Stier mit bärtigem Menschenkopf im Profil nach rechts. Inv. № 54—26/85.

51. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze, von dunkelbrauner Farbe (Jaspis), Halbkugel, durchbohrt. Durchm.  $0,012$ . Geflügeltes Tier im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/42. Sammlung Milkewitsch.

52\*. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt  $0,15 \times 0,015$ . Ein stilisiertes geflügeltes Tier im Profil nach rechts.

Inv. № 54—26/71.

53\*. Blauer Stein (Lapis-lazuri?), ovale Platte  $0,01 \times 0,008$ . Geflügelter Greif; starke Stilisierung(??).

Inv. № 57—26/31.

54. Sardonyx-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt, die Hälfte abgeschlagen.  $0,009 \times 0,007$ . Erhalten ist der vordere Teil eines stehenden Greifs im Profil nach rechts mit einem Flügel.

Inv. № 2—29/46. Sammlung Milkewitsch.

55\*. Carneol-Sphäroid, oval; an den Seiten mit einem erhabenen Ornament in Gestalt von zwei Schnörkeln verziert, durchbohrt.  $0,011 \times 0,007$ , Gehender Löwe im Profil nach rechts. Der Schweif erhoben und über dem Rücken bis zum Kopf ausgestreckt.

Inv. № 54—26/94.



56\*. Achat-Halbkugel, durchbohrt,  $0,017$ . Laufender Löwe im Profil nach rechts. Hinter dem Löwen eine Palme.

Inv. № 54—26/86.

57. Bergkristall-Halbkugel.  $0,015 \times 0,01$ . Löwin im Profil nach rechts mit stark ausgestrecktem Körper; unter ihr ein saugender junger Löwe. Über dem Tier eine arabische Inschrift, augenscheinlich *hasbī ilahu*—«Ich brauche nur Gott allein». Weiter ist dreimal ein und dieselbe, unverständliche Zeichenverbindung wiederholt (Lesung von R. R. Vasmer).

Inv. № 19948. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

58. Carneol-Halbkugel, durchbohrt. Durchm.  $0,011$ . Stilisiertes Bild eines gehörnten Tieres im Profil nach rechts.

Inv. № 461. Komunta. M. C. S. 23. cf. Materialien zur Archäologie des Kaukasus, B. VIII, Taf. CXXVII, 19.

59. Lapis-lazuli, ovale Platte.  $0,011 \times 0,009$ . Bild irgend eines nach rechts gehenden Tieres. In einem silbernen Fingerring.

Inv. № 2007. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

60. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze, dunkelbrauner Farbe (Jaspis), Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,01. Langohriges Tier im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/48. Sammlung Milkewitsch.

61. Carneol—runde Platte. Durchm. 0,01. Sitzender Hase im Profil nach rechts.

Inv. № 2—26/6. Sammlung Milkewitsch.

62. Chalzedon - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  $0,013 \times 0,009$ . Stark stilisiertes liegendes Tier, im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/57. Sammlung Milkewitsch.

63. Lapis lazuli—ovale Platte.  $0,007 \times 0,006$ . Unklares Bild eines gehörnten Tieres im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/70. Sammlung Milkewitsch.

64. Bronze-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  $0,01 \times 0,012$ . Unklares Bild eines vierbeinigen Tieres im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/99. Sammlung Milkewitsch.

65. Bronze-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt  $0,01 \times 0,009$ . Vierbeiniges Tier im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/95. Sammlung Milkewitsch.

66. Carneol-Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,01. Stark stilisiertes Bild eines vierbeinigen Tieres mit dem Halbmond darüber.

Inv. № 2—29/47. Sammlung Milkewitsch.

67. Carneol-Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,006. Unklares Bild (Tier?).

Inv. № 2—29/10. Sammlung Milkewitsch.

68\*. Almandin, ovale gewölbte Platte.  $0,011 \times 0,007$ . Zwei Vögel im Profil, zueinander gewendet, der eine mit dem Kopf nach unten.

Inv. № 54—26/90.

69. Carneol-Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,01. Sitzender Vogel (Adler), der einen Hasen zerreisst. Rundherum ein punktiertes Ornament.

Inv. № 2—29/49. Sammlung Milkewitsch.

70. Chalcedon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt,  $0,01 \times 0,009$ . Ein Vogel im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/58. Sammlung Milkewitsch.

71. Bronze-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt,  $0,01 \times 0,009$ . Ein Vogel im Profil nach rechts, mit nach hinten gewandtem Kopf.

Inv. № 2049. Samthawro. M. C. S. 81.

72. Lapis lazuli—ovale Platte.  $0,007 \times 0,008$ . Vogel mit langem Hals, im Profil nach rechts, pickt auf dem Boden.

Inv. № 2—29/72. Sammlung Mflkewitsch.

73\*. Achat-Halbkugel, durchbohrt, von aussen mit Linienornamenten verziert.  $0,018 \times 0,015$ . Stilisiertes Bild eines Vogels im Profil nach rechts.

Inv. № 54—26/77.



74. Carneol, ovale, gewölbte Platte.  $0,008 \times 0,006$ . Auf der gewölbten Seite ein gehender Vogel, im Profil nach rechts. An der Stelle des Kopfes ist der Stein verletzt.

Inv. № 2—29/75. Sammlung Milkewitsch.

75. Achat—milchig, ovale Platte  $0,013 \times 0,01$ . Ein Vogel im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/31. Sammlung Milkewitsch.

76. Carneol-Halbkugel, durchbohrt, zur Hälfte abgeschlagen.  $0,01 \times 0,009$ . Stilisierter stehender Vogel nach rechts.

Inv. № 2—29/17, Sammlung Milkewitsch.

77. Carneol, nicht durchsichtig, ovale gewölbte Platte  $0,01 \times 0,008$ . Stilisierter stehender Vogel nach rechts.

Inv. № 2—29/8. Sammlung Milkewitsch.

78. Bergkristall—oval, stark gewölbt.  $0,011 \times 0,1$ . Schematisches Bild eines Vogels, nach links; darüber eine unklare arabishe Inschrift.

Inv. № 2—29/14. Sammlung Milkewitsch.

79. Chalcedon - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  
0,011×0,007. Ein Fisch.

Inv. № 2—29/28, Sammlung Milkewitsch.

80. Carneol - Halbkugel, durchbohrt. 0,008×0,006. Ein  
Krebs.

Inv. № 2—29/26. Sammlung Milkewitsch.

81\*. Carneol-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt, von aus-  
sen mit Ornamentverzierung. 0,013×0,008. Ein Skorpion.

Inv. № 171—16/4. Aus dem Halsschmuck einer Aissorin. Dorf  
Dsweli-Kando (Kreis Duschethi).



82\*. Carneol - Sphäroid, durchbohrt. 0,015×0,009. Ein  
Skorpion.

Inv. № 54—26/70.

83. Chalcedon - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  
0,025×0,021. Ein Bukett aus drei Lilien; darunter zwei Flügel oder  
Blätter.

Inv. № 2—29/101. Sammlung Milkewitsch.

84\*. Chalcedon-Sphäroid, durchbohrt 0,008×0,01. Stili-  
sierte Lilienblüte.

Inv. № 54—26/75.

85\*. Chalcedon - Halbkugel, durchbohrt. 0,012×0,009.  
Stilisiertes Bild einer Lilienblüte.

Inv. 54—26/76.

86\*. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt. 0,012×0,012. Drei  
Blüten an einem Stengel, darunter Blätter.

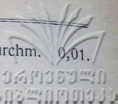
Inv. № 54—26/73.

87\*. Chalcedon-Sphäroid, durchbohrt. 0,028×0,032. Gra-  
natblume, darunter zwei Flügel.

Inv. № 54—26/80.

88. Chalcedon - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  
0,02×0,013. Stilisierte Blume.

Inv. № 2—29/90. Sammlung Milkewitsch.



89. Chalcedon-Halbkugel, durchbohrt, Durchm. 0,01.  
Stilisiertes Bild eines Baumes.

Inv. № 2—29/41. Sammlung Milkewitsch.

90. Carneol-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  $0,01 \times 0,012$ .  
Etwas in der Art eines stilisierten Baumes oder Gras.

Inv. № 2—29/83. Sammlung Milkewitsch.

91. Achat-Halbkugel, durchbohrt.  $0,007 \times 0,006$ . Ein Baum (?).  
Inv. № 2—29/27. Sammlung Milkewitsch.

92. Chalcedon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt. Zum  
Teil beschädigt.  $0,016 \times 0,012$ . Stilisiertes Bild einer Pflanze.

Inv. № 2—29/82. Sammlung Milkewitsch.

93. Sardonyx - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt.  
 $0,01 \times 0,009$ , Stilisiertes Bild einer Pflanze.

Inv. № 2—29/60. Sammlung Milkewitsch.

94. Sardonyx - Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt  
 $0,01 \times 0,009$ . Stilisiertes Bild einer Pflanze.

Inv. № 2—29/80. Sammlung Milkewitsch.

95. Kalzit, Splitter einer Halbkugel, durchbohrt.  $0,012 \times 0,01$ .  
Pflanzenornament.

Inv. № 2—29/71. Sammlung Milkewitsch.

96. Carneol, durchbohrt.  $0,008 \times 0,005$ . Bild eines Opfer-  
tisches.

Inv. № 1426/13. Karssnis-Chewi, Kreis Tiflis, Ausgrabungen  
G. K. Nioradze. 1926. Siehe G. Nioradze, Das Gräberfeld von  
Karssnis-Chewi (Travaux du Musée de Georgie IV. Georgisch mit  
deutschem Resumé. Tiflis 1926 S. 20, Abb. 7. und frontispiece).

97. Chalcedon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt, an dem  
einen Rande von zwei Seiten abgeschlagen  $0,013 \times 0,01$ . Ein Op-  
fertisch (cf. № 96).

Inv. № 2—29/84. Sammlung Milkewitsch.

98\*. Carneol-Sphäroid, durchbohrt.  $0,008 \times 0,01$ . Das Bild  
eines Opfertisches.

Inv. № 54—26/72.

99. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze, von dunkel-  
brauner Farbe (Jaspis), oval, durchbohrt.  $0,013 \times 0,01$ . Ein Mono-  
gramm, an dessen Seiten zwei Zweige.

Inv. № 2—29/59. Sammlung Milkewitsch.



100. Carneol—ovale Platte.  $0,008 \times 0,007$ . Sassanidisches Monogramm.

Inv. № 2—29/33. Sammlung Milkewitsch.

101. Lapis lazuli—ovale Platte  $0,012 \times 0,11$ . Sassanidisches Monogramm.

Inv. № 2—29/15. Sammlung Milkewitsch.

102. Lapis lazuli—ovale Platte.  $0,01 \times 0,006$ . Sassandisches Monogramm. in einem goldenen Fingerring.

Inv. № 1800a. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

103. Chalcedon-Sphäroid, abgeplattet, durchbohrt.  $0,016 \times 0,014$ . Mehrere sich schneidende Gruppen paralleler Linien.

Inv. № 2—29/54. Sammlung Milkewitsch.

104. Chalcedon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt. Durchm. 0,01. Unklares Bild.

Inv. № 2—29/91. Sammlung Milkewitsch.

105. Rotbraunes Mineral mit grünen Flecken aus der Chalcedongruppe (Jaspis?), flach gewölbt, rund. Durchm. 0,009.. Unklares Bild.

Inv. № 2—29/21. Sammlung Milkewitsch.

106. Achat-Halbkugel, durchbohrt, die flache Seite ist in Form eines Sechseckes bearbeitet.  $0,008 \times 0,006$ . Unklares Bild.

Inv. № 2—29/4. Sammlung Milkewitsch.

107. Mineral der Chalcedongruppe von dunkelbrauner Farbe. Halbkugel, burchbohrt.  $0,009 \times 0,007$ . Unklares Bild.

Inv. № 2—29/1. Sammlung Milkewitsch.

108. Ghalcedon-Halbkugel, abgeplattet, durchbohrt  $0,009 \times 0,007$ . Unklares Bild.

Inv. № 2—29/51. Sammlung Milkewitsch.

109. Schwarze harzige Masse. Halbkugel, durchbohrt. Durchm. 0,012. Unklares Bild.

Inv. № 2-29/30. Sammlung Milkewitsch.

110. Lapis lazuli—runde Platte. Durchm. 0,07. Das Bild unklar.

Inv. № 2—28/77. Sammlung Milkewitsch.

111. Lapis lazuli—ovale Platte.  $0,011 \times 0,01$ . Unklares stilisiertes Bild.

Inv. № 2081d. Samthawro. Ausgabungen Fr. Bayern.

## Orientalische der neuen Zeit.

112. Gagat—ovale Platte  $0,01 \times 0,008$ . Arabische Inschrift  
 الله offenbar an Stelle von الله d. h. الله - *ā'ā'lehū* «Gott hat  
 es gewollt» (Lesung von R. R. Vasmer).

Inv. № 2—29/34. Sammlung Milkewitsch.

113. Gagat—ovale Platte  $0,011 \times 0,009$ . Dieselbe Inschrift  
 wie auf № 112.

Inv. № 2—29/16. Sammlung Milkewitsch.

114. Gagat ovale Platte  $0,006 \times 0,004$ . Arabische Inschrift,  
 die keinen Sinn hat; zwei Buchstaben *sh* (Lesung von R. R. Vas-  
 mer).

Inv. № 2—29/69. Sammlung Milkewitsch.

115. Gagat—ovale Platte  $0,011 \times 0,009$ . Arabische Inschrift  
 (vielleicht der Name des Besitzers) الحليل *Alhalil* (Lesung R. R.  
 Vasmer).

Inv. № 2—29/38. Sammlung Milkewitsch.

116. Gagat—ovale Platte  $0,011 \times 0,01$ . Die Inschrift gibt  
 keinen Sinn (R. R. Vasmer).

Inv. № 2—29/39. Sammlung Milkewitsch.

117. Gagat—ovale Platte  $0,009 \times 0,006$ . Die Inschrift gibt  
 keinen Sinn (R. R. Vasmer).

Inv. № 2—29/36. Sammlung Milkewitsch.

118. Gagat—ovale Platte,  $0,01 \times 0,012$ . Dieselbe Inschrift  
 wie auf № 112.

Inv. № 2—29/15. Sammlung Milkewitsch.

119. Gagat—rechteckige Platte, an einem Ende beschädigt.  
 $0,009 \times 0,006$ . Arabische Inschrift—الله (*Ali*) (Lesung von R. R. Vas-  
 mer).

Inv. № 2—29/66. Sammlung Milkewitsch.

120. Carneol—rechteckige gewölbte Platte.  $0,011 \times 0,006$ .  
 Unklare Inschrift, möglicher Weise arabisch.

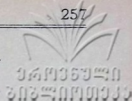
Inv. № 2—29/74. Sammlung Milkewitsch.

121. Carneol—rechteckige Platte  $0,008 \times 0,006$ . Arabische  
 Inschrift: الله—*Ali* (Lesung von R. R. Vasmer).

Inv. № 2—29/9. Sammlung Milkewitsch.

122. Bronze—Siegelring mit ovalem Schildchen  $0,018 \times 0,01$ .  
 Eine arabische Inschrift, die keinen Sinn gibt (R. R. Vasmer).

Inv. № 2439. Urbnissi (Kreis Gori). M. C. S. 104.



z. № 96; s. oben Seite 254.

123. Bronze-Siegelring mit rechteckigem Schildchen  $0,012 \times 0,011$ .

Auf dem Schildchen eine unverständliche Inschrift, offenbar kufisch (R. R. Vasmer).

Inv. № 1997. Samthawro. M. C., S. 80.

124. Bronze-Siegelring mit ovalem Schildchen mit halbrunden Festons.  $0,012 \times 0,011$ . Auf dem Schildchen arabische Inschrift 'st oder 'sb, die einen unverständlichen Sinn hat (Lesung von R. R. Vasmer).

Inv. № 2001. Bayern № 582. Samthawro. M. C., S. 30.

#### Hellenistische.

125. Carneol—ovale Platte, gewölbt  $0,035 \times 0,022$ . Auf der gewölbten Seite eine stehende weibliche Figur in ganzer Länge im  $\frac{3}{4}$  Profil nach links, in langer umgürteter Kleidung, mit der linken Hand stützt sie sich auf eine Säule, in der vorgestreckten rechten hält sie einen Vogel. Der Stein ist in goldener Fassung, mit Festons an den Rändern; an der Rückseite zwei Oesen.

Inv. № 2983. Kubangebiet, Staniza Schtschedrinskaja, Tschernyschew'scher Kurgan. Ausgrabungen der Kosaken 1875. M. C., S. 137.

#### Römische.

126. Carneol—ovale Platte.  $0,008 \times 0,012$ . Stehender Eros  $\frac{3}{4}$  Profil nach rechts; mit der linken Hand stützt er sich auf einen Speer, über die rechte ist die Kleidung geworfen, hinter den Schultern der Köcher. In antikem silbernem Siegelring.



Inv. № 2033. Samthawro, Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C.,  
S. 80.

127. Almandin—ovale Platte, gewölbt, ein Teil abgeschlagen.  $0,014 \times 0,01$ . Laufender Eros im Profil nach rechts, in der linken Hand ein Zweig. Der Kopf und ein Teil des Oberkörpers abgeschlagen.

Inv. № 2—29/67. Sammlung Milkewitsch.

128. Chalcedon—ovale Platte.  $0,01 \times 0,013$ . Zwei Männer (Kastor und Pollux) stehen sich gegenüber, beide mit Schwertern, im Helm, nackt; über jedem ein vierzackiger Stern. Der Mann rechts stützt sich auf den Speer mit der rechten Hand, derjenige links—mit der linken Hand. In einem Bruchstück eines antiken Bronze-Siegelringes.

Inv. № 2050. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C.,  
S. 81.

129. Chalcedon—ovale Platte, zur Hälfte abgeschlagen,  $0,011 \times 0,009$ . Ein Mann in kegelförmigem Helm, auf ein Knie gestützt.

Inv. № 2—29/68. Sammlung Milkewitsch.

130. Almandin—ovale Platte, die Hälfte abgechlagen.  $0,01 \times 0,008$ . Stehende nackte menschliche Gestalt im Profil nach rechts, die rechte Hand zum Munde erhoben.

Inv. № 2—29/73. Sammlung Milkewitsch.

131. Flach gewölbt, stark irisiertes, ovales Glas  $0,0195 \times 0,016$ . Auf der einen Seite eine liegende weibliche Gestalt (Nike?), auf der andern die griechische Inschrift HXAPIΣI (Die Abbildung ist nach einer Zeichnung und nicht nach einer Photographie hergestellt (doppelte Vergrößerung).

Inv. № 8—02/283. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

132\*. Carneol—ovale Platte, gewölbt,  $0,009 \times 0,014$ . Frau in langem, faltigem Chiton im Profil nach links. In der rechten Hand eine Schüssel mit unbestimmten Gegenständen, die linke ist nach hinten gestreckt und hält offenbar etwas.

Inv. № 54—96/93.

133. Carneol—ovale Platte, teils beschädigt.  $0,01 \times 0,015$ . Ein Pferd im Profil nach rechts, nebenbei steht eine weibliche Figur, mit nach der andern Seite gewandtem Gesicht und beiden vorge-streckten Händen. Der Unterkörper mit einem Mantel verhüllt. Der

Kopf der Frauengestalt und die Ohren des Pferdes sind abgeschlagen; rechts unten (quer über die Vorderbeine des Pferdes) eine Schramme.

Inv. № 2—29/32. Sammlung Milkewitsch.

134. Rundes Bronze-Schildchen eines Siegelringes. Durchm. 0,01. In der Mitte eine Palme, an den Seiten je zwei stilisierte Monogramme (?).

Inv. № 2046. Samthawro, Ausgrabungen. Fr. Bayern. M. C., S. 80.

135\*. Runde Glasplatte von roter Farbe. Durchm. 0,015. Ein nackter alter Silen,  $\frac{3}{4}$  Profil nach rechts. Vor ihm ein junger Satyr mit dem Thyrsos im Profil nach links. Hinter dem jungen Satyr eine runde Säule mit einer Vase.—In einem jetzigem silbernen Siegelring.

Inv. № 81—12/2.

136\*. Carneol—oval, linsenförmig,  $0,012 \times 0,017$ . Laufender Satyr im Profil nach links mit dem Lagobolon in der linken Hand. In einem silbernen Siegelring, der mit einem Ornament aus Rosetten, die aus acht erhabenen Kugeln mit einer grösseren erhabenen Kugel in der Mitte bestehen, verziert ist.

Inv. № 57—26/63.

137\*. Carneol—ovale Platte,  $0,012 \times 0,01$ . Im Profil nach rechts ein Zentaur, der einen Baumzweig hält. Dahinter ist ein Stück herausgeschlagen.

Inv. № 60—12/6.

138. Carneol—ovale Platte,  $0,007 \times 0,01$ . Ein phantastisches Bild, bestehend aus einem bärtigen menschlichen Gesicht nach rechts, einer Schweines-(? oder Stier-?)schnauze nach links, darüber ein Skorpion, und alles dies auf Vogelbeinen.

Inv. № 2048. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C. S. 81.

139. Almandin—ovale Platte  $0,009 \times 0,006$ . Eine Hand, die eine Blume hält.

Inv. № 2—29/7. Sammlung Milkewitsch.

140. Carneol—ovale Platte,  $0,007 \times 0,004$ . Zwei verschlungene Hände. In einem Bruchstück eines eisernen Siegelringes.

Inv. № 2—29/50. Sammlung Milkewitsch.

141. Almandin—oval, leicht gewölbt.  $0,009 \times 0,006$ . Zwei Hände, die sich gegenseitig drücken; in den Händen Ähren.

Inv. № 11—24/23. Semo-Awtschala (bei Tiflis). Gefunden 1923 bei der Erbauung der Hydro-Elektrizitätswerke «SAHES».

142. Carneol—ovale Platte.  $0,011 \times 0,009$ . Zwei Pferde im Profil nach rechts, hinter ihnen ein unbestimmter Gegenstand.

Inv. № 2—29/23. Sammlung Milkewitsch.

143. Kalzit—ovale Platte, durchbohrt.  $0,02 \times 0,015$ . Dicke 0,006. Auf beiden Seiten Bilder. Auf der einen Seite Pegasus im Profil nach links; auf der andern ein unklares Bild.

Inv. № 2—29/62. Sammlung Milkewitsch.

144. Carneol—ovaler, verkürzter Kegel.  $0,009 \times 0,006$ . Eine liegende Hirschkuh im Profil nach links, der Kopf nach hinten gewandt. In einem Bruchstück eines antiken Bronze-Siegelringes.

Inv. № 2030. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 81.

145. Carneol—ovale Platte.  $0,007 \times 0,005$ . Springende Hirschkuh im Profil nach rechts.

Inv. № 1814b. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern.

146. Carneol—ovale Platte,  $0,008 \times 0,005$ . Springender Steinbock mit graden Hörnern im Profil nach rechts. In einem Bruchstück eines eisernen Siegelringes.

Inv. № 2002. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 80.

147. Bronze-Siegelring mit ovalem Schildchen.  $0,019 \times 0,011$ . Nach links gehendes Tier, mit gesenktem Kopf (Pferd?).

Inv. № 34—26/4 (20). Dorf Kustchi. Kreis Gandscha. Ausgrabungen von Schulz.

148. Lapis lazuli—ovale Platte,  $0,007 \times 0,011$ . Zwei Tierschnauzen (Pferde? Maultiere?) im Profil nach rechts.

Inv. № 2047. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 80. Gräfin P. S. Uwarowa beschrieb das Bild irrtümlich, als «zwei Krieger mit hohen Bogen; an Morgan's Figuren erinnernd».

149. Carneol—oval, flachgewölbt.  $0,01 \times 0,006$ . Ein stehender Vogel nach rechts.

Inv. № 2—29/2. Sammlung Milkewitsch.

150. Almandin—oval, flachgewölbt, an einer Seite beschädigt.  $0,009 \times 0,007$ . Stehender Vogel im Profil nach links mit

grossem steilerhobenen fächerartigem Schwanz und einem Schopf auf dem Kopf in Form von drei Federn.

Inv. № 2—29/18. Sammlung Milkewitsch.

151. Silberner Siegelring mit ovalem Schildchen.  $0,015 \times 0,007$ . Ein Vogel im Profil nach rechts mit Schopf und Schwanz in stilisierter Art. Vor ihm ein Baum.

Inv. № 2041. Samthawro. M. C., S. 80. Irrtümlich beschrieben als «Ring aus Silber mit einer grobgearbeiteten menschlichen Brustfigur, die einen hohen Helm mit Federn trägt».

152. Almandin—ovaler verkürzter Kegel.  $0,007 \times 0,005$ . Vogel im Profil nach rechts mit nach hinten gewandtem Kopf. In antikem Bronze-Siegelring mit hohem Zapfenloch.



Inv. № 1998. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 81.

153. Bronze-Siegelring mit ovalen Schildchen.  $0,015 \times 0,011$ . Vogel im Profil nach links (?).

Inv. № 286. Kasbek. M. C. S. 16.

154. Carneol—ovale Platte.  $0,007 \times 0,005$ . Sitzender Vogel auf einem Ast, im Profil nach rechts. In einem Bruchstück eines eisernen Siegelringes.

Inv. № 2051. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 81.

155. Bronze-Siegelring mit rundem Schildchen. Durchm.  $0,015$ . Unklares Bild, vielleicht zwei sich gegenüber sitzende Vögel.

Inv. № 439. Dorf Láz (Ossetien). M. C., S. 30.

156. Almandin—Halbkugel. Durchm.  $0,015$ . Krater mit Kannelüren. Auf den entgegengesetzten Rändern desselben sitzen zwei Vögel mit langen Schwänzen und strecken die Schnäbel einander zu. In goldenem, antikem Siegelring.

Inv. № 11—24/23. Semo-Awtschala (bei Tiflis). Gefunden 1923 bei Erbauung der Elektrizitätswerke «SAHES»



157. Almandin—ovaler verkürzter Kegel  $0,008 \times 0,004$ . Ein Fisch. In antikem, silbernem Siegelring.

Inv. № 1999. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C., S. 80.

158. Carneol—flach gewölbt, oval.  $0,008 \times 0,005$ . Ein Fisch.

Inv. № 2—29/11. Sammlung Milkewitsch.

159. Carneol—ovale Platte.  $0,005 \times 0,004$ . Eine Ähre (?). In einem eisernen Siegelring.



Inv. № 2045. Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern. M. C. S. 81. Gräfin P. S. Uwarowa beschreibt das Bild als Käfer.

160. Bronze—Siegelring mit eiförmigem Schildchen.  $0,02 \times 0,013$ . Sehr flach geschnittenes Bild eines Zweiges oder einer Ähre.

Inv. № 2000. Samthawro. M. C. S. 80.

161. Glas—rechteckige Platte.  $0,006 \times 0,004$ . Sehr unklares Bild (vielleicht eine Amphora ?) in antikem Bronze-Siegeiring.

Inv. № 1996 Samthawro. Ausgrabungen Fr. Bayern M. C., S. 80. Gräfin P. S. Uwarowa bezeichnet das Bild als «ein flammendes Herz».

162. Bronze—Siegelring mit achteckigem Schildchen.  $0,012$ . Unklares Bild.

Inv. № 739 bis. Dorf Laz (Ossetien.). M. C., S. 30.



163. Bronze-Siegelring mit rundem Schildchen. Durchm. 0,009. Unklares Bild.

Inv. № 1995. Samthawro.

164. Bronze-Siegelring mit ovalem Schildchen 0,01×0,008. Offenbar Spuren eines Monogrammes.

Inv. № 2004. Samthawro.

165. Bronze-Siegelring mit ovalem Schildchen. 0,009×0,007. Unklares Bild.

Inv. № 2003. Samthawro.

### V A R I A.

166. Gagat—Parallelepiped mit abgerundeten Ecken, durchbohrt. 0,02×0,012. Unklar ausgeschnittene laufende, menschliche Figur im Profil nach links, mit einem Stock in der Hand. Auf der Rückseite ein unklares Bild.

Inv. № 2—29/45. Sammlung Milkewitsch.

167. Bronze-Siegel in der Form einer Pyramide. 0,012×0,01. Vierbeiniges Tier im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/29. Sammlung Milkewitsch.

168. Bronze-Siegel in der Form einer runden Platte, Durchm. 0,012. Unklares Bild eines vierbeinigen Tieres im Profil nach rechts.

Inv. № 2—29/100. Sammlung Milkewitsch.

169. Nickolo—ovale Platte, zur Hälfte abgeschlagen. 0,016×0,012. Ein Baum, auf dessen Spitze ein Vogel sitzt, im Profil nach rechts, weiter unten zwei Vögel im Profil mit einander zugewandten Köpfen. Die Pehlevi Inschrift «iuuzztizdhb» gibt keinen Sinn (Lesung von V. S. Muraliewitsch).

Inv. № 2—29/13. Sammlung Milkewitsch.

170. Nickolo—runde Platte, zur Hälfte geschlagen, erhalten nur eine Hälfte. Durchm. ungefähr 0,016. Der vordere Teil eines Drachens (?).

Inv. № 2—29/12. Sammlung Milkewitsch.

171. Gelbes Glas, runde Platte. Durchm. 0,01. Ein Zusammengerollter Drache (Wahrscheinlich XIX Jahrh.).

Inv. № 2—29/19. Sammlung Milkewitsch.

172. Bronze-Siegel in der Form einer rechteckigen Platte mit einer Öse an der Rückseite. 0,024×0,025. Ein Hirsch

im Profil nach links; über dem Hirsch ein Stern; unter dem Bauch ein Halbmond; dahinter ein Baum.

Inv. № 2442. Urnissi (Kreis Gori). M. C., S. 104

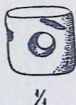
173. Bronze-Siegel in der Form einer grobgearbeiteten vierseitigen Pyramide, deren Spitze in einen Griff ausläuft und mit ei-



ner Kugel endigt; durchbohrt.  $0,016 \times 0,015$ . Zwei in entgegengesetzter Richtung gedrehte Spiralen.

Inv. № 2—29/94. Sammlung Milkewitsch.

174. Tonschiefer, unregelmässiges Parallelogramm, durchbohrt.  $0,012 \times 0,011$ . Ein Kreuz mit Halbmonden an den Enden.



Inv. № 2—29/79. Sammlung Milkewitsch.

175. Bronze-Siegel in der Form eines Kegels mit einer durchbohrten Kugel an der Spitze. Durchm.  $0,016$ . In der Mitte ein Kreis; um denselben herum acht Sektoren.



Inv. № 2—29/98. Sammlung Milkewitsch.

176. Bronze-Siegel in der Form eines Ovals mit einem Griff,

dessen durchbohrtes Ende abgebrochen ist.  $0,02 \times 0,018$ . Das Bild ist schlecht erhalten, erinnert an № 175.

Inv. № 2—29/97. Sammlung Milkewitsch.

177. Almandin,—ovale gewölbte Platte.  $0,009 \times 0,006$ .

Inscript (?).

Inv. № 2—29/33. Sammlung Milkewitsch.

178. Chalcedon—grobgearbeitetes dreiseitiges Prisma. Jede Seite circa 0,01. Vielleicht Spuren eines unklaren Bildes.

Inv. № 2—29/86. Sammlung Milkewitsch.

179. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze von dunkelgrüner Farbe (Jaspis), runde Platte mit nach oben abgeschrägten Rändern. Durchm. 0,021. In einem Kreise unklar gezogene Linien, vielleicht eine Inscript.

Inv. № 2—29/56. Sammlung Milkewitsch.

180. Glas von blaugrüner Farbe, vierseitige Pyramide, durchbohrt.  $0,012 \times 0,012$ . Das Bild unklar.

Inv. № 2—29/85. Sammlung Milkewitsch.

181. Mineral aus der Gruppe der festen Quarze von dunkelbrauner Farbe (Jaspis), oval konkav.  $0,015 \times 0,008$ . Auf der hohlen Seite ein unklares Bild.

Inv. № 2—29/87. Sammlung Milkewitsch.

182. Mineral von schwarzer Farbe. Siegel in der Form einer vierseitigen Pyramide, an der Spitze durchbohrt.  $0,01 \times 0,01$ . Ein unklares Bild, vielleicht eine arabische Inscript.

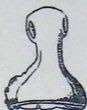
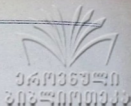
Inv. № 2—29/92. Sammlung Milkewitsch.

183. Bronze-Siegel in der Form einer ovalen Platte mit einem Griff in der Form eines Pfeilers, am Ende durchbohrt.  $0,022 \times 0,016$ . Ein Stempel(?).



Inv. № 2—29/93. Sammlung Milkewitsch.

184. Bronze-Siegel in der Form einer unregelmässigen vier-

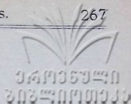

 $\frac{1}{4}$ 

seitigen Pyramide mit einer Kugel an der Spitze durchbohrt.  
0,014×0,015. Unklares Bild.

Inv. № 2—29/96. Sammlung Milkewitsch.

### Verzeichnis der Bilder.

- Adler 30, 31, 69.
- Affe 28.
- Ähre 141, 159, 160.
- Baum 89, 90, 91, 134, 169.
- Bild, unklares 2, 3, 4, 5, 6, 8, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 143, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 175, 176, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184.
- Blume 83, 84, 85, 86, 87, 88.
- Drache 170, 171.
- Eros 126, 127.
- Figur, menschliche 1, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 125, 129, 130, 132, 133, 166.
- Fisch 79, 157, 158.
- Greif 53, 54.
- Hand 139, 140, 141.
- Hase 61.
- Hirsch 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 172.
- Hirschkuh 44, 144, 145.
- Inscription 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 131, 177.
- Kastor und Pollux 128.
- Kentaurus 137.
- Kopf, menschlich. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.
- Krater 156,
- Krebs 80.
- Kreuz 174.
- Kybele 25, 26.
- Löwe 55, 56.
- Löwin 57.



- Monogramm 99, 100, 101, 102.  
 Nike 131.  
 Opferfisch 96, 97, 98.  
 Pegasus 143.  
 Pflanze 90, 92, 93, 94, 95.  
 Pferd 49, 133, 142, 147.  
 Phantastisches Bild 138.  
 Satyr 135, 136.  
 Scorpion 81, 82.  
 Spirale 173.  
 Steinbock 30, 31, 33, 34, 146.  
 Stempel 183.  
 Stier mit Flügeln und menschlichem Kopf 50.  
 Tier 7, 9, 51, 52, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 147, 167, 168.  
 Tierschnauze 148.  
 Vogel 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 149, 150, 151, 152, 153,  
 154, 155, 156, 169.  
 Widder 29, 32.  
 Zebu 35, 36, 37, 38, 39.

#### Verzeichnis der Fundorte.

- Karssnis-Chewi 96.  
 Kasbek 153.  
 Komunta 58.  
 Kustschy 147.  
 Laz 155, 162.  
 Samthawro 13, 25, 42, 57, 59, 71, 102, 111, 123, 124, 126, 128, 131, 134,  
 138, 144, 145, 146, 148, 151, 152, 154, 157, 159, 160, 161, 163, 164, 165.  
 Schzedrinskaja Stanitza 125.  
 Urbnissi 7, 122, 172.  
 Wani 43.  
 Zemo-Awtschala 141, 156.



### Inhalt.

	Seite
Vorwort . . . . .	241
Altorientalische Gemmen . . . . .	243
Sassanidische und nachsassanidische Gemmen . . . . .	245
Orientalische Gemmen der neuen Zeit . . . . .	256
Hellenistische Gemmen . . . . .	257
Römische Gemmen . . . . .	257
Verzeichnis der Bilder . . . . .	266
Verzeichnis der Fundorte . . . . .	267

---

## გ. ჩიბაია.

# მასალები საქართველოს სახვნელი იარაღების ისტორიისათვის.

### 1. მესხური ჯილდა.

1924 წლის ზაფხულში, ეთნოგრაფიული მოგზაურობის დროს ქვაბლიანის ხეობაში (მესხეთი), ჩვენ შემთხვევა გვქონდა მოგზაურობის სხვა ამოცანებთან ერთად<sup>1</sup> მიწის მოხვნის კულტურას გაცნობოდით და სახვნელი იარაღების ტიპები შეგვესწავლა.—ამ ხეობაში მიღებული წესის თანახმად საყანე მიწების ერთი მესამედი ჩვეულებრივად ერთი წლით ისვენებს. დასვენებულ მიწას აქ „ურწყავი ყანა“ ანუ „კურცხალი“<sup>2</sup> ჰქვია. ანეულის ასეთ მიწას შესამზადებლად გაზაფხულზე, აპრილში ან მაისში, ჯერ გუთნით ან ჯილდით მოხნავენ, რასაც „გათერძვა“ ეწოდება, შემდეგ მკათათევეში ჯილდით ან არონა|არუნათი ისევ მოხნავენ ანუ „გაოშვენ“, ხოლო სექტემბერში, როცა უკვე პურს „მიაბარიან“, მიწას არონა|არუნათი „ჩახნავენ“, „ჩალარვენ“ ან „გახარვენ“<sup>3</sup>.

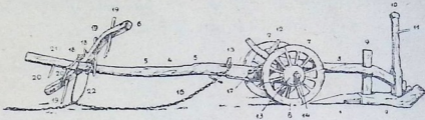
გლეხების აზრით გუთნით ან ჯილდით ხნულზე თესლი მიწაში ღრმად მოდის, „მიწა უფრო დაწულია, მას ჯანი მიეცემა მზისაგან“;

<sup>1</sup>) გ. ჩიბაია, გლეხის სახლი ქვაბლიანში: მიმომხილველი, ტ. 1, 1926 წ. ტფილისი, გვ. 137—156.

<sup>2</sup>) უფრო ზუსტად „კურცხალი“—„მომკილ, მოთიბულ ყანას“ ჰქვია, მომკილი ყანის ადგილზე დარჩენილ ღეროების ნაძირალს. საბაბს მიხედვით (ქართული ლექსიკონი, პროფ. ი. ყიფშიძის და პროფ. აკ. შანიძის რედაქციით, ტფ. 1925) „კრცხალი (კრჩხალი) ორწელ უთესველი ნარბილი“—ა. შუად. დ. ჩუბინაშვილი, ქართულ-რუსულ-ფრანგული ლექსიკონი, ს. პეტერბურგი 1846 წ.

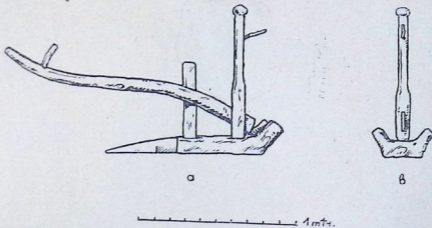
<sup>3</sup>) შუად. X. Вермишев, Экономический быт госуд. крестьян в Ахалцихском и Ахалкалакском уездах Тиф. Губ.: МИЭБГКЗ, т. III, ч. 2 გვ. 148; X. Вермишев, Земледелие у госуд. крестьян Закавказского края: СМЭБГКЗ, т. IV, ч. 1, გვ. 282.

ასე რომ იგი „ნაკელის ყაიდაზე მოდის“. ამასთანავე უნდა ითქვას, რომ გლეხებს კარგად ესმის გუთნის უპირატესობა ჯილდაზე. მათი სიტყვით—ჯილდაში ხარებს უჭირთ, ისინი ხშირად შესდგებიან ნოლმე, „გუთანში კი საათივით მიდიან“. მაგრამ გუთნის ამ უპირატესობით სარგებლობა მხოლოდ შეძლებულთ, ბევრი მიწის მქონეთ უხერხედობდა. ღარიბი და საშუალო გლეხი კი ჯილდითა და არონა არუნით იოლზე გადიოდა. ყოველ შემთხვევაში ქვაბლიანის ხეობის უმეტეს მოსახლეობაში ჯილდა საყოველთაო სახენელ იარაღს წარმოადგენს.



სურ. 1. მესხური ჯილდა (საქ. მუხ. კოლ.)—1) სახნისი, 2) კბილაი, 3) რეილაი, 4) შოლტაი, 5) წაფელი, 6) უღელი, 7—7) გოგორა, 8) ფერსო, 9) ხმალი, 10) მანკუა, 11) სახელური, 12) კორა, 13) ხუნდი, 14) სოლი, 15) კორა, 16) ჯენჯილი, 17) საუღლე, 18—18) კანჭიქი, 19—19—19) ტაბიკი, 20—20) რიკი, 21) საუღლე და 22) ჩამოსაკრავი.

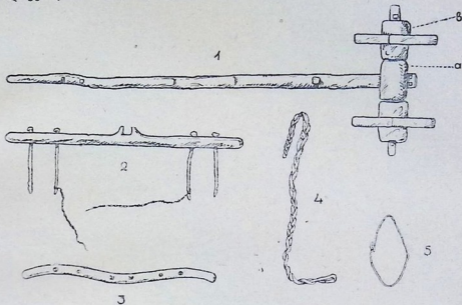
ჯილდა საკმაოდ თავისებური სახენელი იარაღია, რომელიც დიდად მნიშვნელოვანია სახენელი იარაღების ისტორიისათვის საზოგადოდ და კერძოდ საქართველოში. მისი გავრცელების არეალი ამჟამად შემოფარგლულია ახალციხის და ახალქალაქის მაზრებით და,



სურ. 2. a) მესხური ჯილდის ტანი, b) ქუსლი და მანკუა ზურგიდან.



როგორც დამოწმებულია<sup>1</sup>, იგი განსაკუთრებით სახმარი იარაღია ამ მაზრების ძირითადი, აბორიგენი მოსახლეობისათვის (მუსლიმანი, კანკალიანი და მართლმადიდებელი ქართველებისათვის).

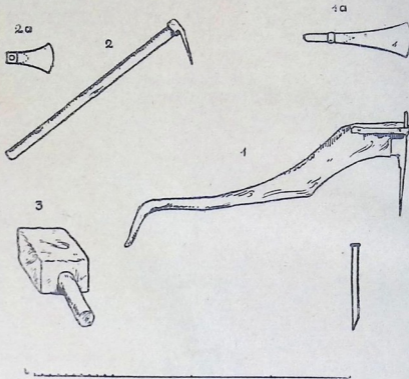


სურ. 3.—1) მესხური ჯილის ფამფალაკი: ა) ღერძი, ბ) ხუნდი; 2) საწკები უღელი; 3) საგურავი უღელი; 4) საულლე; 5) ჩამოსაკრავი.

ჩვენ მიერ ქვაბლიანის ხეობის სხვადასხვა სოფლებში შესწავლილ, გაზომილ და ჩახაზულ ჯილას შემდეგი ნაწილები შეადგენს (სურ. 1, 2 და 3): „კ ბ ი ლ ა ი“—სახენელი იარაღის ქუსლი, მთლიანი ხისგანაა—მომეტებულად რცხილის. ის წინ წაწვერილია, ბოლოსაკენ თანდათან მსხვილდება, განიერდება და ბოლოვდება ხემოთაშვერილი ორი ყურით. ქუსლის წვერზე წამოგებულია სწორგვერდებიანი სამკუთხი სახის „ს ა ხ ნ ი ს ი“. „კ ბ ი ლ ა“—ში ყურებთან ერთი თავით შეეტად ჩაყენებულია „მ ა ნ კ უ ა“ (იფნის, რცხილის ან სხვა ხის), რომელსაც ზემო ნაწილში „ს ა ხ ე ლ უ რ ი“ აქვს „ჯილის დედისათვის“. ამავე ქუსლში შეეტადვე ბოლო ნაწილით გაყრილია „ხ მ ა ლ ა ი“ (იფნისა). „რ ვ ი ლ ა ი“ (იმავე რცხილის ან იფნის) მთლიანია, ბოლოში მოხრილია, ხოლო ყელი მოღერებული აქვს. იგი მისი ბოლოთი გაყრილია „მ ა ნ კ უ ა“-ში, ხოლო მის შუა-წელში გაყრილია „ხ მ ა ლ ა ი“. „რ ვ ი ლ ა“-ს ყელთან აქვს „კ ო რ ა“, რომლის შემწეობით იგი დამაგრებულია ფამფალაკზე.

<sup>1</sup>) Вермишев, Эконом. быт etc.: МИЭБГКЗ, т. III, ч 2, 83. 141, 148; შეად. Вермишев, Земледелие etc.: СММИЭБГКЗ, т. IV, ч. 1. 83. 263. ერევნის მაზრაში ხმარებული ჯილის შესახებ იხ. ქვემოთ.

ფამფალაკი შესდგება ღერძ-გოგორებისა, შოლტის და ულისაგან. „ღერძის“ ბოლოებში გაყრილია „გოგორები“; გოგორები ორივე ერთი ზომის არის. გოგორას აქვს „ხუნდი“ (მთლიანი ხე), „ფერსოები“ (ოთხი ცალი—ფერსოს მასალა ბუნებრივად მოგრებილი ხეა, წიფელი ან ლეკი) და „სოლები“ (12—16 ცალი). ღერძის თავში გოგორას დასამაგრებლად „ჭილი-მილი“-ა ჩასმული (ნახვრეტში). ღერძშივე შუაზე „შოლტა“-ს ბოლოა გაყრილი, რომელიც „ჭანჭიქ“-ებითაა დამაგრებული.



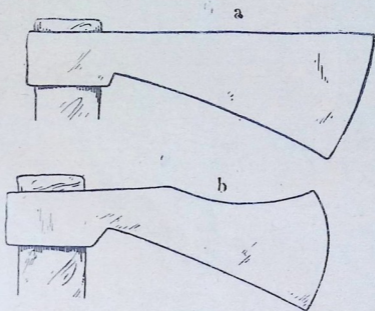
სურ. 4. სამუშაო იარაღები (საქ. მუხ. კოლ.)—1 და 1a—ფეხეჩო; 2 და 2a—ხელეჩო; 3) თოხმანი; 4) სატეხი.

„შოლტაი“ მთლიანი დაკუთხული ხეა,—ძეწნა, „არჩი“, მუხა „შავი ხე“ ან „ლცილა“, რომელსაც ბოლოსთან აქვს ამოჩვრეტილი „საუღლი“-ს გამოსამაგრებელი („საუღლე“-ჯამბარა ჩვეულებრივად ხარის ტყავისა). „შოლტის“ პირზე ორი „წაფელი“-ა ამოჭრილი მებრისათვის „შოლტა“-ზე დგომის გასაადვილებლად, აქვეა „კორა“ „ჯენჯილი“-ს გამოსაბმელად; „ჯენჯილი“ რკინისაა და ახალციხიდან მოაქვთ, თავში შოლტას აქვს ორი „ჭანჭიქი“ და „ასაბმელი“ შოლტაზე უღლის დასამაგრებლად. აქვე ჰკიდია რკი-

ნის ან წნელის „ჩამოსაკრავი“, რომელშიაც „ჯენჯილი“ ან „გაყურილი“ იმ მიზნით, რომ წინა უღლის ხარების გადახვევ-გადმოხვევის დროს საძირის ხარებს „ჯენჯილი“ ფეხებში არ გამოედოს.

შოლტაზე დამაგრებულ „უღელ“-ს აქვს: „კოტ“-ები „ასაბმელი“-ს დასამაგრებლად, „უღლის ხე“, „ტაბიკები“ და „აჭეურები“. უღლის ტაბიკები ჩვეულებრივად მუხის ან ურძანისგან კეთდება. ამ უკანასკნელი ხის ტაბიკი, ქვაბლიანის გლეხების აზრით, ხარებს ავი თვალისაგან იცავს. აქვე თქვეს, გადმოცემით ვიცით — კოწახურის ტაბიკებიც კარგია ავი თვალის საწინააღმდეგოდ.

შოლტაზე დამაგრებულ უღელს აქ „საგურავი უღელი“ ჰქვია. იგი წინა ხარების უღელთან შედარებით მოკლეა და რამდენადმე მოხრილი, რათა ხარებმა კვალში იარონ, გოგორები კვალს მიყვეს და მით ჯილღამ „რიგიანად და წმინდად მოხნას“. წინა უღლებს „საწყეპი უღლები“ ჰქვია. ჯილღაში ჩვეულებრივად სამი ან ოთხი უღელი ხარი შეეხმის.

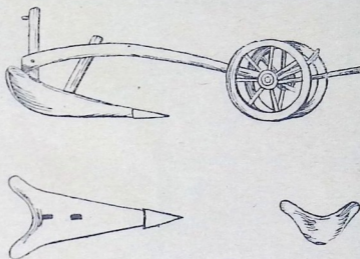


სურ. 5. სამუშაო იარაღები (საქ. მუს. კოლ.): a) ქართული ცული— $\frac{1}{3}$  ნატ. სიდიდ.; b) თურჩი ბალთა— $\frac{1}{3}$  ნატ. სიდიდ.

ჯილღა ადგილობრივ მზადდება. ხის მასალა მახლობელი ტყეებიდან მოაქვთ. ამ სახენელი იარაღის გასაკეთებლად შემდეგი იარაღები („აჯათი“) იხმარება (სურ. 4 და 5): 1. „ფეხჩო“ (შეადგენს— „პირი“ „სალტა“, „სოლი“ და „ტარი“); 2. „ხელეჩო“ (ყუა-

ზე დაწეწკილია, რომ ლურსმანი კარგად მოეკიდოს); 3. „ცული“ („თურჩი ბალთა“); 4. „ქართული ცული“; 5. „ნაჯახი“ (იგივე თურქული ცული, მხოლოდ ზომით მცირე); 6. „სატეხი“ („ბურღი“ (აქეს: „წვერი“, „ფრთიები“, „ხოვილი“)—აქ ჩამოთვლილ იარაღებს პირზე „ჩილიკი“ (ფოლადი) აქეს გადაკრული და 8. „ოხმახი“ (მთლიანი ხისგან—იფნი).

ჩვენ მიერ ზემოთ აღწერილ ქვაბლიანის ჯილღას ეთანატოლება ის სახენელი იარაღი, რომელიც დამოწმებული აქვს A. Petzoldt's ახალციხის მიდამოებისათვის თავისი მოგზაურობის დროს ამ მხარეში (1863-1864 წ.წ.)<sup>1</sup>. მის ნაშრომში მოყვანილი არის ამ იარაღის როგორც აღწერილობა, ისე სურათიც (სურ. 6). მსგავსად ქვაბლიანის ჯილღისა Petzoldt's ზემოთ მითითებულ სახენელ იარაღსაც აქვს ყურებიანი ქუსლი—წინ წაწვერილი და ბოლოსაკენ დამსხვილებელი და განიერი; რეილაც ბოლოში მოხრილია; მას აქვს აგრეთვე ფამფალაკიც. აღწერილობაში Petzoldt'ი განსაკუთრებულ ყურადღებას აქცევს ამ იარაღის ქუსლს და აღნიშნავს მის თავისებურებას, რაც ქვაბლიანის ჯილღის თავისებურებასაც შეადგენს.



სურ. 6. მესხური ჯილღა Petzoldt'ით.

Petzoldt'ი სწერს: «Die Sohle dieses Hackens hat eine ganz eigenthümliche Gestaltung. Sie ist aus einem starken Stück Holz in der Art gefertigt, dass sie nach hinten zu bedeutend breiter und

<sup>1</sup>) Alexander Petzoldt, Der Kaukasus. Eine natur-historische sowie land- und volkswirtschaftliche Studie, 2-er B., Leipzig 1867, გვ. 126—127.

dicker wird, und, indem sie sich nach hinten und oben krümmt, zwei seitlich abstehende Flügel oder Ohren bildet, welche die teilweise Rolle von Streichbrettern zu übernehmen im Stande sind»<sup>1</sup>. შემდეგ: «jedenfalls gehört dieser Hacken mehr unter Zahl landwirthschaftlicher Curiosa»<sup>2</sup>. სამწუხაროდ არც ამ ამონაწერში და არც ამ სახენელი იარაღის აღწერილობის სხვა ადგილებში Petzoldt-ი არ იძლევა იარაღის ადგილობრივ სახელწოდებას. მაინცა და მაინც არც თუ ავტორის მიერ ამ ფამფალაკიან სახენელ იარაღისათვის მიკუთვნებული გერმანული ტერმინი—Haken-იც გამოდგება. მაგრამ ამ გარემოებას, სახენელი იარაღის სახელწოდების მოუცემლობას, როგორც ამას ქვემოთ ნათლად დავინახავთ, სახენელი იარაღების სახის შემსგავსებისათვის მნივენლობა არ აქვს. ყოველ შემთხვევაში Petzoldt-ის მიერ ახალციხის მიდამოებში დამოწმებული სახენელი იარაღი ექვიმუტნალად ქვაბლიანის ჯილღის ტიპის სახენელი იარაღია.

Petzoldt-ისგან დამოუკიდებულად ვერმიშევიც აღნიშნავს ჯილღის კონსტრუქციის თავისებურებას. ვერმიშევის მიხედვით ეს თავისებურება ჯილღის ყურიან ქუსლზეა დამყარებული<sup>3</sup>. ამ ავტორის ნაკლულევანი აღწერილობიდან გარკვევით არ ჩანს, მის მიერ ნაგულისხმევი ჯავახურ-მესხური ჯილღა ფამფალაკიანია თუ არა. ამასთანავე იმავე ავტორის აზრით ჯავახურ-მესხური ჯილღა მთელს ამიერ-კავკასიაში ახალქალაქ—ახალციხის გარდა ერევნის მაზრაში იხმარება<sup>4</sup>. ვერმიშევი თავისი აზრის დასამოწმებლად მიუთითებს ფ. მარკოვის შრომაზე «Экономический быт государственных крестьян Эриванского уезда»<sup>5</sup>. მაგრამ მარკოვის აღწერილობის მიხედვით ერევნის მაზრაში ხმარებულ „ჯილღი“-ს («джилги») მესხურ ჯილღასთან ასეთი კავშირი არ აქვს. ერევნის მაზრის „ჯილღი“ წარმოდგენილია უფაჟალაკოდ და, რაც მთავარია, მისი ქუსლი

<sup>1</sup>) Petzoldt, op. cit., იქვე.

<sup>2</sup>) Вермишев, Экономич. быт госуд. кр. etc.: МИЭБГКЗ, т. III, ч. 2, გვ. 141. ვერმიშევის აღნიშნული აქვს თითქოს ყურები მიმაგრებულია ქუსლის ბოლოზე («особая широкая деревянная дугообразная часть, прикрепленная к концу подошвы в перпендикулярном направлении»). Petzoldt-ის აღწერილობის და ჩვენი დაკვირვების თანახმად ყურები ქუსლთან ერთად მთლიანი ხისაა.

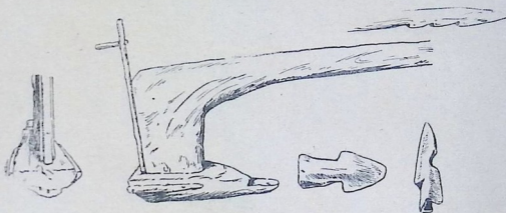
<sup>3</sup>) Вермишев, Земледелие etc.: СМЭБГКЗ, т. IV, ч. 1, გვ. 263. შეად. აქვე შენიშვნა.

<sup>4</sup>) Ф. Марков, Экономический быт государств. крестьян Эриванского уезда: МИЭБГКЗ, т. III, ч. 1, გვ. 88—89.

უყუროა. სამაგიეროდ მას გუთნის მსგავსად აქვს ფრთა<sup>1</sup>. ამიტომ ერევნის მაზრის „ჯილი“ მესხურ ჯილას უფრო სახელწოდებით ემსგავსება, ვიდრე კონსტრუქციით და კონსტრუქციის განმარტებით.

საბას ლექსიკონის განმარტების მიხედვით, წინააღმდეგ ერევნის მაზრის ჯილისა, „ჯილა უფროთო ერქვანი“-ა, რომელსაც „ოთხი ან ხუთი უღლეური მოებმის“<sup>2</sup>. საბას განმარტება ჯილისათვის უთუოთ გულისხმობს ფამფალაკს (შეად. აქვე შენიშვნა 2), ხოლო, იგულისხმება თუ არა ჯილის ქუსლისათვის ყურები, ახსნიდან ეს არ ჩანს.

მაგრამ „ჯილა“, როგორც სახენელი იარაღის სახელწოდება შენახულია აგრეთვე აქარაშიც. საქართველოს მუზეუმის ეთნოგრაფიულ განყოფილებაში დაცულია აქარული ჯილის სურათი (განაზომებით). იგი წარმოადგენს დასავლეთ საქართველოში გავრცელებული კავის ჩვეულებრივ ტიპს. მხოლოდ მისი უყურო ქუსლი კუთვნიანია და გვერდებზე საქლეში აქვს დაკრული. ფამფალაკი მასაც აღარ გააჩნია (იხ სურ. 7).



სურ. 7. აქარული ჯილა (საქ. მუზ. კოლ.).

ზემოთმოყვანილი მაგალითებიდან (სახელწოდება ჯილა—ქვაბლიანში, ერევნის მაზრაში, საბას ლექსიკონში და აქარაში) აშკარად ჩანს, რომ ერთისა და იმავე სახელწოდებით სხვადასხვა სახის

<sup>1</sup> Марков, op. cit, იქვე შენიშვნა: „джилги различия от плуга тем, что не имеет колес и лемех его мельче чем в плуге“.

<sup>2</sup> საბა, ლექსიკონი, სიტყვების ქვეშ „ჯილა“ და „ერქვანი“. საბათი „უფო-ერქვანი საგვერდული ფიცარია“; „ერქვანი—კარმრავალბმული“ სახენელი იარაღი და „ყოველთავე“ სახენელი იარაღის „სახელი ზოგად“.

სახენელი იარაღია აღნიშნული. ამიტომ მხოლოდ სახენელი იარაღების კონსტრუქციული და ფუნქციონალური თავისებურებების გარკვევით ხდება შესაძლებელი სახენელი იარაღების ტიპის და მისი განვითარების სხვადასხვა საფეხურების დადგენა<sup>1</sup>.

ზემოთ ჩვენ დავინახეთ, თუ რამდენად საინტერესო სახენელი იარაღია მესხური ჯილდა თავისი კონსტრუქციის მიხედვით. ფაშალაქის შემწვობით იგი გუთნის კონსტრუქციის თავისებურებას ატარებს და უფროთობის გამო აჩაჩა-კავს უახლოვდება. სამაგიეროდ თავისი ყურიანი ქუსლის გამო მესხური ჯილდა სრულიად თავისებურ გუთან-აჩაჩა-კავისაგან განსხვავებულ კონსტრუქციულ ელემენტებს შეიცავს.

ამ კონსტრუქციულ თავისებურებაზეა დამყარებული მესხური ჯილდის განსხვავებული ფუნქციონალური დანიშნულებაც.

როგორც ცნობილია, აჩაჩა-კავის ტიპის სახენელი იარაღი ხენის დროს მიწას ათხრის ხოლმე—გუთანს კი, გარდა იმისა რომ ღრმად ხნავს, მოხნულ ბელტებს აბრუნებს და რამოდენადმე ფშვნის კიდევ. მესხური ჯილდის ფუნქციონალური უპირატესობა,—აჩაჩა-კავთან შედარებით, სწორედ იმაში მდგომარეობს, რომ იგი ხენის პროცესში მოხნულ მიწას აბრუნებს. ამ დანიშნულებას იგი ასრულებს ყურიანი ქუსლის შემწვობით. მას შემდეგ, რაც ათხრილი მიწა ქუსლზე მოექცევა, მას ხმალა ორად გაკვეთს და ქუსლის ყურებისაკენ დაკურდება—აშვერილი ყურების შემწვობით ბელტი გვერდზე გადაწვება და რამოდენადმე პირით ქვეშ მოექცევა. რასაკვირველია, ამ პროცესს მესხური ჯილდის ქუსლ-ყურები საკმაოდ პრიმიტიულად ასრულებს გუთნის ფრთასთან შედარებით. მაგრამ ეს მთავარი არ არის. ამის არსებითი მნიშვნელობა იმაში მდგომარეობს, რომ მიზნად არის დასახული ქუსლის და მისი ატრიბუტების გამოყენებით მიღწეულ იქმნეს კონკრეტული ამოცანის შესრულება. სახენელი იარაღის ამგვარი გამოყენება ჩვენ მოცემული გვაქვს არა მარტო მესხურ ჯილდაში, არამედ იგი ასეა დასმული ზოგიერთ სხვა უფამ-

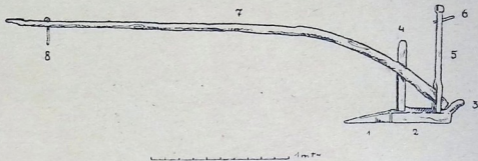
1) რა კავშირი აქვს ჩვენს ჯილდასთან თურქულში მოცემულ სიტყვა *كاج-س*, რომელიც ლექსიკონში ასეა განმარტებული: „an extra yoxe of ofen used in going up a hill“, ცალკე განხილვას მოითხოვს. მხედველობაში უნდა იქმნეს მიღებული აგრეთვე აღბუღალის რაიონის ოსებში სახენელი იარაღის სახელწოდებად მიღებული სიტყვა „აჯილდა“, თუ ამ დასახელებაში გაუგებრობას არ აქვს ადგილი (გ. ჩ ი ტ ა ი ა, ეთნოგრაფიული მოგზაურობიდან აღბუღალის რაიონში: საქ. მუხეხუმის მოამგე. ტ. IV, ტფ. 1923, გვ. 212 და 214).

ფალაკო აჩაჩა-კავის ტიპის სახენელ იარაღებში და კერძოდ მესხურ არონა||არუნაშიც.

საქართველო  
სოფლისმშენებლობის  
მეცნიერებათა

## 2. მესხური არონა||არუნაი.

მესხური „არონა||არუნაი“ ჩვენი მოგზაურობის დროს შესწავლილ (გაზომილ და ჩახატულ) იქმნა ქვაბლიანის ხეობის სოფ. არალში (იხ. სურ. 8). მას შეადგენენ: სწორგვერდებიანი რკინის „სა-



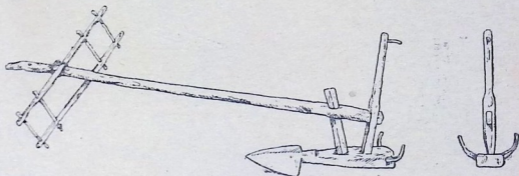
სურ. 8. მესხური არონა||არუნაი (საქ. მუზ. კოლ.): 1) სახნისი, 2) კბილაი, 3) ყურნი, 4) ხმალაი, 5) ხელნა, 6) სახელური, 7) მხარი, 8) რიკი.



სურ. 9. მესხური არონა მუშაობის დროს—სოფ. ვალე (ფოტ. სურ. საქ. მუზ. კოლ.).



ხნისი“ „კბილაი“, რომელსაც ბოლოში წყვილი უჭრი აქვს, როგორც მესხური ჯილდის ქუსლს. ქუსლში ერთის მხრით გაყრილია „ხელნა“, ხოლო მეორე მხრით „ხმალაი“. რვილას ნაცვლად არონა|არუნას აქვს ბოლომოხრილი „მხარი“, მხარი ბოლოთი გაყრილია ხელნაში, ხოლო მხარში თავის მხრით გაყრილია ხმალა. მხარი რვილასთან შედარებით გრძელია, მის თავზე დამაგრებულია უღელი ხარებისათვის. ჩვეულებრივად არონა|არუნაში ყვეარი ხარია ხოლმე გაბმული. არონა|არუნა მუშაობაში იხილე აქვე სურ. 9. (შეადარ. ფოტ. სურათი—K. Weule, Leitfaden der Völkerkunde, Leipzig und Wien 1911, Taf. 20,<sup>2</sup> 1). იგი მესხური ჯილდის მსგავსად შეძლების დაგვარად მიწას თხრის და კიდევ აბრუნებს. ამიტომ მისი ფუნქცია მესხური ჯილდის ფუნქციას შეიცავს. ცხადია არონა|არუნა'ს ღრმად ხვნა ისე არ ეხერხება როგორც ჯილდას, მაგრამ იგი ფამფალაკის გარეშე, კონსტრუქტიულად არსებითად მესხურ ჯილდასთანაა დანათესავებული (შეადარე კონსტრუქტიულად ხუნძახური სახენწილი იარაღი <sup>2</sup>).



სურ. 10. ხუნძახური სახენწილი იარაღი (საქ. მუზ. კოლ.).

ამიტომ ჩვენთვის გაუგებარია ვერმიშევის აზრი მესხური არონა|არუნა'ს და შორაველის მაზრის *шор* 'ის ერთი და იგივეობის შესახებ <sup>3</sup>. ამ ორ სახნავ იარაღს შორის მსგავსება შეიძლება

<sup>1</sup>) თუმცა აქ მოცემულ სურათს ზოგადი სახელწოდება აქვს მოწერილი Ackerbestellung in Grusien (Kaukasus), მაგრამ სახენწილი იარაღის სახის მხენელების ტიპების და სოფლის ლანდშაფტის მიხედვით აშკარად ჩანს, რომ იგი მესხურ არონა|არუნას გამოხატულებას იძლევა.

<sup>2</sup>) იხ. ამ სახენწილი იარაღის სურათი: E. Zichy, Voyages au Caucase et en Asie centrale, I, Budapest 1897, pl. XXI, 3 და Vyhan, Kaukasien, Ost- und Nordrussland, Finland—Buchan'ის Illustrierte Völkerkunde-ში II, 2, Stuttgart 1926, გვ. 788. ხნისის წიგნში უღელი მხარზე დაკრულია ქვემო ზეწრით, რაც შეცდომაა. ამასვე იმეორებს Vyhan'ის სურათიც.

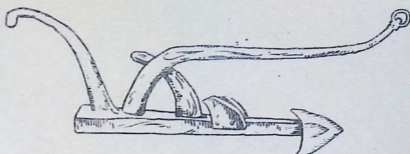
<sup>3</sup>) Вермишев, Экономич. быт etc.: МИЭГКЗ, т. III, ч. 2, გვ. 140. ვერმიშევი მესხურ არონა|არუნას აღნიშნავს ტერმინით „шор“, რაც სწორი არ არის.

მხოლოდ სახელწოდებაში იყოს, კონსტრუქტიულად და ფუნქციონალურად კი ესენი ერთი მეორისაგან განსხვავდებიან.

შორაგელის მზრის *აჟიპ* 'ი (იხ. სურ. 11) სახელწოდებაში ისეთ სახენელ იარაღს, რომლის მზარი თავისი ბოლოთი დაკრულია ქუსლზე და ხელნაც მზარშია გაყრილი. ეს გარემოება დიამეტრალურად ასხვავებს *აჟიპ*'ს მესხური არონა-არუნა-საგან და ტიპოლოგიურადაც სხვა გვარ კვალიფიკაციას მოითხოვს<sup>1</sup>. ესეც რომ არ იყვეს, შორაგელის *აჟიპ*'ს არ გააჩნია ყურები და არც ქუსლი აქვს იმ სახის, რომ მესხური არონა-არუნა-ს ფუნქციონალური დანიშნულება სავსებით შეასრულოს.



სურ. 11. სომხური *აჟიპ* (საქ. მუხ. კოლ.).



სურ. 12. რომაული სახენელი იარაღი.

რაც შეეხება სახელწოდებას *აჟიპ*'ს—არონა-არუნა (საბას მიხედვით არონა—ყვეარი ხარის სახენელ იარაღს ეწოდება), იგი აქაც ჯილღის მსგავსად, არ იძლევა მტკიცე დასაყრდენს სახნავი ია-

<sup>1</sup> შეადარე აღბულალის რაიონის სახენელი იარაღების ტიპოლოგია (ჩიტაია, ეთნოგრაფიული მოგზაურობიდან აღბულალის რაიონში: საქ. მუხ. მოამბე, ტ. IV, 1928 ტფ., გვ. 218). ესარგებლობთ შემთხვევით და აღვნიშნავთ, რომ ტიპოლოგია არ იძლევა საკვლევო ობიექტის ქრონოლოგიურ კლასიფიკაციას და მით უფრო არც გენეალოგიას.

რადის კონსტრუქციისა და ფუნქციის მის სახელწოდებასთან, მესხურში თანხმებლად.

ცნობილია, რომ *արორ* ინდოევროპული ძირის სიტყვაა, რომელიც სახენელი იარაღის სახელწოდებად გავრცელებული იყო და არის ინდოევროპულ ხალხებში<sup>1</sup>. მაგრამ ამ ძირისგან ნაწარმოებში სიტყვით აღინიშნებოდა და ეხლაც აღინიშნება უმეტეს შემთხვევაში აჩაჩა-კავის პრიმიტიული სახის სახენელი იარაღები. ამიტომ, ჩვენ არ ვიცით, თუ რა კავშირი შეიძლება ჰქონდეს ამ ძირის სიტყვას დაწინაურებულ მესხური ჯილღა-არონა|არუნას სახის სახენელ იარაღთან.

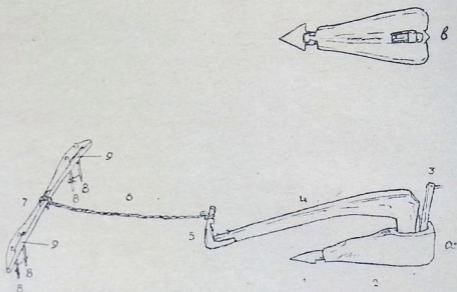
როგორც ფიქრობენ, რომში „ყურებიანი“ სახენელი იარაღი ჩვენი წელთაღრიცხვის პირველ საუკუნეში შემოიღეს (იხ. სურ. 12). რომ ამას რაიმე კავშირი ჰქონდეს მესხურ ჯილღა-არონა|არუნასთან, ძნელი წარმოსადგენია. და ეს არა ამიტომ, რომ ამას რომისა და ქართველური ტომების კულტურული ურთიერთობა ეწინააღმდეგებოდეს. ამ მხრივ ისტორიული ფაქტები კულტურული ურთიერთობის სასარგებლოდ ლაპარაკობს. მაგრამ აქ სულ სხვა მოსაზრებებია შედეგობაში მისაღები: ჯერ ერთი „ყურებიანი“ (*binæ aures*) სახენელი იარაღი რომშიც უცხოეთიდან შენადენი კულტურული ელემენტია (ციხალპიის ვალიიდან შემოდის). მეორე *binæ aures* რომაულ სახენელ იარაღს ქუსლის შუა წელზე აქვს მიმაგრებული, იგი დამატებული ელემენტია ქუსლზე, — მაშინ როდესაც მესხურ ჯილღა-არონა არუნას ყურები ქუსლის ბოლოშია მოკეცილი და ქუსლთან ერთად მთლიანი ხისგანაა გამოთლილი. ეს უკანასკნელი გარემოება უაღრესად მნიშვნელოვანი მომენტი, რომელიც უფლებას გვაძლევს ვიფიქროთ, რომ სახენელი იარაღის კონსტრუქციული და ფუნქციონალური ნაკლის დაძლევა ამავე იარაღში მოცემული ელემენტის შინაგანი გაუმჯობესების გზით არის შესრულებული. ის გარემოება, რომ საქართველოში სახენელი იარაღების ქუსლის მრავალი ვარიანტია მოცემული — ამავე აზრს უფრო მეტად ცხად ყოფს. ამიტომ შეიძლება დაუშვათ, რომ ყურიანი ქუსლის სახენელი იარაღის წარმოშობა (მესხური ტიპის — ჯილღა — არონა|არუნა) სპონტანური მოვლენაა და არა სესხების გზით მიღებული, ამ წარმატების ძირი ადვილობრივ არის საძებარი. კიდევ მეტი: სახენელი იარაღის (გუთ-

<sup>1</sup>) R. Braungart, Die Urheimat der Landwirtschaft aller indogermanischen Völker an der Geschichte der Kulturpflanzen und Ackerbaugeräte in Mittel- und Nordeuropa nachgewiesen, Heidelberg 1912, გვ. 139: „Ar aror, arbo, ardes, aadl“ და სხვ.

ნის) კონსტრუქციაში ფრთის გაჩენაც ამ გზით უნდა იქნეს გამოკვლეული<sup>1</sup>.

### 3. სახვნელი იარაღების ძუსლის ზოგიერთი ვარიანტისათვის.

სახვნელი იარაღის ქუსლის ერთ-ერთ საინტერესო ვარიანტს რაჭული „სახვნელი“ იძლევა. „სახვნელის“ მოდელი ჩვენ ჩამოგვიტანა (სოფ. ზნაკვადან) ტფ. სახ. უნივერსიტეტის სტუდენტმა ლ. ტურძილაძემ<sup>2</sup>. „სახვნელს“ შეადგენენ (იხ. სურ. 13), „ქუსლი“, „ხელა“, „კავი“, „წინმავალა“ „სახნისი“ ჯამბარა და უღელი<sup>1</sup>.



სურ. 13. რაჭული სახვნელი (საქ. მუხ. კოლ.): a) გამართული სახვნელი: 1) სახნისი; 2) ქუსლი; 3) ხელა; 4) კავი; 5) წინმავალა; 6) ჯამბარა; 7) უღელი; 8—8) ტაბიკი; 9—9) საქედური. b) სახვნელის ქუსლის ძირი.

ამ სახვნელი იარაღის ქუსლი იმ რიგად არის გაკეთებული, რომ სახნისით ათხრილი მიწა ქუსლის გვერდებს აყვეს და ქუსლის ბოლოში გვერდზედ გადაწვეს. ამ მიზნით თავში წაწვერილი ქუს-

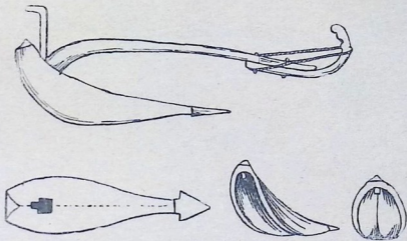
<sup>1</sup>) R. Braungart, Die Ackerbaugeräte in ihren praktischen Beziehungen, Heidelberg 1887. რადგან ეს წიგნი ხელთ არა გვაქვს, ვასახელებთ A. Арциховский-ის, Социологическое значение эволюции земледельческих орудий: Труды социологической секции, I, Ранион, Москва 1927, გვ. 131—მიხედვით.

<sup>2</sup>) სტუდ. ლ. ტურძილაძეს მოდელის გადმოცემისათვის მადლობას მოვახსენებთ.

ლი ბოლოსაკენ თანდათან მალღდება, განიერდება და გვერდებიც გუთნის ფრთის სიბრტყის სახეს ღებულობს. „სახენელის“ ქუსლს რომ მიზნად მიწის გადაბრუნება აქვს დასახული, ეს იქიდან ჩანს, რომ, როდესაც ქუსლს ამ ოპერაციის შესრულება უჭირს, მხენელი ხელით შევიდის მიწის ბელტს გადაბრუნებაში. ქუსლი კეთდება მთლიანი ხისაგან, სიმსუბუქისათვის მის ძირში ღარია ამოღებული (იხ. სურ. 13).

ქუსლის გარდა „სახენელს“ საინტერესო აქვს „კავი“, კავის თავში რიკებით დამაგრებულია „წაწანა“ ანუ „წინამავალა“; ამ უკანასკნელს აქვს ნიკები ჯამბარას გამოსაბმელად, რომელზედაც მოშორებით უღელი ხარი ვაგებმის.

ხენის დროს, როდესაც სახნისი მიწაში მუშაობს, წაწანა მიწის ზედაპირზე დადის, ხოლო ქუსლის ბოლო შესაფერისად ზევით არის



სურ. 14. რაჭული სახენელი იარაღი Petzoldt'ით.

ახრილი. „სახენელს“ დასაველებლად ან დასავაკებლად ორი საშუალება გააჩნია—ქუსლის ამოღება ან დაშვება ქუსლის სოლის შემწეობით (ქვემოდან) და ჯამბარასათვის ნიკის გამოცვლა.

ეს სახენელი იარაღი A. Petzoldt' საც აქვს აღწერილი და ჩატული (იხ. სურ. 14) <sup>1</sup>. Petzoldt'ი აღნიშნავს „სახენელის“ ქუსლის განსაკუთრებულ თავისებურებს. მისი აღწერის მიხედვით ქუსლი

<sup>1</sup>) A. Petzoldt, op. cit, გვ. 129—130.

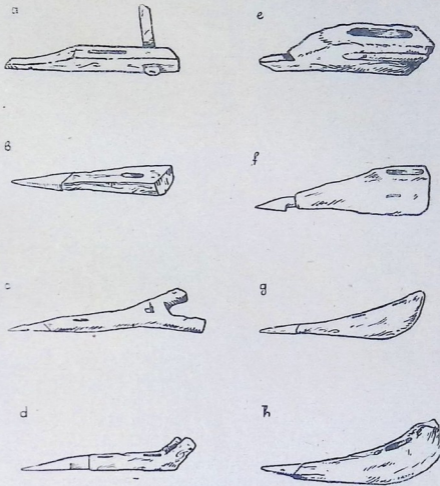
არა თუ გუთნის ფრთის მოვალეობას ასრულებს, არამედ იგი ზურგის წიბურის შემწეობით ხმალას (Sech) მოვალეობასაც ასრულებს. საზოგადოდ Petzoldt-ის ეს „სახენელი“ ფრთად ღირსშესანიშნავ იარაღად მიაჩნია. სამწუხაროდ, რამდენადაც Petzoldt-ის მიერ ამ იარაღის აღწერილობა ქუსლის მიმართ დეტალურია—„წაწანა“—„წინმავალას“ შესახებ მას მეტად მცირე ცნობები მოეპოვება. სურათის მიხედვით იქ კავი და წაწანა ხელნას ჰორიზონტზეა მოცემული, რომლის მიხედვით შეიძლება დავასკვნათ, რომ წაწანა-წინმავალა სახენელის მუშაობის დროს მიწაზე კი არ დადის, არამედ მის ზემოთ ხელნა-კავის ჰორიზონტალური ხაზით მუშაობს. ამას აგრეთვე ის გარემოებაც გვაფიქრებინებს, რომ Petzoldt-ი სწერს: „Die Zugtiere werden unmittelbar an den vorderen Teil des Hakenbaumes ange-spannt“ (op. cit., გვ. 130). ეს შეცდომაა. უღლის ხარები რომ უშუა-



სურ. 15. სვანური სახენელი იარაღი Merzbacher-ით.

1) A. Petzoldt, op. cit., „სახენელი“-ს ქუსლს ასე აღწერს: „Was insbesondere die Sohle anlangt, so ist sie aus einem massiven Stück Holz herausgearbeitet, und stellt einen dreiseitigen Keil dar. Die untere Fläche dieses Keiles verläuft, von der Spitze des Keiles ausgehend, anfangs in horizontaler Richtung, und nur zuletzt erst sie sich hinten hoch und steil in die Höhe. Die beiden nach oben gerichteten Flächen dieses Keiles dagegen bilden, indem die eine nach rechts, die andere nach links geneigt ist, ein von vorn nach hinten immer höher und höher ansteigendes Dach, von dessen Oberfläche die Erde sehr gleichmässig zu beiden Seiten der gemachten Furche abfällt. Die von dem Zusammenstoss dieser beiden Flächen gebildete Kante spielt dabei, was nicht zu übersehen ist, die Rolle eines Sech. Übrigens ist der hintere Theil dieser keilförmigen Sohle nicht massiv, sondern von-da ab, wo die erstbeschriebene untere Fläche anfängt nach hintenzu aufzusteigen, ist der Holzkeil ausgehöhlt, wodurch das ganze Geräth leichter wird (op. cit., გვ. 130).

ლოდ „სახენელის“ კაც-წაწანას მოეხება, მუშაობის დროს „სახენელის“ ქუსლი და სახნისი წამოყირავდება და ხენას ვერ შესძლებს<sup>1)</sup> ამგვარივე საგულისხმო ქუსლი აქვს სვანურ „ჰანცივიმ“-საც. იგი თითქმის იმგვარივეა, როგორც რაჭული „სახენიელის“ ქუსლი (იხ. სურ. 15). აღსანიშნავია, რომ საცხებით თავისებური ქუსლის



სურ. 16. საქ. სახენელი იარაღის ქუსლების სქემა: a) აფხაზური; b) იმერული; c) ფშავეური; d) მესხური; e) აქარული; f) რაჭული; g) მესხური; h) რაჭული და სვანური.

<sup>1)</sup> ამგვარივე შეცდომა განმეორებული აქვს „სახენიელი“-ს სურათზე ს. მ. აკალათიას (მთის რაჭა, ტფ. 1929; გვ. 30). აქაც სურათიდან არ ჩანს, რომ „სატარა“-ს წინა ნაწილი მუშაობის დროს მიწაზე დადის, თუმცა ამას გვეფიქრებინებს ერთის მხრით „სატარა“-ს სახელწოდება და მეორეს მხრით „წაწანა“-ზე გამოხატული ჯენჯილი. ს. მ. აკალათიას ტექსტში „სახენელი“-ს აღწერილობა არ მოეპოვება.

ტიპები მესხეთსა, რაქასა და სვანეთშია დაცული. ეს შეხვედრა თავის-თავად მნიშვნელობას მოკლებული არ უნდა იყოს.

მიუხედავად ამისა ქუსლის სხვადასხვა ვარიაციები სხვა კუთხის სახენელ იარაღებსაც ახასიათებს. ამ ვარიაციებს ფუნქციონალურად სხვადასხვა დანიშნულება აქვთ დაკისრებული და კონსტრუქტიულადც მნიშვნელობას მოკლებული არ არიან, მაგალითად ფშაური აჩაჩის, ორხელასი, იმერული კავის, აქარულ „ჯილღას“ ქუსლი და სხვ.

თავი რომ მოუყაროთ ამ წერილში მოცემულ და ჩვენს განკარგულებაში მყოფ მასალას სახენელი იარაღების ქუსლების სხვადასხვა სახეების შესახებ, მივიღებთ მე-16 სურათზე მოცემულ სქემას:

წინასწარ სქემაში მოცემული სახენელი იარაღების ქუსლის ვარიაციებას სიმრავლე იმას მოწმობს, რომ ქუსლის გაუმჯობესების ცდებს აქვე ჰქონია ადგილი და სპონტანიოზური ხასიათის ყოფილა. ამიტომ მესხური ჯილღა—არონა|არუნას ყურებიანი ქუსლის წარმოშობაც უთუოთ შეიძლება სპონტანიოზობის ნიადაგზე აიხსნას.

ამგვარად აქ განხილული მასალა შემდეგ დასკვნებს იძლევა:

1. სახენელი იარაღების სახელწოდება უმეტეს შემთხვევაში არ შეეტყვება სახენელი იარაღების კონსტრუქტიულ და ფუნქციონალურ რაობას. ადგილი აქვს ერთისა და იმავე სახელწოდებით სხვადასხვა კონსტრუქციისა და ფუნქციის, სხვადასხვა ტიპისა და ვანვითარების სხვადასხვა საფეხურის სახენელი იარაღის დასახელებას. ამიტომ მთავარი მნიშვნელობა სახენელი იარაღების ისტორიისათვის ამ იარაღების კონსტრუქციისა და ფუნქციის გამოკვევას ენიჭება.

2. მესხური ჯილღისა და არონა|არუნას კონსტრუქტიულმა და ფუნქციონალურმა შესწავლამ აღმოაჩინა, რომ ამ იარაღების სახით ჩვენამდე მოღწეულია მეტად საყურადღებო, თავისებური და სახენელ იარაღთა ისტორიისთვის მნიშვნელოვანი ტიპი. ეს თავისებურება ამ იარაღების ყურიან ქუსლშია მოცემული, რომლის ფუნქციონალური დანიშნულებაც თავისებურია.

3. საქართველოს ეთნოგრაფიულ სინამდვილეში სახენელი იარაღების ქუსლი მრავალი ვარიაციითაა წარმოდგენილი.

4. საქართველოს ეთნოგრაფიულ სინამდვილეში სახენელი იარაღების ქუსლის მრავალი სახით არსებობა გვაფიქრებინებს, რომ მესხური ჯილღისა და არონა|არუნას თავისებურება, ყურიანი ქუსლი-ადგილობრივად წარმოშობილ, სპონტანურ მოვლენას წარმოადგენს.



## MISCELLANEA.

---

### ИЗ НАБЛЮДЕНИЙ НАД НЕКОТОРЫМИ ЗМЕЯМИ ИЗ ОКРЕСТНОСТЕЙ ТИФЛИСА.

Производимое мною герпетологическое обследование окрестностей Тифлиса, далеко еще незаконченное, уже дало некоторые интересные факты. Наиболее значительными из них, как с точки зрения изучения географического распространения, так и с точки зрения биологической, я считаю нижеследующие факты, касающиеся некоторых змей. Факты эти добыты мною совместно с единственным моим сотрудником по изучению герпетофауны окрестностей Тифлиса Л. Н. Потаповым, которому я приношу здесь глубокую признательность за его содействие.

#### *Coluber lebetinus* L.

№ 3—26 Schindissi, prope Tiflis leg. L. Potapow V. 1926—1 ex.  
№ 4—26 Tiflis, Soghanlugh leg. Dr. Monse X. 1926—1 ex

В окрестностях Тифлиса пока найдено два экземпляра этой змеи. Как известно гюрза живет по преимуществу в восточной части Закавказья и крайней западной границей ее распространения были Шулаверы, расположенные почти на юг от Тифлиса на расстоянии 38 километров. С нахождением вышеназванных двух экземпляров западная граница распространения этой змеи расширяется и подходит вплотную к южной окраине города: деревня Шиндиси расположена в 2-х километрах, а Соганлуг—это почти окраина Тифлиса. Первый экземпляр был пойман в гористой, каменистой местности, лишенной растительности, на пологом склоне, обращенном на юг; гюрза лежала на камне, греясь на солнце, и пыталась уйти под камень, но не успела сделать этого, была поймана без

всяких повреждений и посажена в террариум. Другой экземпляр был доставлен доктором Монсе; экземпляр поврежден, так как был убит из ружья дробью после того, как змея укусила собаку. Местность, где была убита змея, ровная, низкая, прилегающая к р. Куре, покрытая кустарником и выжженной солнцем травой. Оба экземпляра крупные: № 3—26 имеет в длину 1030 мм., № 4—26—1090 мм.

Первый экземпляр гюрзы оказался самым крупным среди других шулаверских экземпляров, собранных для наблюдений. Пущенная в террариум, гюрза сначала проявляет живость, ползает, осматривает все углы, делает попытки уйти, но, убедившись в бесполезности таких попыток, она сворачивается где-нибудь в углу или за камнем и впадает в такое апатичное состояние, что на выпускаемых в террариум животных реагирует только шипением. Кролик, прыгая, наступал на гюрзу и однажды, осторожно подойдя к ней, обнюхивал ей голову: гюрза только шипела. Каждый раз, чтобы заставить гюрзу укусить, приходилось приводить ее в раздраженное состояние. Ночью, повидимому, гюрза более энергична, потому что все животные, пускаемые в террариум и оставшиеся в течение дня живыми, на утро бывали убиты, но не съедены. Вообще гюрза в неволе решительно ничего не ест, несмотря на сравнительно просторные террариумы.

Яд ее действует различно на различных животных: цыплята умирают, можно сказать, моментально; у котенка наблюдалась судорога и через  $1\frac{1}{2}$  минуты наступала смерть; взрослый кролик, укушенный в область лопатки, несколько раз судорожно подпрыгнул, затем упал на бок и сделал несколько судорожных движений задними конечностями, затем наступила легкая судорога всего тела и через неполных 4 минуты кролик издох.

Большую сопротивляемость яду гюрзы проявил организм белой крысы. Пущенная в террариум, где сидели четыре гюрзы, предварительно приведенных в возбужденное состояние, крыса в первый момент вела себя так, как будто с этими животными она встречается не впервые; насторожившись, она была очень осмотрительной, и, услышав шипенье, сейчас же бросалась в сторону. В одно из таких движений она не заметила

лежавшей за камнем гюрзы, подошла близко к ней, и была укушена ею в спину; крыса отбежала, прижалась к земле и все тело ее стало судорожно подергиваться, казалось, начинается агония. Но явление это скоро прошло и крыса, в поисках безопасного места, взобралась на камень, за которым лежал разозленный, возбужденный палкою самый крупный экземпляр гюрзы; змея стремительно бросилась на крысу и с силой вонзила в нее свои зубы, но не успела она вынуть их, как, с неменьшей быстротой, крыса в свою очередь вцепилась в спину гюрзы и между ними завязалась борьба, во время которой они представляли из себя клубок, катавшийся по террариуму. Однако борьба длилась недолго и животные скоро выпустили друг друга; крыса отбежала в сторону и очутилась вблизи одной из змей, которая нанесла ей в шею уже третий по счету укус. После этого крыса была вынута из террариума и посажена в свое обычное жилище, причем никаких признаков действия яда первое время не наблюдалось: она пила воду, ела мясо и сухари; но в конце концов три укуса сделали свое дело и на 40-й минуте крыса сразу опрокинулась на бок и околела. Таким образом белая крыса была укушена три раза, причем один из укусов—во время борьбы—был длительный, когда количество выпущенного гюрзой яда было несомненно больше, чем при обыкновенных моментальных укусах, и, несмотря на это, по сравнению с другими теплокровными животными, крыса оказалась наиболее стойкой к яду гюрзы.

На так называемых холонокровных животных яд гюрзы действует медленнее, но тоже смертельно. Интересно было наблюдать действие яда гюрзы на лягушку—*Rana ridibunda ridibunda* Pall.; гюрза укусила ее не стремительным ударом, как это обычно она делает, а схватила ее пастью за спину и глубоко вонзила зубы и затем трянула головой, чтобы сбросить ее с зубов. Лягушка сразу же перестала прыгать; наступил паралич конечностей; она легла на брюхо, вытянула задние ноги и в таком положении, тяжело дыша, околела на 24-й минуте. Ящерица—*Lacerta viridis strigaxa* Eichw., укушенная гюрзой ее обычным молниеносным приемом в бок, тоже не в состоянии была двигаться; затем возле укушенного

места образовался отек, распространившийся по всему телу, и через 28 минут она издохла.

Сила удара стремительного укуса гюрзы настолько велика, что на палках твердой породы появляются царапины, а на палках мягкой породы (напр. сосны) можно ясно видеть следы ядовитых зубов гюрзы в виде углублений.

Предположения о том, что гюрза в летнее жаркое время исчезает, подтверждается, повидимому, и теми сведениями, какие мне удалось собрать: все имеющиеся в Музее Грузии экземпляры собраны или в начале или в конце лета; экземпляры из окрестностей Тифлиса тоже пойманы один в мае, а другой в октябре. Так что исчезновение на лето гюрзы, связанное, вероятно, с залеганием ее в летнюю спячку, можно считать более или менее достоверным фактом. Осенью она довольно долго бодрствует. И. Д. Чхиквишвили сообщил мне, что он убил в Далляре (Азербайджан) гюрзу 3-го ноября утром при легком заморозке, причем земля была покрыта инеем; змея ползла по вспаханному полю, отыскивая, повидимому, себе зимнее убежище в глыбах вывороченной земли. Гюрзу часто приходилось наблюдать в каменистых местностях вблизи засеянных полей; по всей вероятности их привлекают сюда полевые мыши, за которыми они охотятся, лазая в их норы.

***Coluber ammodytes transversovirgatus* Czapew.**

№ 7—26 Kodzory, Rabensky monost. leg. L. Potapow 23. V. 1926—2 ex.

№ 8—26 Kodzory, mons Signalnaja leg. W. Rostombekow 12. VI. 1926—1 ex.

№ 9—26 Betanja leg. L. Potapow 15. VI. 1926—1 ex.

Нахождение этой змеи вблизи Тифлиса также является новостью: в литературе ближайшим пунктом местообитания гадюки-носорога указаны: Боржом и Гянджа. В коллекциях Музея имеются сборы Е. Пфиценмайера из Табарухи, находящегося от Тифлиса на расстоянии 23 километров. Однако обследование показало, что эту змею надо считать очень обыкновенной для окрестностей Тифлиса, так как она встречается всего в 7-ми клм. на запад и юго-запад от Тифлиса. Я полагаю, что она может быть найдена и ближе. Характерным местообитанием для нее служат сухие склоны, покрытые кустарником или невысокими деревьями, среди которых имеются пло-

щадки с короткой травой, пригреваемые солнцем. Ни я, ни Л. Н. Потапов ни разу не встречали ее в густых, сырых лесах или в высокой траве. Прячется гадюка-носорог под камни или уходит в кусты. По своей живости, ловкости и скорости движений она очень отличается от *C. lebetinus*. Необходимо отметить, что она великолепно лазает по деревьям. В террариуме гадюка-носорог становится апатичной, но не настолько, чтобы приходилось приводить ее в раздражение прежде чем она укусит пущенное к ней животное. В неволе она также ничего не ест. Пойманная беременная самка родила в террариуме 12 живых детенышей, причем совершенно не было яйцевых оболочек; молодые экземпляры были длиной 120 мм. и кусали подносимую им палку.

К сожалению, наблюдений над действием яда взрослых и молодых экземпляров *C. ammodytes transversovirgatus* на различных животных произвести не удалось; пришлось ограничиться только обыкновенной крысой, которая, будучи пущена в террариум, стала бегать по всем его углам, пока не была укушена взрослым экземпляром гадюки в бок. Признаки действия яда обнаружили через 7 минут: крыса уже не бегала, вздрагивала всем телом и походка ее стала неровной. Она влезла в тазик с водой и начала жадно пить воду, погружаясь временами в нее с головой; при этом она захлебывалась, пускала пузыри, дрожала и изредка по всему ее телу пробегала судорога. Два раза она выходила из воды и снова влезала в нее, каждый раз погружая всю морду почти до ушей. Наконец, выбравшись с трудом из воды, она сделала несколько шагов и околела. С момента укуса прошло 22 минуты.

### **Tarbohis iberus** Eichw.

Кошачья змея, которая встречается в окрестностях Тифлиса в большом количестве, относится, как известно, к числу подозрительных по своим укусам змей. Произведенные наблюдения показали, однако, что это совершенно безопасная в смысле ядовитости змея.

Обстановка террариума на нее несколько не действует и она чувствует себя в нем, как и большинство змей, хорошо. Но по своему нраву это одна из самых раздражительных змей;

иногда достаточно только стать на некотором расстоянии от террариума для того, чтобы она начала шипеть, а если приблизить руку к стеклу или сетке, то она сейчас же делает попытку укусить, причем часто повторяет ее несколько раз, не убеждаясь в ее бесполезности. Так Л. Н. Потапов насчитал однажды 36 подобных попыток; причем змея способна была продолжать и далее хлопаться мордой об стекло, но у наблюдателя не хватило терпения.

Пущенные в террариум, где было несколько кошачьих змей разных размеров, мыши и птенчики, оставленные там на всю ночь, на утро были, вопреки ожиданиям целы и невредимы. Повторные наблюдения дали тот же результат. Наоборот, пущенные ящерицы (*Lacerta saxicola* sp?) подверглись преследованию и были съедены сейчас же. При этом змея, увидев ящерицу, начинает за ней гоняться и, поймав, моментально обвивает жертву кольцом, но не душит ее на смерть, как это делают многие змеи, а только крепко держит и начинает ее заглатывать живьем обязательно с головы. Приходилось наблюдать движение ящерицы в желудке змеи. Прожорливость кошачьей змеи очень велика: она не успокаивалась до тех пор, пока не съела всех пущенных ящериц; однажды она проглотила четырех подряд. Чтобы убедиться окончательно в неядовитости кошачьей змеи, Л. Н. Потапов подставил ей свою руку: змея несколько раз «стрельнула» без всяких последствий. Затем он заложил самому крупному экземпляру в рот мизинец и наколол его до крови зубами змеи, но и в этом случае никаких признаков действия яда не было. Впоследствии при ловле этих змей я на личном опыте убедился в их полной безопасности.

Кошачья змея хорошо лазает по кустарникам, где взобравшись на верхние ветки, сворачивается в клубок и греется на солнце особенно после ночного дождя; мне несколько раз приходилось наблюдать это интересное зрелище. Сначала, когда начинаешь ее беспокоить, она не делает попытки уйти, а наоборот сжимается в более плотный клубок и только потом, при повторных раздражениях, она начинает спускаться.

В. Ростомбеков.

## ხევისურული საცერული.

K. Lindblom-ის ნაშრომში: Fightingbracelets and kinder weapons in Africa (*Kiksmuseets etnografiska avdelning: smärre meddelanden*, № 4, Stockholm 1927, გვ. 19) ხევისურული საცერული (Lindblom-ის შეცდომით სწერს — «satsuruli») — cit. loc., cit. loc.) აღნიშნულია, როგორც კავკასიური კულტურული ელემენტი. ამ აზრის დასასაბუთებლად ავტორი ერთადერთ გარემოებას ასახელებს, რომელიც იმაში მდგომარეობს, რომ ხევისურული საცერული ადგილობრივ მზადდება.

უნდა აღინიშნოს, რომ Lindblom-ის აზრი ხევისურული საცერულის შესახებ სიმართლეს შეიცავს, მაგრამ მისი კულტურული ელემენტობის დასამტკიცებლად მართოდმართო ამ აირაღის ადგილობრივად დამზადების ფაქტი საკმარისი არ არის. ხევისურული საცერულის თავისებურება, ადგილობრივად დამზადების ფაქტის გარდა, უფრო მეტად შეიძლება დასაბუთდეს ამ საბრძოლველი იარაღის ნაირ-ნაირი ვარიაციის ფორმით არსებობის ფაქტით და მისი ტექნოლოგიით და ფუნქციის გარკვევით.

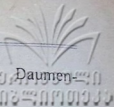
Lindblom-ი ხევისურული საცერულების შესახებ სარგებლობდა იმ მასალით, რომელიც ლიტერატურაშია ცნობილი. Lindblom-ი ასახელებს Radde-ს<sup>1</sup> Déchy-ს<sup>2</sup> და Byhan-ის<sup>3</sup> (ეს უკანასკნელი საცერულების საკითხში სავსებით Radde-საგან არის დამოკიდებული) ნაშრომებს. მაგრამ ამ ნაშრომებში მოცემული ხევისურული საცერულების აღწერილობები თუ სურათები ამ საბრძოლველი იარაღის მხოლოდ ერთ სახეს იძლევა. ხევისურეთის სინამდვილეში კი საცერულების სულ მცირე ხუთი სახე მაინც არსებობს. კიდევ მეტი: საცერულის თითოეულ სახეს გარკვეული სახელწოდებაც კი აქვს. ეს ტერმინები და სახეები ჩვენ მიერ დამოწმებულ იქმნა ხევისურეთში ეთნოგრაფიული მუშაობის დროს 1929 წლის ზაფხულში.

ხევისურული საცერული ზოგადი სახელია იმ საბრძოლველი იარაღისა, რომელიც ბეჭდის სახითაა წარმოდგენილი და მარჯვენა

<sup>1</sup>) G. Radde, Die Chewsuren und ihr Land, Kassel 1878, გვ. 163—5 და შემდეგი; შეად. Г. Радде, Хевсурия и Хевсуры: Записки КОИРГО, кн. XI вып. 2, გვ. 151—152.

<sup>2</sup>) M. v. Déchy, Kaukasus. Reisen und Forschungen im kaukasischen Hochgebirge, B. II, Berlin 1906, გვ. 79—80.

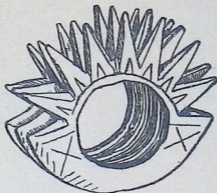
<sup>3</sup>) Byhan-ის Buschan-ის Völkerkunde-ში, II B., Stuttgart 1926, გვ. 723 725. სამწუხაროდ Ал. Камарули-ც Хевсурия, Тифлис 1929, გვ. 61—ხევისურული საცერულების მიმართ რა დედეს ცნობებს ემყარება.



ხელის ცერზეა წამოსაგებად განკუთვნილი (Schlangring, Daumenring, Blow-dealing ring for wearing on thumb).

საცერულების სახეები შემდეგია:

I. **ლაჯია** — დიამეტრი 5,1 cm. ნაჩერეტის დიამ. 2,5 cm. სისქე — 2,8 cm. შესდგება სამმაგად ერთი მეორეზე დაკავშირებული თითბრის რგოლებისაგან. თითოეული რგოლი ცალკეა ჩამოსხმული. რგოლს ქვემო ნაწილში აქვს აშია, ხოლო ზემოთ წაწვერილი კბილები (7 ცალი, კბილის სიგრძე — 1,8 cm.) თითოეული კბილის ძირი



სურ. 1. ლაჯია.

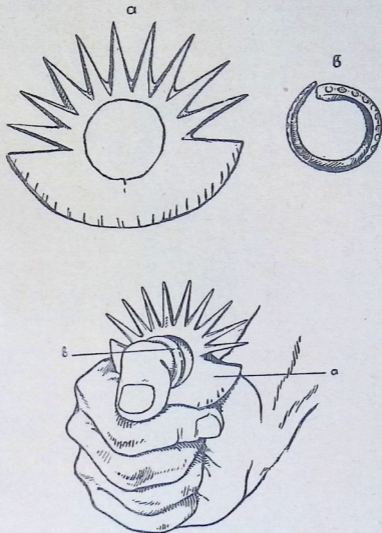
ამოღარულია წვეტად. რგოლების კბილები ერთურთთან თანწყობრივ მწყვრიეს არ ქმნიან. რგოლებს კბილებთან აქვს მხრები, ხოლო აშიის ზედაპირზე ორნამენტები (ხატულანი და ცერაჲ, იხ. სურ. 1, საქ. მუზ. კოლ. 76—08).

საცერულის ეს სახე Radde's მონოგრაფიაში მოყვანილი არ არის. შეიძლება ვიფიქროთ, რომ Déchy's შრომაში მოყვანილი საცერულის სურათი ლაჯია იყოს, რამდენადაც სურათი ლაჯიას ორნამენტს იძლევა. მაგრამ სურათიდან არა ჩანს, რომ ეს საცერული სამმაგი რგოლებისაგან იყოს შემდგარი (Déchy, op. cit., გვ. 79 და 80. ავტორი შეცდომით ამ საცერულს «Sazemli»-ს უწოდებს — (იქვე და სურათების სარჩევშიც).

II. **მაღალი** || **აფთარი**. საცერულის ეს სახე რკინისგან მზადდება. მისი დიამეტრი — 4,8 cm. ნაჩერეტის დიამეტრი — 1,9 cm. იგი წარმოადგენს რგოლს, რომელსაც ქვემოთ მხრებიანი აშია აქვს, ხოლო ზემოთ მაღალი, წაწვერილი და ერთმანეთისაგან საკმაოდ დაშორებული კბილები (რიცხვით 9, სიგრძე — 1,7 cm). «მაღალი»-ს კბილების რიცხვი და სიმაღლე ცვალებადობას განიცდის. მისი კბი-



ლების წაწვერილობა-კა ყოველთვისაა წარმოდგენილი, ამის გამო საცერულის ამ სახეს «ლესულა»-ც ეწოდება. ხევესურეთში ამ სახად მაღალი || საცერული სახედარის ნალისაგან მზადდება ხოლმე (ნალები მოაქვთ — ფასანაურიდან, ღუშეთიდან, ტფილისიდან, თელავიდან

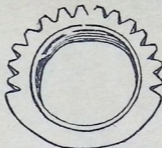


სურ. 2. a) მაღალი ანუ აფთარი, b) რგოლი, c) მაღალი ანუ აფთარი ხმარებაში ან ძაუგიდან). ზომიზე გამოჭრილ ნალს კბილებს დააქრიან, შემდეგ ვალესავენ და საცერულიც მზად არის.

საცერულის ამ სახესთან დაკავშირებით აღსანიშნავია შემდეგი გარემოება: ვინაიდან მაღალი || აფთარი თხელია, მას ცერზე სწორად დგომა არ შეუძლია, თუ არ იქმნა რითიმე შემავრებული. ამ იარაღის მტკიცედ დგომა განსაკუთრებით საჭიროა ხმარების დროს. ეს

ხერხდება იმის შემწეობით, რომ «მაღალ»-ს ცერზე ორთავე მხრივ ბეჭდებს (რგოლებს) დაატანენ ხოლმე ან კიდევ ერთი წინა რგოლით კმაყოფილდებიან (იხ. სურ. 2).

III. **საცერული.** «საცერული» განსაკუთრებით საბრძოლველი იარაღის იმ სახეს ეწოდება, რომელიც თუმცაღა რგოლითა და კბილებითაა წარმოდგენილი, მაგრამ კბილები მოკლე და გლუ აქვს. აშეიქ ვიწროა და მისი მხრები მცირე. დიამეტრი 3,1 cm. ნაჩვრე-



სურ. 3. საცერული.

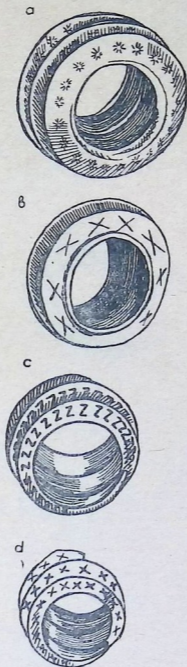
რეტის დიამეტრი — 2,1 cm. კბილის სიმაღლე — 3,0 cm. მზადდება თითბრისაგან, ჩამოსხმით (იხ. სურ. 3), მოკლე კბილებიან პატარა „საცერულს“ და მაღალ აფთარს, რომელთაც ყმაწვილები ხმარობენ, „ხერხულანი“ ეწოდება.

IV. **ხვეულა** კეთდება მომეტებულად თითბრისგან. წარმოადგენს ორს ან სამს ერთად დაკავშირებულს რგოლს. თითოეული რგოლის გვერდი საკმაოდ ამოწიბურებულია, თუმცა უფრო გლუა, ვიდრე ბასრი. ჩვეულებრივად პირზე ორნამენტებია ამოყვანილი (იხ. სურ. 4). ხვეულა ა'ს დიამეტრი — 4,5 cm. ნაჩვრეტის დიამეტრი — 2,8 cm. სისქე 3,0 cm. ხ'ს დიამეტრი — 4,3 cm. ნაჩვრეტის დიამეტრი — 2,6 cm., სისქე — 1,5 cm. ნაჩვრეტის დასაპატარაველად და ცერზე მისარგებად ხვესურები ხმარობენ «დგინდგელ»-ს (მზადდება ფიქსიგან), რომელსაც ხვეულას შიგ ამოაცხებენ ხოლმე.

ზემოთ ხვეულას შესახებ მოყვანილ აღწერილობას უნდა დაემატოს ის, რომ ხვეულა თავისი კონსტრუქციის თანახმად საკაწრავი კი არ არის, არამედ საცემარი იარაღია და ამაში მდგომარეობს მისი დანიშნულება. ხვესურების ახსნით: ხვეულა მოწინააღმდეგეს «ყეყამს», ხოლო დაჯგია-მაღალი «ფხაწნის».

Radde's ცნობით (op. cit., გვ. 164, გერმან. გამოც.) ეს საცემარი იარაღი საზოგადოდ საბრძოლველი იარაღი კი არ არის, არამედ ისეთი საგანია, რომელიც იხმარება თოფის ჩახმახის მოსამართავად

და თოფის ზუმის ამოსაგდებად. დასახელებული ცნობა უკიდურეს სიტყვა-სიტყვით იმეორებს ზისსერმანის აზრს საცერულების შესახებ.



სურ. 4. ხვეულა.

განსხვავება მხოლოდ იმაში მდგომარეობს, რომ ზისსერმანის საცერულების (იგულისხმე ზოგადი სახელი) ამგვარ გამოყენებას მიაწერს,

როგორც ლაჯიას ისე ხვეულას, ხოლო Radde მათ შორის ფუნქციებს ანაწილებს<sup>1</sup>.

ხვესურეთში მუშაობის დროს ჩვენ არსად არ დაგვიჩვენებია ლაჯიასა და ხვეულას სხვა დანიშნულება გარდა საბრძოლველი იარაღის ფუნქციებისა. ამგვარივე დანიშნულებისაა ხვეულას სპირალური სახე, რომელსაც დიდები და ყმაწვილები ხმარობენ (იხ. სურ. 4, c, d) ხვეულას და მით უფრო ლაჯიის კონსტრუქციის მიხედვით ძნელი წარმოსადგენია, რომ ეს იარაღები სპეციალურად ჩახმახის მოსამართავად ან ზუმპის ამოსაღებად იყოს განკუთვნილი. ამ მიზნისათვის ისევე არ გამოდგება ლაჯია, მაღალი აფთარი, «საცერული» და ხვეულა, როგორც არ გამოდგება საცერულების მეხუთე სახე — «წისკვილა».



სურ. 5. წისკვილა.

V. წისკვილა რკინის რგოლია, ჩამოსხმული. დიამეტრი—3,6—4,9 cm., ნაჩვრეტის დიამეტრი—2,2—2,6 cm., გვერდი ირიბია და შუაზე დაწიბურებული, (იხ. სურ. 5)<sup>2</sup>. წისკვილას განსაკუთრებით მოხუცები ხმარობენ.

საცერულების შესახებ ზემოთ მოყვანილ მასალას უნდა დაემატოს შემდეგი ცნობა: ჩვეულებრივად ხვესურს საცერული შენახული აქვს უბეში. ის ამ იარაღს მაშინ აამოქმედებს, როდესაც სხვა იარაღი თან არ ახლავს. ასეთ მდგომარეობაში კი ხვესური მაშინ იმყოფება, როდესაც ლხინის წინ მას დიაცები თავდარიგის მიზნით იარაღს ჩამოართმევენ და ის უბეში დაფარული საცერულის ამარად რჩება.

<sup>1</sup>) A. Зиссерман, Очерки Хевсурин: газ. Кавказ. 1851, № 22; Radde, cit. loc., cit. loc. ტერმინები ლაჯია და ხვეულა ჩვენა შემოტანილია; Зиссерман'ს და Radde'ს ისინი დასახელებული არ აქვთ.

<sup>2</sup>) სურ. 5-ზე მოთავსებული წისკვილა სწორ წრეს არ წარმოადგენს და განაზომებში მოცემულია უმცირესი და უდიდესი დიამეტრები.

წარმოდგენილი მასალა საკმაო სიცხადით გვიჩვენებს ხევსურული საცერულების ფორმის და ტერმინების სხვადასხვა ვარიანტებს მათ ტექნოლოგიას და ფუნქციას, რაც ამ საბრძოლველი იარაღის თავისებურებაზე მიგვიჩვენებს. ეს მითითება უფლებას გვაძლევს ვიფიქროთ, რომ საცერული მართლაც ხევსურული (resp. კავკასიური?) კულტურული ელემენტია. ამასთანავე, თუ მხედველობაში მივიღებთ იმ გარემოებას, რომ ჩვენ ხევსურეთში სხვა კულტურული ელემენტებიც მოგვეპოვება, ადვილად მისახვედრია, რამდენად მნიშვნელოვანია ეს დასკვნა.

გ. ჩიტაია

## კრიტიკა და ბიბლიოგრაფია.

---

Б. Ф. Мефферт: Геологические исследования в Рачинском уезде Западной Грузии в 1928 г. (Предварительный отчет), с 2 картами: *Материалы по общей и прикладной геологии*, вып. 140. Геологический Комитет, Ленинград 1929, стр. 73—117 (avec un rés. franç.).

Кавказ уже давно привлекает к себе внимание геологов. Однако лишь за последние десятилетия он сделался предметом систематического детального изучения, главным образом со стороны Геологического Комитета в Ленинграде. В настоящее время целый ряд крупных геологов занят пересечениями главного хребта или изучением отдельных районов Северного Кавказа и Закавказья. В результате этой планомерно развивающейся деятельности мы можем уже зарегистрировать ряд весьма ценных достижений и не менее интересные результаты можно ожидать в ближайшем будущем. В кратком обзоре А. Герасимов<sup>1</sup> дал отчетливую картину современного состояния геологического изучения Кавказа. При этом он особенно подчеркивает тот факт, что Закавказье в этом отношении сильно отстало от Северного Кавказа.

С тем большим интересом приходится следить за работой геологов, занятых изучением Закавказья и в частности Грузии. Среди последних особенно значительная роль выпала на долю старшего геолога Геологического Комитета Б. Мефферта. С 1923 года он непрерывно работает в нашем крае, имел возможность познакомиться со всей почти Западной Грузией и с частью Южной (Ахалцыхский третичный бассейн) и

<sup>1</sup>) А. Герасимов, Обзор современных данных по геологии Северного Кавказа: *Изв. Геол. Ком.*, т. 47, № 4, Ленинград 1928.

при той благоприятной обстановке, в которой протекает работа геологов Геол. Ком-а, конечно, должен был накопить много ценного материала. От него мы в праве были ожидать разрешения многих проблем региональной геологии Западной Грузии.

Уже поэтому я с особенным интересом встретил появление его работы о геологии Рачи, которая, являясь хронологически последней, резюмирует опыт долголетней работы автора в Западной Грузии. Но мой интерес значительно увеличивается тем обстоятельством, что, будучи несколько знаком с описываемым районом, я имею возможность лучше оценить точность наблюдений и правильность выводов. Наконец, ко всему этому присоединяется интерес более личного характера, вызванный резкими выпадами автора против меня.

Исследования Б. Мефферта охватывают Нижнюю Рачу и часть Верхней. С своей стороны я в (1925) 1926 году опубликовал небольшую статью о геологии Нижней Рачи<sup>1</sup>. Последняя сделалась предметом совершенно исключительного внимания со стороны Мефферта. Так что он даже почувствовал необходимость объясниться по этому поводу (I. с., 76—14<sup>2</sup>). Но этот вопрос вряд-ли может интересовать читателя. Другое дело критические замечания Б. Мефферта по существу. Их, конечно, нельзя обойти молчанием тем более, что ознакомление с ними послужит хорошим введением к последующей части настоящего реферата.

Упомянутая моя статья сопровождается геологической картой Нижней Рачи, которая лишь в районе Рицеули—Шаорская впадина—Цеси является результатом более близкого изучения местности. В остальной части карта совершенно схематична и основывается на наблюдениях прежних исследователей. Она мне нужна была лишь для того, чтобы дать картографическое выражение некоторым из моих разрозненных наблюдений. В частности отдельные компоненты третичных отложений мной вовсе не оконтурены из-за отсутствия соответствующих данных.

<sup>1</sup> A. Djanélidzé, Matériaux pour la géologie du Radcha (Rapport préliminaire): *Bullet. de l'Univ. de Tiflis*, t. VI, p 239—251 (en géorgien) et 260—261 (résumé français), Tiflis (1925) 1926.

<sup>2</sup> При ссылках на работу Б. Мефферта первая цифра показывает страницу, вторая порядок строчки, считая сверху.

Б. Мефферту все это прекрасно известно (впрочем, белого ознакомления с одной только картой достаточно, чтобы расшеять все возможные в этом отношении сомнения), но он упорно рассматривает мою карту, как результат съемки в двухверстном масштабе. И это для того, чтобы иметь возможность упрекнуть меня в недостаточной точности наблюдений.

Так, оказывается я не заметил перерыва в меловых отложениях к западу от Хончиори (I. с., 85—43). Это вполне возможно, так как в означенном районе я был лишь проездом.

Я не заметил сложных тектонических явлений в районе сел. Тола. Если таковые действительно имеются, то я, конечно, их заметить не мог, так как этой местности никогда не посещал. Это без дальнейших пояснений видно из самого поверхностного рассмотрения моей карты. Б. Мефферт не мог этого не видеть (I. с., 75—36) и тем не менее пользуется случаем, чтобы сделать самые резкие замечания.

Далее, я не заметил сброса к западу от Накералы и границу неокомских известняков провел здесь по обрыву (I. с., 75—17). Относительно этого сброса, который по существу находится вне пределов моей карты, речь будет ниже. Что же касается проведения границы неокома по обрыву, то это вполне законный метод и я его совершенно сознательно использовал. Сам Б. Мефферт, который мне это ставит в упрек, на громадном протяжении от г. Сацалике (южный край его карты к востоку от меридиана  $60^{\circ}50'$ ) до района Шкмери-Хариствали (восточный край карты) проводит границу неокомских известняков именно по обрыву, так как по его-же словам он здесь никогда не был (I. с., 73—22). Мало того! Он никогда не посещал местность к востоку от р. Хеоры и однако это не помешало ему дать „геологическую карту“ этого района, противоречащую всем существующим картам.

Уже сказанного было бы достаточно, чтобы поставить вопрос о беспристрастии и добросовестности критики Б. Мефферта, но я пока воздерживаюсь от выводов и перехожу к рассмотрению дальнейших примеров.

В Нижней Раче имеется два выхода эффузивных пород. Один между селениями Наманеви и Джвариса и другой к югу



от сел. Никорцминда. Я точнее указал распространение первого и впервые нанес на карту второй. При этом я высказал мнение, что наманевский эффузив залегает между спаниодонтелловыми слоями и сарматом (Djan., I. с., p. 261). Б. Мефферту такая мысль кажется непростительной ересью. Он утверждает, что по его наблюдениям эта порода налегает на сармат. И действительно, на его карте к югу от наманевского эффузива мы имеем полосу сармата. Между тем именно это место мне знакомо, и я помню, что здесь эффузив налегает на спаниодонтелловые слои. Однако у читателя не может быть никакого основания верить мне скорее, чем Мефферту. Поэтому не лишено интереса то обстоятельство, что в другом месте Мефферт сам-же признается, что в районе Джвариса нигде к северу от эффузива ему не удалось констатировать сармат (I. с., 94—32). Между тем на карте у него и здесь оказывается широкая полоса сармата. Это, конечно, не доказывает правильности моего взгляда, который я считаю временным и подлежащим проверке, но достаточно выявляет ненадежность голословных утверждений автора.

Ни наманевского, ни никорцминдского эффузива петрографически я не изучал. Первый был определен еще Симоновичем<sup>1</sup> как андезит, второй Г. Смирновым<sup>2</sup> как диабаз. Однако Мефферт и по этому поводу находит возможным полемизировать со мной. Несмотря на то, что он определенно знает, что, цитируя мнение проф. Смирнова относительно никорцминдского эффузива, я со своей стороны замечая, что „порода носит характер диабазы лишь в центральной части выхода, на периферии-же она имеет габитус базальта (Djan., I. с., p. 247), он все-таки находит возможным утверждать, что, судя по карте, Джанелидзе также считает породу диабазом (I. с., 97—29)<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) E. Favre, Recherches géologiques dans la partie centrale de la chaîne du Caucase.

<sup>2</sup>) Г. Смирнов, Геологическое описание Рачинского уезда Кутаисской губ.: *Мат. для геологии Кавказа*, сер. 3, кн. 7, стр. 125, Тифлис 1909.

<sup>3</sup>) Можно было-бы подумать, что здесь имеет место простое недоразумение. К сожалению этого допустить нельзя. Если-б даже Б. Мефферт не читал моей работы, вышеприведенное место ему известно из моего письма А. Герасимову, которое последний передал ему.

Прежде всего, зачем понадобилось говорить о Джанелидзе, если его мнение даже не совсем известно, тем более что, как это мы увидим ниже, автор не вспоминает обо мне там, где это действительно было-бы уместно; во вторых, зачем судить лишь по карте, когда имеется соответствующий текст; и в третьих, как-же он ухитряется „судить по карте“, когда у меня для диабазов, андезитов и базальтов сигнатура общая!

Аналогично я высказываюсь и относительно наманевского эффузива (Djan., I. c., 247) и добавляю, что не исключена возможность тесного родства этих двух пород, которые следовало-бы изучить с этой точки зрения (Djan., I. c., 248). Б. Мефферт считает наманевскую породу базальтом (I. c., 96—32), высказывает такое-же предположение относительно никорцминдской и делает заключение, что эти два эффузива могут быть идентичны (I. c., 97—31). Следовательно, если-бы он оказался прав, мои догадки вполне подтвердились-бы.

Таким образом Б. Мефферт нападает на меня по поводу определений сделанных другими; сознательно искажает мою мысль, утверждая, что я считаю никорцминдский эффузив диабазом, а наманевский андезитом; в сущности подтверждая все мои предположения, совершенно скрывает это от читателя.

И этим методам он остается верен до конца.

Между прочим мной был замечен и нанесен на карту сброс меридионального направления по р. Знаквуре. Не находя возможным отрицать самый сброс, Б. Мефферт все-таки замечает, что он у меня не обоснован, так как проведен на моей карте по границе деллювия (I. c., 86—31)! Но ведь если деллювий имеется на моей карте, а на карте Б. Мефферта его нет, это, конечно, дело условности. В природе он существует одинаково для нас обоих. Ясно: или аргумент Б. Мефферта рассчитан на совершенно невежественного читателя, или сам он настолько наивен, что предполагает зависимость явлений природы от способов их изображения нами.

Относительно сброса Кваптқари-Сакеция по левому берегу Риона Б. Мефферт замечает, что я здесь усматриваю лишь короткий сброс в 2—3 км. длиной (I. c., 87—3). Между тем стоит только посмотреть на мою карту, чтобы убедиться, что я допускаю связь этого сброса со сбросом по саирмской антикли

ნალი. В толковании сброса Квапткари-Сакеция я коренным образом расхожусь с Б. Меффертом, но суть этого расхождения отнюдь не в длине (см. ниже). Интересно также отметить оригинальную мысль, высказываемую Б. Меффертом по этому поводу: „сброс здесь имеет основания, но лишь при принятии какого-нибудь регионального построения“ (I. с., 87—6). И нужно отдать ему справедливость: его наблюдения действительно основаны на „региональных построениях“, но не наоборот.

На моем разрезе по линии Садмели-Агара (см. таблицу при вышеназванной работе) Б. Мефферт приписывает мне сброс по контакту между порфиритовой серией и т. н. лейасом. Если сброс Квапткари-Сакеция казался ему слишком коротким, этот оказывается наоборот слишком крупным для того, чтобы я имел право о нем говорить (I. с., 107—21) и поэтому поводу он вдается в довольно запутанные рассуждения (I. с., 107—24). Между тем о таком сбросе у меня даже намек не имеется. Я лишь указываю ненормальный контакт (сброс на том-же разрезе обозначен совершенно иначе, так что смешения быть не может), и, в случае желая, мою схему можно было-бы истолковать лишь как взброс.

На западной окраине моей карты нанесен продольный сброс по саирмской антиклинали, замеченный мной при проезде по ущелью р. Ладжанури. Б. Мефферт категорически отрицал существование этого сброса и устно, и письменно, неизменно повторяя, что я указываю несуществующий сброс в Саирме и не заметил действительно существующий в западной части Накералы. Даже фотографическому снимку он отказывался верить! Каково-же было мое удивление, когда после этого этот самый сброс оказался нанесенным на его карту несколько севернее, а в тексте уже читаем о „несуществующем сбросе южнее Саирме“ и о „пропуске действительного сброса у Лабечина“ (I. с., 75—27). Во-первых заметим, что у меня и у Б. Меффрта речь идет об одном и том-же сбросе, чего он не может не знать. Правда, свой сброс он проводит несколько севернее по оси антиклинали, но в тексте мы читаем, что сброс проходит по южному крылу последней (I. с., 85—16). Но если-б даже этого не было; если ошибка в локализации сброса допущена мной, от этого

положение вещей не меняется: Б. Мефферт мог-бы упрекать меня в недостаточной точности картирования, но не в изобретении несуществующих сбросов.

Далее, если вспомнить, что моему саирмскому сбросу Б. Мефферт все время противопоставлял свой накеральский, находящийся в совершенно другом районе, и ни словом не упоминал о сбросе по той-же саирмской антиклинали, будет ясно, что последний сброс появился у него лишь впоследствии. Тем лучше, конечно! Но зачем об этом умалчивать?

Однако это всетаки пример сложный. Возьмем другие попроще. Несколькими страницами дальше Б. Мефферт пишет, что на всех картах до него показывается замкнутый выход юры в районе Тхмори (I. с., 78—28) и лишь он впервые показал, что это неверно. Между тем это сделано уже мной и Б. Мефферт не мог этого не знать, так как неоднократно касается именно этой части моей карты (по поводу накеральского сброса, проведения границы неокома по обрыву, взброса по р. Шарауле).

Б. Мефферт особенно подчеркивает, что порфириты к северу от рачинской синклинали рассматривались всеми авторами, как выход изверженной породы и он впервые усмотрел в них складчатую серию (I. с., 106—12). Между тем он безусловно знает, что я указываю на чередование в этой порфиритовой серии изверженных и осадочных пород и на складчатость всей свиты. Об этом у меня сказано в тексте (Djan., I. с., p. 240 et 249), и тоже самое показано на карте и на разрезе. Самое выражение „порфиритовая серия“ Б. Меффертом взято у меня. Ведь с моей работой он знаком с февраля или марта 1926 года, а полный перевод грузинского текста ему сделали несколькими месяцами позже.

Далее, Б. Мефферт отмечает, что до него о возрасте порфиритовой серии имелись лишь неопределенные представления (I. с., 106—22) и он впервые определил его. Между тем открытие келловея в Цеси дало мне возможность установить и возраст порфиритовой серии, как докелловейский и послелейасовый. Найденная Б. Меффертом в Окрибе *Parkinsonia* является новым ценным аргументом в пользу этого мнения, но тем менее понятно для чего автору понадобилось так исказить истину.

Для того чтобы данные о возрасте порфиритовой формации в Окрибе распространить на порфиритовую серию Рачи, нужно было установить синхроничность этих двух образований. По Б. Мефферту эта синхроничность впервые замечена также им (I. c., 106—44). Между тем и это было сделано мной (Djaп. I. c., p. 241).

Конечно, речь идет о столь простых вещах, что их мог заметить всякий, в том числе и Б. Мефферт, и, если-бы последний совсем не упоминал о моей работе, это-бы меня не удивило. Но когда этот автор находит нужным писать даже о том, что „судя по карте“ А. Джанелидзе считает никорциминдский эффузив диабазом, его умалчивание о вышеприведенных фактах приобретает вполне определенное значение. Перечисленные примеры как будто в достаточной степени показывают отрицательное отношение Б. Мефферта к праву литературной собственности.

Здесь я останавливаюсь. С какой-бы очевидностью ни говорили изложенные факты, я не могу решиться сделать окончательный вывод. У читателя должно возникнуть вполне законное сомнение: „Как-же так? Мы знаем, что Б. Мефферт, старший геолог Геологического Комитета, следовательно человек с продолжительным научным стажем, а ведь добросовестность является краеугольным камнем всякой научной деятельности. Скорее можно усомниться в любых фактах, чем допустить возможность подобной недобросовестности с его стороны“. Я вполне сознаю всю жесткость такого возражения. Поэтому, оставив вопрос пока открытым, посмотрим какова добросовестность Б. Мефферта, как исследователя.

Самым верным средством для этого была-бы проверка его карты. Этим путем легче всего избежать недоразумения и неясность. Но это дело нелегкое. Во первых, часть картированной Б. Меффертом площади мне мало знакома. Во вторых, там, где я могу указать на явные неточности, у читателя не может быть никакого основания верить мне скорее, чем Б. Мефферту. Поэтому, несмотря на то, что вся карта полна произвола, мне придется остановиться на двух-трех примерах, достаточно ясных даже для читателя незнакомого с описываемым районом.

Начну с мелочи. К югу от сел. Никорциминда автор проводит границу глауконитовых песчаников к востоку от сел. Укеши. Между тем в самом селении и к западу от него имеются карьеры, где этот камень эксплуатируется. Таким образом Б. Мефферт передвинул означенную границу на несколько верст к востоку от ее действительного положения. Это, конечно, не беда и, если бы дело касалось нового района, я бы счел излишним об этом упоминать. Но этот район картирован мной, моя карта была в распоряжении Б. Мефферта и он ее „исправил“ даже не потрудившись проверить себя и меня. Таков уже его метод!

Но описанный случай всетаки не вполне убедителен. Возьмем другой пример.

Б. Мефферт дает меридиональный геологический разрез Рачи через сел. Химши (I. с., разр. II). Не касаясь тектонических представлений, легших в основу этого разреза, можно говорить об его точности в части доступной наблюдению. В этом отношении произвол полнейший. Не довольствуясь собственными наблюдениями, я могу при этом сослаться, на подробный разрез, данный для того-же района И. Качарава<sup>1</sup>.

Еще интереснее вся восточная часть карты, начиная приблизительно от меридиана Путиети. К югу от хр. Хихата Б. Мефферт проводит линию своего южного надвига. На самом деле здесь имеется крупный продольный сброс, но проходит он по обрыву Хихата, к северу от последнего. Об этом сбросе я докладывал в Геологическом Институте Грузии осенью 1926 года. К югу от сбросовой линии развиты неокомские известняки высоко приподнятые над средне- и верхнемеловыми осадками северного крыла.

Но об этом между прочим, чтобы облегчить читателю понимание дальнейшего. Вернемся теперь к карте Б. Мефферта. У него к югу от хр. Хихата верхнемеловые отложения отсутствуют. В этом отношении часть карты к востоку от р. Хеоры должна быть рассмотрена особо. Здесь по обоим берегам Хеоры мы имеем прекрасно выраженный разрез мела, начиная от аптских мергелей до известняков турон-сенона. Факт этот

<sup>1</sup>) J. Katcharava, Une coupe géologique dans le tertiaire du Racha: *Bull. de l'Univers. de Tiflis*, t. VIII, p. 327. Tiflis 1928.

отмечен уже Абихом<sup>1</sup>. Верхний мел в Шкмери мы имеем и на карте Favre'a, первой для Рачи<sup>2</sup>. Тоже самое подтверждает Симонович<sup>3</sup>, затем Fournier<sup>4</sup>. Этот взгляд разделяется Лебедевым<sup>5</sup> и Горным Управлением в Тифлисе<sup>6</sup>. Между тем Мефферт, который этого района даже не посетил (I. с., 82—2; 88—24), всю карту перекрасил сообразно своим тектоническим построениям, ни во что не ставя наблюдения всех предыдущих авторов. В смысле легкомыслия, я думаю, дальше идти некуда!

Но вернемся к району к западу от Хеоры. Этот район Б. Мефферт обследован и мы в праве предъявить более строгие требования. Средний и верхний мел от Шкмери тянется на запад до Путиети и дальше (сложной тектоники района Путиети, а так-же осложнений, вызванных эрозией, я не касаюсь). Это отмечается всеми вышеназванными авторами. Впрочем у меня имеются из этого района как окаменелости, так и фотографические снимки (демонстрировались на заседании Геолог. Инст. Грузии 11 ноября 1929 г.), Б. Мефферт и здесь коренным образом перекраивает всю карту. Хребет Хихата вместо неокомских известняков занят сеноном, а далее к северу мы имеем нисходящую последовательность отложений мела без всякого соответствия с действительным их положением (см. карту). Может быть автор прав? Но о том, что хр. Хихата образован ургоном, говорит еще Симонович<sup>7</sup>. В 1926 году я специально поднялся туда из Путиети с целью проверить существование здесь сброса и у меня имеются несколько типичных *Ostrea latissima* Lmk, взятых с самой вершины над обрывом (демон-

1) H. Abich, Prodrum einer Geologie der Kaukasischen Länder.

2) E. Favre, Recherches géologiques dans la partie centrale de la chaîne du Caucase. Genève 1875.

3) С. Симонович, Геологические наблюдения в бассейне верхнего течения р. Риона: *Мат. для геол. Кавказа*, кн. 9, Тифлис 1880. Симонович, С. и Сорокин, Геологическая карта части Кутаисской губ. Тифлис 1887.

4) E. Fournier, Description géologique du 'Caucase central. Marseille 1896.

5) Н. Лебедев, Геологическая карта Кавказского края. 1908.

6) Геологическая карта Кавказа, изд. Кавк. Горн. Упр., 1913.

7) С. Симонович, I. с.

стрировались тогда-же). С другой стороны, сел. Бравалдзали расположено не на ургоне, а на альбских мергелях (на ургонских известняках, по понятным всякому грамотному геологу причинам, нигде в Раче населенных мест не имеется). К востоку от села и к югу от него мы имеем глауконитовые песчаники и известняки верхнего мела, с весьма незначительным падением, образующие ряд плоских возвышенностей эрозионного характера. Чтобы несколько ориентировать читателя, укажем, что между Бравалдзали и Хеорой на топографической карте имеются две линии обрывов. Северная из них образована неоконскими (ургонскими) известняками, и южная верхнемеловыми.

Все это совершенно игнорируется Б. М. Может быть он не разобрался в стратиграфии, ошибся? Но такое предположение абсолютно недопустимо: фациальный характер нижнего, среднего и верхнего мела в Раче так ярко выражен и во всем этом районе имеются столь великолепные разрезы, что ошибиться даже ребенку невозможно. Может быть М. района не посещал и закрасил карту „теоретически“? Но он определенно указывает, что дошел до Хеоры и специально подчеркивает свое знакомство с западной частью хр. Хихата (I. с. 88—19; 109—9) и с окрестностями Бравалдзали (I. с., 110—20; 82—6). Может быть М. не обратил на этот район достаточно внимания? И этого нет! Именно этот район особенно занимает автора, на нем он особенно подробно останавливается. Здесь проходит его южный надвиг, и строение этого района он иллюстрирует разрезом IV. Именно для надобностей своей тектоники понадобилось ему перекрасить всю карту.

Ни ошибкой, ни простым легкомыслием этого объяснить нельзя. Другого выхода нет: нужно сознаться, что перед нами известный поступок, квалификация которого не вызывает, к сожалению, ни малейшего сомнения.

Однако будем справедливы.

Факт общеизвестный: случается, что человек с большими научными заслугами, привыкший переходить от открытия к открытию, в конце концов так свыкается с этим, что вместо того, чтобы исследовать природу, он бессознательно начинает диктовать ей свои законы. На критическое отношение к себе



он уже не способен и приносит науке своей деятельностью тем больший вред, чем выше его авторитет.

Может быть таково положение Б. Мефферта? Может быть он грешит лишь некоторой неосторожностью в области наблюдений. Посмотрим поэтому каковы научные основы его работы. Начнем со стратиграфии.

Древнейшая из формаций, описанных М. в Раче, порфири-  
товая серия. О ней было сказано выше (см. стр. 306).

Далее следует келловей, найденный мной в Цеси. Б. М. мое мнение как будто разделяет, но мы сейчас увидим, что он в этом вопросе совершенно не разобрался.

Лейтмотивом юрской стратиграфии М. и основой его тектонических построений является т. н. Красноцветная свита, относимая им к титону. С ней мы познакомимся поближе. По свидетельству самого автора наиболее типично она выражена в окрестностях Цеси. Здесь он относит к ней прежде всего слой с Неринейми (l. c., 104—24), которые Л. Конюшевский определил как оксфорд или киммеридж<sup>1</sup>. Однако всякому геологу известно, что Неринеи могут встречаться в самых различных ярусах юры и мела. Весь вопрос в том, какие именно здесь Неринеи? Этот слой (на самом деле красноватый) обнажен по речке Сацисквиле-геле в низах нижнего Келловейя. Гастероподы его изучались В. Пчелинцевым и он даже склонен усматривать в них батские элементы<sup>2</sup>. Это совсем не блестяще как для красноцветной свиты, так и для келловейя по Б. Мефферту!

Кверху келловейские слои Цеси переходят в общем красноцветную свиту обломочных пород<sup>3</sup>, в свою очередь перекрытых известняками неокома. Очевидно это и есть настоящая красноцветная свита М. В Цеси она бедна окаменелостями<sup>4</sup>, но она прослеживается и дальше к востоку и в

<sup>1</sup> Л. Конюшевский, Отчет о геол. исследований местор. каменн. угля в районе Тквибули. Тифлис 1926, стр. 135. Л. Конюшевский, Геологич. черты района проектируемой Тквибульской гидроэлектростанции: *Закавказский Транспорт*. Тифлис 1925 г., № 5—6., стр. 1.

<sup>2</sup> A. Djanélidzé, Le Callovien de Tsessi: ce-même Bulletin. p. 149, note infrap.

<sup>3</sup> A. Djanélidzé, l. c., p. 132 et suiv.

<sup>4</sup> A. Djanélidzé, ib.

Кристеси, Хирхониси и Корта содержит богатую фауну. Последняя изучалась неоднократно, и Uhlig определил возраст ее как батский <sup>1</sup>. Основательное изучение несравненно более богатого материала позволило мне окончательно разрешить этот спор в пользу нижнего оксфорда <sup>2</sup>. Как в Корте, так и

<sup>1</sup>) Neumayr, M. u. Uhlig, V., Beschreibung der von Abich im Kaukasus gesammelten Fossilien: *Denkschr. d. k. k. Akad. d. Wissensch.*, 2. Klasse, Bd. 59, S. 98, 1892.

<sup>2</sup>) Доклад на публ. заседании Геол. Инст. Грузии 20 октября 1929 г., см. также: Djan., *Le Callovien de Tsessi*, p. 141.

Из Корты и Хирхониси мной определены:  
Belemnites, sp. div.

*Phylloceras isomorphum* Gemm.

» *subobtusum* Hudern.

» *Manfredi* Opp.

» *plicatum* Neum.

» *Empedoclis* Gemm.

» *euphyllum* Neum., var. n.

» *pseudomediterraneum* sp. n.

» *Zignoanum* d'Orb.

» sp. diversae

» *viator* d'Orb.

» *pseudoviator* sp. n.

*Sowerbicerias Tietzei* Till

» *aff. subtortisulcato* Pomp.

*Lytoceras* sp. *aff. polyanchomeno* Gemm.

» *nodosum* sp. n.

» sp. diversae

*Lunuloceras metomphalum* Bonar.

» *cf. dynastes* (Waag.) Spath

» sp.

*Subbonarellia Spathi* sp. n.

*Distichocheas bipartita* Ziet.

*Periphinctes (Divisosph.) Tiziani* Opp.

» » n. sp.

» » sp.

» *aff. aberranti* Waag.

» sp.

*Quenstedticerias Henrici* R. Douv. var. *praelamberti* R. Douv.

» *Lamberti* Sow.

*Aspidoceras* n. sp. *aff. Babeau* d'Orb.

» *cf. hirsuto* Bayle,

а также: *Avicula (Oxyt.) inaequalvis* Sow., *Gervillia aviculoides* Sow., *G. siliqua* Desh., *G. cf. Roederi* Lor., *G. sp.*, *Perna aff. mytiloides*

в Хирхониси оксфордские слои, в верхах гипсоносные, непосредственно перекрываются нижнемеловыми известняками. То же самое наблюдается и в Цеси.

Таким образом миф о титонской красноцветной свите оказывается не более, как мыльным пузырем! И не удивительно! Ведь единственный аргумент в пользу титонского возраста этой свиты, который имеется у М., это будто-бы согласное налегание на него нижнего мела (l. c., 79—18). Но всюду наблюдения претиворечат такому мнению. Налегание неокома именно несогласное, стратиграфически несогласное. Интересно, что указание на это проскальзывает у самого автора (l. c., 79—24).

В отношении мела М. ничего нового не дает, если не считать произвольного разграничения на карте турона и сенона. В частности глауконитовые песчаники после 7 лет работы в Зап. Грузии он все еще относит к сеноману (l. c., 83—28; 84—19). Такое-же мнение повторял и я в вышеприведенной статье. Но изучение соответствующей фауны сразу-же показало, что в Раче глауконитовая свита, может быть за исключением верхов ее, относится к верхнему альбу (зона с *Inflatoceras inflatum* Sow.). В других местах Зап. Грузии глауконитовая фация начинается, повидимому еще раньше.

В высшей степени интересная проблема географического и стратиграфического разграничения фаций меловых отложений М-ом даже не затронута. Отсюда неизбежная путаница в стратиграфии. Уже в цитированной работе (стр. 252) я сделал пред-

*L. am.*, *Lima caucasica* N. et Uhl., *L. cf. notata* Goldf., *L. streitbergensis* d'Orb., *L. aff. impressae* M. et Z., *L. (Ctenostr.) proboscidea* Sow., *Entolium demissum* (Phil.) Goldf., *E. vitreum*, *E. cingulatum* Goldf., *E. (?) sp.*, *Aequipecten fibrosus* Sow., *A. subinaequicostatus* Kas., *A. cf. subinaequicostatus* Kas., *A. sp. cf. fibroso* Sow., *A. sp., Vellopecten?*, *Plicatula sp.*, *Ostrea cf. Ogerieni* Lor. *O. sp.*, *Alectryonia cf. costatae* Sow., *A. sp.*, *Myoconcha sp. aff. Rathieri*, *Modiola aequiplicata* Stromb *M. gibbosa* Sow., *M. sp.*, *M. perplicata* Th. et Et., *M. (?) sp.*, *Mytilus jurensis* Mer., *Trigonia monilifera* Ag., *T. sp.*, *T. Fischeri* Big., *T. cf. Fischeri* Big., *T. sp.*, *Astarte episcopalis*, *A. sp. div.*, *Pleuromya sp. div.*, *Homomya sp. div.*, *Arcomya sim. robustae*, *Pholadomya paucicosta* Rö m., *Ph. Murchisoni* (Sow.) Reg., *Ph. lineata* Goldf., *Ph. sp.*, *Lamellibranchiata div.*, *Pleurotomaria sp.*, *Gasteropoda div.*; *Terebratula sp. div.*; *Rhynchonella sp. div.*; *Laevidentalium sp.* Кроме того найдены ежи и их иглы, стебли морских лилий, *Montlivaultia* и т. д.

положение, что фация глауконитовых песчаников, сильно развитая в левобережной Раче, севернее представлена известняковой фацией. Изучение соответствующих фаун в общем вполне подтвердило эту точку зрения. Верхний альб, представленный глауконитовыми песчаниками в сел. Укеши, между Квацхути и Садмели выражен мергелистыми известняками с *Desmoceras Beudanti* d'Orb. Между тем для объяснения выклинивания глауконитовых песчаников в северном крыле рачинской синклинали М. прибегает к совершенно необоснованным тектоническим гипотезам. Точно также баррем, обычно представленный в Зап. Грузии ургонским фацием, в Хидискари выражен слоистыми известняками с аммонитами. (*Phyll. infundibulum* d'Orb., *Phyll. Prendeli* Kar., *Lyt. Eichwaldi* Kar., *Desm. ponticum* Kar., *Holcod. Uhligi* Kar., *Pulchellia* sp.).

В отношении стратиграфии третичных отложений М. также ничего нового не дает за исключением выделения чокрака, причем, конечно, подчеркивается, что я его не заметил (90—22). Но рачинский чокрак был описан раньше него и гораздо обстоятельнее И. Качаравა, сопровождавшим меня в 1924 и 1925 году (loc. cit.).

С вопросами стратиграфии непосредственно связан вопрос о трансгрессиях. Из двух третичных трансгрессий, описываемых в Раче М., олигоценовая особенно интенсивна. Она имеет даже большее распространение, чем предполагает М., о чем я докладывал Геол. Инст. Грузии еще в 1926 году. Трансгрессия миоцена (чокракская) тоже достаточно известна у нас, в частности в окрестностях Тифлиса, но в Раче мне не удалось ее наблюдать (после 1925 года я в Нижней Раче не работал).

Перейдем теперь к трансгрессиям и регрессиям мезозойским. Все в той-же заметке я указал на келловейскую трансгрессию в Раче (Djan,<sup>1</sup> l. c., p. 250), которая доказывается целым рядом обстоятельств<sup>1</sup>. Эта-же самая трансгрессия известна и на Северном Кавказе<sup>2</sup>. Однако М. это не удовлетворяет. Келловейскую трансгрессию в Раче он отрицает (l. c., 105—36), а несогласное налегание келловея на порфиритовую серию объясняет тектоническими причинами (l. c., 105—39).

<sup>1</sup>) А. Djanelidzé, Le Callovien de Tsessi.

<sup>2</sup>) А. Герасимов, l. c.

Единственный аргумент, на который он ссылается при этом, это его опыт в области региональной геологии Зап. Грузии. Дальше мы увидим чего стоит этот опыт, а пока оставим вопрос открытым.

Еще более категорически отрицает М. описанную мной трансгрессию неокома (l. с., 105—8; 111—34, 38, 43). Приглядимся ближе к фактам. Титонский возраст „красноцветной свиты“ не более, как миф. Свита неокомских известняков несогласно налегает на оксфорд (Цеси—Корта) или даже на порфиритовую серию (к западу от р. Рицеули, к востоку от г. Поцхриви). В основании этих известняков мы находим гранитную гальку в несколько сантиметров в диаметре (дорога из Корта в Шкмери; юго-западный угол Шаорской долины).

Что-же может Б. Мефферт выставить в противовес этим наблюдениям? Во первых титонский возраст красноцветной свиты. Об этом уже было сказано выше. Во вторых, согласное налегание неокома на красноцветную свиту в нормальном разрезе,—мы уже видели, что он сам-же опровергает это свое мнение (l. с., 79—24). В третьих, опять „региональный опыт“: нигде в западной Грузии трансгрессия неокома не наблюдается (l. с., 111—34). При этом самоуверенность автора столь-же велика, как и неосведомленность. В Дзирульском районе мы имеем прекрасно выраженную трансгрессию неокома с типичным базальным конгломератом и угловым несогласием. Подробнее об этом нам расскажут работающие там молодые геологи П. Гамкрелидзе и С. Чихелидзе. В четвертых, аргумент тектонический: так как мы имеем андийскую фазу складчатости, следовательно предтитонскую, трансгрессия должна быть титонская (l. с., 111—19). Как ни неловко разъяснять столь элементарные вещи, но приходится указать, что если имеется предтитонская фаза, это лишь значит, что трансгрессия не может начаться раньше титона, но трансгредировать может и титон, и валенжин, и готерив и т. д. Все зависит от продолжительности эмерсии. По этому поводу уважаемому автору не мешало-бы проштудировать все цитируемого им Штилле<sup>1</sup>. Впрочем, когда мы говорим о трансгрессии неокомских известняков в Раче, это вовсе не означает,

<sup>1</sup>) Хотя бы его Grundfragen der vergleichenden Tektonik. Berlin 1921.

что трансгрессия не могла начаться в титонский век. Ведь возраст нижних слоев этой свиты пока еще точно неизвестен. Нет ничего невозможного в том, чтобы он оказался титонским. Все дело в том, что трансгрессирует эта свита, а не красноцветная.

Наконец, что касается объяснения несогласного налегания неокома на порфиритовую серию тектоникой, мы увидим ниже к какому абсурду это приводит. Особенное недоумение вызывает отрицание М. верхнеюрской регрессии (I. с., 111—43). Говоря об этой регрессии, я ссылаюсь на соответствующие наблюдения (Djan., I. с., p. 251). М. их не касается, но это не важно. Интереснее было бы знать следующее: ведь он думает, что красноцветная титонская свита несогласно и трансгрессивно налегает на келловей, бат или байос, что между келловеем и титоном промежуточные образования отсутствуют. Как мыслить это явление без регрессии верхней юры, имея в виду морскую фацию келловей? Или как он мыслит предтитонскую горообразовательную фазу?

Перейдем теперь к тектонике. Именно здесь автор считает себя в своей сфере (I. с., 74). К тому-же это безусловно наиболее интересная область региональной геологии у нас. Однако всякая тектоника, а в особенности тектоника надвигов, которую развивает М., требует надежной стратиграфической основы. Мы уже видели как обстоит дело в этом отношении и могли-бы этим удовлетвориться. Никакой тектоники на наблюдениях Б. Мефферта строить нельзя. Но, не ограничиваясь этим, рассмотрим его тектонические построения сами по себе, независимо от их реальности.

Начнем со сброса на западной окраине Накералы, который по Б. Мефферту я должен был заметить. Хотя я этой местности не видел, но из рассмотрения карты М. явствует следующее. До сброса граница неокома идет, как и следует, в общем по обрыву, образованному ургонскими известняками. Но так как предполагается, что южное крыло сброса опустилось, здесь неоком соответственно выдается на запад. Между тем обрыв в ургоне продолжается без перерыва и совершенно расходится с границей ургона по М. Для всякого знакомого с элементами геоморфогении ясно, что в этом случае существование обрыва

не имеет уже абсолютно никакого основания, если не допустить каких-нибудь новых дислокаций. За отсутствием наблюдений я не могу решить вопрос, имеются-ли на самом деле такие дополнительные дислокации или сброс М. здесь вообще не существует. Возможно и то, что неверны контуры неокома. Одно остается несомненным: в том виде, как оно дается, построение Б. Мефферта критики не выдерживает.

По долине р. Шараулы у М. проведена линия взброса. При этом к северу от Тхмори контуры неокома и красноцветной толщи воспроизводятся по обеим сторонам взброса с абсолютной точностью. Стоит переместить северное крыло на юг приблизительно на 1 km. и совпадение получится полное. Это, конечно, хорошо, пожалуй даже слишком хорошо, но беда в том, что, сочиняя эту часть своей карты, автор не сообразил, что при взбросе с севера на юг должно было, произойти диаметрально противоположное! <sup>1</sup> Интересно также обратить внимание на затейливые изгибы этой линии взброса от Тхмори через Дерчи и Орхву до Корениши. Любой геолог может судить о степени вероятности такого явления. Но может быть эти изгибы вызваны пересечением поверхности взброса с топографической поверхностью? Но нет! Такие осложнения вообще остаются вне поля зрения нашего автора. Чтобы убедиться в этом достаточно проследить пересечение линией этого взброса глубоких канионов Шараулы и Риона. При северном падении поверхности взброса (l. с., 89—19, разр.) нужно было-бы ожидать при этом отступления линии взброса на север. На карте мы видим совершенно обратное. Напр., линия взброса спустившись в узкий канион Шараулы переходит на южный берег реки и следует ему параллельно.

Далее по р. Знаквуре вследствие произвольного перемещения линии сброса (по М. взброс) на запад, на правом берегу речки появляется антиклиналь с северо-северовосточным простиранием оси!

<sup>1</sup>) Отметим кстати, что вышеуказанное соответствие контуров обнажений по обеим сторонам взброса происходит в каньоне Шараулы. Контуры эти, конечно, эрозионные и, следовательно, по Б. Мефферту взброс должен быть моложе долины Шараулы!

Соединяя сброс по Знаквуре со сбросом Сакеция-Кваптари, М. проводит границу между мелом и третичными отложениями под меловым массивом. В этом легко убедиться проверкой на 2-верстной карте с изогипсами.

Наконец, на меридиональном геологическом разрезе через Кваптарский сброс, данным мной, легко убедиться, что здесь известняки верхнего мела, падающие на юг (вследствие синклинальной депрессии, ограничивающей хотевскую антиклиналь с севера), приподняты на сотню другую метров над третичными отложениями. Каким образом такое соотношение М. истолковывает как „короткий надвиг“ с севера на юг, остается непонятным.

На этом можно пока остановиться. Сказанного, я думаю, достаточно для того чтобы охарактеризовать степень грамотности автора.

На разрыве меловых слоев к северу от Хванчкары я останавливаться не буду. Судя по карте здесь должен быть горизонтальный сдвиг. Во всяком случае совершенно неправдоподобное и противоречивое построение М. (i.c., 103, рис. 1) должно быть решительно отброшено.

Перейдем к основным элементам тектоники Рачи по М., к северному и южному рачинским надвигам. Фронт первого из них совпадает с южной границей порфиритовой серии. Последняя предполагается надвинутой на юг на верхнюю юру и на мел, причем ненормальный контакт порфиритовой серии с келловеем и с мелом объясняется, как результат тектонического выклинивания менее устойчивых верхнеюрских осадков между жесткими массами порфиритовой серии и неокома. Так как такой надвиг в Раче а priori вполне возможен, рассмотрим эту гипотезу поближе.

Начиная от известного мне района Рицеули на восток меловые слои северного крыла рачинской синклинали всюду имеют исключительно южное падение. Тоже самое нужно сказать и о верхнеюрских осадках. Таковы наблюдения всех геологов, работавших в Раче (Favre, Симонович, Fourrier, Смирнов), таковы мои наблюдения и тоже самое подтверждает Б. Мефферт. Приходится недоумевать, каким образом он мыслит при этом движении порфиритовой серии на юг?



Единственное возможное допущение это взброс, косо сре-  
зывающий слои самой порфиритовой серии, верхней юры и мела.  
Но тогда для чего понадобилось опрокинуть слои воздушного  
продолжения северного крыла рачинской синклинали (I. с., 98-20)?  
Кстати, легко убедиться что такое опрокидывание вообще не  
существует для указанного района. Наоборот, со ст. Цеси мо-  
жно видеть, как в восточной части хребта Саелио намечается  
антиклинальный перегиб неокома на север.

Но вернемся к гипотезе взброса. В этом случае мы долж-  
ны были-бы иметь при том глубоком разрезе, какой дает  
в области контакта порфиритовой серии и мела р. Рицеули,  
несогласное налегание порфиритовой серии на падающие на  
юг юру и мел. На самом деле последние налегают на порфи-  
ритовую серию, которая восточнее с. Шардомети на некото-  
ром протяжении совершенно скрывается под более молодыми  
отложениями. Наконец, восточнее Поцххреви, вопреки показа-  
ниям карты Мефферта (I. с., 80—4 и карта), который этой  
местности даже не видел, почти горизонтальные известняки  
неокома непосредственно налегают на порфиритовую серию.  
Как объяснить при гипотезе взброса отсутствие здесь келловей  
и оксфорда?

Не лучше обстоит дело и с южным рачинским надвигом.  
И не потому только, что он основан на вымышленных наблю-  
дениях. Сразу бросается в глаза, что почти по всему протяже-  
нию Рачи происходит разрыв по оси нормальной син-  
клинали и одно крыло путешествует по другому образуя с  
ним угол в  $90^\circ$  и больше! Трудно себе представить более пол-  
ное игнорирование механики тектонических явлений.

Для того, чтобы какнибудь оправдать построение М. и  
придать ему некоторый вид правдоподобности, можно было-бы  
предположить, что этот разрыв обусловлен залегающими на  
глубине жесткими массами, по отношению к которым породы  
верхней юры и мела играют чисто пассивную роль, но разрезы  
III и IV совершенно исключают какое-нибудь приемлемое тол-  
кование.

На этом можно остановиться. Лишь теперь, когда чита-  
тель достаточно ознакомился с научным весом М., я могу ко-  
нутья вопроса о виргациях складок в Раче, который до сих

пор умышленно избегал. Придется говорить о вещах слишком невероятных.

Дело в том, что Fournier, как известно, считал характерным для Рачи тектонику куполов (*dômes et cuvettes*). В выше-названной работе я указал, что в действительности мы имеем ветвление складок—виргацию—и дал соответствующую схему (Djan., I. с., p. 248). В частности я указываю на ответвление саирмской (купол Fournier) и хотевской антиклинали. Б. Мефферту это почему-то особенно не понравилось. Соответствующее место его работы заслуживает того, чтоб быть странно цитированным:

„Вовсе не уделив внимания сложному тектоническому строению всей этой области, А. Джанелидзе дал на рис. 11 стр. 248 своей статьи схему совершенно произвольной и вовсе не существующей системы какой-то виргации складок Рачи и Лечхума. Схема эта построена путем простого оперирования простираниями слоев, при том различных свит. Так, SSW—NNE простирание ургона правобережья р. Цхенис-цхали связано одной непрерывной линией с широтным простиранием миоцена правого берега Риона в Раче. Из представленных мной геологических карт Лечхума и Рачи нетрудно видеть, что подобная линия А. Джанелидзе вовсе не отвечает направлению каких-либо определенных складок. Совершенно произвольны и остальные линии этой схемы. Между тем автор имеет смелость утверждать во французском резюме своей статьи, что его схема изображает «la direction des plis dans le Radcha et les régions voisines» (I. с., 77).

В чем причина раздражения нашего автора? Может быть я искажаю факты? Но нет. Антиклинали саирмская (I. с., 76—29; 77—5; 81—9; 84—3; 85—14; 89—8) и хотевская (I. с., 77—8, 81—13; 83—5; 86—38; 94—35) описываются и Б. Меффертом точно также, как и соответствующие синклинали. В этом отношении, как будто все в порядке. Но здесь происходит нечто совершенно невероятное. На моей схеме, как это всегда делается в таких случаях вычерчены линии осей антиклиналей. Б. Мефферт, очевидно незнакомый с элементарными вещами, знание которых требуется от всякого студента, направление осей антклиналей принимает за простира-

ნიე с лоев (!) и приходит в недоумение, когда видит, что простира-  
ние ургона связано с простираением миоцена!“ Можно ли  
назвать это иначе, как безграмотностью?

Чтобы окончательно сразить меня, М. даже цитирует французский текст: *la direction des plis*, очевидно думая, что речь идет о простирании слоев (*direction des couches*). Конечно, можно быть посредственным геологом и не знать французского языка, но для человека, не разбирающегося в таких чисто технических выражениях, как *direction des plis* и *direction des couches*, заниматься региональной геологией по крайней мере легкомысленно.

Этим я закончу. Такого рода полемика слишком мало привлекательна, чтобы на ней можно было долго задерживаться. К сожалению, не от меня зависело избежать ее. Нападки М. имели в виду не только меня лично и даже не меня главным образом. Уклониться не было возможности.

Я терпеливо разобрал по пунктам всю работу Б. Мефферта и кажется не оставил без ответа ни одного из его критических замечаний. Или, вернее, осталось еще одно. Подводя итог своей критике, он замечает, что мной ничего не прибавлено нового к тому, что было известно уже за 50 лет (l. c., 75—9) и что опубликование такой работы нужно считать преждевременным (l. c., 76—12).

Своей статье я сам большого значения не придавал. По крайней мере до знакомства с работой Б. Мефферта. Она является первым моим опытом в этом роде и ею я начал свое знакомство с геологией Грузии и Кавказа. Уже из заглавия видно, что работа носит предварительный характер (*rapport préliminaire*), что она дает ряд геологических наблюдений (*Matériaux pour la géologie du Radcha*), но не цельное геологическое описание Рачи. Далее из текста видно, что время в моем распоряжении было совершенно незначительное и наблюдения делались лишь попутно с выполнением заданий практического характера (в связи с проектом постройки гидроэлектрической станции на Рицеули и в Хидис-Кари).

Тем не менее кое-что мне всетаки удалось сделать. Я выделил порфиритовую серию, как осадочную и складчатую (мысль усвоена и присвоена М.). Я указал на связь этой серии с соответ-

სტუიუიჩიმი იბრავონიიმი ოკრიბი დი ობრდელილ იი ვოზრად, კაკ სრდინეორსკიი (უსვოენო მ.). ნაშელ კელლოვი დი ცესი (უსვოენო მ.). უკაზალ ნა სოოთნოშენი ფაციი გლაუკონიოვიქ, შესანიკოვიქ სრდინეო მელა ს ოდნოვრდინიი იზვსნიაკოვი ფაციი (პრობლემადი დეიე ნე ზამეჩენა მ.). უკაზალ ნა პრისუთსვიე სპანიოდონტელოვიქ სლოვი დი რაჩე (პოდტვრდენო მ.). უკაზალ ნა ნესოგლასნოე ნალეგანიე კელლოვიე ნა პორფირიოვიუ სერიუ, დი ნეოკომად ნა პორფირიოვიუ-ჟე სერიუ — ტრანსგრესიი კელლოვიესკად დი ნეოკომად (ფაქტ მ. ნე ოსპარივადეს, ჟოიე დი თოლკუესიე ინაჩე). ოტმეტილ ვერხნეორსკიუ რეგრესიუ. ოტმეტილ ოსუსუთსვიე ვერხნეო მელადი დი სევირნო კრელე რაჩინსკიი სინკლინალი კი ვოსოკუ ოტ სადმელი (პოდტვრდენადეს მ.). ისპრავილ გეოლ. კარტუ რაიონი ტხმორი (უსვოენო მ.). ოტმეტილ რასპროსტრანიე ნამანევისკოე-ეფფუზივადი დი დჟვარისი დი ნანეს ნა კარტუ ნიკორცმინდსკიი (უსვოენო მ.). ოპისალ სკლადკი, ვსტრეჩაიუიესიე დი რაჩე (უსვოენო მ.). პოკაზალ, ჟოიე ტექტონიკადი ტრეტიჩნოვი ოტლოჟენიი, კოტორიე პრეჟნიმი ავტორადი იზობრავალისი დი როდე აკორდეონადი, პოდჩინიეა ტექტონიკე მელადი (პოდტვრდენადეს მ.). ოტმეტილ სბროსი საირმსკიი, კვადტკარსკიი დი პო ზნაკურე, დი თ. დ., დი თ. დ. დუმაი, ჟოიე ოტოი დოსუთოჩნო დიე თოი, ჟოიე ოპრავდადე ოპუბლიკოვანიე რაბოტი დი 14 სტრანიც. ნადეიუსი, ჟოიე ვოპრეკი ვსემ პრეპიუთსვიადი ნაჩატუი დი პოკადი პრერვანნიუ რაბოტუ მნი დუდესიე პროდოჟიტი.

ობო ვსემ ვიშეიზლოჟენნო მ. ნე უპოინადეს ნი ოდნიმ სლოვო, ილი, ვერნეე, უპოინადეს ლიშე ობ ოტკრუთიი მნიი კელლოვიე. ნო დეიე ოტო სდელანო იმ პროტივ ვოლი. დელო დი თომ, ჟოიე პერვონაჩალნიადი რედაკციადი იგი მისლი ბილადი თაკოვად: ოდინსუთვინო ცენნოე დი რაბოტე დჟანელიძე ოტო ოტკრუთიე კელლოვიე დი ცესი, ნო დი ოტო სდელანო ნე იმ, ა ლ. კონიუშევისკიმ. ვოსლედსუთვიი ონი ბილ ვინუჟდენ ოტუ ინსინუაციუ ვიეტი ობრატნო<sup>1</sup> დი თაკიმ ბრავონი უპოინანიე ო კელლოვიე ოსტალოსი.

ჟდესი მონიო პოსუთავიე თოჩკუ. ვივოდე, კი კოტორიმ ი პრიჟოჟუ, მალე ლესთნი დიე რაზბირაეომი რაბოტი დი დიე ავტორადი. ნო პო მერე სილ ი სტარლესი ბიე ობიექტივნიმ დი კადიე ზაკლუჩენიე ობოსნოვივადე დოსუთოჩნიმ კოლიჩესუთვო კრიტიჩესკი პრევიერენნოვი პრედპოსულოკ. ნასკოლკო მნი ოტო დუდალოსი, სუდიტი ნე მნი

<sup>1</sup>) ლ. კონიუშევისკიი ბილ დი ცესი პოსლე მენი დი სამიე ნივი კელლოვიე პრინიე ზა ოქსფორდი ილი კიმმერიდჟ.

Во всяком случае одно возражение всетаки остается, и возражение весьма серьезное: как верить всему этому, когда автор старший геолог Геологического Комитета? скажет ли татель. Эта мысль и меня смущает немало. Но что-же делать? Приходится допустить, что хотя звание старшего геолога и предполагает многие и весьма высокие качества, но заменить их, повидимому, не может.

А. Джанелидзе.

## ქ რ ო ნ ი ძ ა.

საქ. მუზეუმის ეთნოგრაფიული განყოფილების ძირითადი საგამოფენო გეგმა ითვალისწინებს: ა) საქართველოს ეთნოგრაფიულ კომპლექსებს გეოგრაფიული, სოციალური და ეკონომიური ლანდშაფტების მიხედვით. კომპლექსებად წარმოდგენილი იქნება: ჩირდილოეთის მთიანი მოსახლეობა (თუშები, ხევსურები, მთიული, სვანები, სამეგრელოს მთა), ვაკის მოსახლეობა (ქართლი, კახეთი, იმერეთი სამეგრელო) და სამხრეთის ზეგნის მოსახლეობა (ჯავახეთ-მესხეთი, აჭარა); ბ) საწარმოო-მიზნობრივ გამოფენებს—აღმოსავლეთის და დასავლეთის საბრძოლველი იარაღები და მათი წარმოება, ხალიჩები და მათი წარმოება, აღმოსავლური მუსიკარული იარაღები და სხვა და გ) დროებით გამოფენებს: ანტირელიგიური გამოფენა, ტიპიური კოლმეურნეობა, ქალის შრომა კერძო და კოლექტიურ მეურნეობაში და სხვა.

— მოკლე ხანში გაიხსნება ხევსურეთის საცდელ-საჩვენებელი ეთნოგრაფიული გამოფენა. გამოფენა გამართულია ყოფისა და წარმოების ჩვენების პრინციპზე. მასში განსაკუთრებით მოცემული იქნება ხევსურეთის ეკონომიური ყოფა. აგრეთვე ნაჩვენები იქნება საბჭოთა აღმშენებლობის მიღწევები ხევსურეთში.

— 1930 წ. ზაფხულში მუზეუმმა სამეცნიერო ექსპედიციებში მიავლინა: ზოოლოგიური განყოფილების გამგე ივ. ჩხიკვიშვილი ჯავახეთში ძუძუმწოვრების და ფრინველების ფაუნის შესასწავლად; ბოტანიკური განყოფილების ასისტენტი ელ. ქიქოძე-აბულაძე ქართლში ფლორის შესასწავლად.

— რუსეთის და უკრაინის სამეცნიერო დაწესებულებებში სამეცნიერო მიზნით მივლინებული იყვნენ: მუზეუმის დირექტორი ან. კაკაბაძე; გეოლოგიური განყოფილების გამგე პროფ. ალ. ჯანელიძე, გეოლოგიური განყ. ასისტენტი ივ. რუხაძე; ბოტანიკური განყოფილების ასისტენტი ელ. ქიქოძე-აბულაძე; ზოოლოგიური განყ. გამგე ივ. ჩხიკვიშვილი, ზოოლოგიური განყ. ასისტენტი ვ. როსტომბეკოვი და ეთნოგრაფი გ. ჩიტაია.

— მუზეუმში დაარსდა სარესტავრაციო ლაბორატორია. ლაბორატორიას ხელმძღვანელობს მუზ. დირექტორი კაბაძე. ლაბორატორია შეუდგა განათხარი ბრინჯაოს მავნებლებისაგან დასაცავად ცდების წარმოებას. იგივე ლაბორატორია აწარმოებს ცდებს პალიმფესტებზე ტექსტების გაცხოველების მიზნით.

— მუზეუმში დაარსდა ხელთნაწერების განყოფილება, რომელის გამგედ მოწვეულია პ. ინგოროყვა.

— განათლების სახალხო კომისარიატიდან საქ. მუზეუმში გადმოვიდა სიძველეთა, ხელოვნებისა და ბუნების ძეგლთა დაცვის კომიტეტი. კომიტეტის თავმჯდომარედ დაინიშნა მუზეუმის დირექტორი.

— საქ. მუზეუმს ნაწილობრივ დაუმორჩილდა ქუთაისის საისტორიო მუზეუმი და სამეგრელოს მუზეუმი.

— გადაწყდა წრომის მოზაიკის ნაშთების მუზეუმში გადმოტანა. სათანადო მუშაობა დაწყებულია.

— მუზეუმს გადმოეცა პედაგოგიური მუზეუმის კოლექციები, სასოფლო-სამეურნეო მუზეუმის კოლექციების ერთი ნაწილი და სატყეო მუზეუმის კოლექციები.

— მუზეუმს შეუერთდა ყოფ. საისტორიო და საეთნოგრაფიო მუზეუმი და უნივერსიტეტის ხელთნაწერების მუზეუმი.

— მუზეუმს დასაცავად გადმოეცა ქართული ხელოვნების მუზეუმი.

— კადრების მომზადების მიზნით ა. წ. ოქტომბრის 1-დან მუზეუმში არსდება სტაჟიორების ინსტიტუტი.

— მუზეუმმა სოციალისტურ შეჯიბრში გაიწვია შემდეგი დაწესებულებები: რუსეთის მატერიალური კულტურის ისტორიის აკადემია, ადერბეიჯანის სახელმწიფო მუზეუმი, სომხეთის სახელმწიფო მუზეუმი და საქართველოს ცენტრალური არქივი.

— საზღვარგარედ, გერმანიასა და ავსტრიაში (ბერლინსა, კიოლნსა, ლაიპციგსა, და მიუნქენში) ექვსი თვის ვადიდ გაიგზავნა ქართულ ხელოვნების—IV—XVIII ს. ს.—გამოფენა. გამოფენა მდიდარია კოლექციებით და შეიცავს შემდეგ განყოფილებებს: ა) ხუროთმოძღვრება; ბ) კედლის მხატვრობა; გ) ქედვითი ხელოვნება; დ) ნაკერები და ე) მინიატურა. გამოფენას თან ახლავს: საქ. ხელოვნების მუზეუმის დირექტორი და საქ. მუზ. დირექტორის მოადგილე პროფ. გ. ჩუბინაშვილი და საქართველოს და უცხოეთის კულტურული კავშირის სექციის გენერალური მდივანი პროფ. შ. ნუცუბიძე.

— 1929 წ. სექტემბერში ხარკოვიდან 7 ვერსის მანძილზე ს. კაპრაჩენკოსთან მდ. უდის გასწვრივ, სადაც ისტორიული დონეცქალაქი მდებარეობდა—გზატკეცილის გაყვანის დროს აღმოჩენილი იქმნა არქეოლოგიური ნაშთები კერამიკული, ძვლისა და სხვა ნივთების სახით. აღმოჩენამ უკრაინელი არქეოლოგების ყურადღება მიიპყრო და უკრაინის სამეცნიერო დაწესებულებათა მთავარ მართველობის მიერ **პროფ. ალ. ფედოროვსკის** ხელმძღვანელობით მოეწყო არქეოლოგიური ექსპედიცია. ექსპედიციამ ადგილობრივ იმუშავა დაახლოებით სამი თვე და უდიდეს შედეგებს მიაღწია. გამოიკვია, რომ დონეცქალაქის ციტადელს, სადაც XIX საუკუნის მანძილზე არქეოლოგებმა სამჯერ მოახდინეს თითქმის უშედეგოდ დამთავრებული გათხრები—გარს ეკრა დიდ მანძილზე გადაჭიმული საცხოვრებელი უბნები. ექსპედიციამ აქ აღმოაჩინა 11—12 საუკუნის სლავიანური კულტურა, რომლიც წარმოდგენილია მარცვლის შესანახი დიდძალი ორმოებით, საცხოვრებელი მიწურებით, მეჭურჭლის ღუმელებით და სამარხებით. კულტურულ ფენებში, რომელთა სიღრმე ადგილ-ადგილ 40 cm. აღწევს, ნაპოვნია ეპოქის ეკონომიური ყოფის დამახასიათებელი ძვირფასი კოლექცია. საკოლექციო ნივთებს შორის მოიპოვება ამ რაიონის ეპოქის, როგორც ფლორისა და ფაუნის დამახასიათებელი მასალა, ისე სხვადასხვა საწარმოს პროდუქტები. სხვათა შორის აქ აღმოჩნდა მარცვლეული კულტურის ნაშთები: ფეტვი, სვილი, ქერი, ხორბალი, კრუმა (ხუთი სახის) და დარიშხანა; კითხვის ქვეშ დგას შვრია. შინაური ცხოველებიდან დამოწმებულია: ძაღლი, ღორი, ცხვარი, ძროხა და ცხენი. ნაპოვნია აგრეთვე ხელწისწქვილები, კვირისთავები, სავარცხლები, საბავშო სათამაშოები და სხვა. განსაკუთრებით აღსანიშნავია, რომ გათხრებმა აღმოაჩინა ქსოვილების ნაშთები და საქსოვი ყდის საშევარი ძაფებით.

უნდა აღინიშნოს, რომ უკრაინის სამეცნ. დაწესებულებათა მთავარმართველობის მიერ მივლინებული არქეოლოგიური ექსპედიცია საგულისხმოა არა მარტო თავისი მუშაობის შედეგებით, არამედ საყურადღებოა ტექნიკური შესრულებითაც. ექსპედიციამ დიდი უნარით შესძლო მიწაში მიწურების და ორმოების აღმოჩენა და მათი ფიქსაცია და ჩინებულად შეასრულა კულტურული ფენების გაცხრილვა და სამარხების პრეპარაცია. ექსპედიციას, მიუხედავად შემოდგომის ქარბუქისა და სუსხისა, უსასყიდლოდ შველოდენ ხარკოვის უმაღლესი სასწავლებლის სტუდენტები.



## ნეკროლოგები.

**პროფ. ალ. ცაგარელი.** 1929 წლის 12 ნოემბერს გარდაიცვალა დამსახურებული პროფესორი ალექსანდრე ანტონისძე ცაგარელი. განსვენებული დაიბადა 1844 წლის 14 ნოემბერს ს. კასპში. განათლება მიიღო ტფილისის სასულიერო სასწავლებელსა და სემინარიაში, რომლის დამთავრების შემდგომ, ახალ ენებში გასაქარჯიშებლად, ტფილისის პირველი გიმნაზიის უკანასკნელ კლასში შევიდა, ხოლო ერთი წლის შემდგომ (1867) უკვე ყ. ჰეტერბურგის უნივერსიტეტის ფილოლოგიური ფაკულტეტის სტუდენტი იყო. წლის დამლევს გაემგზავრა მიუნქენს, სადაც იმავე საგნებს სწავლობდა; ისმენდა ლექციებს აგრეთვე ვენის უნივერსიტეტში აღმოსავლურ ენებსა და არქეოლოგიაში. რუსეთში დაბრუნებისას პროფ. დ. ჩუბინაშვილის წინადადებით დატოვებულ იქმნა უნივ. აღმოს. ენათა ფაკულტეტზე საპროფესორად მოსამზადებლად, ხოლო 1872 წლის აპრილში დამტკიცებულ იქმნა პრივატ-დოცენტად. 1874 წლის სექტემბრიდან ცაგარელი უკვე დოცენტად იყო, ხოლო 1886 წლის მისიდან—პროფესორად. 1917 წლის რევოლუციის შემდგომ ცაგარელი ახლად დაარსებულ ქართულ უნივერსიტეტში გადმოვიდა და სიკვდილამდე მის პროფესორად იყო. ა. ცაგარლის სამეცნიერო მოღვაწეობა მრავალმხრივი იყო: ქართული ენის, სიტყვიერების და სიძველეთმცოდნეობის დარგებში მან ისეთი საფუძვლიანი გამოკვლევები მოგვცა, რომელთა დებულებები დღესაც ძალაშია მეცნიერებაში და რომელთა ნიადაგზე უკვე ქართველ მეცნიერთა რამდენიმე თაობა აღიზარდა. 1862 წლიდან ვიდრე 1919 წლამდე მან დაბეჭდა ოცდაათზე მეტი გამოკვლევა (გარდა წვრილი წერილებისა და შენიშვნებისა) ქართულად, რუსულად და გერმანულად.

**სერგი გორგაძე.** 1929 წ. ივნისის 10-ს ტფილისში გარდაიცვალა საქართველოს ისტორიისა და ქართული ლიტერატურის ისტორიის, ქართული ენათმეცნიერებისა და სამუზეუმო საქმის დამსახურებული მოღვაწე, სახელმძღვანელოების ავტორი და პედაგოგი სერგი რომანოზის ძე გორგაძე.

სერგი გორგაძე დაიბადა 1876 წ. აპრილის 2-ს ს. ილემში (იმერეთში). ქუთაისის სასულიერო სასწავლებლისა და ტფილისის სასულიერო სემინარიის დამთავრების შემდეგ იგი უმაღლესი კოდნის შესაძენად შედის ყაზანის სასულიერო აკადემიაში ისტორიულ დარგზე, რომელსაც ამთავრებს 1901 წ. იმავე წელს ბრუნდება სამშობლოში და თავის სამოღვაწეო ასპარეზად ირჩევს პედაგოგიურ სარბიელს, რომელსაც იგი სიკვდილამდე შერჩა.

პედაგოგიურ მოღვაწეობასთან ერთად განსვენებული თანდათან ებმოდა საზოგადოებრივ-კულტურულ საქმიანობაში და ჯერ კიდევ აკადემიაში დაწყებულ სალიტერატურო-სამეცნიერო მუშაობას თანდათან აღვივებდა.

ს. გორგაძე იყო დამფუძნებელი წევრი საქართველოს საისტორიო და საეთნოგრაფიო საზოგადოებისა (დაარსდა 1907 წ.) და ქართული საენათმეცნიერო საზოგადოებისა (დაარსდა 1923 წ.). იგი არაერთხელ ყოფილა ქ. შ. წ. კ. გ. საზოგადოების გამგეობის წევრად და სხვა ქართული კულტურული ორგანიზაციებისა. საისტორიო და საეთნოგრაფიო საზოგადოებაში განსვენებული იყო საზოგადოების საბჭოს მუდმივი წევრი და საზოგადოების დაარსებიდან ვიდრე 1925 წლამდე საბჭოს უცვლელი მდივანი. 1919 წლიდან სიკვდილამდე ს. გორგაძე განაგებდა საისტორიო-საეთნოგრაფიო მუზეუმს. იგი უახლოეს მონაწილობას იღებდა და ხშირად გადამწყვეტ როლს ასრულებდა იმ დაწესებულებებში, რომლებიც მოწოდებული იყვნენ ქართულ სატერმინოლოგიო და ქართული ენის კულტურის საკითხების გასარკვევად.

მრავალმხრივია ის ამაგი, რომელიც განსვენებულმა დასდო ქართულ კულტურას. შინაარსით მდიდარია ის შედეგი, რომელიც მისმა მოღვაწეობამ გამოიღო როგორც პრაქტიკული საქმიანობით, ისე ლიტერატურულ-სამეცნიერო მუშაობით.

ს. გორგაძე, როგორც მეცნიერების მუშაკი ეკუთვნის მეცნიერთა იმ ჯგუფს, რომელმაც მეცნიერული კვლევა საეცებით მშობლიურ ნიადაგზე გადმოიტანა, რომელმაც ქართულ მეცნიერებას პუბლიცისტიკა ჩამოაცილა, რაც მეცნიერ მუშაკთა აღრინდელ თაობას ახასიათებდა და კრიტიკული და ზუსტი მეთოდი შეითვისა. ამ მხრივ მეტად თვალსაჩინოა განსვენებულის ღვაწლი. მის კალამს ეკუთვნის არა ერთი მეცნიერული ნაშრომი, რომელიც დიდხანს დარჩება, როგორც სამეცნიერო კვლევის ნიმუში. კრიტიკულობა, სიზუსტე და კეთილსინდისიერება მთავარი მახასიათებელი თვისება იყო განსვენებულის სამეცნიერო მოღვაწეობისა, რასაც მჭევრმეტყველურად

ამჟღაენებს მისი ლიტერატურულ-სამეცნიერო მემკვიდრეობა. გაძის ეს დამსახურება დეტალურად სხვაგან იქნება განხილული ჩვენ კი აქ მოვალე ვართ განსაკუთრებით განსვენებულის ერთ დამსახურებაზე შევჩერდეთ.

ს. გორგაძე განსაკუთრებული სიყვარულით მუშაობდა ერთ დაწესებულებაში, რომელიც სხვებთან ერთად მისი დაარსებულია და შექმნილი. ეს დაწესებულება ყ. საისტორიო და საეთნოგრაფიო მუზეუმი. მისი ენერგიული, თავდადებული და დაუღალავი მუშაობით არის შეძენილი და შეკრებილი ის მეტად ძვირფასი კოლექცია, რომელიც უძვირფასეს მასალას წარმოაგენს საქართველოს მატერიალური კულტურის შესასწავლად და რომელიც, თავის დროზე რომ არ შეგროვილიყო შემდეგში არავითარი ფასით არ შეიძინებოდა. სამუზეუმო საქმეში განსვენებული არავითარ მუშაობას არ ერიდებოდა. ხშირად იგი რეგისტრატორის და დარაჯის როლში გვინახავს. განსვენებული განსაკუთრებით ზრუნავდა კოლექციების დასაცავად და თითოეულ სამუზეუმო საგანს განსაკუთრებული მოკრძალებით და სიყვარულით ეპყრობოდა. მას არა ერთი ექსპედიცია მოუწყვია სამუზეუმო კოლექციების შესაგროვებლად და არა ერთი კორესპონდენტი გამოუძენია მუზეუმისათვის მასალის შემგროვებლად თუ ცნობების მიმწოდებლად. იგი ბოლომდე ერთგულ გუშაგად ედგა მის მიერ ნაამაგარ მუზეუმს და მისი სიცოცხლის უკანასკნელ ფიქრსა და ზრუნვას იგივე მუზეუმი შეადგენდა.

## წერილი რედაქციისადმი.

Многоуважаемый гр. редактор,

Не откажите поместить в ближайшем выпуске в «*Bulletin du Musée de Géorgie*» наш ответ В. Ростомбекову.

Ознакомившись с рецензией В. Ростомбекова об «Определителе позвоночных животных», помещенной в т. IV, «*Bulletin du Musée de Géorgie*», мы вынуждены указать на ряд неточностей, допущенных автором:

1) Наш определитель, изданный «на правах рукописи», предназначается исключительно для работ по определению позвоночных животных, находящихся в учебной коллекции Зоологического кабинета Горского Педагогического Института и ни в коем случае для полевой и научной работы не предназначается.

2) Мы, конечно, хорошо знаем, что наши «*Petromyzon*» именуются теперь *Lampetra* и *Caspiomyzon*, точно также как и *Viperca* называется *Coluber*, но считали и считаем, что для удобства работы с начинающими студентами II курса, лучше употреблять более общие или более обыкновенные и чаще встречающиеся в распространенных изданиях названия.

3) Нам, также как и В. Ростомбекову, известно, что в водах Северного Кавказа, кроме рыб помещенных нами в определителе встречается очень большое количество форм их, но, как вероятно рецензенту было видно из предисловия, мы включили только тот материал, который был в нашем распоряжении.

4) Ясно для нас, также как и для уважаемого рецензента, что *Salamandra salamandra* (*S. maculosa*) на Кавказе не встречается, но опять таки, в нашем предисловии указано, что мы включили в определитель формы—«преимущественно» встречающиеся на С. Кавказе.

5) Все названия амфибий и рептилий приводятся нами по терминологии, принятой А. М. Никольским в его «Herpetologia Caucasica», ибо мы считаем, что для студентов Горского Педагогического Института, работающих на Кавказе, эта книга является первой сводкой, к которой они обратятся при специальном изучении герпето- и батрахофауны Кавказа, а затем уже, в дальнейшем, к более широкому труду—академической «Фаун России».

В заключение мы позволяем себе задать вопрос уважаемому рецензенту, задумывался ли он над значением слов «издание на правах рукописи?» Вероятно нет, и мы берем на себя смелость напомнить В. Ростомбекову, что согласно общепринятым правилам этики издания, вышедшие с пометкой «на правах рукописи», широкой критике в печати не подлежат.

Проф. С. Туров и доц. Л. Б. Беме,



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



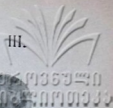
25



26



A. Zacharow, Gemmen und Siegeln des Museums Georgiens.



66



67



68



69



70



71



72



73



74



75



76



77



78



79



80



81



82



83



84



85



86



87



88



89



90



91



92



93



94



95



97



98



99



100



101



102



103



104



105



106



საქართველოს  
მუზეუმი



107



108



109



110



111



112



114



115



116



117



118



119



120



121



122



123



124



126



127



128

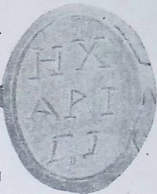


125



$\frac{2}{1}$

131



129



130



132



133



134



135



136



137



138



139



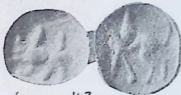
140



141



142



143



144



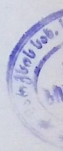
145

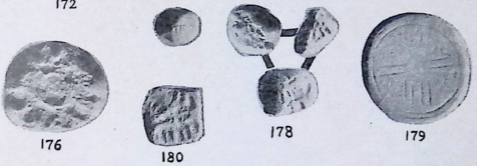
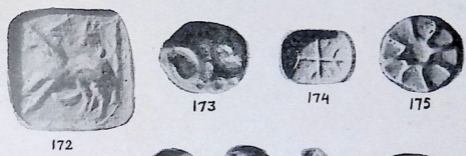
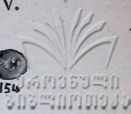
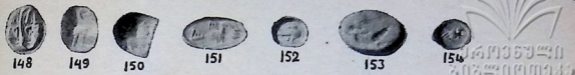


146



147





UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY